Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/descriptiondelun02mane

DESCRIPTION DE L'UNIVERS
Das alte
und
Neuen
Asia
Zweyter
theil

DESCRIPTION
DE
L'UNIVERS,
CONTENANT
LES
DIFFERENTS SYSTEMES
DU
MONDE,

LES

Cartes generales & particulieres de la Geographie Ancienne & Moderne : Les Plans & les Profils des principales Villes & des autres lieux plus considerables de la Terre ; avec les Portraits des Souverains qui y commandent, leurs Blasons, Titres & Livrées : Et les Mœurs, Religions, Gouvernemens & divers habillemens de chaque Nation.

DEDIÉE AU ROY.

Par

ALLAIN MANESSON MALLET,
Maistre de Mathematiques des Pages de la petite Escurie de sa Majesté, cy-devant Ingenieur & Sergent Major d'Artillerie en Portugal.

TOME SECOND.

Suivant la Copie Imprimée a Paris.
Francfourt sur le Main,
Chez JEAN DAVID ZUNNER.
M DC LXXXV.

TABLE
DES
CHAPITRES
Contenus dans le second Tome
DE LA
DESCRIPTION
DE
L'UNIVERS.

LIVRE QUATRIEME.
De l'Asie.

CHAPITRE PREMIER.

Division generale de l'ancienne Asie. 2
Division generale de l'Asie Moderne. 3

CHAPITRE II.

De la partie Septentrionale de l'ancienne Asie. 5
De la grande Tartarie. 6
De la Ville de Cambalu. 8
De la Forteresse de Bietala. 9
Des grands Chams ou Empereurs de Tartarie. 10
Du grand Lama. 11
Estat de la Tartarie. 12

CHAPITRE III.

De l'ancienne Region des Sines. 13
De la Chine en general. 15
De la Chine en particulier. 16
De la Ville de Peking, Capitale de la Chine. 17
Du Palais du Roy de la Chine. 18
De la Ville de Nanking. 19
De la Tour de Porcelaine. 20
Des Rois ou Empereurs de la Chine. 21
Du Blazon & des Ordres de Chevalerie des Rois de la Chine. 23
De la Sepulture des Rois de la Chine, & de celle des particuliers. 24

Eſtat de la Chine. 26

CHAPITRE IV.

Des Isles du Japon. 28
De la Ville de Miaco. 29
Du Palais du Dairo. 30
Du Temple de Daibuth. 33
De la Ville d'Iedo. 34
Du Palais Imperial d'Iedo. 35
Du Temple d'Amida. 36
Des Empereurs du Japon. 37
Eſtat du Japon. 38

CHAPITRE V.

Des Isles des Larrons. 39
Eſtat du Païs des Isles des Larrons. 41

CHAPITRE VI.

De l'Inde ancienne en general. 42
Partie Orientale de l'Inde ſelon les Anciens. 44
Partie Occidentale de l'Inde ſelon les Anciens. 45
De l'Inde en general ſelon les Modernes. 47
Partie Orientale de la Terre-Ferme de l'Inde Moderne. 48
Partie Occidentale de la Terre-Ferme de l'Inde Moderne, où eſt l'Empire du Mogol. 49
De la Ville d'Agra. 51
Preſqu'Isle Orientale de l'Inde, au delà le Golfe de Bengala. 52
De la Ville de Judia ou Siam. 53
Preſqu'Isle Occidentale de l'Inde au deçà le Golfe de Bengala. 54
De la Ville de Goa. 56
Des Peuples Idolâtres de l'Inde. 57
Des Mogols & de leurs Tombeaux. 61. & 62
Eſtat des Indes. 63

CHAPITRE VII.

De l'Archipel Aſiatique. 64
Des Isles Philippines. 65
De la Ville de Manilla. 66
Eſtat des Isles Philippines. 67
Des Isles de la Sonde vers l'Orient. 69
De la Ville de Macazar. 70

Des Isles Molucques. 71
De la Ville de Gammalamme. 72
Eſtat general des Molucques. 73
Des Isles de la Sonde qui ſont vers l'Occident. 74
De la Ville & Citadelle de Batavia. 75
Eſtat general des Isles de la Sonde. 76
De l'ancienne Isle de Taprobane. 77
De l'Isle de Ceylan. 78
Des Villes de Colombo & de Gale. 79
Eſtat general de l'Isle de Ceylan. 80
Des Isles Maldives. 81
De la Ville de Male, & de l'Eſtat general des Maldives. 82

CHAPITRE VIII.

De l'ancienne Monarchie des Perſes, & de l'Empire des Parthes. 84
Du Royaume de Perſe. 86
De la Ville d'Hispaham, Capitale de la Perſe. 88
Du Meydan & du Palais des Rois de Perſe. 89
Des Rois de Perſe. 90
Des Ruines de Tſchelminar. 71
Des Tombeaux des Rois de Perſe. 94
Eſtat de la Perſe. 95

CHAPITRE IX.

De l'Arabie, &c. 96
De l'Arabie Ancienne. 97
De l'Arabie Moderne. 99
De la Ville de Medine. 101
De la Ville de la Mecque. 102
Des Monts Sinay, de Sainte Catherine, & Oreb, & du Convent de Sainte Catherine. 103
De Mahomet. 107
Eſtat de l'Arabie. 109

CHAPITRE X.

De la Turquie en Aſie en general. 111
De l'Albanie, grande Armenie, Colchide & Iberie ſelon les Anciens. 113
De la Georgie, & de l'Armenie. 114
De la Ville d'Erivan, & du Mont Ararath. 116
Eſtat de la Georgie. 117

Eſtat

Eſtat de l'Armenie. 118
De la Monarchie des Aſſyriens. 119
De l'ancienne Ville de Ninive. 121
De l'ancienne Ville de Babylone. 122
De la Forteresſe de Semiramis. 123
Des Jardins de Semiramis. 124
De la Tour de Babel. 125
Des Ruines de la Tour de Babel. 126
Des Païs de Curdiſtan, du Diarbeck & Hyerac. 127
De la Ville de Bagdet. 128
De la Syrie ſelon les Anciens. 129
Daphné. 130
De la Syrie Moderne. 131
De la Ville de Jeruſalem. 133
Plan de l'Egliſe du Saint Sepulchre & du Mont Calvarie à Jeruſalem. 135
Eſtat de la Sourie. 137
De l'Aſie Mineure Ancienne. 138
De la Natolie. 139
Eſtat de la Natolie 141

CHAPITRE XI.

Des Isles de l'Archipel qui ſont vers l'Aſie, &c. 142
Des Isles de Tenedo & de Metelin. 143
De l'Isle de Chio ou Scio. 144
Eſtat de l'Isle de Chio. 145
De l'Isle de Samos & des petites qui l'environnent. 146
Des Isles de Lero, de Calamo, de Lango, &c. 147
Des Isles de Niſſaro, Piſcopia, &c. 149
De l'Isle de Rhodes. 150
De la Ville de Rhodes. 151
Eſtat de l'Isle de Rhodes. 152
De l'Isle de Scarpanto. 153
De l'Isle de Stampalia. 154
De l'Isle d'Amorgo. 155
Des Isles de Nicaria & de Pathmos. 156
De l'Isle de Cypre. 157
Eſtat general de l'Isle de Cypre. 158
De la Ville de Nicoſie. 159

Fin de la Table des Chapitres du ſecond Tome.

DESCRIPTION

DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE QVATRIÉME. DE L'ASIE ET DE SES ISLES.

CHAPITRE PREMIER. DE L'ASIE ANCIENNE ET MODERNE EN GENERAL.

APRES avoir parlé en general de l'Asie dans la division du Globe Terrestre, nous considererons dans ce Livre cette Partie de la Terre en deux manieres, selon qu'elle a esté décrite par les Anciens, & que nous la connoissons aujourd'huy, par le moyen des Cartes anciennes & modernes que nous en donnerons, il sera aisé d'en faire un juste paralelle en les comparant ensemble.

Division generale de l'ancienne Asie.

Fig. I.

LEs bornes de l'ancienne Asie sont au Septentrion l'Ocean Septentrional, à l'Orient l'Ocean l'Oriental, au Midy l'Ocean Indien & à l'Occident l'Afrique, la Mer Mediterranée, le Pont Euxin & l'Europe.

Ses principales Montagnes sont *Imaus*; le Caucase, le Taurus.

La Mer Caspienne y peut tenir lieu d'un tres-grand Lac.

Les Rivieres qui y sont en plus grande reputation, sont le Rha, le Gange, l'Inde, le Tigre, l'Euphrate, &c.

Les principales Regions de l'ancienne Asie & les Isles des environs sont,

La Region Serique ou *Serica Regio.*

La Region des Sines ou *Sinarum Regio*, prés de laquelle on peut mettre l'Isle de *Jabadii*, &c.

L'Inde ou *India* aux environs de laquelle sont les Isles Sebandibes ou *Sebadibæ*, les Barusses ou *Barussæ*, les Sindes ou *Sindæ*, l'Isle Taprobane ou *Taprobana*, & les Manioles ou *Maniolæ.*

L'Empire des Perses & des Parthes, ou *Persarum & Parthorum Imperium.*

L'Arabie ou *Arabia.*

La Syrie ou *Syria.*

L'Asie Mineure, ou *Asia Minor*: aux environs de laquelle est l'Isle de Cypre ou *Cyprus*, & les Isles Sporades.

La grande Armenie, ou *Armenia Major.*

La Colchide, l'Iberie & l'Albanie, ou *Colchis*, *Iberia* & *Albania*, &c.

La Sarmatie Asiatique, ou *Sarmatia Asiatica.*

La Scythie ou *Scythia*, &c.

(o)

FIGURE. I

OCEAN SEPTENTRIONAL
EUROPE
SARMATIE
ASIATIQUE
SCYTHIE
REGION SERIQUE
Pont Euxin
Cotes
ASIE MINEURE
Spora des.
M. MEDITERRANEE
Cypre I.
ARMENIE
Mer Caspienne
Tigre R.
Eufrate R.
PARTHES
PERSES
ARABIE
M. Caucase
Geoge R.
REGION DES SINES
INDE
Jabady I.
OCEAN ORIEN
Sebadibes I.
AFRIQUE
I. Manio-les
Taprobanie
Barusses
TAL
Ligne Equinoctiale
OCEAN INDIEN
ASIE ANCIENNE
das Alte Asien

Das jetzige Asien Fig: II.

Division generale de l'Asie Moderne. Fig. II.

L'Asie Moderne est bornée au Septentrion par l'Ocean Septentrional, à l'Orient par l'Ocean Oriental, au Midy par la Mer des Indes, & à l'Occident par l'Afrique, la Mer Mediterranée, la Mer Noire, & par une partie de l'Europe:

Ses principales Montagnes sont celles d'Annibi & *Imaus*; le Caucase maintenant *Adazar*; le Taurus que l'on nomme aussi *Canibel*, &c.

Ses Lacs remarquables sont celuy de Kithay dans la Tartarie, celuy de Chiamay dans l'Inde, & selon quelques Geographes la Mer de Tabristan, anciennement Mer *Caspienne*.

Les principales Rivieres de l'Asie sont l'Oby, le Kiang, le Gange, l'Inde, l'Ilment, le Tigre & l'Eufrate.

Les principales Regions & Isles de l'Asie Moderne, sont,

La Tartarie.

La Chine prés de laquelle & à son Orient sont les Isles du Japon & des Larrons.

L'Inde aux environs de laquelle est l'Archipel Asiatique, où sont les Isles Philippines, de la Sonde, Ceylan, les Maldiyes, &c.

Le Royaume de Perse,

L'Arabie.

La Turquie en Asie, prés de laquelle sont Partie des Isles de l'Archipel, l'Ile de Rhode, de Cypre, &c.

La Tartarie où estoient anciennement la Region Serique, la Scythie, & partie de la Sarmatie, est sous la puissance de plusieurs Princes qui prennent la qualité de Chans ou Roys.

La Chine que l'on nommoit anciennnement *Sinarum Regio*, a esté long temps sous la domination de ses Roys, & se voit presentement sous celle des Tartares.

L'Inde autrefois *India* est sous le Gouvernement de plusieurs Princes, dont le plus considerable prend le titre de *Mogol*, ce mot *d'Inde* designe toûjours les *Orientales*, qui sont celles dont nous parlons icy; car on appelle *Indes Occidentales*, le continent de l'Amerique.

La Perse qui renferme la plus grande partie des anciens Empires des *Perses* & des *Parthes*, est sous la puissance d'un Roy.

L'Arabie a retenu son ancien nom, elle dépend en partie du Grand Seigneur & des Turcs, en partie de quelques Princes du Païs.

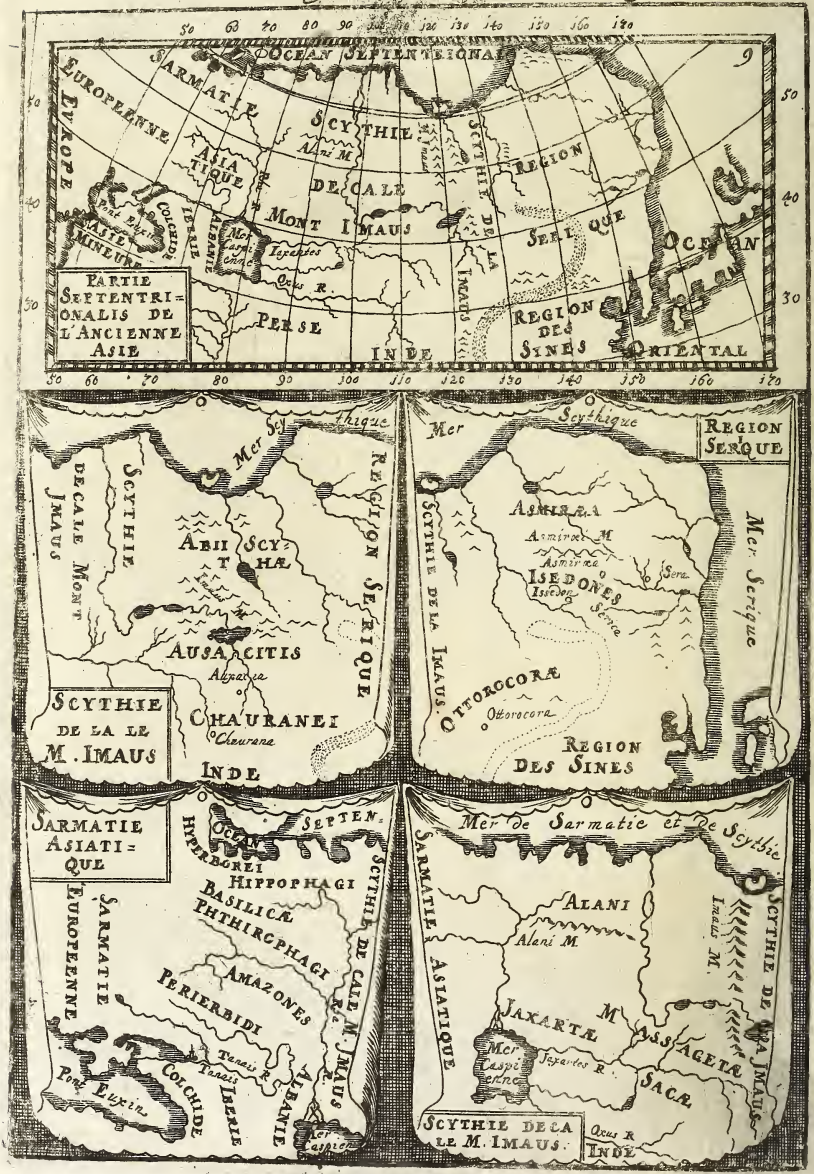
La Turquie en Asie est sous la puissance du Grand Seigneur des Turcs.

CHAPITRE II.

De la Partie Septentrionale de l'ancienne Asie où sont l'ancienne Region Serique, la Scythie, & l'ancienne Sarmatie Asiatique; de la Tartarie, de la Ville de Cambalu, de la Forteresse de Bietala, & des Grands Chans ou Empereurs des Tartares, du Grand Lama, & de l'Estat du Pays en general.

IL n'y a point de Pays dans l'Asie qui soit plus inconnu que la Tartarie: les Anciens & les Modernes ne sçavent presque rien de sa Partie Septentrionale; mais les Hollandois qui ont cherché avec soin un passage par le Nord pour aller au Japon, nous ont asseuré qu'ils ont veu une grande Mer au de-là de la Riviere d'Oby; ce qui a donné lieu aux Geographes de mettre une Mer au dessus de la Tartarie, quoy que les Côtes n'en soient pas connuës, comme nous l'avons déja remarqué dans le troisiéme Livre de cet ouvrage.

Das Mitternächtige Theil des Alten Asien Fig. III.



Partie Septentrionale de l'ancienne Asie. Fig. III.

CE que nous appellons aujourd'huy *Grande Tartarie*, comprend la Partie Septentrionale de l'ancienne Asie, & où estoient la Region Serique, la Scythie & partie de la Sarmatie Asiatique.

Ces Pays estoient bornez au Septentrion par l'Ocean Septentrional; à l'Orient par l'Ocean Oriental, au Midy par la Region des Sines, l'Inde, la Perse, l'Albanie, l'Iberie, la Colchide, & à l'Occident par l'Europe.

La Region Serique ou *Serica* avoit divers Peuples ou Regions; sçavoir la Region *Asmiræa* où estoient les Monts *Asmirai* & la ville *Asmiræa*, la Ville de *Sera* estoit la Capitale de la Serique, les Peuples *Issedones* où estoit la ville *Isedon Serica*, les Peuples *Ottorocoræ* ou estoit la ville d'*Ottorocora*.

La Scythie qui avoit les monts *Imaus* & *Alani* estoit divisée en Orientale & Occidentale. *Ptolomæi Geogr. lib. 5. c. 9. & lib. 6. c. 13. 14. 15. & 16.*

La Partie Orientale de la Scythie qu'ils nommoient Scythie de là le Mont Imaus ou *Scythia extra Imaum*, avoit les Peuples *Aby Scythæ*, la Region *Auzacitis* où estoit la ville *Auzacia*, les Peuples *Chauranæi* dont la ville principale estoit *Chaurana*, &c.

La Partie Occidentale de la Scythie, ou la Scythie deçà le Mont Imaus, *Scythia intra Imaum* avoit les rivieres de *Iaxartes* & *Oxus*, & les Peuples *Iaxartæ*, les *Massagetæ*, les *Sacæ*, &c. les Monts & les Peuples *Alani*.

La Sarmatie Asiatique où *Sarmatia Asiatica*, dont les principales rivieres estoient le *Rha* & le *Tanais*, avoit divers Peuples comme les *Hyperborei*, les *Hyppophagi*, les *Basilicæ Sarmatæ*, les *Phthirophagi*, les *Amazones*, les *Perierbidi*, &c. La ville de *Tanais* estoit à l'embouchure de la riviere de même nom.

Fig. IV.

De la grande Tartarie.

Ex chartis Ptolomæi & Recentiorũ.

IL faut remarquer icy qu'il y a deux Tartaries ; l'une que l'on nomme la *grande Tartarie*, elle eſt en Aſie, & c'eſt dont nous parlons icy; l'autre nous eſt connuë ſous le nom de *petite Tartarie*, nous en donnerons la deſcription en Europe.

Ce que nous appellons aujourd'huy grande Tartarie, comprenoit anciennement une Partie de la *Sarmatie Aſiatique*, toute la *Scythie* Aſiatique & la *Region Serique*, dont nous avons parlé dans la page precedente.

La *Tartarie* prend ſon nom d'une de ſes riviers que l'on nomme *Tatar*.

Ses bornes du coſté du Septentrion, ſont l'Ocean Septentrional à l'Orient l'Ocean Oriental, au Midy la Chine, l'Inde & la Perſe ; à l'Occident elle a la Moſcovie.

Ses principales Montagnes, ſont celles d'*Altay* que quelques-uns nomment *Alkaj* ou *Belgian*, les Monts Annibi & Imaus.

Ses principaux lacs, ſont ceux d'Annibi & de Kithay.

Geographia Blaviana in deſcriptione Tartariæ Aſiaticæ.

Ses grandes Rivieres ſont l'Oby, le Tatar, l'Albianu anciennement *Oxus*, le Cheſel autrefois *Iaxartes*, &c.

Aſie de Davity p. 981.

Ce vaſte Païs comprend un grand nombre de Royaumes qui nous ſont encore la plûpart inconnus; mais pour faciliter la connoiſſance de ceux qui ſont connus, nous les comprendrons ſous cinq grandes Parties, comme ont fait les plus habiles Geographes. Leurs noms ſont,

La vraye Tartarie.
Le Catay.
Le Turqueſtan.
Le Païs d'Usbek.
La Tartarie deſerte.

Davity de l'Aſie pag. 1009.

La vraye ou ancienne Tartarie eſt le Païs où l'on croit que Salmanazar Roy d'Aſſyrie, fit tranſporter quelque Tribus des Hebreux qu'il tira de la Judée ; Tatar eſt la Ville Capitale au ſentiment des Geographes, mais il eſt certain que les deſerts qui s'y rencontrent, & le grand éloignement nous rendent ce Païs inconnu.

Ce

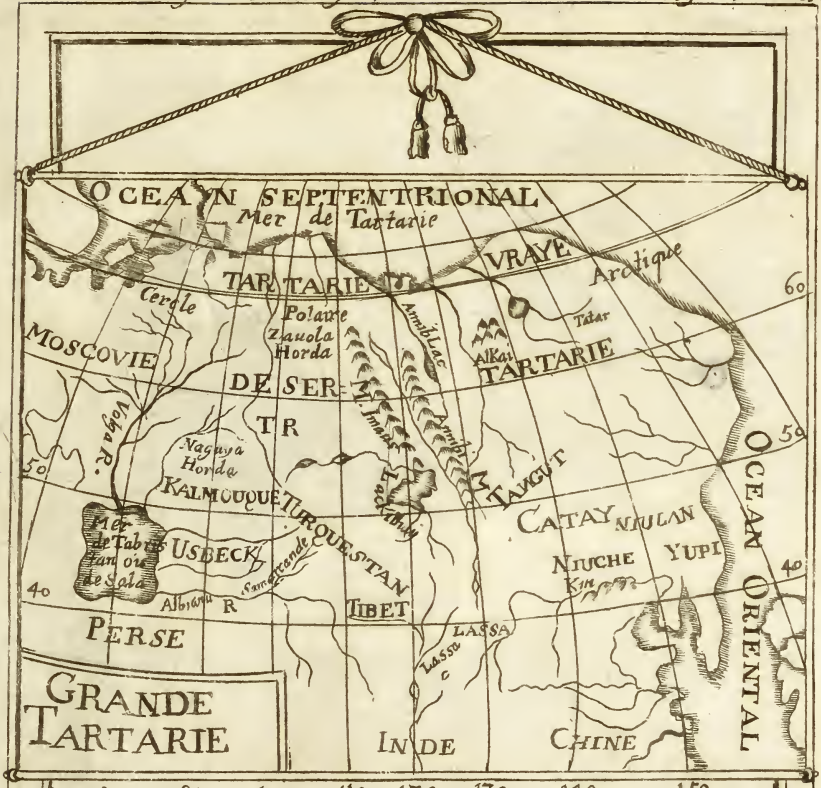

OCEAN SEPTENTRIONAL
Mer de Tartarie
VRAYE
Arctique
TARTARIE
60
Cercle
Polaire
Zaoula
Horda
Amiblac
Tdar
AlKai
TARTARIE
MOSCOVIE
DESER
TR
Volga R.
Nagaya
Horda
Jaick R.
Jaick M.
Irtis R.
TAVGUT
50
OCEAN ORIENTAL
KALMOUQUE
TURQUESTAN
CATAY
NIULAN
Mer de Tabas
USBECK
Samarcande
NIUCHE
YUPI
Kin
40
Albigun R
TIBET
PERSE
LASSA
GRANDE
TARTARIE
INDE
CHINE
80
90
100
110
120
130
140
150

Fig. V.

Ce que les Geographes ont appellé le Catay faisoit anciennement la plus grande Partie de la Region *Serica*. On y comprend mainnant les Royaumes de Niusan, de Yupi, Niuche, & dans ce dernier sont les Tartares de Kin.

Ambas. des Holland. à la Chine p. 2. c. 16. Chine de Martinius p. 24. 25. 119. Chine de Kircher par. 2 c. 1; Epistola Gruebers dans le Tome 4. des voyages recueillis par M. Thevenot in folio.

Ce que les Geographes ont aussi nommé le Turquestan, & qu'ils ont creu estre le Païs originaire des Turcs, contient plusieurs Royaumes, dont le plus considerable est Thibet qui a sa Ville Capitale de même nom. A l'Orient de ce Païs & prés du Catay est la Region de Tangut ou Tanchut; Sous ce nom on comprend divers Estats, & entr'autres le Royaume de Lassa que les Tartares appellent *Barantola*, & les Sarrasins *Boratay*, qui est vray-semblablement le mesme que celuy de *Boutan*, dont parle Monsieur Tavernier un de nos fameux Voyageurs: Sa Ville Capitale porte aussi le nom de Lassa ou Barantola, & c'est dans ce Royaume ou aux environs, que l'on croit qu'étoit l'Empire du Prestre-Jean.

Tavernier l. 2. c. 24. p. 346. & l. 3. c. 15 p. 16. des Indes & p. 131. du commerce des Indes. Georg. Blav. Tavernier voyage de Perse. l. 3. c. 11.

Le Païs d'Usbeck qui porte les noms de *Zagathay* & de *Mauvaralnahra*, a pour Ville principale Samarkande Patrie du fameux Tamerlan.

La Tartarie deserte est presque dépourveuë de toutes les commoditez de la vie, & manque surtout de materiaux à bâtir. Ce qui oblige les Peuples à se partager en plusieurs bandes, qu'ils appellent *Hordes* qui vont de part & d'autre avec leurs troupeaux pour trouver des pâturages; celles de Zavolha & de Nagaya sont les plus considerables. La premiere est tributaire des Moscovites. Au Midy de ce Païs sont les Calmouques ou Tartares chevelus, Peuples qui ne vivent que des courses & du butin qu'ils font sur leurs voisins.

Fig. VI.

De la Ville de Cambalu.

LE peu de connoiſſance que l'on a eu de la Partie Orientale de la Tartarie qui eſt au Nort de la Chine, a donné lieu à l'erreur de pluſieus perſonnes qui ont pris pour deux Villes differentes, Cambalu & Peking ; la plûpart des Geographes ont fait Cambalu Capitale du Catay, qu'ils ont creu eſtre un des principaux Pays de la Tartarie: J'ay veu à Lisbonne entre pluſieurs Plans & Profils des Villes de l'Orient qui eſtoient dans *l'Aſandegue* ou Maiſon de la Douane, le Profil de cette Ville, ainſi qu'il eſt icy repreſenté, qui avoit pour inſcription, *Viſta de la Citada de Cambalu in Tartaria* ; mais depuis que l'on a veu les Relations du voyage des Hollandois à la Chine, & celle du Pere Kircher, on n'a plus douté que le Catay ne fut la Partie Septentrionale de la Chine, & que la Ville de Peking ne fuſt celle que les Sarraſins & les Moſcovites appellent *Cambalu*. Le Profil qui eſt icy repreſenté, eſtant ſans doute un des Aſpects de Peking, veüe d'un autre côté que celuy que les Hollandois nous ont donné dans leur voyage de la Chine, fait pendant les années 1656. & 1657. ainſi que nous le repreſenterons en parlant de la Chine. Ce qui me confirme encore plus dans cette opinion, c'eſt que la maniere des bâtimens eſt ſemblable dans l'un & l'autre Profil: joint à cela que les Tartares qui ſont au Nord de la Chine, ſont des Peuples vagabonds, & qui n'ont point de Villes telles qu'on nous a décrit Cambalu ou Peking.

Mais pour ſuivre autant qu'il eſt poſſible, l'ordre que nous nous ſommes preſcrit de donner les Profils ou Plans des Villes principales de chaque Eſtat, nous metrons dans la page ſuivante un aſpect de la Forteresſe de Bietala.

De la

CAMBALV von PEKING

BIETALA

De la Forteresse de Bietala. Fig. VII.

LA Fortereſſe de Bietala ou de Biutala eſt ſituée à l'extremité du Royaume de Barantola; elle eſt fameuſe pour eſtre le ſejour ordinaire d'un des deux Rois du Païs que l'on nomme *Grand Lama*, ou grand Preſtre de leur Loy. Cette Fortereſſe qui occupe le ſommet d'une Montagne, eſt fortifiée de pluſieurs groſſes tours quarées; hors de ſon enceinte ſur le terrain où les Aſſiegeans pourroient ſe loger. On y a élevé pluſieurs redoutes, dont quelques-unes ſont jointes par un mur au corps de la Place, & afin que l'ennemy ne ſe prevaluſt pas de la hauteur d'une autre Montagne qui eſt tout proche, on en a fortifie le ſommet par des Tours quarrées, dont quelques-unes portent deux de leurs coſtez en Angle-ſaillans vers la Campagne, ainſi que les Angles flanqués de nos Baſtions, mais pour s'aſſeureur encore mieux de ce poſte, on a étendu ſon enceinte juſqu'à celle du Château: Et afin que les Aſſiegeans ne gagnaſſent pas facilement le pied de ces deux Montagnes du coſté par où elles ſont acceſſibles, on y a bâty un mur qui eſt flanqué de diſtance en diſtance par de groſſes Tours quarées, dont quelques-unes ont auſſi leurs côtez diſpoſez en Angle-ſaillants.

Chine de Kircher par. 2. c. 4. p. 96. & 100.

Des grands Chams ou Empereurs de Tartarie.

Davity de l'Asie pag. 990. & 996.

LEs Tartares ayant autant de mépris pour les Lettres qu'ils ont d'amour pour les armes, ont negligé l'Hiſtoire de leurs Empereurs. Tout ce qu'on en ſçait de plus ancien eſt d'environ l'An de grace 1008. dans laquelle année le grand Cham ſe nommoit Kaderkhan, ce qui ſignifie Empereur du Catay: c'eſt luy qui vint à la teſte d'une puiſſante Armée ſecourir le Roy de Turkeſtan nommé Ilechkan, cela arriva l'année 1008,1009.

Ambaſſ. des Holland à machine par. 2. c. 15. p. 108.

Xunchius eſt celuy qui s'empara de la Chine en l'année 1664. Il entreprit cette Conqueſte avec un nombre prodigieux d'Hommes, de Chameaux, & de Dromadaires. Il a donné commencement à la famille de Taicinga qui gouverne la Chine.

Nous donnons icy la repreſentation de ce Conquerant priſe du Livre d'Eſtampes que P. Bertrand a fait graver à Paris où l'on trouve les Buſtes ou demy-corps de la plûpart des Empereurs & Rois de la Terre. Mais comme il n'a point marqué d'où il a tiré ces deſſeins, cela nous donne lieu d'avertir icy que nous n'en ſommes point garands, & que nous ne nous en ſervons que faute d'en avoir de plus certains.

Der Groß Cham. Fig. VIII.

Z

GRAND LAMA

Du Grand Lama.

N'Ayans pû trouver aucun dessein fidelle d'un des Chams de Tartarie; & voulant icy suivre l'ordre que nous nous sommes prescrits de representer toûjours un Prince du Païs duquel nous parlons: Nous avons esté obligé de prendre celuy du grand Pontife de la Religion du Royaume de Barantola.

Chine de Kircher par. 2. c. 4. p. 96. & 99. Epistola Patris Grueber. p. 19.

Ce Royaume est gouverné par deux Roys. Le premier qu'on appelle *Deva*, s'employe à faire observer la Justice dans les affaires qui se traittent dans le Royaume, l'autre vit oisivement retiré du monde & libre de tout soin : il est non seulement adoré des Habitans du lieu, comme une divinité ; mais encore des autres Roys de la Tartarie qui luy sont subjets pour la Religion, ils entreprennent volontairement des pelerinages, pour luy aller rendre leurs adorations, comme au Dieu vivant & veritable qu'ils appellent *Lamacongiu*, c'est à dire Dieu le Pere, Eternel & Celeste. Il se tient dans un lieu obscur, & secret de son Palais tout couvert d'or, d'argent & de pierreries, éclairé par quantité de lampes, elevé sur un lieu éminent, assis sur un duvet, les pieds appuyés sur des precieux tapis étendus. Les Estranges se vont prosterner devant luy, la face contre terre, en signe de respect & de veneration, sans qu'il leur soit permis de luy aller baiser les pieds : ils appellent ce Faux Dieu grand *Lama*, c'est à dire grand Prestre ; & encore le *Lama* des *Lamas*, qui signifie Prestre des Prêtres, parce qu'ils se persuadent que toute la Religion provient de luy.

Afin que son éternité ne perisse pas avec sa vie, les *Lamas*, ou petits Sacrificateurs qui sont continuellement avec luy pour le servir, & qui reçoivent ses Oracles & les divulguent aux simples Estrangers, ont le soin aprés sa mort de chercher dans le Royaume un homme qui luy soit semblable qu'il mettent à la place du defunt, & de cette sorte tout le Royaume ignore la tromperie.

Ils font accroire à tout le monde que le Pere Eternel est ressuscité des Enfers depuis sept cent années, & que depuis ce temps, il a toûjours vécu & vivra encore éternellement ; ce qu'ils persuadent si bien à ces Barbares par des illusions diaboliques, qu'il ne leur reste aprés aucun doute touchant leur créance, ce qui fait qu'il est tellement respecté de tout le Monde, principalement des grands Seigneurs que ceux-là s'estiment bien-heureux qui peuvent obtenir par de riches presens, des excrements dessechez du Grand *Lama* qu'ils portent pendus au col dans une boëte d'or, comme un preservatif asseuré contre toutes sortes de maux.

Fig. X.

Estat de la Tartarie.

Davity de l'Asie 981. Ambass. des Hollandois à la Chine 1655. part. 2. ch. 16. p. 110.

LA vaste estenduë du Pays & l'inégalité du terrain qui est tantost coupé par de hautes montagnes, tantost ouvert & applany, y rendent les qualitez de l'air fort dissemblables. Il est froid vers les Parties Septentrionales & la terre y est sterile, mais vers les Meridionales il est temperé, & la terre y rapporte beaucoup de grains & quantité de bonne Rubarbe.

En general les Tartares ont la taille haute, & leur maniere d'agir est assez ouverte & sincere. Ils on fort peu de Loix pour les regler ; mais d'eux mesmes ils deferent aux personnes les plus considerables qui ont droit d'exercer la Justice. Leurs habits ordinaires ne sont que de peau de mouton ou de renard, mais les hommes qui tiennent quelque rang, portent de longues vestes de soye ou de coton, qui viennent la plûpart de la Chine & d'autres Pays circonvoisins: Ils ont de larges Ceintures, où ils laissent pendre un mouchoir de chaque côté ; ceux qui se plaisent à la guerre, ont quelque fois des bottes qui sont tissuës de soye, mais ordinairement elles sont de peau de cheval, l'usage des esperons leur est inconnu, la chair à demy boüillie ou à demy rôtie est leur mets ordinaire, celle de cheval ou de chameau est pour eux la plus delicieuse, les bœufs & les vaches y sont tres-rares.

Ceux des parties Septentrionales ne s'attachent ny à l'agriculture ny au trafic, ce qui en bannit les richesses à moins qu'elles ne viennent du pillage qu'ils font continuellement sur leurs voisins, ils ont quelques mines d'or, mais leur grande application est à la conduite de leurs troupeaux de chevres & de brebis, dont le lait est leur breuvage ordinaire. Ils sont naturellement belliqueux à la guerre, ils portent le casque ou du moins une coëffure de peau qui est ronde, & qui leur décend sur le front & sur les oreilles; les armes à feu leur sont inconnuës, mais ils se servent de l'arc. Leurs plus grandes forces consistent en cavalerie, la housse de leurs chevaux étenduë par terre, est le lit ordinaire de leurs Cavaliers: ils portent leurs fabres la pointe tournée devant leurs jambes. Ils vont à la charge avec impetuosité ; mais pour attirer l'ennemy, ils font semblant de plier, & lors qu'ils l'ont engagé à les poursuivre en desordre, ils se rallient tout à coup, & ne manquent gueres de les mettre en deroute.

La plûpart vivent dans une indifference de Religion, & celle qu'on y suit le plus tient de l'idolatrie. Les Peres Jesuistes qui depuis peu y ont esté en Mission, leur ont trouvé beaucoup d'horreur pour la Religion Mahometane, & y ont enseigné la Chrétienne à quelques uns.

CHA-

TARTARRES

CHAPITRE III.

De l'ancienne Region des Sines, du Royaume, de la Chine, de la Ville de Peking, du Palais du Roy, de la Ville de Nanking, de la Tour de Pourcelaine, des Rois ou Empereurs, des Titres & Ordres Militaires, des Sepultures & de l'Estat de la Chine.

De l'ancienne Region des Sines. Fig. XI.

J'Ay eu quelque peine à me determiner si je doñerois une Carte de l'Ancienne Region des *Sines*, que l'on nomme à present le Royaume de la *Chine*, comme j'ay fait cy-devant des autres Regions de l'Asie ancienne & moderne. Je sçavois bien que Ptolomée en avoit donné un Plan, mais en le conferant avec celuy de la Chine du P. Martinius Jesuiste qui est estimé le meilleur, j'y trouvois une si grande difference qu'il m'a paru d'abord qu'il estoit impossible de les accorder; enfin je me suis resolu de faire graver le Plan de la Region des *Sines*, tel que Ptolomée nous l'a donné, & on le trouvera du costé de la main gauche de la Planche qui suit, & j'ay fait representer de l'autre côte le Plan de la Chine selon Martinius, en les conferant & lisant avec soin le Ch. 3. du 7. Livre de Ptolomée, j'ay reconnu que les principales erreurs de ce Geographe fameux se pouvoient reduire à celles-cy.

Premierement il fait courir la Coste de ce Pays du Nord au Sud vers l'Oüest, qui devroit tout au contraire aller du Sud vers l'Est, & le Nord-Est comme il est aisé de le voir sur le Plan de Martinius.

En second lieu Ptolomée suppose faussement que cette Coste de la Region des Sines se joint avec la Coste Meridionale de l'Afrique, & par ce moyen enferme dans les Terres, toute cette grande partie de l'Ocean Meridional que nous appellons aujourd'huy *la Mer des Indes*.

La troisiéme erreur & qui est aussi fort considerable, c'est qu'il met les emboucheures des deux grandes rivieres de cette Region, environ à quatorse degrez de latitude éloignées l'une de l'autre, quoi qu'elles ne soient pas à trois degrez de difference.

Cela supposé comme estant des choses dont ceux qui ont un peu de connoissance en la Geographie ne peuvent raisonnablement douter : J'ay creu que pour donner quelque position un peu vray-semblable aux Peuples, Villes, &c. de Ptolomée, il falloit en quelque maniere se figurer que son Plan estoit presque tout renversé. Et c'est sur ce pied-là que l'on trouvera les positions sur le Plan de Martinius, & quand on aura bien examiné la chose de prés, peut-estre que l'on demeurera d'accord qu'il n'estoit pas aisé de se tirer autrement d'un aussi mauvais pas.

Il reste maintenant à voir quelles sont les Rivieres, & Villes qui sont dans cette Region de la maniere dont nous les avons posées sur le Plan de Martinius, & en suivant toûjours nostre ordre.

Elle est bornée au Septentrion par la Region Serique, à l'Orient par la Mer des Sines qui fait partie de l'Ocean Oriental, au Midy & à l'Occident par cette mesme Mer & par la partie de l'Inde qui est au delà & à l'Orient du Gange.

Ses principales Montagnes sont les *Semanthini*.

Ses principales Rivieres sont celles de *Cottiaris*, de *Senus* d' *Ambastus* & d' *Aspithra*.

Les Peuples dont nous avons connoissance, sont les *Ichthyophagi*, *Sinæ*, *Æthiopes*, où il semble que l'on puisse mettre les Villes de *Cattiagara*, de *Cocconagara*, ou *Cocoranagara*, de *Thinæ* ou *Sinæ* qui est la Capitale, & celle de *Saraga* ou *Sagata*.

Les Peuples *Ambastæ* ont vray-semblablement les Villes de *Rhabana*, & de *Bramma*.

Les Peuples *Aspithræ*, ont la Ville d' *Aspithra*.

On peut attribuer aux Peuples *Acadræ* la Ville *d' Acadra* que l'on nomme aussi *Acathra* & *Achatara*.

Les Peuples *Sematheni* ou *Semanthinæ*, n'ont rien de plus considerable que les Monts *Semanthini*, dont nous avons déja fait mention.

On ne sera pas surpris que cette Region ait esté peu connuë des anciens Auteurs ; si l'on fait reflexion que les Grecs & les Romains n'y ont jamais porté la guerre, & que Ptolomée estoit natif d'Alexandrie en Egypte qui est fort éloignée de ce Pays. Ajoûtez à cela que la Navigation n'estoit pas au point de perfection où elle est maintenant, & depuis que l'on a l'usage de la Bousolle.

Du

Die alte Landschaft der Sinesser. Fig XI

130
140
150
160
TARTARIE
Desert de Lop
40
Hoang R.
Tayum
XANSI
PeKing
LIAOTUNG
Liaotung
Pingyan
PE-CHELI
Cinan
XANTUNG
COREA
ISLES DU JAPON
Sigan
Caifung
XENSI
HONAN
Hoang R.
NANKING
HUQUANG
Wihang
Kanking
Tai Lac
Cheuxan
30
SUCHUEN
Chungtu
Kiang R.
Kiang Lac
Poyang Lac
Hangcheu
Chanque
CHERIAN
Nanchang
INDE
Que dimyang
QUEICHEU
KIANGSI
FOKIEN
OCEAN
Focheu
Junnan
JUNNAN
QUANGSI
QUANTUNG
Tu R.
Canton
Formosa I.
20
ORIENTAL
Hainan
OCEAN
Isles Philippines
LA CHINE
10
130
140
150

T. 2

Du Royaume de la Chine en general.

SOn ancien nom de *Sinarum Regio* eſt preſentement inconnu aux Chinois, ils ont appellé diverſement ce Royaume ſelon que le Gouvernement en a paſſé dans de differentes familles. Ils luy donnent aujourd'huy le nom de *Chumque*, qui en leur langage ſignifie *Royaume du milieu*; car ils ſoûtiennent que leur Pays eſt directement au milieu de la Terre, & ſe mocquent de nos Geographes qui le placent à l'extremité de nôtre Continent.

Du coſté du Septentrion elle eſt bornée de la Tartarie par une longue muraille, à l'Orient & au Midy par l'Ocean Oriental, & à l'Occident par divers Eſtats: cette longue muraille eſt haute de quarante-cinq pieds, large de vingt-deux & demy ou environ, avec quantité de Tours qui la flanquent de diſtance en diſtance. Elle continuë ſans interruption juſque proche de la ville de Hingho, où il y a un petit eſpace défendu par d'affreuſes Montagnes. *Ambaſſ. des Hollandois à la Chine part. 1. ch. 8 p. 38. & par. 2. ch. 50 p. 225.*

Ses principales Rivieres ſont *Hoang* ou *Geele*, c'eſt à dire Riviere Jaune, & que d'autres nomment *Caramoran*, & en latin *Croceus*. Les autres Rivieres conſiderables ſont celles de *Kiang*; c'eſt à dire Riviere *Bleuë*, & la Riviere de Canton ou Ta, &c.

Ses principaux Lacs ſont Piexe, Tai, Poyang, Tungting, &c.

On peut diviſer la Chine en deux grandes Parties, ſçavoir *Catay* & *Mangin*. *Chine de Martinius p. 36.*

Les Tartares appellent *Catay* toute la *Chine*, mais à le prendre plus particulierement, le Catay ne comprend que les ſix Provinces Septentrionales de la Chine qui ſont ſelon le rang qu'ils leurs donnent, Peking ou Pecheli avec le Pays de Leaotung, Xanſi, Xenſi, Xantung, Honan, & Suchuen. *Chine de Kircher par. 2. chap. 3. page 86.*

Mangin eſt le nom que les Tartares donnent à la Partie Meridionale de la Chine, & qui faiſoit autresfois un Royaume ou Empire ſeparé, maintenant cette Partie eſt diviſée en neuf Provinces; ſçavoir Huquang, Kiangſi, Nanking, Chekiang, Fokien, Quantung, Quangſi, Queicheu, & Junnan.

Mais pour trouver plus aiſément ſur la Carte la ſituation de ces Provinces, nous les énoncerons dans la page ſuivante ſelon noſtre Methode Geographique.

Fig. XIII.

De la Chine en particulier.

China Martinii.

DAns la page precedente nous avons dit que la Chine se divisoit presentement en quinze Provinces, dans celle-cy nous dirons leurs noms, & celuy de leurs Villes principales.

Peking ou Pecheli, a pour Ville principale Peking ou Xuntien, Capitale de tout le Royaume.

Xantung, a pour Ville principale Cinan.

Nanking ou Kiagnan, a pour Ville principale Nanking ou Kiangning. Chekiang, a Hangcheu. Fokien, a Focheu.

Canton au Quantung, a Canton que l'on nomme aussi Quancheu Quangsi, a Queilin.

Junnan, a Junnan. Susiven ou Suchuen, a Chingtu.

Xensi a Sigan.

Xansi, a Taiyven ou Taium. Honan, a Caifung.

Huquang, a Vuchang. Kiangsi, a Nanchang.

Queicheu a Queyang. On donne encore au Royaume de la Chine le Pays de Leaotung, où à est la Ville de Leaoyang, & la pref-qu'Isle de Corea où est la Vile de Pinggan.

Les Chinois ajoûtent le mot de *Fu*, au nom de chaque ville qui a droit de Souveraine justice, & le nom de *Cheu* ou *Ceu*, au chaque Ville ou Cité qui est du second rang, & qui dépend des grandes Villes: de sorte qu'ils disent *Cinan Fu, Iunnan Fu, Fun Ceu*, ainsi du reste: Ils en ont cent vingt-huit du premier ordre, & environ mil trois cens trente & une, distinguées par le mot de *Cheu*.

Dans chaque Province il y a divers Territoires, chaque Territoires a une Ville Capitale qui luy donne son nom, & de laquelle relevent plusieurs *Citez* qui sont des Villes de moindre consideration. Il y a outre cela dans les Provinces frontieres plusieurs Territoires de Villes ou Citez Militaires avec quelques Forts, où l'on entretient de bonnes garnisons pour la défense du Pays.

Les Isles voisines de la Chine sont les petites de Cheuxan & de Chanque, prés de la Province de Chekiang. Celle de Yhermosa ou de Formosa à qui l'on donne aussi le nom de Zelande, est vers la Coste de la Province de Fokien; celle de Hainan est au Midy de la Province de Quatung, c'est dans cette derniere que mourut Saint François de Xavier en l'an 1552.

Tavernier Relation du Iapon p. 9.

De la

PEKING.

De la Ville de Peking Capitale de la Chine.

MArc. Paul. Venetien a nommé cette Ville *Panghin*, & Mendoza *Paybin*, elle a presque changé de nom autant de fois que la Couronne de la Chine a passé dans de differentes familles, ce qui est assez ordinaire dans le Pays; car le plus souvent chaque changement de race Royale y entraîne un changement de noms de Villes, ainsi d'autres familles ont fait porter à Peking les noms de *Ieu*, de *Xangko*, de *Hana*, *Zuangiang*, de *Fanyang*, & quelques autres: la race des Taiminga luy a donné celuy de Peking, qui en langage du Pays signifie une Ville située au Nord. *Davity de l'Asie pag. 649 773. &c. Ambassade des Holland. à la Chine part. 1. c. 50. p. 222.*

Elle est la plus considerable de la Chine depuis l'année 1404. que le Roy Tamsungus en fit le lieu de sa residence pour estre plus en estat de repousser les courses des Tartares que son Ayeul avoit chassés des environs: aussi n'est elle qu'environ à trente lieuës de la fameuse muraille qui separe la Chine de la Tartarie.

Son terroir est ingrat & sterille, mais la bonne Police qu'on y garde & les Canaux qu'on y a faits, y entretiennent l'abondance, & y font subsister commodement un nombre extraordinaire de Noblesse, de Magistrats, de Marchands & de Soldats que la Cour y attire.

Cette Ville est d'une si grande estenduë, que sans parler des Fauxbourgs, un homme à cheval peut avec peine la traverser en un jour, depuis une de ses portes, jusqu'à la porte diametralement opposée.

Elle renferme un si grand nombre de Places publiques, de Pagodes, de Palais, d'Ares de Triomphes, & de monumens Publics que pour la commodité des Estrangers, on s'est avisé d'en donner le détail dans un Livre qu'on leur distribuë, comme une adresse propre à les démesler; mais comme les ruës n'y sont pas pavées, le vent en Esté y excite une poussiere tres-facheuse, qui oblige ceux qui ne peuvent avoir un palanquin ou chaire portative à se couvrir le visage d'un linge qui leur décend jusqu'à la ceinture, & leur laisse la commodité de voir sans pouvoir estre reconnus; durant l'Hyver la bouë est tres-incommode.

Le Palais du Roy y est magnifique, nous en parlerons dans la page suivante. La Ville a douze portes, l'enceinte des murailles qui regarde les Septentrion est de brique, mais il y a doubles murailles du costé du Midy, celles-là sont fort hautes, soûtenuës par des éperons du costé du fossé, & elles sont si épaisses, qui douze chevaux peuvent galopper de front sur leur Terre-plain.

Du Palais du Roy de la Chine.

Ambaſſade des Holland. à la Chine part. 1. c. 47. p. 212. 217. &c.

CE Palais eſt bâti dans la Ville de Peking ſur une Ordonnance diſpoſée en façon de Croix, avec quatre portes principales, chacune tournée vers une des quatre principales Parties du Monde.

Son enceinte eſt vaſte & renferme pluſieurs Appartemens differens, des Jardins, des Viviers, des Grottes; mais les Eſtrangers n'ayant pas encore eu la liberté d'en parcourir le détail, nous nous contenterons de donner les principales parties qui ſont venuës à leur connoiſſance.

A. Eſt la principale Porte du Palais tournée au Midy.

B. Eſt une avant-cour deſtinée à la garde de la Cavalerie & de l'Infanterie, qui eſt commandée pour la garde de la perſonne de l'Empereur. On ne manque jamais d'y voir dans les jours de parade, quelques Elephans noirs richement ornez.

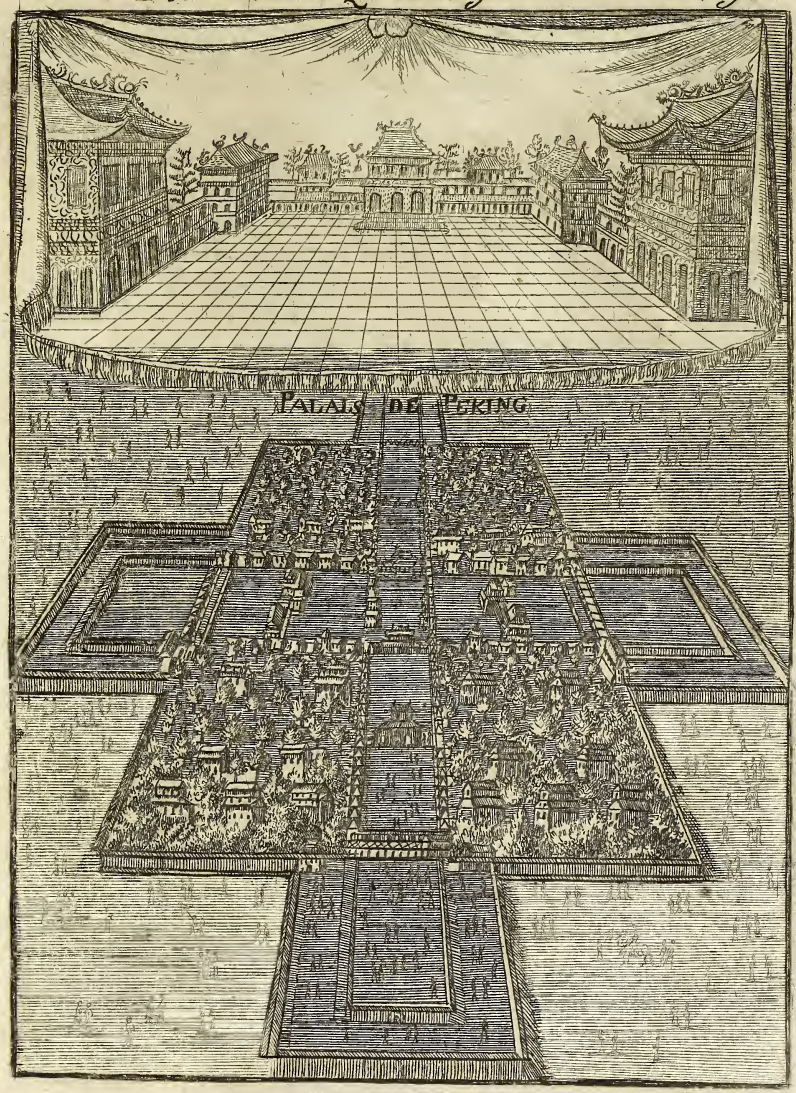
C. & D. Sont deux grandes Cours qui ont ſur leurs aîles des Palais ſuperbes pour les principaux Officiers de l'Empire.

E. Eſt la Cour principale où ſont les appartemens de ſon épouſe ou principale Femme, de ſes Eunuques & ceux de ſes Maiſtreſſes, dont le nombre monte juſqu'à prés de cinq mille: Cette Cour eſt pavée de groſſes pierres quarrées, c'eſt-là où eſt élevé le Thrône Imperial que nous avons repreſenté dans le rideau pratiqué dans la Partie ſuperieure de cette Planche.

La magnificence de ce Palais eſt ſi grande & tellement diverſifiée, que l'Autheur de l'Ambaſſade des Hollandois à la Chine en l'année 1655. marque une impoſſibilité de la décrire, & aſſeure que tout ce qu'il y a de beau & de rare dans la Chine, où tout ce que les Eſtrangers y apportent de curieux & d'excellent, ſe trouve ramaſſé dans ce Palais: De ſorte qu'on y trouve un racourcy de ce que les plus celebres nations de l'Univers ont de ſingulier.

(o)

Der Pallast Zu PeKing *Fig. XV*



Die Stadt Nanckíng. Fig. XVI

De la Ville de Nanking.

Ambass. des Hollandois à la Chine part. 1. ch. 44. p. 130.

N*Anking* en langue Chinoise signifie Ville Meridionale. Elle a esté le Siege de la Monarchie jusqu'au temps du Roy *Yunlo* qui le transfera à *Peking*, laissant le Gouvernement de *Nanking* à un Viceroy qui faisoit son sejour dans le Superbe Palais, dont les premiers Roys avoient embelly cette Ville. Elle a esté bastie par Quejus Roy du Pays. Mais depuis ce Fondateur elle a changé plusieurs fois de nom, jusqu'à ce que les Tartares aprés leurs conquestes luy ont rendu celuy de *Nanking*. Elle est la Capitale de la Province de mesme nom; elle est scituée dans un terroir tres-fertile, & coupé par une infinité de Canaux qu'ils ont tirez du Fleuve Kiang, & qui ont presque tous assez de fonds pour la Navigation des Vaisseaux mediocres.

Il y a dans cette Ville quantité de Ponts élevez sur des Canaux, & bastis de grosses pierres qui sont taillées fort delicatement. *Nanking* ne cede à pas une Ville de la Chine en grandeur, en nombre d'Habitans, en somptuosité de Temples, & en magnificence d'Edifices publics. Ses Ruës principales sont tirées en ligne droite à chacune de leurs extremitez; elles ont des portes qui ferment la nuit pour empécher les desordres des insolens. Les Maisons des Riches Marchands sont fort bien basties; elles ont plusieurs estages & de tres-belles boutiques, où l'on trouve les plus riches & les plus belles marchandises de l'Orient: On y compte plus d'un million de personnes, sans comprendre une Garnison de quarante mille Hommes, que les Tartares y entretiennent sous les ordres du Lieutenant General des Provinces Meridionales qui y fait sa residence, les murailles de la Ville ont de circuit sept milles d'Italie qui reviennent presque à cinq lieuës de France. Elles ont treize portes au delà des Faux-bourgs qui sont d'une étenduë extraordinaire. Il y a encore une muraille qui n'est pourtant pas continuée tout à l'entour: elle regne seulement aux endroits où le terrain est naturellement commandé & accessible.

Son Palais estoit autrefois si magnifique qu'il faisoit l'admiration de tout le Monde; il avoit plus d'une lieuë de circuit. Aujourd'huy il n'est presque plus qu'une masse de ruïnes: les Tartares qui ont beaucoup plus épargné *Nanking* que les autres Villes de la Chine, ont jetté leur fureur sur la somptuosité de ce Palais.

De la Tour de Porcelaine.

Ambaſſ. des Hollandois à la Chine part. 1. c. 34 p. 138.

AUx environs de la Ville de *Nanking* on trouve une grande plaine qui eſt remarquable par quantité de ſuperbes Edifices; Sur tout on y voit une Tour de Porcelaine qui ne ſe diſtingue pas ſeulement du reſte, mais qui efface les plus rares ouvrages de nos Anciens & de nos Modernes par ſa propreté, par l'éclat de ſon émail, & par la beauté de ſa conſtruction.

Elle a neuf eſtages qui ont chacun leur voûte, & chacun une galerie en dehors, dont les appuis ou garde-foux ſont diſpoſés avec tant de Symmetrie, que nos plus fameux Architectes en admireroient le travail & la conſtruction. A coſté des feneſtres, il y a de petites ouvertures quarrées qui ſont treilliſſées avec de gros barreaux d'un fer blanc.

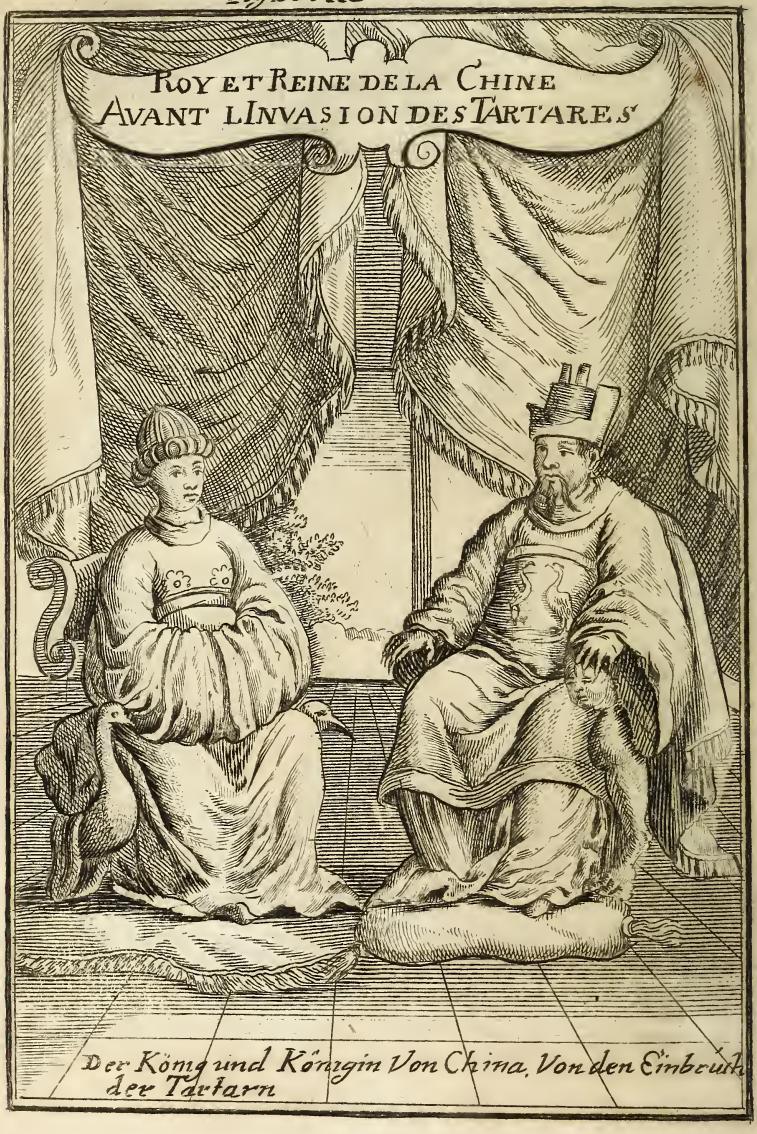
Le corps du Baſtiment compris entre chaque Galerie eſt uny & plombé par dehors, le jaune, le rouge, & le verty brillent avec une varieté ſi agreable & ſi bien entenduë, qu'on diroit que la Tour n'eſt compoſée que d'or, de rubis & d'emeraudes, toutes les pieces de Porcelaine ſont ſi bien aſſemblées, l'une à coſté de l'autre, qu'il eſt difficile d'en diſcerner la liaiſon.

Les Toits & les Galeries dont j'ay parlé ſont de couleur verte, & pouſſent en faille des Soliveaux dorez, ou pendent quantité de petites cloches de cuivre doré qui ſonnent au gré du vent, & qui ont un ſon fort agreable.

On monte par cent quatre-vingt-quatre degrez au ſommet de cette Tour, dont la pointe porte une pomme de-pin qui eſt d'or maſſif, à ce que diſent les Chinois. De ſon ſommet on découvre non ſeulement la Ville & les Faux-bourg de *Nanking*, mais encore toutes les Campagnes qu'arroſe la Riviere de Kiang. Les Chinois dirent aux Hollandois qui la virent l'année 1655. qu'il y avoit ſept cent années que cette Tour avoit eſté baſtie par l'ordre des Tartares, qui en ce temps-là avoient envahy & pillé la Chine: D'où vient que les Tartares de ce temps-cy l'ont épargnée pendant les deſordres de cette derniere Conqueſte, n'ayant pas voulu ruïner un chef d'œuvre que leurs Anceſtres ont fait baſtir comme un trophée de leurs victoires.

TOVR DE PORCELAINE

Fig. XVIII



Der König und Königin Von China, Von den Einbruch der Tartarn

Des Roys ou Empereurs de la Chine.

Ambaſſ. des Hollandois à la Chine part. 2 ch. 15 page 104. & 120.

L'Hiſtoire des Rois de la Chine eſt fort obſcure ; cette confuſion ſe peut attribuer à la vaſte eſtenduë de ce Royaume qui a veu naiſtre des Hiſtoriens en differentes Provinces, ſous des Roys ou des Tyrans contonnez en meſme temps, en divers endroits : de ſorte que chaque Eſcrivain a reconnu ſon Prince particulier pour le veritable Poſſeſſeur de la Monarchie, & a ſupprimé la memoire du Concurrent.

Quelques uns de leurs Hiſtoriens diſent que le premier de leurs Roys appellé *Paoneus* fût tiré du Caos, lors que la Maſſe premiere fut developpée par l'Autheur de la nature. D'autres donnent le nom de *Vitey* au Fondateur de la Monarchie, & diſent qu'il inventa l'Art de faire des Habits & des Baſtiments, qu'il diviſa les Terres en Provinces, & diſtribua les diverſes habitations des Hommes en Villes, Bourgades, Villages, & Châteaux ; Ils le reconnoiſſent auſſi pour leur Legislateur, & diſent qu'il eſtoit d'une taille ſi exceſſive, qu'elle répondoit aprés de cinq aunes de nos meſures. Ils ajoûtent qu'il a vecu cent années, & qu'il a eu vingt-cinq enfans de quatre femmes: Ils diſent qu'il y a eu pendant 2257. années, le nombre de cent ſeize Roys de ſa lignée, qui finit en la perſonne de *Tuintzen* ; qui fut égorgé avec tous les Princes de ſon ſang. Ainſi le ſceptre paſſa dans les mains d'une autre famille : Cette premiere revolution fut d'un exemple funeſte ; car elle a eſté ſuivie de beaucoup d'autres, mais principalement en l'année 1644. un Chinois nommé Licungs ſe revolta contre l'Empereur Tſunchin, defit pluſieurs de ſes Generaux, & ſurprit la Ville de Peking Capitale de Chine. L'Empereur de peur de tomber entre les mains des Rebelles, ſe ſauva dans les Jardins du Palais, & ſe voyant pourſuivy, ſe pendit à un Arbre, & fut le dernier Empereur de la Famille de Thamin. Quelque temps auparavant il avoit envoyé une Armée conſiderable contre les Tartares, qui avoient fait quelques courſes dans la Chine. Uzangué qui la commandoit, ayant appris la revolte de Licungs, la priſe de Peking & la mort de l'Empereur, envoya prier les Tartares de le venir joindre pour marcher enſemble contre les Rebelles. Tſumté Roy des Tartares accepta la propoſition d'Uzangué, & le vint trouver avec quatre-vingt mille Chevaux, qui furent ſuivis de plus de deux cent mille hommes. Des que les Tartares ſe virent les plus forts, ils obligerent Uzangué & ſes Troupes à ſe faire raſer à la maniere des Tartares, & marcherent droit à la Ville de Peking, que Liçungs avoit abandonnée aprés en avoir

Davity de l'Aſie page 818.

Ambaſſ. de Hollandois à Chine partie 2. c. 17.

enlevé tous les Tresors des Empereurs de la Chine. Tsumté Roy des Tartares mourut en chemin, & ne laissa qu'un fils âgé de six ans. Les Tartares le reconnurent pour leur Roy, & aprés l'avoir fait couronner second Empereur de la Chine, sous le nom de *Xunchi*: ils poursuivirent leur entrepriſe sous la conduite d'Amavan son Oncle & son Tuteur. Ils firent en sept ans la Conqueſte de presque tout l'Empire, & defirent plusieurs Princes de la Maison Royale, qui avoient esté couronnez en differentes Provinces : Cet Empereur *Xunchi* mourut le 6. Février 1661. & eut pour Successeur son Fils qui étoit le plus jeune & âgé seulement de huit ans. Il ordonna en mourant que la Mere & la Grand' Mere du jeune Prince auroient soin de son éducation, jusqu'à ce qu'il fust Majeur ; & que l'Estat seroit gouverné par quatre Mandarins ou Grand Seigneurs Tartares. Il s'appelloit pour lors *Hœi*, mais depuis qu'il est monté sur le Trône, il s'est fait nommer *Yunchi*. Nous en donnons icy une figure. Il a regné paisiblement jusqu'au commencemens de l'année 1674. qu'Uzangué se révolta: cet Uzangué est le mesme qui trente ans auparavant, fit entrer les Tartares dans la Chine; il s'en estoit repenty en voyant la desolation de son Pays, & n'avoit accepté qu'avec peine le Titre de Viceroy de Quangsi, toûjours resolu de chercher l'occasion de secoüer le joug. Enfin en 1674. il laissa croistre ses cheveux à la Chinoise, & se declara contre les Tartares : Il se rendit Maistre en peu de temps de quatre grandes Provinces, du costé de l'Occident, & attira à son party le Viceroy de Fokien, dont les terres sont sur le bord de la Mer du costé de l'Orient. Le Viceroy de Canton qui commande dans la Partie la plus Meridionale de la Chine, se joignit à eux au commencement de l'année 1676. & il y avoit apparence qu'avec de si grandes forces, ils seroient en estat de chasser les Tartares ; mais il ne peurent s'accorder, chacun ne songeant qu'à augmenter son Estat, sans songer à la cause commune. Le Viceroy de Fokien fut le premier qui fit sa Paix avec l'Empereur Yunchi : & le Viceroy de Canton qui n'avoit pris le party d'Uzangué que pour conserver son Pays & ses Tresors, suivit bien tost l'Exemple du Viceroy de Fokien. Il fit assembler tous les grands Seigneurs de son Gouvernement : & dans un festin qu'il leur fit au mois de Février de l'année 1677. il se fit couper les cheveux sans leur dire autre chose, & s'habilla à la Tartare : de sorte qu'Uzangué se voyant abandonné par ses Alliez, n'est plus que sur la deffensive, quoy qu'il soit Maistre des Provinces de Quangsi & de Huquan, où les Chinois conservent encore quelque reste de leur premiere grandeur.

Epist. Gruberi pag. 19. & 22. dans le Tome 4. des voyages de Thevenot in Folio.

Du

Der Tartarische König von China. Fig. XIX

Die Mandarins oder Rittersleüte Fig. XX

Du Blazon, & des Ordres de Chevaleris des Rois de la Chine.

LEs Roys de la Chine ont pour Blazon deux Dragons. Les Anciens Roys de la Chine avoient une espece de Couronne, maintenant les Roys Tartares qui y commandent, ont pour marque Royale une maniere de bonnet entouré d'un cercle d'yvoire; ce bonnet est terminé en pointe par une espece de tour d'or, au sommet de laquelle il y a plusieurs perles, entre lesquelles il y en a une de la grosseur d'un œuf de pigeon. Ces perles sont la seule marque de la Royaute, aucun des Roys de la Chine, quelques absolus qu'ils puissent estre, n'en osant porter à leurs Bonnets, comme on l'a representé à la figure de la page precedente.

Epistol. pare. Grueberi p. 20. dans le Tome 4. des Voyages de Thevenot in Folio.

Les Roys de la Chine choisissent parmy leurs Subjets, ceux qui sont les plus Doctes, appellez *Loitias*, & les poussent aux dignitez, de degré en degré: Ces Roys font Chevaliers ceux qui ont le gouvernement & l'Administration de leurs Provinces, les nommans *Mandarins*, qui veut dire Chevaliers du Seigneur.

F. Anselme du Palais d'honneur touchant les ordres de Chevaleries ch 57. page 206.

La Marque de cette dignité est un bonnet pointu de soye rouge, rebrassé d'Hermines ou de Marthes, auquel est attaché une Estoille d'or de six rais: de la pointe de ce bonnet sort une ombelle de soye cramoisie, brochée d'or & d'argent, descendant dessus les épaules, & à la pointe il y a une grosse houppe d'or. Ces *Mandarins* sont revestus d'une Soutaine de soye bordée par le bas d'or & d'argent, qui est ceinte d'une ceinture dorée, enrichie de pierres precieuses; & pour chaussure, ils portent des Brodequins d'or.

Aprés que le Roy a fait *Mandarins* ces *Lotias*, il leur donne d'ordinaire le Gouvernement de quelque Province de son Estat hors du Pays de leur naissance, où ils ont un fort beau Palais. Dans la principale Salle de ce Palais & dans un lieu fort élevé est l'effigie du Roy, devant laquelle le Mandarin se met à genoux, en faisant une profonde reverence avant que de s'asseoir sur le Siege de Justice, & de commencer aucune affaire de consequence. Tout le Peuple leur porte un tel respect & honneur qu'il ne leur parlent jamais qu'à genoux, ou par Requestes; & lorsque quelques-uns de ces Mandarins passe par les ruës, tout le monde se tire à l'écart afin de luy faire place.

De la

De la Sepulture des Roys de la Chine & de celle des Particuliers.

Ambaſſ. des Holland. à la Chine part. 1 c. 34. page 135. & ſuiv. p. 431.

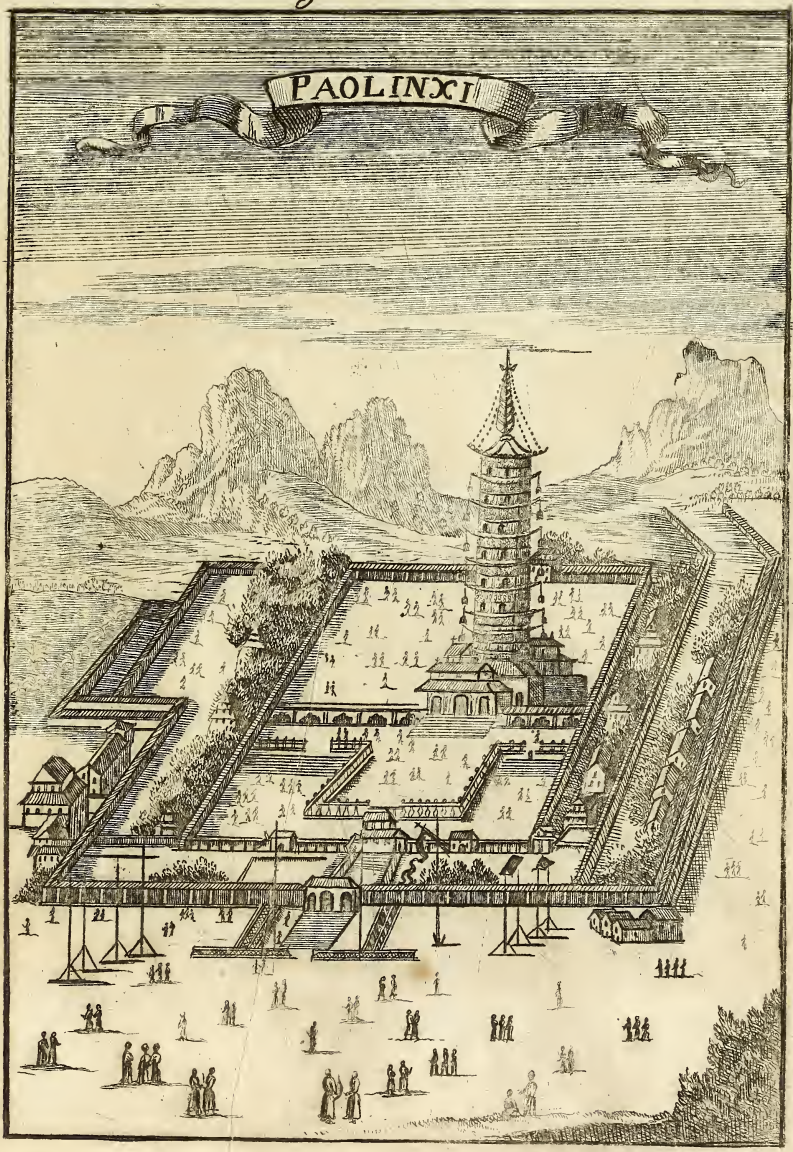
AVant que les Tartares euſſent envahy la Chine, la plûpart des Roys eſtoient inhumez dans une petite Montagne auprés de la Ville de Nanking.

La Montagne eſtoit environnée d'un Bois planté de pins, & s'élevoit au milieu d'une grande Plaine appellée *Paolinxi* du nom d'une Pagode ou Temple fameux qui y eſt baſti. Quelques Tartares s'étant imaginé que parmy les corps ces Roys ils trouveroient des treſors cachez, ont tellement remué des terres de cette Montagne qu'elle eſt presque toute applanie; mais leur recherche a eſté vaine, & n'a ſervy qu'à les faire paſſer pour impies & pour execrables: on voit encore ſubſiſter dans la Plaine quantité de Temples & de Tours, dont l'Architecture a ſes delicateſſes, & ſes proportions qui ne cedent point à ce que l'on dit de nos ouvrages les plus achevez, mais la Pagode de *Paolinxi* eſt la plus magnifique. Elle eſt elevée ſur une eminence, & baſtie de pierres quarrées: on y monte par quatre eſcaliers de marbre qui conduiſent à quatre portes tournées chacune vers une des quatre principales parties du Ciel. La ſtructure du Temple eſt compoſée de cinq Nefs qui ont chacune de chaque coſté deux rangs de Colomnes d'un marbre tres-poly, & ſi groſſes qu'a peine deux hommes en peuvent embraſſer une. Elles ont 24. coudées de hauteur, & portent d'autres colonnes qui ſont de bois, & qui ſoûtiennent la voute de l'edifice, dont le lambris eſt ſuperbe. Au milieu du Temple on voit deux Trônes enrichis de pierreries & de perles. Un eſt deſtiné pour la divinité inviſible qu'on y adore, & l'autre pour le Roy qui luy vient offrir des Sacrifices: On compte plus de deux mille Idoles dans ce Temple, ſes portes ſont couvertes de lames dorées, & ciſelées en façon de laurier. La principale avenuë du Temple eſt formée par un chemin de large & commode qui conduit à la Montagne des Sepulchres des Roys.

Les Chinois ont accoûtumé de laver les corps de leurs morts, & de les reveſtir d'habits riches & parfumés.

Les gens de qualité placent les leurs dans des chaires garnies de damas

Fig XXI



Z

TOMBEAVX CHINOIS

mas blanc, & tous les parens du mort viennent chacun selon leur rang s'agenoüiller devant luy en faisant de profondes reverences avec un air fort triste, & une contenance extremement abbatuë. Cette Ceremonie estant faite, on l'enferme dans un Cercüeil fait de quelque bois de senteur, & on le pose sur une table au milieu d'une sale fort richement parée, couvrant la bierre d'un drap blanc qui va jusque contre terre: ils posent dessus l'Efigie du mort, & chacun y va faire de profondes soumissions.

On dresse dans l'antichambre la plus proche une table converte de chandelles ardantes, de pain & de toutes sortes de viandes, de confitures & de fruits qui sont employez pour la nourriture des Sacrificateurs, qui par l'espace de quinze jours chantent des Hymnes, & font des Sacrifices en brûlans quantités d'encens & de papiers peints, en criant à gorge deployée vers le Ciel qu'ils conjurent de recevoir dans son sein l'ame du défunt.

Le terme de quinze jours estant expiré, quarante ou cinquante personnes portent le cercueil hors la ville sous un Dais de velous parsemé de mille figures avec beaucoup d'ordre & une tres-grande magnificence. Tous les parens, alliez, & amis du défunt s'y trouvent avec leurs femmes voilées, mesme un grand nombre de Prestres y chantent les loüanges du défunt.

Lors qu'ils sont arrivez au lieu du Sepulchre pour honorer le mort, ils brûlent quantité de pieces de draps de soye, & plusieurs papiers où sont representez plusieurs femmes esclaves, Elephans & Chevaux, mesme de l'or, de l'argent & autres commodités, dont le mort, disent-ils, joüira en l'autre Monde. Dés que le Sepulchre est ouvert, on l'entoure de quantité de tables qu'on charge de toutes sortes de viandes & breuvages, dont chacun pren sa refection; & aprés qu'ils croient que le défunt s'en est aussi rassasié, les restes sont jettées dans le Sepulchre, avec des draps de soye & plusieurs autres choses, pour servir au mort durant son voyage de l'autre Monde.

Le Sepulchre estant fermé, on dresse sur quelques Colonnes l'Efigie du défunt avec les Eloges de sa vie.

Les Chinois n'épargnent rien pour l'ornement de leurs Sepulchres, & choisissent d'ordinaire des lieux hors des Villes dans des Montagnes, ou autres élevations qu'ils enrichissent de portes & d'escaliers: ils ont toûjours le soin de pratiquer dans ces Tombeaux une petite Chapelle, où ils posent le Cercueil du défunt avec son Efigie.

Estat de la Chine.

Mendoza l. 1. c. 2. & 3.

COmme la Chine est vaste, les qualitez de l'Air changent selon que ces Provinces sont diversement situées au respect du Ciel, dans la Partie Septentrionale, l'Air est plus froid & les terres moins fertiles que dans le milieu du Royaume où la temperature est agreable, & les Campagnes fecondes en grains & en fruits: Mais il n'y a rien de si abondant n'y de si delicieux que les Parties Meridionales; il n'y a point de saison de l'année que l'on n'y voye des fleurs & des fruits qui ont une beauté & un goust admirable, particulierement les Figues, les Oranges, & les Citrons.

Ambas. des Hollandois à la Chine part. 2. ch. 17. page 122. & l'Inscoche 24. & Herrera dans la description de la Chine. h. 11. page 13.

Les Chinois ont le teint different, ils sont blancs vers le Septentrion, & bazannez vers le Midy; mais ils ont tous la taille grande, les yeux petits, & le nez plat & court, ils laissent croistre leurs cheveux fort longs, tant hommes que femmes. Il n'y a que ceux qui obeïssent aux Tartares, qui pour leur complaire se razent la teste, à la reserve d'une tresse de cheveux qu'ils laissent pendre par derriere. Pour la mousta che ils la portent tous fort longue. Ils sont grands parleurs, aiment les belles Lettres & s'appliquent fort à l'Astrologie; ils sont voluptueux, aiment les Femmes, la Danse & la Musique: ils ont mesme des Comediens, qui representent des pieces fort agreables & enjoüées.

La Loy du Pays oblige chaque Chinois à suivre la profession de son Pere, & il n'oseroit changer que par la permission des Mandarins: D'où vient que les Arts y sont florissans, il leur est rigoureusement défendu de sortir du Pays, & de voyager sans un ordre exprés du Roy. Ils ont des Hôpitaux tres-richement fondez pour la subsistance des pauvres, dont il y en a quelques uns de fort importuns qui se font des playes sanglantes, & se servent de quantité d'artifices pour surprendre la pieté des passans.

La mesme Ambassade ch. 8. p. 59.

En general la nation est timide, & devient insolente par le grand nombre, ou par le bon succez: ils portent leurs sabres comme les Tartares, la poignée tournée vers le dos, & la pointe sur le devant des jambes; la plûpart de leurs Villes sont fortifiées d'une bonne muraille, dont le Parapet est percé par quantité de Creneaux, qu'ils defendent ordinairement à coups de fleches & d'artillerie qu'ils disent y estre en usage parmy eux d'un temps immemorial.

L'Idolatrie y est au souverain degré.

Le Royaume y est hereditaire.

CHA-

CHINOIS

CHAPITRE IV.

Des Isles du Iapon, de la Ville de Miaco, du Temple de Daibuth, du Palais du Dairo, de la Ville d'Iedo, du Temple d'Amida, du Palais Imperial d'Iedo, des Roys & de l'Eſtat du Iapon.

CEs Isles nous furent découvertes l'année 1542. Loüis de Souſe eſtant Lieutenant General dans les Indes pour le Roy de Portugal : on croit que les Anciens ont connu la plus grande ſous le nom de *Iabadii*, & que les petites qui ſont aux environs, ſont les Isles des Satyres *Satyrorum inſulæ*, dont Ptolomée fait mention. L'on aſſure meſme que ces Isles ont autrefois porté le nom d'*Argentieres*, à cauſe de la grande quantité d'argent qui s'y trouve ; ce qui reviendroit aſſez bien à l'opinion de Ptolomée qui place dans cette Isle *Iabadij* la Ville qu'il appelle *Argentea Metropolis*, & qui remarque que cette Isle a pluſieurs mines d'or, & qu'elle eſt tres-fertile en grains.

Antoine Magin de l'Hiſtoire univerſelle des Indes liv. 2. pag. 50. & 52.

Ptolemæi Geograph. l. 6. c. 2. Aſie de Davity p. 825.

(o)

Des Isles du Iapon.

Ambass. des Hollandois au Iapon.

ELles sont baignées de toutes parts de l'Ocean Oriental. Parmy le grand nombre de ces Isles on en considere trois, qui sont Niphon, Xicoco, & Ximo.

Celle de Niphon qui est fort Montagneuse est appellé par Marc-Paul *Zipangri*. Et c'est elle que vulgairement on nomme *Iapon* en Europe ; elle est si vaste qu'on y contoit autrefois cinquante-quatre Royaumes, reduits presentement en cinq grandes Provinces, qui sont Ochio, Quanto, Jetsegen, Jetsen, & Jamayfoit.

La Province d'Ochio a pour Ville Capitale *Yendo*, ou *Iedo*, c'est la residence de l'Empereur du Japon, & nous en parlerons cy-aprés.

Quanto a pour Ville principale *Micava*.

Jetsegen a *Finda*.

Jetsen a *Miaco* ou *Meaco*. Elle a esté autrefois la Capitale de tout l'Empire du Japon, maintenant elle sert de residence au *Dairo* ou grand Pontife de leur Loy. Nous en donnerons un discours particulier.

Jamayfoit a la Ville de *Nangato*.

Les Isles voisines de Niphon sur la Coste Septentrionale sont Tondoxima, Sando, & Oqui, & sur la Coste Orientale sont Maicuxima, Toy, & Ynoxima.

Tavernier relation du Iapon.

L'Isle de *Xicoco*, ou de *Xikoko*, qui est une des trois grandes Isles se nomme encore *Tokoesi* & *Tonsa*. Elle a trois Villes principales qui sont Ava, Xikoko, & Tosa; celle de Xikoko est la Capitale.

L'Isle de *Ximo* qui est encore une des grandes Isles se nomme aussi *Saycok* & *Bungo*. Elle contient plusieurs Villes considerables, à sçavoir Fingen ou Fisen, Bungo, Valumi ou Osumi & Nangasacqui: Cette derniere qui est sur la Coste Occidentale de l'Isle en est la Capitale, ses jardinages & les agreables campagnes qui sont sur ses avenuës contribuent à y attirer beaucoup d'Habitans: de sorte qu'elle est la mieux peuplée du Japon, & les autres Peuples de ces Isles y sont receus avec une douceur qu'on ne trouve pas ailleurs, pourveu qu'ils ne soient point Catholiques.

Les Isles voisines de Ximo sont en grand nombre, mais la plus considerable est celle de *Chungo*, que l'on nomme aussi *Tanegaxima*, la plûpart des autres son peu considerables.

De la

160
Septentrion
170
40
TERRE DE IESSO
OCEAN
ORIENTAL
Mer de la Chine
Oqui I
Niphon I
Tondo Xima I
Aquiti
Nanbu
Iqua
Dona
Sando
Voxa
Foqui
Fita
QUANTO
OCHIOR
LAMAISOIT
Mango
Miaco
JETSEN
JETSEGEN
Miaua
Iedo
I. Laicu Xima
Toi I
Occident
Orient
Figen
Amanguchi
XIKOCO
Aua
Xikcko
Tonsa
Bungo
Nanga Sacqui
Vasumi
NO
IX
Tanegasima
ou Chungoi
MER DV SVD
Inoxima I
32
ISLES DV IAPON
160
Midy
170

MIACO.

De la Ville de Miaco.

LEs Japonois nomment auſſi cette Ville *Cabucoma*. Elle eſtoit la Capitale du Japon, lorſque le Dairo en eſtoit Empereur, mais depuis qu'il en a eſté dépoüillé, & que l'Empereur a choiſi la Ville d'*Yedo*, pour ſon ſejour, elle n'eſt plus ſi conſiderable, quoy qu'elle contienne encore plus de cent mille Maiſons, la plûpart bâties de charpenterie pour eſtre moins ébranlées par les tremblemens de Terre, qui y ſont tres frequens.

Ambaſſade des Hollandois au Japon part. 1. page 70. 72. 119. & 219. part 2. p. 2. & 134.

Cette Ville eſt couverte du coſté de l'Occident par les Montagnes de *Dubojamma* : elle eſt diviſée par une petite Riviere en deux parties, l'une haute & l'autre baſſe, mais fort inegales.

C'eſt dans la haute Partie où le Dairo fait ſon ſejour dans un magnifique Palais, dont nous parlerons dans les pages ſuivantes : Cette partie de Miaco contient un tres-grand nombre d'Edifices tres-ſuperbes; les maiſons des Bourgeois qui n'ont qu'une étage de haut, ſont la plûpart fort riches, ils y ſont autant d'appartemens & ſi grands, qu'ils veulent par le moyen de certaines cloiſons de bois qui ſe demontent & ſe raſſemblent fort ingenieuſement. A coſté gauche & contre le Palais du Dairo, on voit une admirable Tour de plaiſance fort haute qui eſt couverte de lames dorées, qui rendent un grand éclat aux rayons du Soleil. Un peu plus bas on voit la muraille que fit baſtir l'Empereur *Dayfuſama* quand il agrandit Miaco : Entre pluſieurs magnifiques Temples qui ſe rencontrent dans cette Partie, celuy de *Daibuth* qui eſt de figure quarrée, y eſt ſuperbe, & extraordinairement élevé. Proche de la porte de cette Ville qui va à *Ionda*, eſt le Bureau de la Doüane où ſe levent pour l'Empereur les Droits d'entrées & de ſortie ſur toutes ſortes de Marchandiſes. A côté gauche de ce Bureau il y a un Temple dont le comble ſe termine par trois pointes. Il y a dedans 365. Idoles : proche le Palais de l'Ecuyer de l'Empereur eſt une Tour pour le Guet. Il y a jour & nuit 2000. Soldats de garde, au bout de cette Partie vers l'Orient eſt le logement de la Cavalerie, où dans la Cour on peut ranger 40000. mille Hommes en ordre de Bataille. La baſſe Partie de Miaco eſt jointe à la haute, par un Pont qui eſt défendu par deux Tours : Cette baſſe Partie s'étend vers un Château nommé *Futzimi*. Les maiſons y ſont extrémement ſerrées & d'une meſme ſymetrie ; ſur le penchant d'une Montagne eſt le Palais de l'Empereur *Taicoſama*, que ce Monarque fit bâtir en l'année 1586.

Du Palais du Dairo.

Ambaſſades des Hollandois au Japon premiere part p. 73. 120. 121.

CE Palais qui eſt dans la haute Partie de la Ville de *Miaco* eſt admirable en toute maniere: On y entre par un grand portail dont l'extremité de la couverture eſt garnie de petites boules dorées; ce portail eſt au milieu d'une fort belle galerie & de huit chambres de meſme ſtructure. Le plat-fond repreſente un Ciel tel qu'il paroît aux plus beaux jours: On voit par les feneſtres de la galerie quantité de ſtatuës couvertes du plus beau vernis du Pays, & une baniere où ſont les armes du *Dayro* en broderie d'or & d'argent.

Aux deux bouts de la Cour ſont des Palais ſomptueux qui ſervent d'appartemens aux femmes; chaque Palais a ſa cuiſine, où ſont pluſieurs chambres de plein pied; derriere ces cuiſines, il y a un fort beau jardin, dont les murailles ſont fortifiées à certaines diſtances, de belles Tours toutes habitées. Au milieu du Jardin eſt un Palais en forme de Tour quarrée & fort élevée qui donne au reſte un luſtre tout particulier. Il n'y a que des Arbres rares, des ſimples, & de tres-belles fleurs.

C'eſt au milieu de tant de beautez qu'on voit le Palais du *Dairo*. Ce bâtiment eſt fort exhauſſé, & a une muraille à part, où l'on voit d'eſpace en eſpace de fort belles Statuës. On y monte par un eſcalier de quinze marches de bronze fort large. Aux deux coſtez ſont des Corps de garde, dont la couverture fait un cul de lampe, & preſque tout doré; le tout eſt bordé à l'ordinaire de pommettes dorées. Aux deux bouts du perron, il y a deux jardins entourez de belles murailles: aux quatre coins deſquelles ſont bâtis quatre Pavillons, dont la figure eſt octogone, & la couverture comme une coquille. On trouve au haut de ce perron la principale entrée, où ſe voyent huit groſſes colonnes émaillées, ayant leurs chapiteaux approchant de l'ordre Corinthien, & leur baze d'une pierre toute ſemblable au marbre blanc. La face de ce bâtiment eſt plus exhauſſée que le reſte, & quelque part que l'on regarde on voit des raretez, que les yeux ont peine à quitter. Toute la ſculpture eſt de blanc poly ſur des fonds d'or mat; ce qui répand une douceur toute particuliere: Les volets & les embrazures des croiſées qui ſont en grand nombre,

Das Dairo Pallast. Fig XXVI.

nombre, ont le meſme ornement. Le pavé eſt de pierres ſi bien liées & ſi polies qu'on le prendroit pour une glace de miroir : enſuite on paſſe dans l'avant-court pavée de marbre blanc & noir. De cette cour on entre dans une autre, d'où paroît la face du bâtiment à découvert. Des deux côtez ſont des Pilaſtres approchans de l'ordre Corinthien, qui ſoûtiennent une architecture, friſe, & corniche de meſme ordre. Il y a dans les intervalles des figures de marbre ſur des pieds d'eſtaux, & des marches de meſme matiere. De chacun des Angles du Salon, il s'éleve un impoſte qui couronne la face dont on a parlé, & qui ſoûtient un baluſtre en rond qui regne tout au tour du Salon.

Le ſecond étage eſt ſoûtenu de ſeize colonnes, où il y a cinq grands balcons tous percez de doubles croiſées, les premieres deſquelles ſont à demy bouchées de la couverture qui avance, ſur les quatre coins où ſont couchez quatre dragons volans, d'or bruny. Le milieu du troiſiéme eſtage eſt percé d'une croiſée un peu moins large qu'elle n'eſt longue : aux deux coſtez elles ſont doubles & differentes de celle-cy, en ce qu'elles ſont en arcades; le milieu du Chaſteau eſt fait en dôme qui s'éleve à perte de vûë. Au haut il y a une bordure fort large & crenelée, & ſur le ſommet une Pyramide de boutons faits au tour. A droit & à gauche ſont des Galeries appuyées ſur dix groſſes colonnes toutes couvertes de lames d'or; ce qui avance de la couverture ſur le premier rang des croiſées, eſt auſſi de pur or.

Derriere les galeries ſont les ſalles baſſes que le *Dayro* habite la plûpart du temps : C'eſt quelque choſe de ſi admirable, qu'il eſt mal aiſé de les décrire. Au lieu des vitres, il y a aux croiſées une toille de ſoye ſi fine & ſi unie, qu'on la prendroit pour une couche de cryſtal. Le pavé eſt de marbre noir, gris, blanc, & couvert des plus belles nattes qui faſſent au Japon.

Les ſales hautes ſont à peu prés de meſme ſtructure, excepté que la couverture ne décend pas ſi bas qu'on ne voye toutes entieres les croiſées les plus élevées.

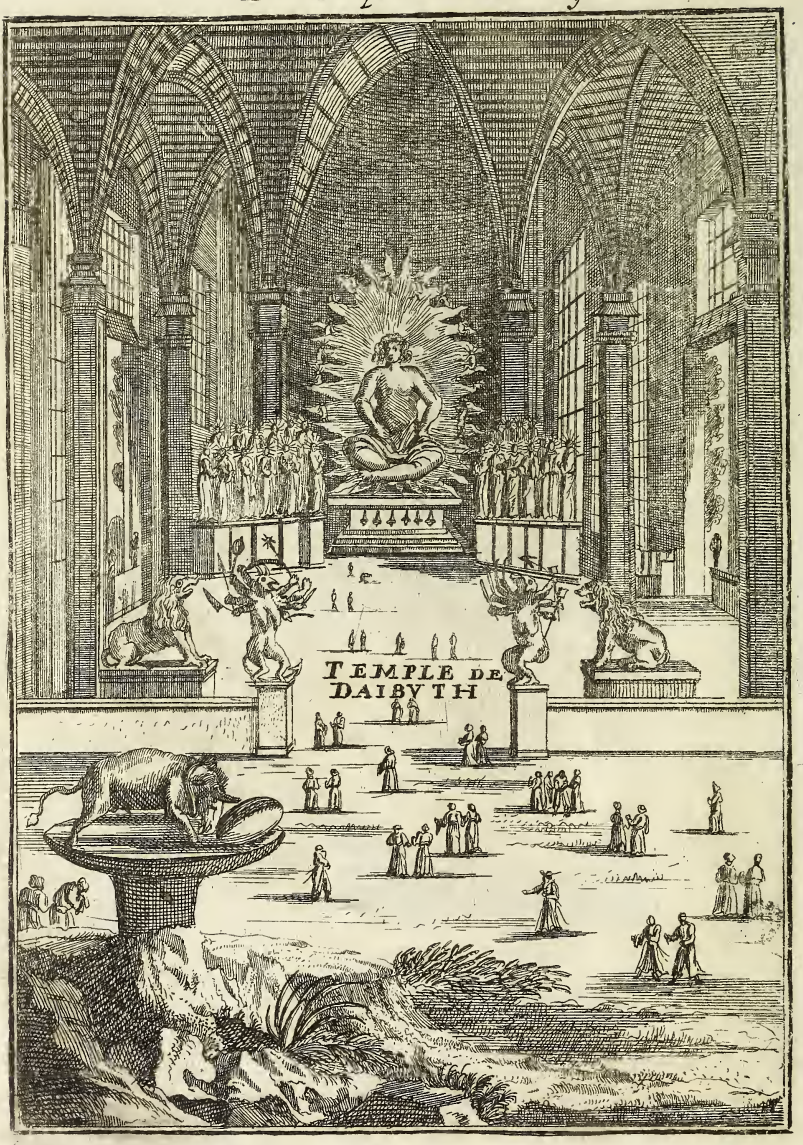
La ſainteté que les Japponois attribuent à leur *Dairo* eſt ſi grande, qu'il ne faut pas que ſes pieds touchent la terre, que le Soleil donne ſur ſa teſte, qu'il ſoit jamais decouvert à l'air, qu'on luy coupe ny les cheveux ny la barbe, ny les ongles. Les viandes qui ſont portées ſur ſa table, doivent toûjours avoir eſté appreſtées dans de nouveaux pots, & miſes dans de nouveaux plats.

Lorſque ce Prince ſort, c'eſt toûjours dans une Litiere faite à peu

peu prés comme nos Caroſſes, & les colonnes en ſont d'or maſſif. Le dehors de l'imperiale eſt enrichy de figures de toutes ſortes ; au milieu deſquelles s'éleve une pointe de cinq ou ſix boutons auſſi d'or maſſif. Elle eſt toute entourée d'une étoffe de ſoye ſi fine, que le *Dairo* peut voir tout le monde ſans eſtre veu. Ce Prince eſt porté dans ſa Littiere par quatorze Gentilhommes des plus qualifiez & des plus leſtes de ſa Cour: Outre ſes gardes, il y a toûjours une infinité de perſonnes qui ne le quittent point; il eſt précedé de ſes Soldats, & ſuivy d'un Caroſſe tiré par deux chevaux dont les houſſes ſont toutes ſemées de perles & de diamans. Deux Gentilshommes en tiennent les rênes pendant que des deux autres qui marchent toûjours à côté, l'un remuë ſans ceſſe un éventail, & l'autre porte un paraſſol. Ce beau Caroſſe eſt pour la Femme du *Dayro* & pour des Concubines, une file de belles Caleches auſſi tirées par des chevaux ſuivent ce magnifique Caroſſe. Ces Caleches ſont entourées d'une certaine étoffe ; au travers de laquelle les Dames voyent ſans eſtre veuës ; quantité de Dames & de Courtiſans l'accompagnent de tous coſtez, & font une eſpece de triomphe.

(o)

Der Tempel Daibuth. Fig. X X VII.



Du Temple de Daibuth.

CE Temple a qui les Japonois donnent auſſi le nom de *Dayboth*, eſt le principal de la Ville de Miaco, & un des plus grands & un des plus beaux du Japon : il eſt de figure quarrée, & extraordinairement élevé par trois étages qui le font diſtinguer par deſſus tous ceux de cette grande Ville.

Ambaſſade des Hollandois au Japon partie 1. pages 74. 206.

La premiere porte eſt gardée par deux figures effroyables armées de javelots, dont ils ſemblent ſe menacer l'un l'autre. De là on paſſe dans la Cour, au tour de laquelle regne une Galerie ſoûtenuë de piliers de pierre, au haut deſquels ſont enchaſſées des boëtes tranſparentes, d'où rejalit certain éclat dont on eſt ébloüy.

La ſeconde porte eſt ornée de deux Lyons de pierre, au milieu deſquels il faut paſſer pour entrer dans le Temple. Le premier objet qui ſe preſente eſt une ſtatuë, qui bien qu'aſſiſe les jambes en croix touche neanmoins à la voute. La matiere dont elle eſt faite, eſt un certain bois couvert de plâtre & garny par deſſus de cuivre doré à l'épreuve, à ce que diſent les Bonzes, de toutes ſortes d'accidens. Ses cheveux ſont d'un noir crepu à la maniere des Maures, & ſes mains ſeules ſont plus grandes que n'eſt un homme de mediocre taille: encore ſont elles petites à proportion du reſte du corps. Cette figure reſſemble à une femme toute environnée de rayons, entre leſquels ſont repreſentés quantité de petites figures brillantes. Et un peu plus bas & des deux coſtez, elle eſt accompagnée de quantité d'idoles qui ont leurs teſtes environnées de rayons.

L'Autel de la Statuë eſt un peu élevé de terre entouré de lampes toûjours ardentes, & de quantité de Pelerins qui vont inceſſamment y faire leurs prieres & leurs offrandes. La devotion de ce Peuple eſt telle qu'il prie d'ordinaire proſterné, & le viſage contre terre, ou dans une poſture auſſi humiliée que la genuflection.

De la Ville d'Iedo.

Ambaſſ des Hollandois au Iapon part. 1. pag. 98. 99. 100. &c.

CEtte grande & ſuperbe Ville eſt la Capitale du Japon, étant le lieu de la reſidence de l'Empereur. Elle eſt ſituée ſur les bords de la Riviere de *Tonkavu* ou de *Toukon* proche les bords d'un grand Golfe qui a tres-peu de fond, à cauſe de pluſieurs bancs de ſable : ce qui fait qu'il n'y a que les petites Barques qui y puiſſent aborder. Dans ce Golfe on peſche quantité de Soles, d'Eperlans, d'Anguilles, Huiſtres, &c.

Cette Ville eſt diviſée en pluſieurs parties dont les plus conſiderables ſont l'Orientale, & la Meridionale : les Maiſons des unes & des autres ne ſont faites que d'Argile, mais reveſtuës de bois pour éviter l'humidité.

Les Palais des grands Seigneurs y ſont en grand nombre : ils ſont d'une ſtructure fort magnifique, avec pluſieurs portes tres-bien travaillées, mais principalement la grande que l'on nomme de l'Empereur, à cauſe que c'eſt par elle que l'Empereur eſt entré dans le Palais quand il a eſté achevé de bâtir; car c'eſt une coûtume dans ce Pays, de condamner par reſpect la grande porte d'une Maiſon où l'Empereur a une fois paſſé, afin que perſonne ne puiſſe ſe vanter d'avoir eu le meſme honneur.

Les Palais de l'Empereur, de ſes Concubines, & de pluſieurs Rois du Japon, ſont la plûpart bâtis ſur le plus haut terrain de cette Ville. Nous parlerons de celuy de l'Empereur dans la page ſuivante.

Sur l'un des Côtaux de cette hauteur, on voit une Tour de plaiſance, nommés la Tour de l'Empereur, & au pied de la Montagne un Temple qui luy eſt conſacré: Ce Temple, quelque beau qu'il ſoit eſt en telle veneration qu'il n'y a que l'Empereur, ceux de ſon ſang & *l'Archi-bonze* c'eſt à dire le principal de leur Preſtres qui ayent l'avantage d'y entrer.

Les Ruës de cette Ville ſont en grand nombre, & la plûpart ont cent quatre-vingt toiſes de long. Il y en a une qui a prés de quatre lieües de longueur, dans chacune il y a un ou pluſieurs Magazins où l'on porte ce qu'il y a de meilleur quand il arrive quelque incendie. Aux extremités de chaque Ruë, il y a des portes où l'on fait garde la nuit pour empeſcher que ceux d'un quartier ne ſe jettent dans un autre quand le feu y eſt, ou que les voleurs ne ſe ſauvent.

IEDO

Der Pallast zu Iedo. Fig. XX IX.

Du Palais Imperial d'Iedo.

CE Palais eſt un des plus beaux du Japon ; il eſt environné de trois Remparts & de trois foſſez. Le revétiſſement de ces Remparts qui ſont fort hauts eſt de pierres de taille : ils ſont flanqués par des Baſtions & par des Tours , & ont chacun leurs Parapets & Creneaux. Il y dans ce magnifique Palais pluſieurs Portes , Cours, & Jardins. Quand on a paſſé la troiſiéme porte, on voit quantité de Palais , dont le premier eſt à double étage , qui ſont diſtinguez l'un de l'autre par un cordon de pommettes d'or. Entre ce premier Palais & le premier Rampart , eſt la Garde du corps compoſée de trois mille Hommes, qui ſe relevent tous les jours. Le ſecond Palais reſſemble au premier, & s'il n'eſt pas ſi exhauſſé, les eſtages en ſont ſeparez de la meſme maniere : Entre ces deux Palais eſt un baſtiment d'une ſtructure tout oppoſée , & qui reſſemble à une Tour ; il eſt auſſi beau & auſſi charmant que les deux autres , & c'eſt où logent les Princes du ſang Imperial.

Ambaſſades des Hollandois au Japon partie I. page 110. III. &c.

L'appartement de l'Empereur eſt un peu au delà. La face eſt un grand Pavillon flanqué de deux autres tout pareils, Ils ſont tous trois à neuf étages , & finiſſent en Pyramide , au haut deſquels ſont deux gros Dauphins couverts de plaques d'or. La Sale d'Audience qui eſt ſoûtenuë de groſſes colonnes dorées, eſt vis-à-vis du Pavillon qui ſert de face à ce magnifique Edifice. Le Plat-fond eſt de lames d'or, où ſont tracées des Figures & des Païſages: la couverture méme en eſt couverte, & tout y paroiſt en chanté ; C'eſt là qu'eſt aſſis l'Empereur ſur un Trône tout éclatant d'or & de pierreries , ſoit qu'il donne Audience aux Ambaſſadeurs eſtrangers , ſoit qu'il reçoive hommage des Roys & des Princes de ſon Empire. Un peu à coſté de cette Salle , ſont les appartemens des femmes qui ne ſont gueres moins ſuperbes. Le Jardin de ce Palais eſt fort vaſte, & tout y eſt en abondance , rien de ce que peuvent l'Art & la Nature , ny eſtant épargné. Les allées y ſont diſtinguées par certains Arbres qui font le meſme effet que le charmier. On tient que dans les compartimens qui ſont preſque infinis , il y a de toutes ſortes de fleur; & de ſimples.

Du Temple d'Amida.

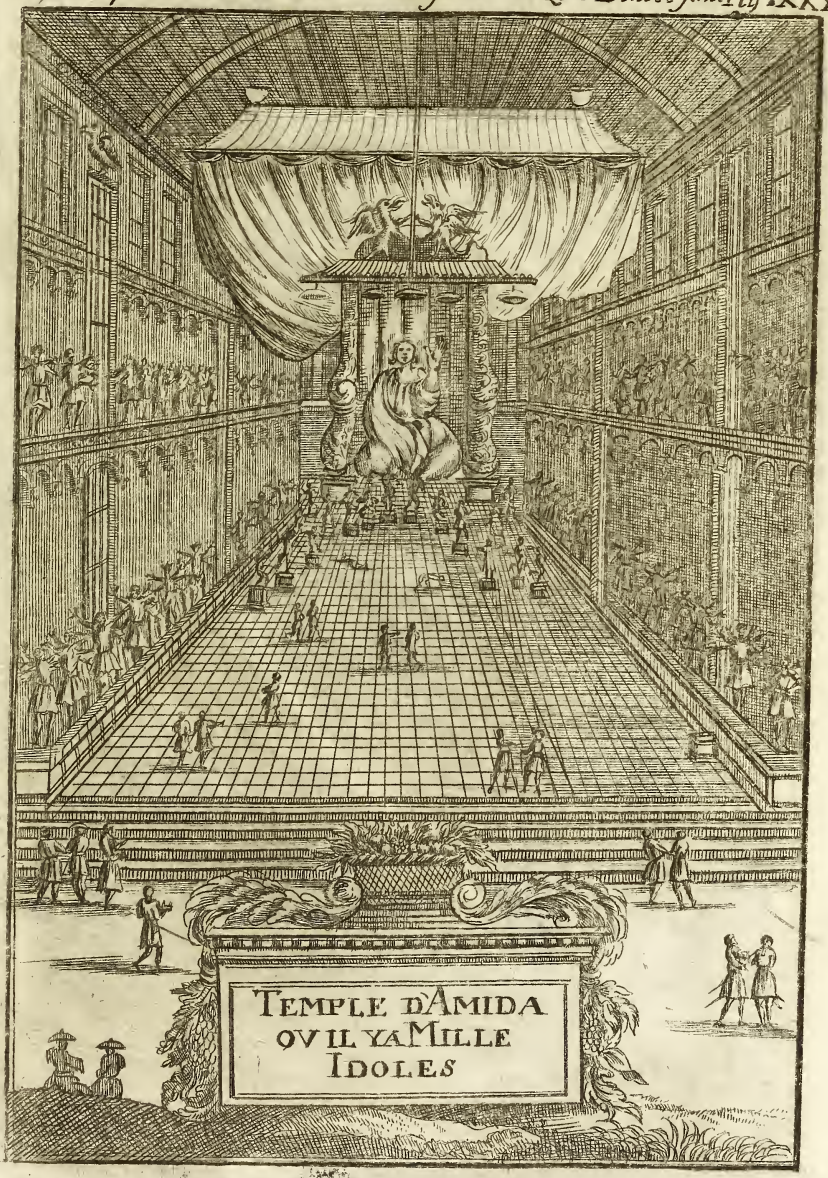
Ambassades des Hollandeis au Japon part. 1. page 102. 103.

LE Temple de l'*Amida d'or*, est un des plus superbes & des plus beaux de tout *Iedo*, mais l'Idole qu'on y adore, ne luy ressemble pas : Ce Monstre est posté sur un Autel couvert d'une plaque d'argent de l'épaisseur d'un demy-doigt. Il y a dessus des tasses d'or devant & derriere la Statuë, montée sur un cheval à sept testes chacune desquelles marque mille Siecles. Cette Statuë est composée d'une teste de Chien & d'un corps d'homme, avec un cercle soûtenu des dents & des mains. La housse du Cheval est toute en broderie de perles d'or & de diamans : les caracteres peints sur le devant de l'Autel, expliquent ce que signifie tout l'équipage de l'Idole. Cet *Amida* est reveré par les Japonois comme un de leurs plus puissans Dieux ; & l'aveuglement de ces Peuples est tel, qu'ils ne doutent pas d'obtenir le bon-heur eternel, en prononçant fort souvent le nom d'*Amida*.

La Relation du R. Pere Frejus écrite en l'Isle de Canga, l'an 1565. porte que l'Imperatrice Femme de l'Empereur Cubus avoit dans son Palais un Temple, où elle adoroit *Amida* sous la figure d'un jeune homme ayant sur la teste une couronne environnée de rayons d'or. Cette Princesse étoit si devote à ce Dieu, qu'elle alloit tous les jours avec toutes ses Dames d'honneur luy faire ses vœux & ses prieres : Ce grand zele luy mit en teste que ce Phantôme la sauveroit, quoy qu'il luy arrivât ; c'est pourquoy lorsque son mary eust esté massacré par *Diandono* & *Mioxindono*, elle se refugia dans un Cloistre à quinze cent pas de *Miaco* avec quelques-unes de ses femmes. Mais si-tost qu'on sçeut où elle estoit, on la condamna à la mort, ce qu'elle apprit sans s'effrayer. Avant que de cesser de vivre, elle écrivit à ses deux filles que ses Ennemis tenoient captives ; ensuite ayant remercié les *Bonzes* de leur honnesteté envers elle, elle alla se jetter au pied de l'Autel d'*Amida*, & invoqua son nom par trois fois, levant les mains au Ciel pour recevoir la remission de ses pechés : Surquoy le Prieur du Convent luy mettant la main sur la teste, luy promit de la part de ce Dieu qu'ils luy estoient pardonnés. Ensuite elle passa dans une salle, où comme elle proferoit le nom d'*Amida*, le Boureau luy coupa la teste. Nous avons mis icy la figure de ce Temple d'*Amida*, qui est prés de la Ville de Miaco, n'ayant pû recouvrer un dessein de celuy qui est dans la Ville de *Iedo*.

Des

Der Tempel Amida darinen Tausend Gözen Bilder sind. Fig. XXX



Der Keyſſer in Japonien. Fig. XXXI

T. 2

Des Empereurs du Iapon.

L'Empire du Japon appartient de droit à un Prince que l'on y nomme *Dairo*, il en fut privé environ l'année 1550. en cette maniere: Ce Prince avoit deux fils, l'aîné qui luy devoit succeder, & un puisné qui estoit General de ses Armées. L'aîné ayant obtenu de son Pere par les brigues de l'Imperatrice sa mere, qu'il commanderoit les Troupes de l'Empire alternativement avec son Frere, de trois ans en trois ans, ne voulut point remettre le commandement à son Cadet, quand le temps fut expiré; au contraire s'étant fortifié sous main de la puissance de quelques Rois & Princes du Pais, il se creût assez puissant pour ne vouloir dépendre que de luy: Mais son Pere l'ayant défait & pris prisonnier, le fit mourir cruellement.

Ambassades des Hollandois au Iapon part. 1. page 127. 223. &c. par. 2. p 57.

Le General qui avoit commandé les Troupes de l'Empereur, aprés la mort de ce Monarque, monta sur le Trône au prejudice du second fils de l'Empereur: Ce fils ne manqua pas aussi tost de lever une puissante Armée contre cet Usurpateur, dont il donna le Gouvernent à un nommé *Cubo*, qui défit l'Armée de l'Usurpateur; & l'ayant fait mourir, ce jeune Prince monta sur le Trône.

Cubo quelques années ensuite se souleva & se rendit Maistre de l'Empire; mais ayant esté attaqué par un de ses Generaux, il fut tué en 1564. aussi-bien que *Nabunanga* son frere, & son Successeur en 1573.

Taiscosama leur succeda & mourut l'année 1598. il laissa un fils nommé *Fideri Somma*, sous la Tutelle de *Daifusama* qui envahit la couronne à son Pupille environ l'an 1598. & estant Empereur, il se fit nommer *Gorrissio-Samma*, il fut grand Persecuteur des Chretiens en 1613. & mourut en l'année 1616. Il est grand Pere de l'Empereur *Chongon*.

Camboſama, autrement *Xogunſama*, ſurnommé *Conbota ma*, fils de l'Empereur Daifuſama, luy ſucceda l'année 1616. & en 1617. il perſecuta les Chrétiens, il mourut en 1631.

Chiongon ſurnommé *Toſogunſiama*, fils de l'Empereur Camboſama luy ſucceda l'année 1631. perſecuta auſſi les Chrétiens en 1633. & mourut en 1650. ſans enfans.

Quané parent de l'Empereur Toſogunſiama luy ſucceda, on luy donna des Tuteurs à cauſe de ſon bas âge en 1650. depuis ce temps-là, on n'a point ſçeu les noms des Empereurs juſqu'à preſent.

L'Empereur porte de ſable à trois Trefles d'Argent.

Estat du Iapon.

Ambassades des Hollandois au Iapon part. 1. p. 43. &c. part. 2. p. 2. &c.

L'AIR de ces Isles est fort sain, il est ordinairement froid & couvert de neige; le Terroir y est montagneux, l'on y trouve en plusieurs endroits des fontaines d'eau chaude, mais en general la Terre y est peu fertile; l'on y moissone le ris au mois de Septembre, & l'on recueille le froment au mois de May.

Les Japonois qui sont de taille avantageuse, sont fiers, ils sont presque tous fort adroits, & d'une grande force, les jeunes ont la teste rasée par devant, les Bourgeois & Paisans en font seulement raser la moitié, mais les Nobles & gens de qualité affectent de se la faire toute raser, à l'exception d'un petit bouquet qu'ils laissent sur le derriere de la teste. Leurs habits sont fort pompeux, ils portent des robes courtes, dont les manches sont fort larges: Ces robes sont en broderie d'or & d'argent bien travaillées, ils ont dessous un pourpoint de soye qu'ils arrestent avec une ceinture: Ils portent d'ordinaire deux grands sabres. Leurs hauts de-chausses sont si longs qu'ils traînent jusqu'à terre, & quelquesfois ils marchent dessus. Il n'est rien de plus riche que les habits des femmes de qualité. La principale nouriture de ces insulaires est le ris, ils font d'un pain de froment à nôtre maniere, & s'en servent à faire de la soupe à leur mode, ils boivent l'eau chaude, les dents noires y sont les plus belles: quand ils saluënt, ils découvrent les pieds au lieu de la teste.

Il y a dans le Païs plusieurs sortes de mines de métaux qui enrichissent extremement cet Empire, & l'on jugera facilement de ces richesses par la dépense de la table de l'Empereur, & de celles de ses Concubines qui montent chaque année, à quatre millions de livres.

Ils sont fort enclins à la Guerre, où ils portent outre l'Arquebuse & les Sabres, un Arc & des Fleches avec la Javeline garnie d'or ou d'argent. Ils manient fort adroitement la Pique qu'ils font plus legere & plus longue que les nostres.

La Religion des Japonois se peut reduire en trois Sectes principales. La premiere qui est celle des Bonses est appellée *Xenxus*. Ils ne croyent point qu'il y ait une autre vie aprés celle-cy, non plus que de peines ny de recompense. La deuxiéme ou d'*Amida* soûtient l'immortalité de l'ame, & croit qu'elle passe dans le corps d'une beste ou d'un arbre &c. Ceux de cette Secte adorent une Idole nommée *Amida*. La troisiéme Secte est celle qu'on appelle *Fo-queux*. Ceux qui la suivent adorent l'Idole de *Xaca*, ils croyent qu'en repetant souvent de certaines paroles, cela les rendra heureux.

CHA-

IAPONNOIS

CHAPITRE V.

Des Isles des Larrons, & de l'Estat du Païs.

CEs Isles qui sont à l'extremité Orientale de nostre Hemisphere, estoient inconnuës aux Anciens, & nous en devons la découverte au fameux Magellan, quand il entreprit de faire le tour de la Terre, aprés avoir découvert un détroit au Midy de l'Amerique, auquel il imposa son nom. Les Espagnols nomment ces Isles *Ilhas de las Velas*; c'est à dire des *Larrons*: elles s'étendent du Nord au Sud & forment un *Archipel* que l'on nomme de *Saint Lazare*, & qui fait la separation de l'Ocean Oriental, & de la Mer de Sud ou Pacifique.

Elles furent découvertes l'année 1519. ou 1520. par le fameux Magellan, & il leur donna le nom d'Isles *des Larrons* pour marquer l'inclination des insulaires au vol & au pillages. *Asie de Blaeu, de Vischer & des Cartes de la Mer Delzur de Frederic de Vits*

Les eaux de la Mer du Sud se joignent à celles de l'Ocean Oriental vers cet Archipel.

Quelques-

Quelques-uns en font monter le nombre à cinquante, d'autres seulement à quinze ou vingt qui sont,

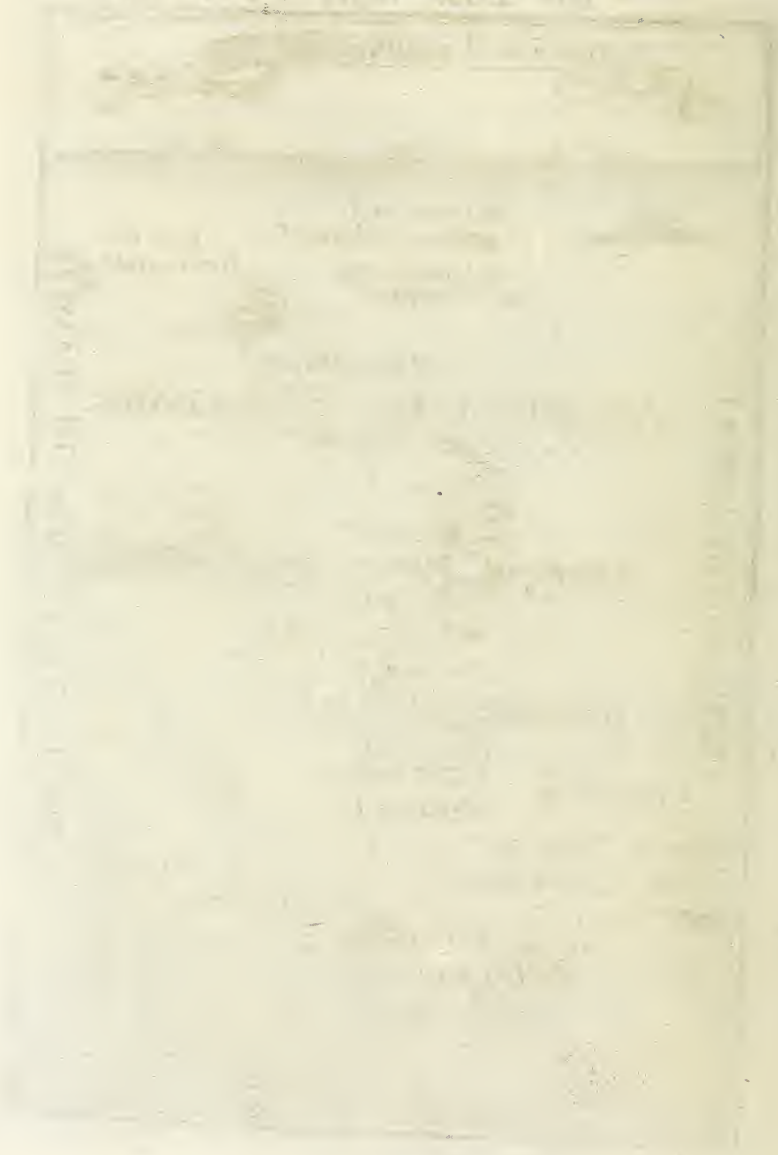
Desierta,
Duas Columnas,
Una Columna,
Malo Abrigo,
La Iglesia,
Mano,
Cheroshu,
Quana,
Erega,
Pagan,
Artomagan,
Guiga,
Cherega,
Mantan,
Sepan,
Gan,
Botaba & Bacin.

A costé de ces Isles, il y a encore celles de los Hermanos, de los Jardines, de los Salteadores, de los Martires, des Aves-de Pulo Vilan, de los Arecifes, de los Matelotes, de Bidima, &c.

(o)

Estat

ISLES DES LARRONS
Desierta I.
Duas Columnas I
Una Colnna
Desierta I.
Los dos Hermanos
Malo Abrigo I.
ARCHIPEL DE S.T LAZARE
La Iglesia
Mano I.
Cherosu I.
Freegas
Guana I.
Pagan I.
Artomagan I.
Guiga I.
Sepan
Chierega I.
Mutan I.
Gan I.
Botabat I.
Baem I.
I de Bidnna
I de los Matelos
I des los Arecifes
Tulo yitan
I de los Saltadores
I de los Martires
I de Aves
I. Mica Como Vaz
los Ladrones
LA MER DU SUD OU PACIFIQUE



J. Z.

Eſtat des Isles des Larrons.

L'AIR en eſt aſſés temperé : mais de temps en temps il y regne des vents violens ; la plûpart des Terres y ſont ſterilles & ſans paturages, par conſequent ſans troupeaux. Celles qui ont les commodités neceſſaires à la vie y ſont bien peuplées ; les Habitans y ont la taille haute & ſont baſannés : tant les hommes que les femmes y vont tous nuds, excepté quelques-unes qui portent devant leurs nudités des peaux ou des tiſſus de feüilles de Nattes ; longues de demie-aulnes, liées avec une ceinture. En general ils ſont tous grands voleurs au dire de Magellan ; qui aſſeure qu'ils venoient de nuit à la nage détacher les cloux du bordage de ſes Vaiſſeaux, ne pouvant faire un plus grand butin ; ils s'appliquent d'ordinaire à la chaſſe ou à la péche : la Mer des environs leur fourniſſant du Poiſſon en abondance. Leur langue ſe prononce fort diſtinctement, & ces Peuples ne parlent aucunement du nez ou du goſier. *Davity de l'Amerique page 196.*

Leur Negoce roulle ſur les Nattes qu'ils ſçavent travailler en perfection, & par le moyen de leurs Canoës, ils en negotient avec les Tartares pour du fer dont ils trafiquent, toutes leurs Isles étant dépourveuës de mines de métail.

Ils ſont forts & robuſtes, leurs armes ſont d'ordinaire les frondes & quelques javelots, dont les pointes ſont endurcies au feu.

Ils adorent les Idoles & le Diable auquel ils ſacrifient ceux qu'ils prennent en guerre.

Ils n'ont ny Roys ny Seigneurs, & chacun y vit comme il veut ; ce qui leur attire ſouvent des debats & de cruelles Guerres les uns contre les autres.

CHAPITRE VI.

De l'Inde en general selon les Anciens & les Modernes. De la Partie Orientale de la Terre-ferme de l'Inde, de l'Empire du Mogol, de la Ville d'Agra, de la Presqu'isle de l'Inde à l'Orient du Golfe de Bengala, de la Ville de Sian, de l'autre Presqu'isle de l'Inde à l'Occident du Golfe de Bengala, de la Ville de Goa, des Peuples Idolatres des Indes, des Mogols, de leurs Tombeaux, & de l'Etat general des Indes.

De l'Inde Ancienne en general.

PTolomée qui est celuy des Anciens qui a le mieux travaillé sur la Geographie, nous a laissé des Memoires, sur lesquels *Agathodæmon* Alexandrin, & aprés luy *Gerard Mercator* de la Rochelle ont dressé des Cartes. On y en trouve entr'autres deux pour l'Inde, dont les Plans sont fort dissemblables des nostres, parce que du temps de Ptolomée on n'avoit qu'une connoissance imparfaite de ces Pays-là, neanmoins nous avons tâché en suivant l'opinion de ce grand homme, de mettre les Peuples & les Villes dont il parle, dans leurs vrayes positions sur les Plans Modernes. Ce qui servira à faire voir la correspondance de l'Inde Ancienne avec la Moderne. Il y a neans-

Indien

Fig XXXV und XXXIX.

neanmoins quelques Villes dont la position nous a paru fort incertaine; c'est pourquoy nous nous sommes contentez d'en mettre les noms en petite lettre Italique sur la Carte, sans y ajoûter la position, pour les distinguer des autres Villes que nous avons creu pouvoir placer avec plus de seureté ou de vray-semblance, & dont on trouvera les positions sur nos Cartes.

L'Inde Ancienne estoit bornée au Septentrion par la *Scythie*, & la *Region Serique*, à l'Orient par la Region des *Sines*, au Midy par la Mer Indienne, & à l'Occident par l'Empire des Perses ou des Parthes.

Ses Montagnes principales sont les *Semanthini*, le Mont *Imaus* & Partie du Caucase, &c.

Ses Rivieres considerables sont le Gange, l'Inde, &c.

Les Anciens ont divisé l'Inde en deux grandes Parties, qui sont à l'Orient & à l'Occident du Gange, ou *India extra Gangem*, & *India intra* ou *Citra Gangem*; dont nous parlerons cy-aprés.

Partie Orientale de l'Inde ſelon les Anciens.

Ptolemæi Geogr. l. 7. c. 1. & 2. Charta Blaev. &c. & charta Orbis veteris in Atlante Ianſſonii & charta Maris Erythræi, ex Arriano per Ortelium.

CEtte Partie qu'ils nommoient *India extra Gangem* qui eſtoit de là, & à l'Orient du Gange, avoit pour Bornes au Septentrion la Region Serique & la Scythie, à l'Orient la Region des Sines, au Midy l'Ocean Indien, & à l'Occident la partie de l'Inde qui eſt de-çà, & à l'Occident du Gange.

Ses principales Montagnes ſont le Mont *Imaus*, & les Monts *Semanthini*.

Les Rivieres conſidérables ſont Serus, Dorias, Daona, Sobanna, Sypa, Latameda, Sadus, Gange, &c. Il y a divers Peuples ou Regions, ſçavoir les:

Cacobæ,
Baſanaræ,
Chalcitis,
Cudutæ,
Barræ,
Sindi ou Indi,
Leſtorum Regio qui a pour Ville Capitale *Balonga*.
Chryſa ou Aurea Cherſoneſus, où ſont les Villes de *Perimula, Tacola, Sabana*, &c.
Beſyngitis a les Villes de *Sabara, Beſynga*, &c.
Argentea Regio comprend les Villes de *Samba, Sada*, &c.
Ærradi ont les Villes de *Pentapolis, Baracura*, &c.
Marrundæ contiennent les Villes de *Borata, Elydna*, ou *Celudna*, &c.
Gangani ont la Ville de *Sapolis*, &c.
Tacoræi,
Aminuchæ,
Indaprathæ,
Iberingæ,
Dabaſæ,
Daonæ,
Aurea Regio,
Tameræ Anthropophagi,
Tiledæ ou Baſadæ,
Paſſalæ,
Corancali, &c.

Partie

Daß Alte Indien gegen Orient des Flusses Ganges. Fig. XXXVI

Das Alte Indien gegen Niedergang des Flusses Ganges. fig XXXVII und XXXVIII

Partie Occidentale de l'Inde selon les Anciens.

CEtte Partie que les Anciens nommoient *India intra* ou *citra Gangem*, avoit pour bornes au Septentrion la Scythie, à l'Orient la Partie de l'Inde qui estoit delà & à l'Orient du Gange, au midy la Mer de l'Inde, & à l'Occident l'Empire des Perses. *Iidem Authores ut supra.*

Ses principales Montagnes sont Imaus, le Caucase, &c.

Ses principales Rivieres sont le Gange, l'Inde, &c.

Les principaux Peuples ou Regions de cette grande partie, sont

Cty'indrine,

Datichæ où est la Ville de *Margara*,

Anichæ ou Anantichæ, ont pour Ville principale *Sannaba*,

Prasiatæ, qui ont la Ville de *Canagora*,

Mandalæ, où est *Palibothra*,

Cocconagæ ont *Dosara*,

Gangaridæ ont pour Ville considerable *Gange*,

Mesolia ont la Ville de *Pityndra*,

Arvari ou Arvani, ont la Ville de *Manarpha* ou *Manarliarpha*,

Paralia Toringorum, ou Soringorum & Soretanum, à pour Ville considerable *Chaberis*,

Bati ont *Nigamma*, ou *Nicama*, &c.

Pandionis Regio a la Ville d'*Argiri*, &c.

Carei ont *Colchi*, &c.

Aü ont *Cottiara*, &c.

Limirica a la Ville de *Muxiris*, ou *Modiris*, &c.

Ariaca, contient les Villes de *Hippocura*, *Simylla*, &c.

Larice renferme les Villes d'*Ozene*, *Barigasa*, &c.

Indo-Scythia a les Villes de *Banagara*, *Paradabathra*, &c.

Goryæa a la Ville de *Nagara*, ou *Nisa*, autrement *Dionysiopolis*, &c. proche de cette Ville est celle de *Magaza*, fameuse dans l'Histoire d'Alexandre.

Lambatæ ou Lampagæ,

Suastene,

Daradræ,

Gandaræ a la Ville de *Naulibe*, &c.

Arsa ou Varsa Regio, a celle de *Taxila*,

Pandoûi a la Ville de *Bucephala*,
Caſpiræa a celle de *Craganſa*, ou *Eraraſſa*,
Gymnoſophiſtæ,
Et entre la Region Caſpiræa, & les Peuples Gymnoſophiſtæ, étoient les Peuples Malli & Oxydracæ,
Savarabitis ou Saudrabatis a la Ville de *Nandubandagar*,
Bolingæ a celle de *Tagabaza*, ou *Stagabaza*, &c.
Porvari a la Ville de *Birdama*, &c.
Adiſathri a celle de *Sagida*, &c.
Dryllophillitæ, a la Ville de *Sibrium*, &c.
Sabaræ a celle de *Taſopium*, &c.
Salaceni a *Benagurum*, &c.
Badiamæi a la Ville de *Tathilba*, &c.
Brachmani-Magi a la Ville de *Brachmo*, &c.
Soræ-Nomades a celle d'*Arcati*, &c.
Les Phillitæ & les Candali, ont la Ville d'*Agara*,
Les Siramnæ ou Rhannæ & les Parapiotæ, ont la Ville de *Coſſa*, &c.
Les Pulindæ, les Ariophagi, avec les Chatræi; ont les Villes de *Nigramma*, *Patiſtama*, &c.

(o)

De l'Inde en General selon les Modernes.

L'INDE a tiré ce nom d'une Riviere du Pays appellée *Hind* ou *Inde.* *Davity de l'Asie p. 568. &c. Geogr Blaviana.*

Elle est bornée du costé du Septentrion par la Tartarie, à l'Orient par la Chine, au Midy par cette Partie de l'Ocean Oriental que l'on nomme Mer des Indes, & à l'Occident par le Royaume de Perse.

Ses principales Montagnes sont le Caucase, Gate, &c.

Le plus remarquable de ses Lacs est celuy de Chiamay.

Ses plus fameuses Rivieres sont le Gange, & l'Inde.

Nous la diviserons en deux grandes Parties, dont l'une s'étend vers le Septentrion, & l'autre au Midy.

La Partie *Septentrionale* de l'Inde peut estre appellée *Terre-Ferme* de l'Inde, par ce qu'elle est presque toute dans les Terres, & nous la subdiviserons en partie *Orientale*, & en Partie *Occidentale.*

La Partie *Meridionale* de l'Inde sera subdivisée en deux grandes presqu'isles, dont nous parlerons cy-aprés.

Dans ces derniers temps, les Indes Orientales nous ont esté découvertes en cette maniere, long-temps avant que Christophe Colomb eût fait celle de l'Amerique, ce qui arriva l'année 1492. Le Prince Henry fils de Jean I. Roy de Portugal, avoit entrepris de faire des découvertes, non seulement le long des Costes d'Afrique; mais encore vers le Sud. Ce projet ayant esté interrompu par sa mort qui arriva l'année 1460. fut renouvellé par le Roy Jean II. fils d'Alphonse V. Roy de Portugal, dont les Vaisseaux reconnurent le Cap de bonne Esperance l'année 1493. presque dans le temps que Colomb reconnoissoit l'Amerique. Quatre ans aprés, c'est à dire l'année 1497. le Roy Emanuel Successeur de Jean, équipa quatre Vaisseaux, & cette petite Flotte commandée par Vasco de Gama, mit à la Voile le 9. Juillet 1497. & aprés avoir doublé pour la premiere fois le Cap de bonne Esperance le 20. de Decembre 1497. elle vint moüiller dans les Ports de Mozambique, & de Melinde qui sont deux Villes de la Coste de Zanguebar en Afrique. Vasco Gama y prit plusieurs Pilotes qui sçavoient la route des Indes, & partit de Melinde le 22. Avril 1498. Aprés 27. jours de Navigation, il découvrit la Ville de Calicut le 20. May 1498. & y vint moüiller le mesme jour; & c'est par-là que les Portugais ont commencé la découverte des Costes des Indes.

Partie

Fig XLI und XLII

Das theil des vesten landes in Indien oder von Königreich Mogel.

Partie Occidentale de la Terre Ferme de l'Inde Moderne, où eſt l'Empire du Mogol.

L'Empire du Mogol a pour bornes au Septentrion, la Tartarie; a l'Orient le Lac de Chiamay & pluſieurs Royaumes; au Midy les deux preſqu'Isles de l'Inde avec le Golfe de Bengala; & à l'Occident la Perſe.

Voyage de Terri. Carte de T. Rhoë. dans le Tom. 1. des Voyag. de Theven. in Fol. Geograph. Flaviana in charta & des Mogol.

Sa principale Montagne eſt le Caucaſe.

Ses Rivieres fameuſes ſont le Gange; l'Inde, &c. qui en reçoivent quantité d'autres.

Tout cet Eſtat eſt diviſé en pluſieurs Provinces, dont quelques-unes portent le nom de Royaumes: Il y en a auſſi quelques-unes qui ſont gouvernées par des Princes particuliers que l'on nomme *Rahias* ou *Rajas*, dont quelques-uns tâchent journellement de ſe rendre indépendans du Mogol.

Les noms des principaux païs & Villes ſont,

Kakares ou Kakaner, a les Villes de *Purhola*, *Dankalée*, *&c.*

Syba, a celle de *Hardouaire*,

Gor, Province & Ville,

Kanduvana, a la Ville de *Karhak* ou *Kerakatench*,

Patna, Province & Ville,

Jeſval, a la Ville de *Ragepor* ou *Rajapor*,

Mevat, a *Narnol*,

Udeſſa, a celle de *Jakanat*,

Bengala, où eſt *Chatigan* ou *Bengala*,

Berar ou Beerar, a *Shapore*,

Candis ou Chandish, a *Brampour*,

Guzurate ou Cambaye Royaume, dont les Villes principales ſont, *Cambaye*, *Surate*, *Diu*, &c.

Soret, a la Ville de *Janagar*,

Tatta, Province & Ville,

Hajacan a les Peuples Ballock,

Mu'tan, Province & Ville,

Candahara ſa Ville Capitale de meſme nom; cette Province eſt tantoſt aux Mogols, & quelquesfois au Roy de Perſe.

Kabul ou Cabul, Province & Ville,

Chiſmeer ou Caſſimere, & Queximir, a *Syranacar*,
Banchish, a *Pishur*,
Nagracut, Province & Ville,
Bankar, a la Ville de *Brianée* ou *Bicanéer*,
Pitan, Province & Ville,
Samball, Province & Ville,
Narruvar, a la Ville de *Ghehud*,
Maloũé ou Malua, a *Ranſpor*,
Chitor, Province & Ville,
Jeſelméer ou Jeſſelmere, a *Ieſelmeer* ou *Gislemere*,
Attach, Province & Ville,
Buckar ou Buckor, a *Buckar-Suckor*,
Bando, Province & Ville,
Jenba, Province & Ville,
Jengapor, Province & Ville,
Pengar, a la Ville de *Lahor*, une des plus grandes de l'Empire.
Delly, a *Delli*, elle a eſté le ſejour du grand Mogol.
Goualiar ou Gualiar, a *Goualiar*, où ſont les Treſors de l'Empereur.
Agra, a ſa Ville de meſme nom, qui eſt la Capitale de l'Empire.

(O)

Die Stadt Agra . Fig: XLIII

De la Ville d'Agra.

AGra eſt ſituée dans un terroir ſec & ſablonneux: d'où vient que les chaleurs y ſont exceſſives, & que pour s'en garantir, le défunt Mogol Chagean en avoit quitté le ſejour, & avoit fait bâtir pour ſa reſidence la Ville d'Echanabad dans un air plus temperé.

Tavernier dans ſes voyages des Indes Liv. 2. page 66. &c.

La Riviere de Gemini ou de Geminé paſſe à l'Orient de cette Ville, proche le Chaſteau. Au Septentrion de la Ville, on trouve une grande Plaine remarquable par un grand Bazar, par d'agreables jardinages, & par de magnifiques tombeaux: Elle eſt traverſée par le chemin qui conduit d'Agra à Dehly. Ce chemin qui a plus de quarante lieuës de long a eſté tiré au cordeau ſur un terrain qui eſt de niveau, & dont tous les Vallons ont eſté comblez & les Montagnes applanies. Il eſt bordé de quatre rangs d'arbres, dont le pied eſt humecté par des rigoles qu'on y a tirées pour combattre l'aridité du terroir.

Ambaſſades des Provinces unies vers l'Empereur de la Chine pag. 210.

La plûpart des Ruës ſont étroites & vont en ſerpentant, ſur tout celles qui conduiſent au Chaſteau. Les Maiſons des perſonnes de qualité ſont magnifiques; elles n'ont pourtant qu'un étage ou deux tout au plus, & ſont environnées de murailles fort hautes pour oſter la veuë de leurs femmes; mais les maiſons du menu Peuple y ſont comme ailleurs tres-mal bâties.

On y voit de remarquable cinq Eſtuves publiques, cinq Moſquées, quantité de ſuperbes Tombeaux, & trois Bazard, dont le plus beau s'appelle Taſimaçan; c'eſt celuy que les Eſtrangers frequentent le plus, & où les Marchands de la Ville vont le moins. On voit auprés de ce Bazard la plus magnifique Moſquée de la Ville, bâtie en façon de Dôme par les ſoins du Mogol Chagean, pour ſervir de Tombeau à ſa femme. Plus de 20. mille ouvriers y ont travaillé durant 22. ans.

Le Chaſteau a une grande Place ſur l'avenuë qui regarde la Riviere. Il eſt baſty en partie ſur un Coſteau, & en partie dans un Vallon. Il a deux enceintes de murailles qui ſont terraſſées. Il paroiſt fort ſimple, mais le dedans eſt riche & magnifique: on y voit un Treſor ineſtimable qui renferme les Trônes, & un Batman de diamans; le Batman eſt une eſpece de Boiſſeau qui contient la peſanteur de cinquante-cinq livres de bled; proche le Batman de diamans, il y en a cinq d'emeraudes, douze de diverſes pierreries; ce qui eſt accompagné de douze cent coutelas, dont les fourreaux ſont preſque tous d'or couverts & chargés de pierreries.

Presqu'Isle Orientale de l'Inde où delà le Golfe de Bengala.

Ex chartis Blaev.

ELle a pour bornes du costé du Septentrion, les divers Royaumes qui sont à l'Orient des Estats du Mogol, Partie de la Chine, & tout le reste est baigné de la Mer des Indes.

Ses grandes Rivieres sont Lankang, Cosmin ou Lukian, l'Ava, &c.

Les Royaumes considerables sont Tonquin, Cochinchine, Chiampaa, Camboje, Siam, Malaca, Pegu, & Arracan.

Tavernier Relation de Tunquin p. 556, 611

Le Royaume de Tonquin ou de Tunquin que l'on fait presque aussi grand que la France reconnoît Keccio ou Checo pour Capitale. Le Pays est gouvernée par un Roy qui estoit autrefois Tributaire du Roy de la Chine, & luy payoit tous les six ans trois Statuës d'or & trois d'argent; mais depuis l'an 1667. ce Tribut a esté reduit a un hommage que le Roy de Tonquin fait toutes les années à celuy de la Chine par le moyen d'un de ses Ambassadeurs.

La Cochinchine à sa Ville Capitale appellé *Kaifo* ou *Haifo*; elle est petite & dans un terroir pierreux. Le plus grand trafic de ce Royaume consiste en bois de Calamba, porcelaine, soyes & tafetas.

Asie de Davity p. 631, & 664.

Chiampaa a sa Ville Capitale de mesme nom, située à vingt lieuës de la Mer sur une petite Riviere, on y trafique en soye: & particulierement en bois d'Aloés, qui y est si estimé, que les Marchands donnent autant d'argent qu'il en peut peser.

Camboje a sa Ville Capitale de mesme nom. Elle est bastie à l'Orient d'un bras de la Riviere de Mecon, le plus grand trafic de ce Royaume consiste en bois d'Aloés, or, & argent.

Sian a aussi sa Capitale de son nom, nous en parlerons cy-aprés.

Le Pegu avec sa Ville de mesme nom, est à present à demy ruïné: aujourd'huy Siren ou Siriaon, est la Ville la plus considerable étant la residence ordinaire du Roy; quoy que dans ce Royaume il y ait quelques pierres precieuses, il est toutefois le moins riche de tous les Estats voisins. Le Royaume de Martavan ou Martaban à quelquefois esté dependant de celuy de Pegu.

Arracan a sa Ville Capitale de son nom: Cette Ville fut autres fois assiegée par le Roy de Brema à la teste d'une Armée de trois cens mille hommes, & de quatre mille Elephans qui portoient chacun cinq Soldats dans une espece de Tour, mais le grand Mogol leur fit lever honteusement le Siege, & secourut ainsi le Roy d'Arracan qui s'étoit enfermé dans sa Capitale.

De

Fig XLIV.

Die halb Insel von Indien gegen aufgang des Meer busens Bengala

Die Stadt Iudea od. Sian Fig. XLV

De la Ville de Iudia, Capitale du Royaume de Siam.

CEtte Ville que d'autres nomment *Iudia, Odiaa* ou *Siam*, eſt baſtie dans une Iſle de figure ronde qui a prés de deux lieuës de circuit: Elle eſt formée par la Riviere de Menan qui en cet endroit eſt fort large, & d'une profondeur à porter des baſtimens de 400. toneaux. Cette Riviere coupe la Ville en huit parties inégales, par autant de petits bras. L'eau de cette Riviere eſt tres-ſaine, mais pleine de Croçodiles d'une grandeur monſtrueuſe, & qui devorent ſouvent les hommes qui ne ſe tiennent pas ſur leurs gardes. *Relation de Scuten page 28. dans le Tome 1. des Voyages recueillis par Monſieur Thevenot in Folio.*

Les derniers Voyageurs diſent que cette Ville eſt une des plus belles que l'on puiſſe voir. Les Baſtimens y ſont d'une ſtructure admirable, & la beauté des Temples, Monaſteres, & Tours dorées y ſont d'une richeſſe & d'un ornement qui ſurpaſſe tout ce que l'on peut s'imaginer de plus ſuperbe: Les Ruës y ſont comme aux grandes Villes, larges & eſtroites. *Tavernier Voyages des Indes Liv. 3 chap. 18. Voyage de Struyſ. Liv. 1. ch. 3. p. 25.*

L'année 1634. les Hollandois y ont baſty une Maiſon de pierre avec ſes Magazins, des Appartemens fort commodes, & des foſſez pleins d'eau, & l'on peut dire que c'eſt une des plus belles maiſons que la Compagnie des Indes ait dans l'Orient.

Le Palais du Roy eſt ſur le bord de la Riviere; il eſt d'une ſi vaſte eſtenduë, qu'or le prendroit pour une grande Ville: les Bâtimens & tout ce qu'on y remarque ſont ſi magnifiques, qu'il n'y a qu'à la Chine où il ſe voye quelque choſe d'auſſi achevé. Son Rempart qui eſt fort élevé eſt flanqué d'un tres-grand nombre de Tours & de Baſtions, qu'un Jeſuiſte Napolitain nommé le Pere Thomas faiſoit conſtruire en l'année 1665.

L'enceinte de la Ville a ſes murailles de la hauteur de trois toiſes, terraſſée par derriere d'un bon rempart: elles ſont flanquées en pluſieurs endroits par des Angles ſaillans, tours rondes & quarrées en grand nombre.

Le terroir des environs de cette Ville, principalement du côté de la Plaine, eſt entre-coupé de quantité de Rivieres bordées d'un tres-grand nombre de Jardins, de Bourgs, de Villages, Monaſteres, & d'autres fort beaux Baſtimens, dont la veuë eſt des plus charmante. Et ce qui releve leur beauté, c'eſt qu'au lieu des Montagnes, on ne voit dans tout ce Païs, qui eſt plat & uny, que des Tours & des Pyramides qui ont quelque choſe de ſingulier, & pour l'Art & pour la matiere.

Presqu'Isle Occidentale de l'Inde ou decà le Golfe de Bengala.

Tavernier Tome 2. des Voyages ch. 10 Liv. 1. Davity de l'Asie p. 665.

SEs Bornes sont au Septentrion l'Empire du Mogol, à l'Orient, au Midy, & à l'Occident l'Ocean, ou Mer des Indes.

Ses plus hautes Montagnes sont celles de Gates, qui divisent ce Pays en Oriental & Occidental.

Ses principales Rivieres sont Guenga, Nagundi, Goacim ou Mandova, &c.

Cette Presqu'Isle renferme les Royaumes d'Orixa, de Golconde, de Narsingue, les Costes de Coromandel, & de Malabar, les Royaumes de Decan, de Balaguate, de Bisnagar, &c.

Geog. Blaviana in desc. & charta India.

Le Royaume d'Orixa a la Ville d'Orixa pour Capitale; située dans une Plaine.

Le Royaume de Golconde a sa Ville Capitale nommée Golconde ou Bagnagar, située dans une Plaine remplie de Rochers. Tous les Marchands sont logés dans les Faux-bourgs, particulierement dans celuy qui conduit au Chasteau. Les Officiers du Roy, & les gens de qualité demeurent dans la Ville; Le Château où le Roy fait son sejour en est à deux lieuës.

Le Royaume de Narsingue a sa Ville Capitale de mesme nom: au Midy de la Ville de Narsingue, est la fameuse Ville de Maliapur ou de Saint Thomé, parce que Saint Thomas qui est reconnu pour l'Apostre des Indes, y a souffert le Martyre.

Coromandel est le nom d'une Coste depuis les environs de Maliapur, jusqu'au Cap de Comory, il y a quelques Geographes qui ne l'étendent que jusqu'au Cap de Negapatan: Elle renferme plusieurs petits Estats, entre autres les Naïques de Gingi, de Tanjaor, de Maduré, &c. Celuy de Maduré a sa Ville Capitale de mesme nom, il étend sa domination jusqu'au Cap de Comori. La pesche des perles se fait sur cette *Coste* surnommée *de la pescherie*; ce qui fournit de grand droits à ce Naïque.

Malabar est le nom general que l'on donne à la Coste Meridionale & Occidentale de cette presqu'Isle: on y voit quantité de Villes considerables qui sont Capitales de quelques Royaumes qui portent le mesme nom, comme Canaor, Calicut, Coulan, Porca, &c. La Ville de Calicut est la plus considerable de cette contrée elle est divisée en Ville vieille & nouvelle, & est fort riche.

Le Royaume de Decan comprend plusieurs Royaumes, Païs, & Villes, dont les plus remarquables sont le Décan en particulier, le

Païs

die Halb Insulin Indien diesseits des Meer busens Bengala
Fig XLVI en d XLVII.

J 2

VISAPOR

Pats de Cuncan &c. Les Villes de Chaul, Dabul, de Visapor, de Banda ; &c. Du costé d'Occident dans une petite Isle est la Ville de Goa, dont nous parlerons cy-aprés. La Ville de Chaul que d'autre nomment Chiaul & Cevul est éloignée d'environ deux lieuës de la Mer : Elle est sur le bord d'une Riviere, qui par le moyen de la Marée porte toute sorte de Vaisseaux jusque dans le Port. Cette Ville est comme partagée en deux grandes parties ; dans une sont logés tous les ouvriers qui travaillent à quelques Manufactures. Son Port est fermé de fortes murailles, & défendu dans ses extremités par deux Forts. Les Portugais en bâtirent un l'an 1520. sous leur General Sequeira par permission du Nizzamaluc : L'autre fort a esté bâti par les Musulmans, & est dans une telle assiette qu'il commande à la Ville & au Port. Cette place fut surprise sur les Musulmans par les Portugais, ayant fait peur avec du feu & quelque coups de mousquetades à l'Elephant que ces infidelles avoient attaché à la porte avec une chaîne pour en défendre l'entré ; car cet animal à la veuë du feu, s'étant tourné de costé, donna lieu à quelques Portugais de passer par dessous son ventre, & de se rendre Maistres de la place. La Ville de Dabul ou de Daboul est à dix lieuës de Chaul. Les Portugais sous leur General Almeida s'en rendirent Maistres sur l'Idalcan qui regnoit à Goa l'an 1508. Ils en ont esté depossedez depuis plusieurs années, & ny ont plus qu'un Facteur. Elle appartenoit l'an 1541. au Roy de Visapor, les Anglois l'ont presque entierement détruite.

Le Royaume de Balaguate qui est à l'Occident de celuy de Golconde a la Ville de Beder pour Capitale, elle est située dans une Petite Plaine à l'Orient des Montagnes de Gates.

Le Royaume de Bisnagar qui a sa Ville Capitale de mesme nom, est au Midy de celuy de Balaguate, & occupe aussi-bien que luy le milieu des Terres.

De la Ville de Goa.

Pyrard partie seconde chap. 3. des Voyages. Davity de l'Asie pag. 919.

CETTE Ville est située dans une Isle qui porte le mesme nom. En l'année 1509. Albuquerque General des Armées de Mer du Roy de Portugal, la prit sur le Prince de Decan ou Idal-Skach; & depuis ce temps-là, les Portugais l'ont reconnuë pour la Capitale des Conquestes qu'ils ont faites dans les Indes Orientales, & en ont fait le Siege d'un Archevêque, & le séjour d'un Vice-Roy.

L'Isle de Goa est formée par la Riviere de Mandoüe ou de Goacim, qui vient du Pays de Decan, & qui passant par la Partie Meridionale de la Ville, se va décharger à deux lieuës delà dans la Mer: Cette Isle a huit lieuës Françoises de circuit, son terrein est inégal, moitié Plaine, moitié Montagne.

Les Maisons y sont d'une structure solide & commode. Sur tout on employe une certaine pierre qui ne differe guerre du Marbre, pour la construction de celles qui appartiennent aux Portugais ou aux *Metis*: Ce mot signifie les personnes issuës d'un Pere, & d'une Mere, dont l'un est Portugais & l'autre Indien. Les Ruës y sont fort obliques, & la plus droite est celle qu'on nomme Derechar ou Lailon, ainsi nommée à cause qu'on y voit plusieurs Ancans. La longueur est de plus de quinze cent pas, & ses deux aîles sont formées par les plus riches Boutiques des Orfévres & des Lapidaires, ou par les Maisons des plus Opulens Banquiers qui sont ordinairement Portugais, ou Allemans.

L'Eglise Cathedrale ou la Séé porte le nom de Nôtre-Dame. Le dessein en est superbe, mais si vaste qu'il est encore imparfait. A l'un de ses costés, on voit le Palais de l'Archevesque, & de l'autre la Maison de l'Inquisition qui est un Bastiment tres ancien. Un peu plus bas on voit la *Cambra de Cidada*; c'est ainsi qu'ils nomment la Maison de Ville: & dans un autre quartier, on trouve l'Hôpital Royal qui est d'une magnificence extraordinaire, & qui ne cede point à l'Infirmerie de Malthe, ny à l'Hôpital du Saint Esprit de Rome.

Le Palais du Vice-Roy situé sur une petite hauteur est vaste & superbe. Une Place publique appellée *Cambo do Passo* regne devant sa principale porte, & sur l'autre extremité de cette Place, est le suprême Tribunal des Indes. En entrant dans le Palais du Vice-Roy, on trouve à main droite le *Tronco*; c'est ainsi qu'ils appellent la Prison; à la gauche on voit les Magazins; l'Arsenal & la chambre du Tresor: il y a dans toute l'Isle sept Fortereresses passablement bonnes.

Des

die Stadt Goa Fig XLVIII.

Die Götzen diner Fig. XLIX.

Des Peuples Idolatres de l'Inde.

DEs grandes Parties de l'Univers, l'Asie est celle ou le Culte des Idoles est le plus estably. La Chine & les Indes sont remplies d'Idolatres, & sur tout les deux Presqu'Isles de delà & deçà le Golfe de Bengala. Ils adorent un nombre infiny de Statuës sous differents formes, & la plûpart sont des Figures ridicules, & ils ne conviennent pas des points de leur Religion; car il s'en trouve qui aprés avoir adoré un caillou ou la dent d'un Singe, se mocquent de ceux qui rendent des honneurs divins à une Vache ou à un Serpent. Il y en a qui se persuadent qu'aprés la mort, les ames se retirent dans le corps des animaux, & qui ne voudroient pas manger de ces animaux, de peur de troubler le repos des ames des hommes; de sorte qu'ils se reduisent à ne vivre que de pain, de fruits, & de legumes. Ils s'en rencontre de si superstitieux qui se croyent soüillez s'il leur arrive de toucher quelqu'un, à moins que ce ne soit à la Guerre; & pour se purifier d'une pareille soüilleure, ils s'abstiennent de manger, jusqu'à ce qu'ils se soient plongez trois fois dans l'eau. Quelques-uns sont si scrupuleux dans leurs allimens, qu'ils ne veulent manger que de ce qu'ils appreſtent eux-mesmes, ou du moins de ce qui a esté appresté par leurs Bramins, qui sont les Ministres de leurs Idoles, dont nous parlerons dans la page suivante: Ils ont une veneration particuliere pour les Vaches; & dans la creance qu'ils ont qu'aprés la-mort, les ames des Hommes passent dans les corps des animaux, ils tiennent qu'il n'y a que les ames des personnes d'une rare probité, qui ayent le privilege de passer dans le corps d'une Vache.

Tavernier Voyage des Indes Liv. troisiéme ch.

Mais la condition des femmes y est à plaindre: il faut qu'aprés la mort de leurs Maris, elles se jettent dans le bucher qui consume leurs cadavres; & qu'elles perissent dans le feu, ou qu'elles soient toute leur vie reputées infames, & dans l'horreur de tout le monde. Celles qui ont des enfans s'en peuvent dispenser, en protestant de ne se point marier, ainsi elles ne passent jamais à de secondes nopces. On dit que la rigueur de cette Loy vient de ce que les femmes y empoisonnoient leurs Maris pour en épouser d'autres: de sorte qu'un de leurs Roys ordonna qu'elles n'y survivroient jamais. Ce qui ar-

reſta le cours de ces empoiſonnemens. Mais ce qui fut eſtably par un trait de politique, a eſté continué comme une affaire de Religion & d'honneur.

Le nombre des Idolâtres des Indes eſt beaucoup plus grand que celuy des Mahometans, & il peut eſtre conſideré ſous ſept differentes eſpeces de perſonnes ; à ſçavoir les Bramins, les Ketris ou Raſpoutes, les Banians, les Joques, les Charades, les Verteas & les Fakiers.

Les *Bramins* ſe vantent d'eſtre les ſucceſſeurs des anciens Philoſophes Indiens qui ont eſté ſi fameux ſous le nom de *Brachmanes* : ils ſont devoüez au culte & au miniſtere des Temples & des Idoles, & reverent particulierement un Dieu qu'ils nomment *Parabram*, & qu'ils reconnoiſſent pour le principe de toutes choſes & pour le Createur de l'Univers : Ils diſent qu'il a engendré trois fils qui ne forment qu'une ſeule Divinité ; & pour exprimer ce nombre & cette uniformité de nature, chaque Bramin porte une Echarpe diviſée en trois Cordons. Ils ont un Turban à la teſte & s'habillent de deux Chemiſettes, une qui vient au deſſus du genoüil, & l'autre un peu au deſſous, ils ont toûjours des ſoulers rouges, ils s'appliquent fort aux Mathematiques, & en tiennent une Ecole celebre dans une Ville appellée *Benarez* ; mais leur principale eſtude s'attache au calcul des Eclypſes du Soleil & de la Lune. Et le peuple en eſt tellement infatué, qu'il ne leur a pas ſeulement confié la conduite de la Religion, mais encore celle de quelques Royaumes.

Mandeſlo Voyage des Indes Liv. 1. p. 211.

Davity page 616. d'Aſie.

Les *Raſpoutes* ſont mis auſſi par quelques-uns au nombre des Banians, eſtant de la Secte de Samarath, avec laquelle ils croyent la Metempſycoſe. Mais particulierement ils aſſeurent que les ames des hommes paſſent dans les corps des oyſeaux, qui avertiſſent leurs amis du bien & du mal qui leur doit arriver, c'eſt pourquoy ils obſervent le chant & le vol des oyſeaux avec beaucoup de ſuperſtition. Ils font profeſſion des armes, & le mot de Raſpoute ſignifie proprement homme belliqueux. Et comme les Indiens ſont naturellement timides, ils appellent ainſi les Rahias, & ceux qui ont aſſez de cœur pour aller à la guerre, & ils ſont avancez aux grandes Charges de l'Etat chez le Mogol Les Ketris ou Katris mangent toutes ſortes d'animaux, excepté de la Vache & du Bœuf. Ils ſont tous Marchands.

Les *Banians* ſont ceux qui ſe mélent du trafic, & qui le plus ſouvent ſous le nom de *Cheraſs*, c'eſt-à-dire de Banquiers ou d'Agens de change, facilitent le cours du negoce. En cela leur adreſſe ne cede

point

Die Braminer - Fig 1.

BRAMINS.

point à celle des Juifs: Ils ne vivent que de Ris, de Beurre, de Laictages, de Fruits, d'Herbes, de Confitures & de Pain. Pour l'expiation de leurs pechez, ils ne baignent deux fois par jour, hommes & femmes. Quand le mary eſt mort & que le feu conſume ſon corps, la femme du Banjan ſe brûle dans ce bucher. Ils ont la meſme methode de vivre que les Bramins; mais ils ſe reconnoiſſent tellement inferieurs & au deſſous d'eux, que par reſpect ils n'en épouſent jamais les filles.

Les *Iognes* ou *Iogny* ſont comme des Pelerins ou des Religieux vagabonds qui paſſent d'un Royaume à l'autre, preferant toûjours les Païs chauds, & cherchant ordinairement les deſerts & les ſolitudes: Ils vivent d'aumoſnes, ſont mal-vétus & en grande reputation de ſainteté, parce qu'ils paſſent pluſieurs jours dans des abſtinences tres-auſteres, quelquesfois ſans boire & ſans manger: Il y en a qui ſe tiennent durant pluſieurs années à la porte des Temples, tout nuds & expoſez aux rigueurs du Soleil & de la pluye, & qui ne quittent jamais ce poſte, que pour quelques neceſſitez de la nature. Avec toutes ces mortifications la pluſpart ſont grands impoſteurs, & ne ſe font pas tant diſtinguer par cette fauſſe pieté que par l'uſage & le ſecours de quelques herbes ou ſimples, & de quelques pierres dont ils ont apris la vertu dans leurs voyages: Ils reconnoiſſent une eſpece de Superieur qu'ils éliſent tous les ans dans une Aſſemblée generale, & ſon authorité ne dure qu'une année.

Les *Charodos* ou *Soudras* ſont des gens qui ſuivent la profeſſion des armes, auſſi-bien que les Raſpoutes, avec cette difference qu'ils ſervent toûjours dans l'Infanterie, & qu'ordinairement les Raſpoutes ſervent à cheval.

Les *Verteas* ſont des gens qui vivent en Communauté comme des Religieux, & qui ſe determinent ſi fort à la pauvreté, qu'ils ne vivent que des reſtes de la table des perſonnes charitables: Ils ont une ſi grande apprehenſion de ſe nourrir de quelque choſe qui ſoit animé, qu'ils boivent toûjours de l'eau chaude, & qui a boüilly non pas par regime de ſanté, mais parce qu'ils s'imaginent que l'eau a une ame, & ils croiroient boire cette ame ſi le feu ne l'avoit fait exhaler. Dans cette veuë ils portent toûjours de petits balais à la main quand ils marchent & nettoyent le chemin par où ils doivent paſſer, de peur de tuer l'ame de quelque vermiſſeau. Ils ſont veſtus de blanc, & ont toûjours la teſte nuë: ils ſe raſent le menton, ou plûtoſt ils s'arrachent le poil. Le commerce des femmes leur eſt interdit par le vœu qu'ils en vont.

Les *Fakiers* ſont encore des manieres de Religïenx, qui pendant tout le cours de leur vie ſe ſoûmettent volontairement à de certaines mortifications tres-auſteres. Ils ne dorment preſque jamais à terre ny eſtendus de leur long, mais bien le plus ſouvent ſur uue groſſe corde, qui eſt ſuſpenduë en l'air, & qu'ils ſe paſſent entre les jambes. Les uns ne regardent jamais ceux qui leur parlent, les autres ne voyent jamais luire le Soleil, qu'ils n'attachent leur veuë fixement ſur luy. On en trouve qui tiennent toûjours les bras élevez au Ciel, & d'autres qui à chaque mois demeurent neuf ou dix jours ſans manger: Ils font quantité de vœux ſemblables qu'ils accompliſſent tres-exactement.

Les *Mahometans* s'y diſtinguent en *Sounis* & en *Chiais*. Le grand Mogol & les plus apparens de ſa Cour, s'attachent à celle des Sounis qui ne differe point de celle des Turcs; mais il y a beaucoup de particuliers dans ſes Eſtats, & parmy les Rahias qui luy ſont Tributaires qui font profeſſion de celle des Chiais.

On trouve dans les Indes quelques *Chrétiens* originaires du Païs, appellés de *Saint Thomas*. La Religion Romaine n'eſt ſuivie que par quelques Marchands de l'Eupore, ou par les Portugais qui ſont à Goa, & quelques Miſſionaires qui vont à Sian & aux autres lieux.

Der Gros Mogol. Fig LI.

10

Des Mogols & de leurs Tombeaux.

CEux qui veulent que les grands Mogols descendent du fameux Tamerlan, se fortifient sur les témoignages de Jean III. Roy de Portugal & de Teixera, mesme pour authoriser leur dire, ils estiment que la couleur blanche qui est particuliere aux Princes de cette Famille, est une marque asseurée qu'ils sont originaires de Tartarie : cette Famille, est une marque asseurée qu'ils sont originaires de Tartarie: cette couleur estant tres-opposée à la couleur bazannée & olivastre des Indiens; cette conjecture semble mesme estre appuyée par la signification du mot de Mogol qui veut dire blanc.

Davity page 626.639. &c. d'Asie.

Tavernier Livre 2. ch. 1. & Livre 1. ch. 7. des Indes.

Le Mogol qui tient aujourd'huy le sceptre, se nomme Aurengzeb, qui en langage Indien signifie ornement du Thrône. Il commença à regner l'année 1660. aprés la mort tragique qu'il fit souffrir à son Pere Changean, & à ses propres freres estant, le troisiéme des quatre fils de ce Prince.

Sa taille est mediocre, il a le corps gros, le visage rond, il a plusieurs enfans, son fils aîné appellé Sultan Mahmoud a esté mis prisonnier dans le Chasteau de la Ville d'Agra, parce qu'il se revolta contre luy, aprés l'avoir mis à la teste d'une puissante Armée.

Le Mogol est tres zelé Observateur de la Religion Mahometane, & mene une vie fort austere : Ce qu'on impute au repentir des parricides qu'il a commis sur son Pere & sur ses Freres, & au desir de les expier.

La Chasse est l'on divertissement ordinaire, & il n'y va point qu'il ne soit monté sur un Elephant.

Dans les dessein que P. Bertrand nous a donné de ce Prince, celuy-cy a esté dessiné dessus. Dans les pages suivantes nous avons representé le Mogol ainsi que le P. Kircher l'a fait graver dans son Livre de la Chine, Partie 2. Chapitre 5.

Des Tombeaux des Grands-Mogols.

1. Tavernier Voyages des Indes ch. 7. Liv. 1. p. 65.

IL n'y a point de lieu qui soit particulierement affecté à la sepulture des Mogols ; car on trouve quelques-uns de leurs Mausolées à Hiumayon, à Agra, & en plusieurs autres endroits de leurs Estats. Celuy du Roy Akabar est auprés d'Agra, & l'on voit dans un Jardin sur le chemin qui conduit d'Agra à Dehli celuy du Roy Gehanquir. Le Roy Chagehan fils de Gehanquir, a fait peindre sur la porte de ce Jardin le Tombeau de son Pere, couvert d'un poële noir avec deux Peres Jesuistes aux extremitez, & tout autour quantité de flambeaux de cire blanche ; ces sortes de figures sont manifestement contre la Coûtume des Mahometans.

Le Tombeau de la femme du Roy Chagehan est plus superbe que tous ceux des Roys. Il est sur le bord de la Riviere de Geminé à l'Orient de la Ville dans une Mosquée bastie exprés, proche du Tesimacan ou grand Bazar qui est l'endroit le plus frequenté des Estrangers.

Cette Mosquée est d'une structure admirable, & a consumé pour sa construction des sommes immenses pendant vingt-deux ans que vingt mille ouvriers y ont travaillé sans relâche. Son Dôme est superbe & revestu du marbre blanc par dehors & par dedans.

Le corps de la Princesse est dans une cave sous le milieu du Dôme, mais sur la cave il y a une representation couverte de riches tapis que l'on change de temps en temps. A l'entour il y a quantité de flambeaux que les Moulas ou Prestres Mahometans ont soin d'allumer, quand ils y viennent faire leurs prieres selon leur usage & leur fondation.

La Riviere separe cette Mosquée du Tombeau du Roy Chagehan qui est demeuré imparfait, à cause que ce Prince mourut en le faisant bastir pendant les Guerres qu'il eut contre ses enfans, sans que personne se soit mis en devoir de l'achever.

Der Grose Mogol Fig LII

Die Mogoler. Fig: LIII

Estat des Indes.

L'Inde est un Pays sujet à de grandes Chaleurs, mais beaucoup plus vers les Parties Meridionales que vers les Septentrionales à cause que le Soleil y passe deux fois l'année. La couleur & la qualité des terres y est aussi differente ; car dans l'Indostan elle est en beaucoup d'endroits sablonneuse & un peu sterile ; mais dans les Presqu'Isles elle est feconde en grains, en fruits & en épiceries, & sur tout en ris. *Tavernier Liv. 2. ch. 3, & 12, des Indes.*

En general les Hommes tant de l'Indostan que des Presqu'Isles ont la taille plus petite que les autres Peuples de l'Asie. Les femmes Mahometanes & les Idolâtres y sont également renfermées avec beaucoup de rigueur. Les hommes y portent des vestes : celles des personnes de qualité sont de toile d'or ou d'argent ; car ils n'ont pas encore trouvé l'Art de mesler le tissu d'or avec celuy d'argent. *Davity page 573: d'Asie.*

Le trafic y est grand & les enrichit ; car il roule sur l'Indigo, sur les Salpétres, sur les épiceries, sur les soyes, & particulierement sur les cotons dont le menu Peuple fait des chites ou toiles peintes qui sont d'un grand debit. Mais ce qui est plus considerable que tout cela, ce sont les mines de pierres-precieuses, & la péche de perles. Il y a particulierement trois riches mines de diamans, une à Raolconda qui est à cinq journées de Golconde ; une à Gany qui en est à sept journées, & l'autre à Soumel dans le Royaume de Bengala : Les especes de monnoyes qui y ont le plus grand cours, sont les Roupies, les Larins & les Pagod's.

Les Indiens aiment la guerre depuis la frequentation des Peuples d'Europe : ils semblent qu'ils quittent l'usage de l'arc & de la fleche pour s'accoûtumer aux armes à feu qu'ils manient avec dexterité. Ils ont dans leurs troupes quelques Elephans armez qui portent chacun sur leur dos un petit Chasteau, où il y a quatre ou cinq hommes armez de dards & de fleches. Le Mogol est le Prince qui en a le plus, & toutes fois on tient qu'il n'en a que 80. ou 90. ce qui est bien éloigné de cinq mille que Peruchi dit qu'il entretient ordinairement, ou des trente mille que Pyrard assure qu'il peut mettre en campagne.

Il y a plusieurs sortes de Religions dans les Indes dont nous avons parlé cy-devant en discourant des Idolatres.

L'Empire de l'Indostan est hereditaire, & le grand Mogol dispose de toutes les terres de ses subjets qui n'en sont que comme les œconomes ou les Receveurs.

CHA-

CHAPITRE VII.

De l'Archipel Asiatique, ou des Isles qui sont aux environs des Indes. Des Philippines. De la Ville de Manille, Estat des Isles Phillippines. Des Isles de la Sonde vers l'Orient. De la Ville de Macassar. Des Isles Moluques. De la Ville de Gammalamme. Estat general des Moluques. Des Isles de la Sonde qui sont vers l'Occident. De la Ville de Batavia. Estat general des Isles de la Sonde. De l'Ancienne Isle de Taprobane. De l'Isle de Ceylan. Des Villes de Colombo, & de Gale. Estat general de l'Isle de Ceylan. Des Isles Maldives, de la Ville de Male, & de l'Estat general des Maldives.

LEs Anciens ont connu plusieurs Isles aux environs de l'Inde, dont les plus considerables estoient les *Sebadibæ*, *Barussæ*, *Sindæ*, *Taprobana*, & *Maniolæ*, &c. Maintenant elles passent sous le nom d'*Archipel Asiatique* : Il comprend diverses Isles situées dans la Mer des Indes, on les peut considerer en plusieurs corps ou amas differens, sçavoir

Les Isles *Philippines*,

Les Isles de la *Sonde*, sous lesquelles sont aussi compriſes

Les Isles *Molucques*,

L'Isle de *Ceylan* avec les petites qui l'environnent, & les Isles *Maldives*.

Des

Die philippinische Inseln Fig. LIV

Des Isles de Philippines.

LEs Isles Phillippines que l'on croit estre celles que les Anciens appelloient *Sebadibes*, furent découvertes aux Peuples de l'Europe en l'année 1521. ou 1522. par le fameux Magellan qui fit la premiere fois le tour du Globe Terrestre. Les Indiens les appellent Luçon du nom de la plus grande. Les Espagnols dans le temps de la découverte, les nommerent Phillippines pour immortaliser le nom de leur Roy Philippe II. mais les Portugais les appellent Manilles, qui est le nom de la Ville Capitale de l'Isle de Luçon.

Ptolomæi Geogr.

Davity p. 908 &c. de l'Asie. Geographia Blaviana.

Elles sont dans la Mer des Indes, & regardent au Septentrion la Chine, au Midy les Isles Moluques, & de la Sonde, & à l'Occident la Peninsule de l'Inde au delà du Gange.

Le nombre en est si considerable, que jusqu'à present on ne nous la peu encore determiner ; quelques-uns les font monter à onze cens, ne comptant que celles qui sont habitées, les autres à onze mille y comprennant les Ecueils qui en grossissent la masse. Mais les plus considerables sont Luçon, Tandaya, Saint Juan, Mindanao, Tagyma, Paragoa, Limathan, Mindora, Masbat, Abuyo, Sebu, Leyta, Negros ou Negoas, Panay ou Panaiton.

L'Isle de Luçon que l'on appelle aussi Manille, est la plus grande & la plus riche de toutes. Les Espagnols la nomment quelquesfois Nouvelle Castille, à cause de la ressemblance qu'ils trouvent entre son terrain, & celuy de Castille. Elle a plusieurs Villes considerables comme Luçon & Manille. Cette derniere est la Capitale, & nous en parlerons dans la page suivante.

L'Isle de Mindanao a eu long-temps ses Roys originaires du Païs; & c'est la derniere de celles que les Espagnols ont soûmises.

L'Isle de Paragoa se nomme aussi Puloan : elle est la plus Occidentale des Phi ippines. Elle est gouvernée par un Roy qui est Vassal de celuy de Borneo : on y trouve des figues longues de demie brasse, & grosses comme le bras.

De *la Ville de Manilla.*

Relation des Philippines dans le Tome 2 des Voyages recueillis par Monsieur Thevenot in Folio.

CEtte Ville est dans l'enfoncement d'une Baye qui a la figure d'une semelle. Elle est située sur une pointe de Terre que la Mer bat d'un costé, & qui est arrousée de l'autre par une Riviere que l'on passe sur un Pont de bois qui a ses pilles ou jambes de diverses sortes de pierre: cette Riviere porte des Barques d'une raisonnable grandeur.

Manilla ou Manille est petite, mais elle est propre & tres-belle: ses maisons sont toutes bâties de pierres, & ont leurs appartements grands, dégagez & en bel air. Ses Ruës sont larges & droites, & toutefois l'on s'y peut promener à l'ombre à toutes les heures du jour.

Les Eglises y sont belles & en grand nombre: il y a plusieurs Convents, celuy des Augustins qui est le plus ancien, des Cordeliers, des Jacobins, des Augustins déchaussez: deux Universitez, dont une est entre les mains des Peres Dominicains, & l'autre entre celles des R.R. Peres Jesuistes.

Son Chasteau nommé *Sant-Iago*, n'est pas de grande défense. Son Artillerie est pointée vers la Mer, pour empécher l'entrée aux Vaisseaux, qui toutefois y peuvent entrer sans que le Canon leur face grand dommage.

La Ville est fermée d'une bonne muraille flanquée de plusieurs Tours, & Cavaliers garnis d'Artillerie.

Il y dans cette Ville environ deux mille Espagnols, en comptant les Soldats & les Habitans, une fois autant d'Indiens, & vingt-mille Sangleyes ou Chinois qui exercent tous les Arts necessaires dans une maniere de Ville particuliere que l'on nomme le *Pariane*, qui n'est qu'à une portée de mousquet de cette Ville. C'est un lieu fort curieux à voir, & quoy que les maisons n'y soient que de bois, il n'y a rien de si propre, chaque sorte de marchandise y a son quartier à part, & l'on y en trouve de si curieuses qu'elles meritent l'admiration des Nations les plus polies.

L'on bâtit à Manilla des Galions beaucoup plus grands que ceux de la Mer Mediterranée; car il y a grande abondance de bois, de goudron, & d'abaca, qui ressemble au chanvre d'Europe, & dont l'on fait de fort bons cordages pour les Vaisseaux: L'on fait venir les anchres de Goa, & le fer pour la clouterie vient de la Chine en petites barres, & est d'un fort bon service.

Estat

Die Stadt Manille Fig. LV.

Eſtat des Isles Philippines.

L'Air de ces Isles eſt fort chaud, l'on n'y ſent point de difference de ſaiſons. Les pluyes y commencent à la fin du mois de May, & durent ſans interruption trois ou quatre mois. Hors de ce temps il y pleut fort rarement. Le Pays eſt fort ſujet à des ouragans qui ſont de grands vents qui arrachent par leur violence les plus grands Palmiers. On y trouve des ſources d'eau-chaude, & quantité de couleuvres, dont quelques-unes ont deux braſſes de long, meſme il y en a qui ont plus de trente pieds d'étenduë.

Relations des Philippines dans le Tome 2. des Voyages in Folio recueillis par Monſieur Thevenot.

Ces Peuples ſont bien faits, ont le viſage beau, & ſont blancs. Quelques-uns ſe couvrent d'un habillement qui leur deſcend juſques ſur la cheville du pied, d'autres portent de petites caſaques blanches, jaunes, ou rouges qui leur viennent juſques ſur les genoux qu'ils lient avec une ceinture. Les femmes auſſi-bien que les hommes ſont continuellement dans l'eau, auſſi nagent-ils comme des poiſſons. Ils ſe baignent à toutes les heures du jour, autant par plaiſir que par propreté; quand ils ſont malades, ils n'employent ny la ſaignée ny d'autres remedes que certaines herbes: ils vivent de ris qui leur tient lieu de pain: leur boiſſon ſe fait auſſi de ris qu'ils ſçavent accommoder d'une telle maniere qu'elle enyvre autant que le vin d'Europe.

Dans ces Isles il n'y a ny bleds, ny vins, ny huiles d'olive, & meſme pas un des fruits d'Europe, ſi ce n'eſt des Oranges. Il n'y a point de mines d'argent, & le peu que l'on y en voit, en a eſté apporté de Mexique: Il y a quelques mines d'or dans l'Isle de Manille, & dans la Riviere du Butuan de l'Isle de Mindanao. Il y a beaucoup de cire & de miel dans leurs Montagnes, & quantité de Palmiers qui en ſont la principale richeſſe. Depuis que les Eſpagnols s'y ſont habituez, ils y ont bâty beaucoup de molins à ſucre, qui la rendu à ſi bon marché, que l'on en a vingt-cinq livres de ſeize onces chaçune, pour vingt ſols.

Leurs Armes ſont la Lance, les Fléches, le *Campilan* ou grand Coutelas, le *Cris* ou poignard, les *Zompites* ou Sarbatanes, avec leſquelles ils ſouflent de petites fleches empoiſonnées. Les Eſpa-

gnols leurs ont appris à manier les Armes à feu, dont ils se servent tres-bien principalement ceux qui sont enrollés dans les Trouppes d'Espagne; mais naturellement ces Insulaires sont Poltrons, & plus propres pour dresser un Embuscade, que pour faire teste à leurs Ennemis.

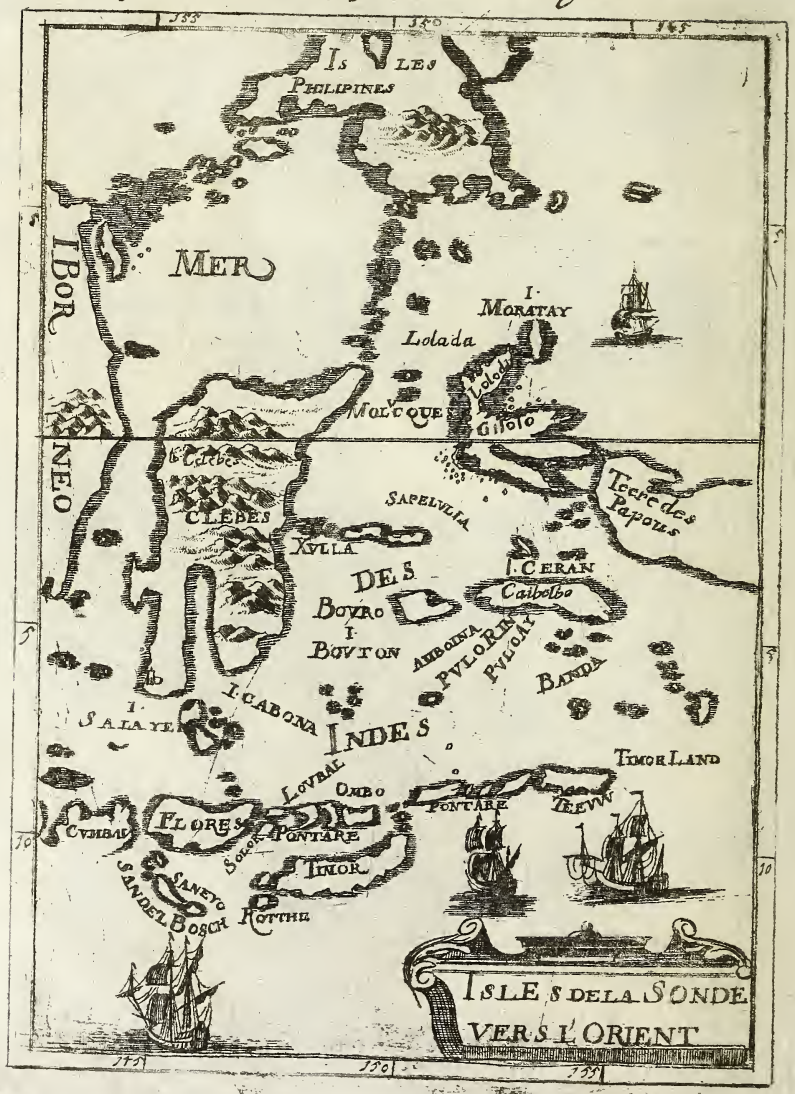
La Religion de ceux qui sont encore Gentils, est fondée en tradition, & sur un usage introduit par le Diable, qui leur parloit autrefois par la bouche de leurs Idoles & de leurs Prestres.

Les Espagnols qui habitent ces Isles, sont gouvernez par un Archevêque qui fait sa residence à Manille, il a trois mille ducats de rente.

Ces Isles dependent de la Couronne de Castille. Le Gouverneur qui y commande reside à Manilla: il est President de l'Audiance, & comme Capitaine General, il dispose de toutes les Charges de Paix & de Guerre.

PALMIERS
Figuier
Cocos

Die Inselen von Sonte gegen Orient. Fig. LVI.



Des Isles de la Sonde vers l'Orient.

LEs Portugais appellent la *Sonde*; c'eſt a dire *Isles du Sud*, toutes les Isles qui ſont au delà de la Presqu'Isle de Malaca; & comme elles ſont en grand nombre, nous les diviſerons en Isles de la *Sonde*, qui ſont vers l'Orient, & en celles qui ſont vers l'Occident. *Davity de l'Aſie page 906.*

Pour ſuivre noſtre ordre, nous commencerons par celles qui ſont vers l'Orient que l'on croit avoir eſté connuës des Anciens ſous le nom de *Baruſſæ*; elles ſont baignées par la Mer des Indes: les principales ſont Moratay, Gilolo, Ceran, Timor-Lant, Timor, Flores, Celebes, Molucques, Bouro, &c.

L'Isle de Gilolo ou Batochine du Moro comprend deux Royaumes; ſçavoir Loloda, & Gilolo. Les Eſpagnols au lieu de Gilolo, écrivent *Xilolo* & prononcent *Chilolo*, chaque Royaume a ſa Ville Capitale de ſon nom.

Au Midy de l'Isle de Ceram, ſont les Isles de Amboina, Pulo Rhin, & Pulo Ay, &c.

Celle d'Amboina eſt aux Hollandois, & l'on y trouve des noix de muſcade, auſſi-bien que dans celles de Pulo Rin & Pulo Ay.

En tirant vers le Sud-eſt, on trouve les Isles de Banda qui ſont fort petites: elles ſont fameuſes pour la grande quantité de noix de Muſcades qu'elles produiſent.

L'Isle de Timor a pluſieurs lieux habités.

L'Isle de Flores tire ce nom de quantité de Fleurs qu'elle produit, dont l'odeur approche de celle du muſc. Elle a une petite habitation appellée Luſataja, qui n'eſt compoſée que de méchantes Huttes.

L'Isle *Celebes* ou *Maccaſſar* porte l'un ou l'autre de ces deux noms, à cauſe de deux Villes conſiderables ainſi appellées, qui ſont dans la meſme Isle. Elle produit quantité de Ris.

Nous parlerons des Isles *Molucques* dans les pages ſuivantes.

De la Ville de Micazar.

Tavernier Voyage des Indes Liv. troiſiéme ch. 19 p. 438.

LA Ville de *Macaſſar* ou *Macazar* qui eſt dans l'Isle de Celebes, eſt un Port de Mer, fort aſſeuré, où les Marchands ne payent aucun droit pour l'entrée ny pour la ſortie des Marchandiſes: Autrefois le nom de Ville ne luy convenoit pas ſi bien que celuy d'un amas de Huttes; car l'habitation n'eſt compoſée que de Cabanes où les hommes & les beſtiaux ſont logés ſous un meſme toit. La pierre y eſt commune, mais les Inſulaires n'entendent pas l'Art de l'employer: il y a trois Moſquées qui ne ſont faites que de bois de Palmier. Les Portugais avoient autresfois traité avec un des Rois de l'Isle pour s'en attribuer tout le commerce, & y avoient fait bâtir un Fort à cinq Baſtions. Aujourd'huy les Hollandois les ont fait chaſſer, & ces derniers gouvernent tout le commerce. Ils ont perſuadé au Roy de Macaſſar de fortifier ſa Ville, & d'y bâtir des maiſons, dont ils donnent le deſſein & conduiſent le travail.

Le Roy de Macaſſar eſt Mahometan, auſſi-bien que la plûpart de ſes Peuples. Ils s'attachent à l'Alcoran avec tant de ſcrupule qu'ils refuſent de boire du vin de Palmier qui y eſt excellent, & qui ne cede point à nos vins de raiſins, les Idolâtres y ſont en petit nombre. Les R. P. Jeſuiſtes ont tenté inutillement d'y eſtablir le Chriſtianiſme: Les Hollandois qui ſont tres-puiſſans en ces quartiers, & qui y apportent diverſes Religions de leur Païs n'en profeſſent preſque pas une en celuy-là, & y vivent avec beaucoup de licence. Ces Isles ſont la plûpart gouvernées par des Roys particuliers, dont celuy de Macaſſar eſt le plus puiſſant.

Linſcot Voyage des Indes chap. 55. & 56. &c.

N'ayant pû trouver aucune figure de la Ville de Macaſſar, nous donnerons icy celle de deux Arbres qui ſont d'un grand uſage dans les Isles & la Terre-Ferme de l'Inde.

Le *Cocos* s'éleve fort haut, & jette de ſon ſommet quantité de feüilles, ainſi que les Palmiers. Son fruit eſt couvert d'une écorce verte, qui dans ſa maturité ſe reduit en eſpece de filaſſe: le dedans s'endurcit & renferme une chair blanche, & le milieu eſt plain d'une eau fraîche & ſaine.

Le *Figuier d'Inde* a ſes feüilles fort longues, il en ſort une fleur de la groſſeur du poing qui produit une ſeule grape d'environ cent Figues; on coupe la grape avant qu'elles ſoient mures: & aprés l'avoir laiſſé ſecher au plancher, on la mange: Il y en a de ſi groſſes que deux hommes ont peine d'en porter une; ces Figues ont le goût de Feves.

Des

Die Maluccesische inselen

Fig. LVIII.

Des Isles Molucques.

LEs Isles Molucques nous furent découvertes l'année 1519 par les Castillans, & ensuite données en Fief aux Portugais. Elles sont comme enclosées entre les Isles de Gilolo & de Celebes, & sont à l'Occident & fort proche de la Coste de celle de Gilolo. Elles s'étendent en ligne droite du Septentrion au Midy, dans l'espace de vingt-cinq lieuës, ou environ. *Asie de Davity page 888.*

Les noms des principales sont Ternate, Tidoro, Pottebackers, Timor, Machian, & Bacchian.

L'Isle de Ternate qui a á son Septentrion la petite Isle de Hærii, & vers son Midy celle de Miterra, a pour Ville principale Gammalamme, dont nous parlerons cy-apres.

Tidoro n'est separée de Ternate que par un Canal d'une lieuë. Elle est tres fertile & tres-agreable : ceux du Pays la nomment Judua. Elle est occupée par les Espagnols qui en ont chassé les Portugais, qui y avoient autrefois construit les Forts de Tarula, de Matayo, Gammalamme, & quelques autres.

Timor est appellée par les Hollandois Motir & Motie : Elle a quelques habitations. La plus considerable est auprés du Fort appellé Nassau, basti par les Hollandois, qui partagent le negoce de l'Isle avec les Portugais.

Machian ou Makian, est une Isle dont les Hollandois se sont approprié tout le commerce, à l'exclusion des Portugais & des Espagnols Ils s'y conservent par le moyen de quelques Forts, dont les plus remarquables sont celuy de Maurice, & de Tabillola.

Bachiam ou Bakiam est une petite Isle qui commande encore à de moindres à qui l'on donne ordinairement le mesme nom. Les Portugais s'y estoient autrefois establis malgré les Rois ou Princes du Pais, qui appellerent des Vaisseaux Hollandois à leurs secours. Les Hollandois en chasserent les Portugais, & s'en sont ensuite retirés volontairement, parce qu'un plus grand negoce les attiroit ailleurs.

Toutes ces Isles sont environnées d'une infinité d'écüeils qui rendent la Navigation tres-dangereuse, à moins d'y employer des Pilotes de Gilo, qui en connoissent les détours & les sondages.

De la Ville de Gammalamme.

Davity page 894. de l'Asie.

CETTE Ville qui sert ordinairement de residence au Roy de Ternate, est située au pied d'une Montagne proche de la Mer, & vers le Midy de l'Isle: Elle consiste dans une grande Ruë bordée de maisons, dont la plûpart n'ont qu'une estage de haut, & sont couvertes avec des Planches, ou avec de gros Roseaux.

Cette Ville qui n'a aucune Rade, a un Chasteau basty de pierre pour le sejour du Roy. Ce qui est une structure bien extraordinaire dans ces Isles.

Les Hollandois qui se sont rendus tres-considerables par leurs intrigues auprés du Roy de Ternate, ont obtenu de luy la permission de bâtir dans cette Isle les Forts de Taccomma, & de Malayo; le premier est au Septentrion de l'Isle; & l'autre vers le Midy.

GAMMALAMME

MOLVCQVES

Etat general des Moluques.

L'Air de toutes ces Isles est nuisible aux Peuples de l'Europe par l'épaisseur des vapeurs puantes, qui s'exhalent de tant de differens Canaux qui se rencontrent entr'elles. Les Terres y sont basses & arides. Les Isles de Ternate, Tidor, Timor, & Machian sont la plûpart chargées d'arbres qui donnent le girofle que les Perses & Indiens nomment Calafur, & les Moluquois Chambe. Ses feüilles ressemblent à celles du laurier : la fleur qui forme le grain de girofle est blanche, quand elle commence à pousser, elle jaunit ensuite, & quand le grain est formé, elle devient rouge. Le grain tombe d'abord qu'il est meur. On les laisse sécher trois ou quatre jours durant : on les trempe tant soit peu dans l'eau de Mer, pour les garantir des vers, & puis ensuite on l'expose quelque jour au Soleil pour se durcir. L'Arbre croit ailleurs que dans les Moluques, puis qu'on en trouve aussi à la Chine qui y rapporte du girofle. Les noix de muscades se cueillent trois fois l'année; mais celles qui meurissent en Avril, sont les meilleures. L'arbre qui les produit ne se plante point, mais des oyseaux ayant avalé le fruit, le rendent sans le digerer, & y laissent une matiere gluante qui le dispose à germer sur terre, & à prendre racine pour former l'arbre qui rapporte les noix. *Davity de l'Asie page 889.*

Les Insulaires sont de moyenne taille, gens interessez & paresseux. Ils mangent du pain d'amende malgré la chaleur du climat : Ils portent de longues cazaques, & des hauts-de-chausses qui leur descendent jusques sur une espece de Sandales qu'ils ont à leurs pieds. Pour tout meuble ils ont des vaisseaux de terre qu'on leur apporte d'ailleurs.

Ils ne se servent d'aucune monnoye, & font tout leur commerce par échange.

Ils ont du courage & aiment la Guerre, ils se couvrent de grands boucliers, & portent des coutelas ou sabres qu'ils appellent Campilans ; dont la lame est pesante ; & la pointe tres aiguë : Ils se servent des armes à feu avec beaucoup d'adresse, & les font faire par des Esclaves qui les travaillent aussi-bien que les meilleurs Armuriers de l'Europe.

Des *Isles de la Sonde qui ſont vers l'Occident.*

Davity de l'Aſie page 873.

PArmy le grand nombre de ces Isles, les plus conſiderables ſont Borneo, Java, & Sumatra.

L'Isle de Borneo a une Ville de meſme nom. L'Isle eſt une des plus grandes de l'Aſie, & la Ville eſt ſituée au Nord-Oüeſt, & dans l'enfoncement d'un Golfe, dont les ſables rendent l'entrée difficile. Le degorgement du Golfe fait un Lac qui s'étend juſqu'au terrain de la Ville : de ſorte que la plûpart des maiſons ſont bâties ſur pilotis, quoy qu'elles n'ayent qu'un étage, fait de bois de Palmier. Le Palais du Roy eſt ſitué ſur une hauteur qui commande la Ville & le Port. Ses murailles & ſes appartemens ſont de briques.

L'Isle de Java contient pluſieurs Royaumes qui ont leurs Capitales de meſme nom, & dont les plus conſiderables ſont Bantam, Batavia ou Jacatra, Japara, Tuban, Jortam, Palambuam, Mataram, &c. Le Royaume de Bantam n'eſt pas ſeulement le plus puiſſant de Java, mais encore de toutes les autres Isles. Sa Capitale eſt ſur le Canal qui ſepare l'Isle d'avec Sumatra, & qui s'appelle Détroit *de la Sonde.* Le Port en eſt bon, & reçoit deux petites Rivieres qui coulent le long des murailles ; ces murailles ſont de brique, mais les maiſons ſont baſties de cannes & couvertes de paille : On y voit pluſieurs Places-publiques où l'on vend de riches pierreries, & de toutes les épiceries de l'Orient. Le Palais du Roy eſt de figure quarée, quatre gros pilliers plantés aux quatre coins, à la diſtance de quarante pieds les uns des autres, en forment le Plan, & ſoûtiennent le comble fait & couvert de branches de Cocos. Le planchez de ce Palais eſt couvert d'une nate tres-fine faite de l'écorce d'un Arbre. Les murs qui l'environnent, & contre leſquels on s'appuie quand l'on eſt aſſis, ſont faits de petits pilliers lacrez ou peints de diverſes couleurs, à la hauteur à peu prés de deux pieds. A l'Orient de Bantan eſt la Ville de Batavia, dont nous parlerons cy-aprés.

Tavernier Livre troiſiéme ch 23. Voyage des Indes.

L'Isle de Sumatra eſt detachée de la Terre-Ferme des Indes, par le détroit de Malaca. Il y a pluſieurs Royaumes & Villes ; ſçavoir Achem, Goro, Sillebar, Ticou, &c. Le Royaume d'Achem eſt le plus conſiderable de cette Isle : Sa Ville Capitale porte ſon nom, elle eſt ſituée dans un Païs plat à demy-lieuë de la Mer ſur le bord d'une Riviere qui a beaucoup de largeur ; mais ſi peu de fond, qu'à peine eſt elle navigable, ſes maiſons ne ſont baſties que de Roſeaux. Le Palais du Roy eſt enfermé d'une terraſſe, avec un foſſé bordé de paliſſades.

De

130
140
10
10
Golfe de Bengala
PRES QU'ISLE DE L'INDE
Tamborg
DELA
Panogy I
OCEAN LE ou MER
Maruto
Canciaro
Borneo
Natuel
Matano
BORNEO
Pidrari
Bintang
Iamanatse
GOLFE DE BEN GA
Detroit de Malach
Achen
Goro
Ballam
Gaua
Nays
SUMATRA
Calaspeo
Fortun
Ide Naßeau
Elneu
Sura
Bianca
Sucada
Monpim
Bintin
Sillebar
Saßange
Succadana
Aror
Jaue
Crimata I.
la Sonde
Batauie ou
Iuran
Lapara
Matara
Detroit de Batam
IAVA
Madura
Patil
Bomrel
Cumbava
DES INDES
ISLES DE LA SONDE VERS L'OCCIDENT

T. 2

De la Ville de Batavia.

CEtte Ville eſt ſur la Coſte Septentrionale de l'Isle de Java: Elle eſt baſtie ſur le terrain où eſtoit autrefois une Ville tres-conſiderable, que les Inſulaires avoient élevée ſous les noms de Kaloppa & de Jacatra, du temps de Corneille Houtman, un des premiers Pilotes Hollandois qui ait reconnu ces Isles, & qui en ait donné des relations: Elle avoit plus de trois mille maiſons, & ſon enceinte eſtoit fortifiée d'un bon Rempart, & d'une bonne Paliſſade; mais les Anglois voulant uſurper tout le commerce de l'Isle, corrompirent quelques Habitans de Jacatra, & par leur intelligence s'eſtant rendu Maiſtres de la Ville, ils la pillerent & y mirent le feu. Les Hollandois par une conduite plus humaine & plus prudente, firent enſorte de gagner l'amitié des Inſulaires, & baſtirent une nouvelle Ville ſur les ruïnes de Jacatra; & pour faire revivre la memoire des anciens Hollandois qui portoient le nom de Bataves, ils la nommerent Batavia. *Davity page 971. d'Aſie.*

Elle eſt a ſix degrez, dix minutes de latitude meridionale. Une Riviere la diviſe en deux parties inégales, dont la plus petite comprend la Citadelle qui eſt fortifiée de quatre Baſtions reguliers, & environnée d'un tres-bon foſſé. Les Ruës de la Ville ſont conduites avec Symmetrie, & les maiſons tres-belles & tres-commodes, mais fort baſſes; ce qui fait que cette Ville ne paroiſt de loing que fort peu de choſe. Il y a des canaux qui paſſent par les plus grandes Ruës, & qui ſont bordez par de tres-beaux Arbres. Elle eſt extremement peuplée, & le Corps de ſes Habitans, eſt compoſé de Chinois, de Hollandois, & de Javans ou Inſulaires: Son Port & ſa rade ſont excellens pour le fond & pour l'abry. Le Commerce y eſt tres-floriſſant, & c'eſt là que reſident les Deputez de la Compagnie Hollandoiſe des Indes Orientales; Cette Compagnie y entretient un General qui commande à tous les Gouverneurs des Fortereſſes qu'elle occupe dans les Indes. La Cour du General eſt magnifique, & les Hollandois affectent cette pompe pour ébloüir les Inſulaires, & ſe rendre plus formidables.

La Ville porte pour Armoiries une Epée avec une Couronne de laurier.

Etat general des Isles de la Sonde.

Tavernier Livre 2. ch. 17. des Indes.

L'Air de ces Isles est mal sain & nuisible aux Estrangers, & mesme aux naturels du Païs principalemẽt dans l'Isle de Borneo; ce qui fait qu'elle est à demy deserte : Il est aussi plus incommode dans Sumatra que dans Java. La longueur des jours est égale à celle de la nuit, à cause qu'elles sont dessous, ou fort proche de la Ligne Equinoctiale.

Les Insulares ont le tein noir, les oreilles longues, le nez plat, & fort peu de poil : ils ont tous l'odeur mauvaise, ils vivent sans delicatesse, & la plûpart vont tous nuds, à la reserve de ce que la pudeur veut que l'on cache. Les femmes de Borneo son modestes & chastes; ce qui les distingue avantageusement de celles des autres Isles.

On trouve de l'or à Borneo, mais d'un titre fort bas: on y rencontre aussi du cuivre, del' étain, du fer, du ris, du millet, des pierres-fines, principalement dans la Riviere de Succadan, mais la Reine de l'Isle empéche qu'on les transporte ailleurs: les Soyes, noix de Muscades, Canelles, Girofle, Gingembre, & Poivre, en font le plus grand negoce. Le Poivre de Sumatra est le meilleur & le plus piquant de toutes ces Isles.

Tous les Insulares sont belliqueux, & particulierement ceux de Sumatra, qui sont tellement acharnez sur leur ennemy qu'ils mangent la chair de leurs Prisonniers: D'où vient que les Nations de l'Europe ne se sont pas opiniatrées à s'y establir, se sont contentées du Commerce en leur portant quelques Marchandises de vil-prix, & de méchantes clincailleries en échange des richesses qu'ils en tirent.

Dans le milieu des Isles les Peuples sont Idolâtres & Mahometans sur la Coste, ces derniers s'attachent fort au trafic.

On y compte plusieurs Roys, mais celuy de Borneo n'a aucune authorité, toutes les affaires estant reglées par l'authorité de la Reyne, les Peuples étant extrémement jaloux d'estre commandez par un Souverain legitime, & croyant pour ce sujet qu'il n'y a point de plus seur party a prendre dans un tel doute que celuy d'en croire la mere qui est toûjours certaine que les enfans sont à elle. Le Roy d'Achen est le plus considerable de l'Isle de Sumatra. Les Hollandois vivent en bonne intelligence avec luy. Dans l'Isle de Java le Roy de Materan estoit autres-fois tres-puissant, mais celuy de Bantan l'a extrémement affoibly par ses victoires & par ses conquestes.

HABITANS DES ISLES DE LA SONDE

Die alte Insel Taprobane. Fig. LXIV.

De l'ancienne Isle de Taprobane.

L'Isle de Taprobane a esté connuë des Anciens premierement sous le nom d'Isle de *Simondi* : ensuite elle a receu celuy de *Taprobana*, & Ptolemée asseure que de son temps on la nommoit *Salice* & les Peuples *Sali*. Maintenant nous l'appellons *Ceylan*.

Ptolemæi Geog. Lib. 7. cap 4. Charta Insulæ Zeylan in Atlante Ianssonii.

Ses Bornes sont de toutes parts l'Ocean Indien.

Ses principales Montagnes sont les *Galibi*, *Malea*, &c.

Ses Rivieres considerables sont le *Ganges*, *le Baracus*, *l'Azanus*, le *Saana*, *&c.*

La Coste qui regardoit le Nord-Est, estoit appellée *Littus magnum* ; c'est à dire la *grande Coste* : il y avoit dans toute cette Isle divers Peuples, & plusieurs Villes considerables.

Les Peuples *Muduti* ont la Ville de *Moduti*.

Les *Nagadibii* ou *Nagadibi*, ont la Ville de *Nagadiba* ou *Nagadiva*, & peut-estre *Naagrammum*, ou *Maagrammum* qui estoit une Ville Capitale.

La Ville de *Procuri* estoit peut-estre des Peuples *Emni* ou *Semni*.

Les Peuples *Diorduli* ou *Marduli*, ont le Port de *Mardulamne* ou *Mordi*.

Les *Bocani* où est la Ville de *Comana* ou *Bocana*.

Les *Nagiri* ou *Nanigiri*, dont est peut-estre la Ville de Bacchus, ou *Dionysii, seu Bacchi Civitas*.

Les *Rhodagani* ou *Rhogandini*, où sont peut-estre les Villes de *Dava*, ou *Dagana*, & de *Odoca*.

Les *Bumathani* ou *Bumasani*, vers lesquels est la Ville de Jupiter, ou *Iovis extrema*.

Les *Sandocandæ*, où est la Ville de *Sindocanda*.

Les *Oani* ou *Soani*, ont la Riviere de *Soara*, dont il a esté fait mention cy-dessus.

Les *Anurogrammi* où est la Ville Royale de *Anurogrammum*.

Les *Galibi*, on y trouve la Ville de *Ogaliba* ou *Galiba*.

Les *Tarachi* sont vers le milieu de l'Isle.

De l'Isle de Ceylan.

Davity de l'Asie page 860.

CEtte Isle selon Maffée est la Taprobane de Ptolomée. Les Indiens l'appellent Tenarisain ou Tenasirim, qui en leur langue signifie Terre de delices: Ce nom y étoit encore commun l'année 1509. lorsque Jacques Lopes de Siquaire General d'une Flotte Portugaise en fit la decouverte. Toutefois Mandello écrit qu'elle fut decouverte l'année 1506. par Laurens fils de Francisco Almeida, qui en prit possession au nom d'Emanuel Roy de Portugal. Elle est à l'Orient du Cap de Comori, & baignée de toutes parts par la Mer des Indes.

Pyrard Partie seconde chap. 12.

Linscot ch. 14. Voyages des Indes Orientales.

La principale de ses Montagnes se nomme le Pico de Adam, on la croit la plus haute des Indes. Les Insulaires & les Indiens se persuadent qu'Adam a esté crée sur cette Montagne, & pretendent le justifier par des vestiges de deux pieds imprimé sur la hauteur d'un Roc, publiant, qu'Adam y a laissé ses traces, & qu'il est mesme enterré au dessous.

Sa principale Riviere est celle de Candea.

Les Villes remarquables de cette Isle, sont *Iafanapatan, Trinquilemale, Matecolo*, ou bien *Baticolo, Iala, Punta de Galo, Cota, Colombo, Negombo, Seytavaca*, & *Candy*.

Dans la page suivante, nous parlerons des Villes de Colombo, & de Gale.

L'Isle de Manar qui est proche, & au Nord-Oüest de l'Isle de Ceylan, a une Ville de son nom. La pesche des perles se faisoit autrefois autour de cette Isle, mais un rude tremblement de Terre en a écarté les Huitres.

Les Hollandois y possedent maintenant outre les Villes de Punta de Galo, & de Colombo, celles de Trinquilemale, Negombo, &c.

ISLE DE CEYLAN
MER
INDE
Jafanapatan
Manaar
Trinquilemale
Candea
Candea
DES
Ceitabaca
Ballicalo
Colombo
Pico
d'Adam
Calle
Punto
Galle
INDES

Die Stadt Colombo. Fig. LXVI

Des Villes de Colombo & de Gale.

COlombo estoit tres-fameuse du temps qu'elle estoit aux Portugais ; mais depuis que les Hollandois les ont chassé de cette Isle par la prise de Gale & de Colombo, comme nous le dirons maintenant, elle n'a plus tant de reputation. *Pyrard par. 2. ch. 10. des Voyages.*

La plus grande partie de l'Isle de Ceylan obeïssoit aux Portugais environ l'an 1606. & la Ville de Gale estoit pour lors tres-florissante, non seulement, parce qu'il faut que tous les Vaisseaux qui viennent du Japon, de la Chine, des Isles de la Sonde, de Malaca, de Bengala & autres lieux vers l'Orient passent par là, & viennent reconnoistre sa Pointe, mais aussi qu'ils y avoient un de leurs principaux Contoirs. Les Hollandois voulant faire la Conqueste de l'Isle de Ceylan jugerent que cette Ville leur feroit d'un grand secours ; & dans cette veuë ils firent adroitement amitié avec le Roy de Candy, qui est un des plus considerables de l'Isle, & luy promirent dans leur Traité de luy remettre cette Place aprés qu'ils l'auroient conquise, à la charge qu'il les assisteroit par Terre de Troupes, pour s'opposer aux secours que les Portugais pourroient envoyer des Villes de Manar, Negombe, Colombo, & autres lieux de l'Isle qui leur appartenoient, & de leur donner pour recompense toutes les années certaine quantité de Canelle ; ce qui ayant esté arresté, les Hollandois attaquerent vigoureusement cette Place, & la prirent nonobstant la vigoureuse resistance des Portugais qui virent ruïner la plûpart de leurs Magazins & principales Maisons, avant que de parlementer. Maintenant cette Ville est peu de chose, n'ayant rien de considerable que quelques Maisons que les Hollandois ont restablies des ruïnes de celles que l'Artillerie & l'effort des mines avoit renversé durant le Siege. Pour les fortifications, ils les ont bien reparées, afin d'estre en estat de tenir, & faire teste contre le Roy du Pais, en cas qu'il vouluſt les obliger à luy tenir parole. *Tavernier Liv. troisiéme ch. 15. p. 450. 449. des Indes.*

Le Port de cette Ville quoy que tres-fameux, est estimé un des plus dangereux qui soit dans toutes les Indes, à cause de la grande quantité de Rochers qui s'y rencontrent à fleur d'eau : l'on ne peut y entrer sans le secours des Pilotes de la Ville à moins de s'exposer à des naufrages, principalement dans les basses marées.

Estat

Estat general de l'Isle de Ceylan.

Davity de l'Asie page 862 867.

IL n'y a point de Païs dans toutes les Indes Orientales, où l'air soit plus temperé & plus agreable que celuy de Ceylan. Les pluyes qui y sont frequentes, & une infinité de fontaines, dont l'eau est tres-delicieuse, y font naistre des herbes & des racines d'une odeur agreable. Il s'y trouve des Forets d'Orangers, dont les uns ont le fruit aigre, & les autres doux; la Canelle qui est la seconde écorce d'un arbre, dont les feüilles ressemblent à celles du laurier-rose, mais plus larges, s'y trouve en si grande quantité que cette Isle en fournit plus que tout le reste de l'Orient. La meilleure est auprés de Colombo: on y rencontre aussi l'arbre appellé Areca qui produit un fruit que les Orientaux meslent avec les feüilles de Bethel, & qu'ils machent comme du Tabac: il y a quelques mines d'or, mais peu fecondes où l'on ne travaille point, les Elephans y sont traitables plus que dans tout le reste de l'Asie.

Pyrard par. seconde ch. 10 des Voyages.

Les Insulaires ont la taille grande, mais fort greslés, le teint noir, de grandes narines & de longues oreilles qu'ils percent par en bas, pour y mettre des pendans d'oreilles. Ils sont fort adroits dans les exercices du corps, & il n'y a point de pareils sauteurs dans le monde. Le petit Peuple y va tout nud, & cache seulement ce que la modestie ordonne de couvrir; mais ceux qui ont un peu de bien, portent des habits de toile, ou d'un drap fin qu'ils enrichissent de pierreries, & qu'ils plient fort adroitement en plusieurs ondes. Les femmes font d'agreables ouvrages à l'aiguille, & les hommes se plaisent à tourner, & sont grandement intelligens à la fonte de l'artillerie, mais ils n'ayment pas le travail, & la fertilité du Païs les rend faineans.

Linschot ch. 40 Voyages Indes.

Les Roys du Pays heritent du bien de leurs Sujets, & n'en laissent aucune part aux enfans des Proprietaires qui viennent à mourir; toutesfois ils ont la bonté de leur en donner un tiers dans quelque rencontre.

Ces Peuples aiment la Guerre, & se servent adroitement de l'épée, de l'arc & des armes-à-feu. Ils se couvrent avec des rondaches revétuës de peaux de Crocodiles qui sont à l'épreuve du mousquet: Ils arment les dents des Elephans de faulx, & chargent leurs dos d'une petite Tour de bois, capable de tenir quatre ou cinq personnes qui se battent à coups de fléches & de pierres.

L'Isle est peuplée de Mahometans, mais les Idolâtres y font le plus grand nombre, & leur superstition est telle pour la veneration des Bœfs & des Vaches, qu'ils n'oseroient en manger pour quoy que ce soit.

Des

Der König Von Ceylan . Fig. LXVII .

Die Maldiuische Insel . Fig. LXVIII.

T. 2

Des *Isles Maldives.*

CEs Isles prennent leur nom de deux mots; ſçavoir de Male, & de Dive. Le premier eſt le nom que porte la principale d'entre elles, & le ſecond en langue du Païs ſignifie une Isle : elles nous furent découvertes par le fils d'Almeide, l'an 1507. *Pyrard p. 1 ch. 10. & 83. des Voyages.*

Elles ſont environnées des eaux de l'Ocean ou Mer des Indes: Cet endroit de l'Ocean chez les Pilotes s'appelle Mer des Maldives du nom qu'elles luy communiquent. Quelques-uns font monter le nombre à plus de douze mille, mais il n'eſt pas fort certain : Elles forment un Archipel, ou un amas d'Isles ſi confus qu'on grend ſouvent un roc ou un banc de ſable pour une Isle.

Leur ſituation forme une eſpece de Ligne droite, qui court du Nord-Nord Oüeſt au Sud-Sud-eſt, & la nature a ſeparé ces divers amas d'Isles en treize Parties principales que les Inſulaires nomment Attollons. De ſorte qu'il y a douze grands Détroits qui détachent un Attollon l'un d'avec l'autre, & les petites Isles qui ſont la Partie exterieure de chaque Attollon preſentent à la Mer des bancs de pierre pour arreſter l'impetuoſité des Courans qui regnent dans ces Detroits, & les Isles ne ſont ſéparées l'une de l'autre que par des petits Canaux où la Mer eſt fort baſſe. Voicy les noms des treize Attollons.

Tilladou-Matis, qui ſignifie Teſte des Isles.
Madoüé,
Milladoüéon,
Padipolo,
Malos-Madou,
Ariatollon.
Male-Atollon. C'eſt là qu'eſt l'Isle & la Ville de Male où reſide le Roy du Païs.
Poulisdous,
Molucque,
Nillandous,
Collomadous,
Itadou ou Adoumatis,
Souadou, Pouë-Moluque, & Addou:

Ces deux derniers ſont ſur un meſme Paralle de Latitude, &

ſont ſi proches l'un de l'autre qu'on les prand pour un meſme Attollon : Des douze grands Canaux qui les ſeparent, il n'y en a que cinq qui ſoient frequentés par les grands Vaiſſeaux, parce qu'ils ont moins d'écueïls, & que les courans n'y ſont pas ſi rapides.

Ces cinq Détroits ou Paſſages ſe nomment Malos-Madou, Caridou, Poulisdou, Addou, & Souadou.

Sous le nom de Maldives, on peut comprendre auſſi les Isles de Divandurouv & de Malicut qui ſont à leur Nord.

De la Ville de Male, & de l'Etat general des Maldives.

Pyrard par. 1. ch. 10. des Voyages.

CEtte Ville eſt ſituée à l'Orient du cinquiéme Atollon : ſes maiſons ſont baſſes, & n'ont qu'un etage. Celles des Artiſans ſont faites du bois de ces noyers d'Inde appellez Cocos, & couvertes des feüilles de cet arbre, mais les maiſons des perſonnes conſiderables ſont bâties de la pierre qu'on retire des Ecüeils qui ſe rencontrent dans ces Canaux : cette ſorte de pierre noircit extremement à la pluye & perd de ſa dureté au bout de quelques années.

Comme les Habitans ſuivent l'Alcoran, ils ont pluſieurs petites Moſquées dans cette Ville, & une grande qui eſt de figure quarée, & toute lambriſſée par dedans avec des Galeries pour placer le Roy, ſes filles eſclaves, & le Mouphti ou Chef de la Loy Mahometane, qui prend chez eux le titre de Pindar.

La Ville eſt ouverte & n'a point d'enceinte de murailles. Le Palais du Roy donne ſur la Mer, il eſt de pierre & ſes appartemens n'ont qu'un eſtage : Il renferme pluſieurs jardinages, & de grands Magazins où l'on met les Agrez des Vaiſſeaux qui font naufrage en ces quartiers ; car par la Loy du Païs toutes ces dépoüilles appartiennent au Roy.

En general, l'air de ces Isles eſt dangereux pour les Eſtrangers, & les eaux croupies de tant de differens canaux, exhalent des vapeurs puantes qui jointes à la malignité des eaux douces qu'on y boit, y cauſent des fiévres pernicieuſes. Il ſe rencontre tant de Crocodiles parmy ces Attollons qu'il n'y a point de ſeureté à s'y baigner.

On

On croit que ces Peuples ſont originaires de l'Iſle de Ceylan : ils ont le teint olivaſtre, & la taille petite, mais bien proportionnée. La plûpart vont tout nuds, à la reſerve de ce que la modeſtie veut que l'on cache. Il n'y a que le Roy & les Soldats qui ayent droit de porter de longs cheveux : ils ont de l'eſprit, & s'appliquent à la Medecine & à l'Aſtrologie.

Ces Iſles ne rapportent ny Bled ny Ris, mais du Miel, des Grenades, des Citrons, des Oranges & des Cocos ou noix d'Indes. L'Arbre qui les produit, eſt le plus utile de tous les Arbres : Il fournit des Sucs & des Liqueurs qui eſtant diverſement preparées ou tirées en diverſes, ſaiſons font du Vin, de l'Huile, du Miel, du Beure, du Lait, & du Sucre. Son fruit eſt une Amande dont on fait du pain, la feüille ſe prepare pour faire du papier à écrire, & le tronc ſert à la charpenterie de leurs Maiſons & de leurs Vaiſſeaux: On trouve auſſi dans ces Iſles des coquilles blanches que la nature a ſi bien formées qu'elles paſſent pour de la monnoye en beaucoup d'endroits de la Terre-Ferme des Indes.

La Religion Mahometane eſt celle qu'on profeſſe dans le Païs, & quand un Inſulaire a fait le Voyage de la Meque, il a le privilege de porter une longue barbe en ſigne de ſaintete.

Toutes ces Iſles dependent d'un Roy, qui vient par ſucceſſion à la Couronne, & le droit d'y ſucceder eſt affecté aux masles, à l'excluſion des filles. Le principal revenu du Roy conſiſte au cinquiéme de touts les fruits qui ſe recüeillent dans ces Isles, & en la confiſcation de tous les Vaiſſeaux qui y font naufrage : ſes titres ſont Ibrahim Sultan Roy de treize Provinces & de douze mille Isles.

CHAPITRE VIII.

De la Perse selon les Anciens & les Modernes. De la Ville d'Hispahan. Du Meydan, & du Palais des Rois de Perse. Des ruïnes de Tschelminar. Des Tombeaux des Rois. Etat de la Perse, &c.

De l'Ancienne Monarchie des Perses & de l'Empire des Parthes.

Hornii Historia page 108 & 155. Ptolamei Geog. Lib. 6. Plinius Lib. 6. c 25. Cluverii Geog Lib. 5. c. 12.

LA Monarchie des Perses s'étendoit dans les trois Parties de nôtre Continent: Il y avoit en Asie, l'Armenie, la Perse, l'Inde deçà le Gange, l'Assyrie, & la Syrie, l'Asie Mineure, & l'Isle de Cypre. En Afrique ils possedoient l'Egypte, partie de l'Ethiopie & la Libye. En Europe la Thrace & la Macedoine avec les Isles de la Mer Egée vers l'Asie & l'Europe.

Long-temps aprés, les Parthes establirent un nouvel Empire qui s'étendoit depuis la Riviere de l'Inde, jusqu'à l'Eufrate, & mesme par delà, puisqu'ils ont tenu pendant quelque temps l'Armenie, la Syrie, & que l'Isle Taprobane leur a esté Tributaire: ils ont aussi possedé en Afrique, l'Egypte & la Libye jusqu'aux Frontieres des Ethiopiens.

L'on verra l'étenduë de ces deux Empires dans la Carte qui est au haut de cette Planche: Presentement nous parlerons de cette grande Region de l'Asie qui estoit renfermée entre la Scythie l'Inde l'Arabie, l'Armenie, & que l'on nommoit communement *Empire des Perses* ou des *Parthes*.

Les

Fig. 69 und 70 Das Reich der Perser und der Parthen.

Das alte Persien

Les principales Montagnes de cette Region ſont diverſes branches du Caucaſe, le Mont *Coronus*, le *Parchoatras*, le *Choatras*, &c.

Les Rivieres conſiderables ſont l' *Oxus*, l' *Arabius*, le *Tigre* & l' *Euphrate*.

Cet Empire des *Perſes* ou des *Parthes*, fut diviſé en pluſieurs Provinces, dont les plus conſiderables eſtoient,

La Sogdiane, où ſont les Villes de *Oxiana*, & *Alexandria ultima*.

La Bactriane, a ſa Ville de *Bactra*.

La Paropaniſe ou *Paropaniſus*, a les Villes de *Naulibis* & *Carura*.

L' Arachoſie, a les Villes d' *Alexandrie* & *Arachotus*.

La Gedroſie, a la Ville de *Parſis* pour Capitale.

La Carmanie où eſt auſſi compriſe la Carmanie deſerte, avoit *Carmana* pour Capitale.

La Perſe priſe en particulier ou *Perſis*, a la Ville de *Perſepolis*.

La Suſiane, a la Ville de *Suſes* ou *Suſa*.

L'Aſſyrie priſe en general, eſtoit ſubdiviſée en trois grandes Provinces, ſçavoir l'Aſſyrie, la Meſopotamie, & la Chaldée. L'Aſſyrie particuliere ou *Aſſyria*, avoit les Villes de *Ninus* ou Ninive, Cteſiphon &c. La Meſopotamie a les Villes de *Niſibis*, *Seleucie*, &c. La Chaldée ou Babylonie, a les Villes de Ur, ou *Vrchoa*, Teredon, &c.

La *Medie* qui eſtoit ſubdiviſée en *Antropatene*, *Tropatene*, & *Choromitrene*. L'Antropatene ou *Antropatia* a la Ville de *Cyropolis* ſur la Mer Caſpienne. La Tropatene ou *Tropatena* a la Ville de *Galla*. La Choromitrene ou *Choromitrena* a la Ville d'Ecbatane.

L'Hyrcanie ou *Hyrcania*, ſa Ville principale portoit le meſme nom.

La Margiane, a la Ville d'Antioche.

L' Arie ou *Aria* & *Ariana*, a les Villes d' *Alexandria Aria*, & *Aria*, &c.

La Drangiane, a les Villes de *Propthaſie* & *Ariaſpe*, &c.

Le Païs ou Province des Parthes ou *Parthia*, a la Ville d' *Hecatompylon*, &c.

Du Royaume de Perſe ſelon les Modernes.

Olearius in chart. Perſia

SEs Bornes ſont au Septentrion la Mer de Kilan ou de Mazanderan & de Tabriſtan, que les Anciens appelloient Mer *Caſpienne*, la Tartarie; à l'Orient l'Inde; au Midy l'Ocean; & à l'Occident la Turquie en Aſie.

Tavernier Les voyages, &c. de Perſe.

Sa principale Montagne eſt le Taurus qui s'y étend en pluſieurs Branches.

Ses Rivieres conſiderables ſont le Rutchan Kurkan ou Jehum, Iliment, Aras, &c.

Ses Provinces plus remarquables ſont le Chiruan, le Kilan, le Mazandran, le Coraſſan, le Sableſtan, le Sigiſtan, le Send, le Makeran, le Kerman, le Farſiſtan, le Chuſiſtan, Edzarbayam ou Adirbeitzan, le Yerack ou Hieracz Agemi.

Le Chiruan ou Servan, a pour Ville Capitale Derbent, qui eſt un Port de la Mer de Tabriſtan.

Le Kilan ou Guilan, a la Ville de Reſcht pour Capitale.

Le Mazanderan ou Tabriſtan & l'Eſtarabath ont pour Villes principales Ferabath, & Aſterabath. Ferabath eſt ſituée dans un Païs plein de meuriers, & remplie d'Ouvriers en ſoye.

Le Choraſan ou Coaraſſan, a la Ville d'Herat pour Capitale: à trente-cinq lieuës de Herat, on trouve la Ville de Meſched où eſt le Tombeau d'Iman Riſa, Prophete celebre parmy les Perſans qu'ils ont en grande veneration.

Le Sableſtan ou Sabluſtan, a la Ville de Buſth ou Boſt pour Capitale; Elle a un Chaſteau qui eſt le plus conſiderable de la Perſe; on y comprend auſſi le Pays & la Ville de Candahar qui eſt de l'Empire du Mogol.

Le Sigiſtan ou Sitziſtan, a Siſtan pour Ville Capitale: cette Ville eſt ſituée dans une Plaine, elle eſt petite, mais fort peuplée.

Le Païs de Send ou Sindi eſt fort peu frequenté & fort peu connu, eſtant preſque tout deſert & ſans aucun Port de Mer conſiderable.

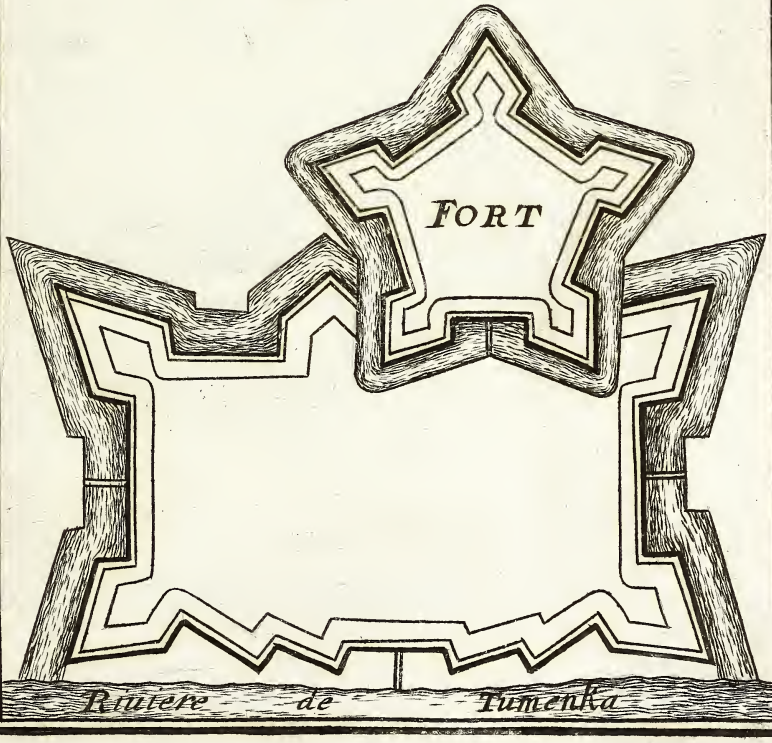
Le Makran ou Makeran, a la Ville de Titz pour Capitale proche de la Mer, d'autres diſent à deux lieuës, quelques-uns luy donnent pour Capitale la Ville de Makran, d'où la Province a pris ſon nom.

Le

Das Heutige Persien . Fig. LXXI. et LXXII.

TEKCKI

Die Stadt Tercki.



Le Kerman ou Kirman, a Kerman pour Capitale. Prés de la Côte eſt l'Isle d'Ormus : d'ou les Perſans aidés des Anglois chaſſerent les Portugais en 1622.

Le Farſiſtan, a la Ville de Schiras ôu de Siras pour Capitale une des plus florisiantes de la Perſe, auprés de cette Ville on voit les ruïnes de Tſchelminar ou de *Perſepolis*, nous en parlerons cy-aprés. La Ville de Lar eſt en ce Païs.

Le Cuſiſtan ou Chuſiſtan, a Sus pour principale : on croit que c'eſtoit le ſejour du Roy Aſſuerus.

L'Edzerbaijan ou Adirbeitzan, a pour Ville principale Tabris ou Tauris. Cette Ville eſt ſituée dans une raze Campagne; ſes Maiſons n'ont qu'un étage, & ſont bâties de Briques: on y voit quantité de Marchands Etrangers.

Le Hyerak-Agemi, a pour Ville Capitale Hiſpaham, qui l'eſt auſſi de tous les Etaſts du Roy de Perſe: Nous en parlerons dans la page ſuivante.

On ajoûte encore à tous ces Païs de la Perſe : ceux de l'Armenie ou Ermenik, le Diarbeck, le Curdiſtan, le Hierak-Arabi, ou Yerack; mais comme ils ſont ſur les Frontieres du Royaume de Perſe & de la Turquie, & tantoſt aux Perſans, & quelquesfois aux Turcs: Nous en parlerons dans la Turquie en Aſie.

De la Ville d'Hiſpahan Capitale de la Perſe.

Davity de l'Aſie page 526. Tavernier ch. 5. Liv. 4 de ſes Voyages de Perſe.

QUelques-uns croyent qu'Hiſpahan ou Sphaon comme les Perſans l'appellent, a eſté bâty ſur les ruïnes de l'ancienne *Hecatonpyle*.

Cette Ville eſt ſituée au milieu d'une Plaine, qui l'environne de trois coſtez : cette Plaine porte ſon eſtenduë juſqu'à quinze ou vingt lieuës, & ſa fertilité naturelle y eſt beaucoup augmentée par les Canaux & rigoles qui y conduiſent de l'eau de la Riviere de Sandereu; du coſté du Midy cette Plaine ſe vient rendre à de fort hautes Montagnes qui ſont éloignées tout au plus de deux lieuës de cette Ville.

Les Faux-bourgs & la Ville ont preſque autant d'étenduë que Paris, mais le nombre des Habitans eſt de beaucoup moindre, la plûpart de ces Maiſons n'ont qu'un étage ou deux tout au plus. Elles ne ſont bâties que de Briques cuites au Soleil. La plus grande partie de leurs toits ſont en terraſſe : la face qui donne dans la ruë, eſt tres-ſimple. Mais les appartemens des hommes ſont fort propres ; car pour ceux des femmes, les Eſtrangers n'en peuvent rien aſſeurer, l'entrée en eſtant rigoureuſement défenduë. Chaque maiſon conſiderable eſt accompagnée d'un Jardin, où l'on ne ſouffre plus aujourd'huy ce grand nombre de Planes qui autrefois faiſoient prendre de loin la Ville pour une Foreſt.

Les Ruës y ſont étroites, obliques, & fort ſombres ; parce qu'elles ont la plûpart des voûtes ſur chaque aîle pour marcher à couverr; elles ne ſont point pavées : d'où vient qu'en Hyver la boüe y eſt tres-incommode, & la pouſſiere en Eſté.

On y voit quantité de Moſquées ; de Bazars c'eſt à dire de marchez & de Carvanſerails: c'eſt ainſi qu'on appelle des lieux publics en façon de Halle couverte pour loger les Voyageurs : On y remarque auſſi deux Atmeydans ; c'eſt à dire deux grandes Places publiques, l'une appellée le vieil Atmeydan, l'autre le Nouveau : Nous parlerons de ce dernier dans la page ſuivante.

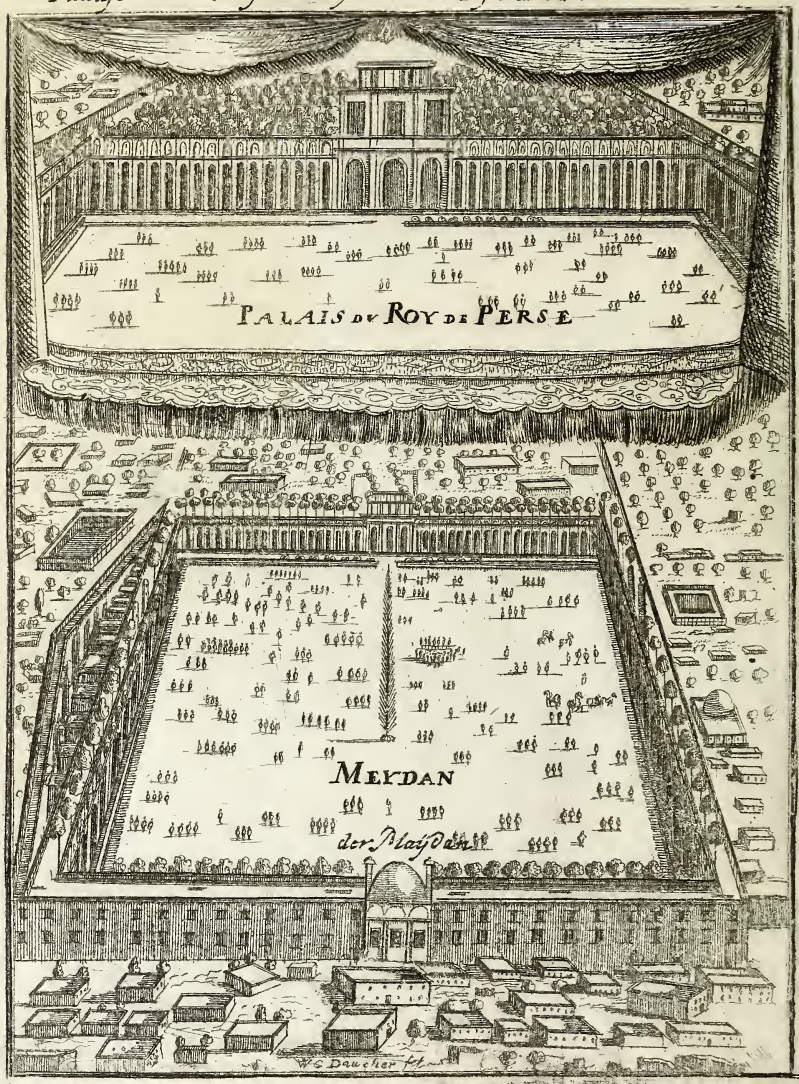
Les murailles de la Ville ſont ſeulement de Terre avec de méchantes Tours qui s'éboulent en pluſieurs endroits, & comblent une partie des Foſſez : toute cette enceinte a dix portes qui ſont reveſtuës de lames de fer.

Du coſté du Midy la Fortereſſe d'Hiſpahan eſt attachée aux murailles de la Ville : elle eſt en quaré long, ſans nulle défenſe que de quelques vieilles Tours. Les Treſors du Roy y ſont en dépoſt, & tous les preſens qu'il reçoit des Eſtrangers ou des Gouverneurs de ſes Provinces.

Du

Die Stadt Hispahan Fig LXXIII

Pallast des Königs in Persien Fig. LXXIV.



Du Meydan, & du Palais des Roys de Perse.

LEs Persans & la plûpart des Peilles de l'Orient donnent en general le nom de Meydan à toutes les Places publiques bordées de quelque enceinte Les deux plus remarquables d'Ispahan sont le vieux Meydan & le nouveau. Nous ne parlerons icy que du nouveau; car les maisons de l'autre tombent tellement en ruïne, qu'il ne merite pas une description : Celuy-cy est un ouvrage du Roy Cha-Abas. Sa figure est un quarré long, qui s'étend du Septentrion au Midy, & qui a six cens pas sur chaque grand costé, & quatre cent sur chaque petit. Ses aîles ont à peu prés six toises de hauteur, & forment deux estages d'une mesme Symmetrie. Le premier étage est soûtenu par des Arcades qui ont dans leur enfoncement des Boutiques de Marchands d'Orfévres, de Clincailliers, de Libraires, & de Banquiers. Dans le second estage qui est couvert en Terrasse, il y a plusieurs petites chambres occupées bien souvent par des filles de joye.

Daulier des Landes dans son Livre des Beautez de la Perse. Tavernier dans son Voyage de Perse Liv. 4. c. 5. page 194.

Tout le long des aîles de la Place, on voit quantité de lampes pratiquées dans le mur comme une espece de ceinture, pour faire une illumination éclatante aux Festes publiques. Pour plus grand embellissement, on a planté à deux pieds & demy des Arcades un rang de Planes, & fait un Canal revétu de pierre de taille pour les humecter, mais aujourd'huy faute d'y entretenir de l'eau, les Arbres deperissent.

Au milieu de la Place, on voit un Corps d'Arbre extremement haut, en façon de May. Dans son plus haut on y attache un prix qu'on propose pendant les jours de réjoüissance aux Cavaliers qui tireront le mieux. La foule est toûjours grande dans cette Place, le matin pour le Trafic, & l'aprés-disnée pour le divertissement des Bâteleurs qui vendent leurs drogues.

Le Palais du Roy fait face sur le Meydan, & sa principale porte y répond : on voit de ce costé un gros Pavillon élevé d'environ cinq toises, au dessus des édifices qui enferment le Meydan. Il est composé de quatre étages, & le Roy se place dans le plus haut, quand il se trouve aux Spectacles des réjoüissances publiques : On voit devant la porte environ quarante pieces de Canon en parties fonduës dans le Païs, en partie apportées d'Ormus, quand la Place fut prise sur les Portugais De tous les appartemens de ce Palais, les Estrangers ne connoissent que deux Divans ou Sales d'Assemblées, dont on leur permet l'entrée quand ils ont à traitter avec le Roy. Ce seroit temerité de vouloir penetrer plus avant.

Des *Rois de Perſe.*

Davity de l'Aſie page 405. Tavernier Liv 5. ch. 5. page 524 526 &c. de Perſe.

LEs Hiſtoriens du Païs & les Eſtrangers rapportent tous differemment l'origine de cette Monarchie, & la ſuite du regne de ſes Princes: Ce qui vient des diverſes revolutions qui de tout temps ont agité cet Eſtat; car il y a peu de Nation qui ait eſté plus ſouvent inſultée & opprimée, ſoit par les Aſſyriens; les Grecs, les Tartares, & les Arabes. Ainſi on a ſouvent confondu le Conquerant d'une Province particuliere, avec le veritable Poſſeſſeur de la Monarchie. Les diverſes manieres de prononcer, & d'écrire les noms propres de ces Roys, ont auſſi beaucoup contribué aux erreurs qui ſe ſont gliſſées dans leurs Hiſtoires: Ils en ont une qui eſt en grande reputation de fidelité ſous le nom de *Tarik-Mirkon*, qui ſignifie les Annales de Mirkon.

Elles nous aprennent, que le premier Roy de Perſe ſe nommoit Caymarras, & qu'il eſtoit fils d'Aram; Celuy cy fils de Sem, & Sem fils de Noé: Ils donnent auſſi à Caymarras le nom d'*Adam Aſſany*, qui ſignifie Adam II. quoy qu'il eût commandé que l'on l'appellaſt Adam.

Mais comme il peut y avoir de la Fable melée dans ces premiers regnes, nous contenterons de remarquer icy les divers changemens d'*Eſtats* des Perſans, ſoit qu'ils ayent eſté ſubjets à divers Roys, ou bien qu'ils ayent donné la Loy à d'autres Peuples.

Tables Chronologiques de l. Roy.

Le premier Eſtat des Perſes eſt lors qu'ils ont eſté compris ſous la Monarchie des Aſſyriens vers l'an du monde 1879. & avant la naiſſance de JESUS-CHRIST 2175 ans.

Le deuxiéme, ils ont eſté ſous la Monarchie ou Empire des Medes l'an du Monde 3178 & avant JESUS-CHRIST 876. ans.

Le troiſiéme, Cyrus premier Roy de Perſe ayant tranſporté la Monarchie des Babyloniens & des Aſſyriens aux Perſans donna lieu à la ſeconde des quatre grandes Monarchies l'an du Monde 3516. & avant JESUS-CHRIST 538.

Le quatriéme, Alexandre le Grand ayant détruit la Monarchie des Perſes, il commença celle des Grecs l'an du Monde 3724. & avant JESUS CHRIST 330.

Le cinquiéme les Perſes ont eſté ſous les Rois de Macedoine & de Syrie l'an du Monde 3730. & 324. avant JESUS-CHRIST.

Le ſixiéme, les Parthes s'étant revoltez contre les Rois de Macedoine & de Syrie, élûrent un Roy de leur Nation; ſçavoir Arſaces, tige des fameux Roys qui ont eſté appellez *Arſacides*; ce qui arriva l'an du Monde 3808. & 246. ans avant JESUS-CHRIST.

Le ſeptiéme Artaxerxe noble Perſan ſe revoltant contre Artaban finît

Der König in Persien

Fig LXXV

Das Alte Gemäuer Tschelminar Figl. XXVI

finît la Monarchie ou Empire des Parthes, la faisant derechef retourner aux Persans l'JESUS-CHRIST 227.

Le huitiéme, Omar troisiéme Calife des Sarrasins voyant la Perse affoiblie, s'en rend le Maître, forçant les Peuples à suivre la Loy Mahometane, & à quitter leur ancien nom de *Perses* pour celuy de *Sarrazins*, l'an de JESUS CHRIST 640.

Le neuviéme, les Turcs vinirent en Perse l'an de Jesus Christ 1039.

Le dixiéme, les Tartares s'emparerent de la Perse l'an de JESUS-CHRIST 1257.

Le onziéme, la Perse fut soûmise aux Rôys d'Armenie l'an de JESUS CHRIST 1458.

Le douziéme, enfin elle obeït à present aux *Sophis* depuis l'an de JESUS CHRIST 1499.

Cha-Sefi II. ainsi nommé avant son avenement à la Couronne a pris depuis celuy de Cha-Soliman. Il regnoit encore en Perse l'année 1667. selon nos dernieres Relations: Il fut appellé à la Couronne à l'âge de trente-cinq ans 1665. qui fut l'année de la mort du grand Cha-Abbas II. du nom qui estoit son Pere.

On dit qu'il a esté eslevé dans la molleſſe & dans les voluptez, & qu'il aime extrémement la bonne chere, la chasse & la conversation des Dames: D'où vient que toute la conduite des affaires d'estat est entre les mains de ſes premiers Ministres.

Des ruines de Tschelminar.

ON tient que ces ruïnes que les Perses nomment *Tschelminar*; c'est à dire les quarante Colonnes estoient anciennement un Temple fameux bâtis par Assuerus sur le plus penchant d'une Montagne, & qu'il faisoit une partie de l'Ancienne Ville de *Persepolis*.

Thevenot Voyage de Levant seconde Partie Liv. 3. c. 7.

La premiere chose que l'on y voit en arrivant, est un mur de grosses pierres noirastres qui soûtient une grande Plate forme, ou Terrasse de figure irreguliere, qui a environ cinq cent pas en longueur du Septentrion au Midy, étant terminée du costé de l'Orient par une Montagne, & d'une grande Plaine vers l'Occident. On monte à cette Plate-forme par un escalier à deux Rampes, si aisé que les chevaux pouvoient aisement arriver à la porte du Bâtiment qui estoit sur cette Terrasse. Le haut de cette porte est rompu, les côtez sont d'une pierre de plus de quinze pieds de haut, & fort grosse: on voit en dedans taillée en bas relief une figure de beste qui ressemble à un Elephant. Aprés on rencontre de suite deux Colonnes de front restées de quatre, & puis comme une autre porte de

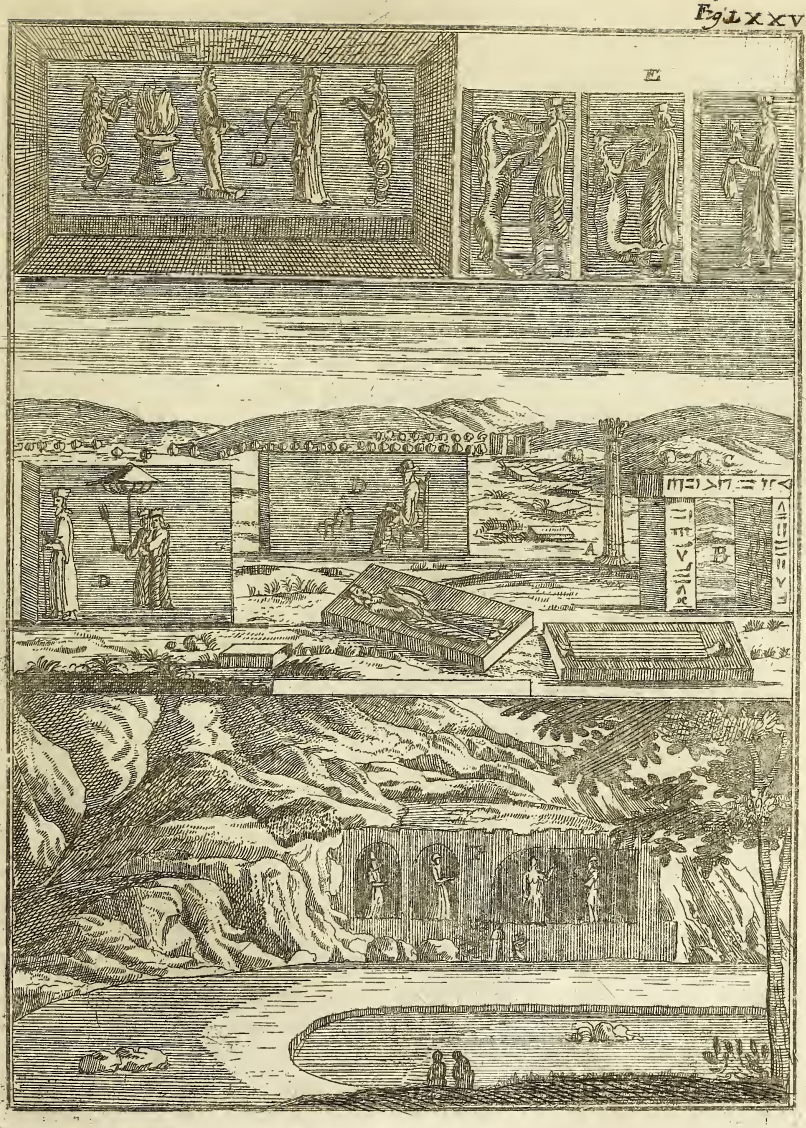
Daulier des Lades Reautez de la Perse page 55.

meſme façon que la premiere, où ſont taillez deux animaux avec des aîles auſſi grandes que les autres, & fort endomagez; leur teſte eſt oppoſée à celle des premiers, & tournée vers la Montagne. On voit tout proche à main droite un grand baſſin quarré tout d'une pierre de quelques quinze pieds de large, & de trois ou quatre de profondeur. Détournant à main droite à vingt ou trente pas, on monte par deux eſcaliers oppoſez, & dont les coſtez ſont ornez de bas-reliefs. Sur la Plate-forme du milieu, on trouve d'abord une colonne que l'on croit avoir eſté accompagnée de ſept autres : elle eſt d'un ordre aſſez extraordinaire, auſſi bien que quantité d'autres que l'on voit de ſuite : Quelques mazures qui reſtent ſemblent diviſer cette Partie d'avec une autre, où l'on trouve un quarré qui ſemble avoir eſté de trente-ſix Colonnes, & ſix de face; les deux rangs qui redargent la Campagne ; & les deux qui ſont vers la Montagne ſont des colonnes ordinaires & canelées: les deux du milieu ſont encore canelées, mais differentes à cauſe de leurs doubles chapiteaux: ces deux premieres qui ſont à l'entrée, & l'autre qui eſt ſeule, ſont de meſme façon ; & l'on en voit le deſſein dans la figure marquée de la lettre A. Il ſemble que leurs Baſes ont eſté de figure ronde : Ces Colonnes ont de groſſeur plus de deux braſſes & cinq ou ſix de haut, & de diſtance entr'elles huit ou dix pieds: Il y a apparence par quelques reſtes de figures qu'on voit au deſſus, qu'elles ne ſervoient qu'à ſoûtenir des Idoles.

Pourſuivant à main droite, & montant dix ou douze degrez, on trouve les ruïnes de quelques chambres qui ne ſont point couvertes, & ne peuvent l'avoir eſté que de charpente. Les murailles en ſont faites de grandes pierres griſes, épaiſſes de deux pieds, larges de trois ou quatre, & hautes de dix ou douze plantées debout les unes contre les autres. La terre qui s'eſt éboulée par tout, empeſche de voir comme elles tiennent: il y a pluſieurs portes vis-à-vis les unes des autres, & pluſieurs feneſtres percées dans ces pierres ou murs. Dans les jambages en dedans, l'on voit des bas-reliefs de grandeur naturelle ; ainſi qu'ils ſont marqués de la lettre B.

Au devant de ces chambres on remarque une Plate-Forme d'environ vingt pieds en quaré, où l'on voit les veſtiges de pluſieurs petites Colonnes.

On trouve encore vers la Montagne de beaux reſtes de ſemblables chambres, avec quantité de bas-reliefs. Le Roc qui ſert de fondement en cet endroit eſtant fort haut : On y à taillé un eſcalier, par lequel on décend ſur cette Partie qui eſt la plus baſſe : on y voit là une eſpece de porte taillée dans le Roc, qui ſemble donner entrée


E
D
C
D
A
B
D

Nach Fig: LXXVII gegen P. 80.
Die Stadt Ardeuil, oder Ardebil.

trée sous ce grand Bâtiment ; mais elle est si bien fermée & rejointe qu'il n'y paroist presque rien. Les gens du Païs disent, neanmoins sans le sçavoir, qu'il y a quelque chose de fort beau sous cet édifice.

Quand on est remonté, il faut aller derriere le grand quarré des Colonnes, & vis-à-vis on y voit les ruïnes d'un beau Batiment, dont les murs, les portes, & les fenestres sont ornées d'une infinité de figures & de grands caracteres, mais d'une façon extraordinaire, comme on les peut voir en C.

Plusieurs de ces caracteres paroissent avoir esté dorez : on y voit encore les restes de plusieurs Canaux qui y portoient des eaux dont les sources sont maintenant perduës : enfin on y trouve une confusion de Ruïnes tres-curieuses. Dans la Montagne à deux ou trois cent pas derriere cet édifice, il y a deux caves taillées dans le Roc. Il faut que ç'ait esté deux Sepulchres : Au dessus de l'entrée se voyent taillées dans la Roche quelques Figures comme d'un homme qui tient un Arc sacrifiant à un Idole qui ressemble à un Satyre, marqué D. On tient qu'en ce lieu il y a plus de deux mille bas-reliefs, & comme la Terre a esté remué, il y en a une grande quantité qui ne montrent plus que la teste des figures : dont la plûpart de leurs habillemens sont longs, les manches larges, les souliers à peu prés comme les nostres, de petites toques, les unes plates, les autres en calotte, la barbe & les cheveux long: Il y a une figure assise dans une chaire de mesme maniere que les nostres, marquée D.

Enfin ce lieu est un des plus beaux restes de l'antiquité qui soit en Perse, tout y est magnifique, la structure, l'ordre & la grandeur du Bâtiment & des pierres, & ce prodigieux nombre de figures comme les marqué E. quoy qu'elles ne soient pas taillées avec l'Art des Anciens Romains, peuvent neanmoins passer pour tres-belles.

A cinq cent pas de cet édifice, & à main droite dans la Campagne, on voit encore une Colonne de bout parmy des mazures ; & à deux lieuës delà, à main gauche, il y en a encore trois que l'on croit avoir servy à une des portes de la Ville de *Persepolis*, supposé qu'elle ait esté en cet endroit-là.

A une lieuë & demie de Tschelminar, en tirant au Nord parmy les Montagnes on trouve une grande quantité d'autres bas-reliefs taillés mesme dans la Roche qui est fort dure & fort polie, où l'on voit une espece de Temple ou Sepulchre, où l'on ne peut entrer que par une fenestre. La representation en est marqué dans la Figure precedente de la lettre F.

Des Tombeaux des Rois de Perſe.

Tavernier Voyage de Perſe Liv. 1. ch. 5. p. 58.

LA Ville d'Ardeüil qui a eſté le lieu natal du celebre Xeque Aydar Pere d'Yſmael Sophi eſt le lieu ordinaire de la Sepulture de la Maiſon Royale de Perſe.

La principale Moſquée d'Ardeüil, & la plus frequentée renferme le Tombeau de Cha-Sephi. Son grand Portail donne vers le Meydan du coſté qui regarde le Midy: ont voit à ſa premiere porte des chaînes de fer, qui eſtant touchées par quelque Criminel, luy donnent le privilege de ne pouvoir eſtre arreſté priſonnier, & s'il ſe peut jetter dans la Cour, il y trouve un azile inviolable La Nef de la Moſquée eſt parée ordinairement d'une riche tapiſſerie, & l'on y voit un grand nombre de Moulas ou Preſtres Mahometans, qui y font des prieres ſelon leur uſage. Le Chœur de la Moſquée eſt baſty en Octogone; & l'on y trouve le Tombeau de Cha-Sephi travaillé en bois de marqueterie, & fait en façon de coffre, ayant une groſſe pomme d'or à chacun de ſes quatre coings d'en haut: un riche brocard rouge cache ordinairement le reſte. Tout à l'entour il y a des lampes & des chandeliers d'or & d'argent pour les lumieres qui l'éclairent aux jours ſolemnels. Proche la principale Porte de la Moſquée; on voit les Tombeaux de pluſieurs Princes du Sang Royal; & à quelque petite diſtance dans la ruë, on trouve une autre Moſquée où ſont inhumez pluſieurs Grands du Royaume.

Daulier Des landes dans ſon Livre des Beautez de la Perſe page 62.

Le pere & la mere de Cha-Sephi ont leurs Tombeaux dans une Moſquée qui eſt à un quart de lieuë de la Ville, & les Campagnes prochaines ont auſſi de coſté & d'autre de ſuperbes Sepultures, la plûpart fort anciennes, ce qui fait voir la paſſion des anciens Perſans pour leurs Mauſolées.

Persans

Etat de la Perſe.

L'Air de la Perſe eſt aſſez temperé, un peu plus ſec qu'humide ; car les Fontaines & les Rivieres y ſont rares, & il y a fort peu de Rivieres qui ſoient navigables; vers les Parties Septentrionales les gelées & les neges rendent l'Hiver aſſez rude, mais par tout, les Terres ſont fertiles, & ſi abondantes en froment qu'il y eſt à meilleur marché qu'en aucun endroit de l'Aſie: Les Montagnes y ſont infertiles, & les bois fort rares. *Tavernier Livre 4. & 5. de ſes Voyages de Perſe.*

Les Perſans ont le teint blanc, le viſage beau, & la taille bien proportionnée: ſur tout les femmes y ſont charmantes; celles qui ſont de qualité ne ſortent preſque jamais de leurs appartemens, qui ſont tellement détachez du reſte du logis, que les Eſtrangers ne ſçauroient avoir de commerce avec elles, ny les voir à cauſe de leurs grands voiles : Les hommes y ſont fort jaloux, & curieux d'eſtre richement veſtus, auſſi-bien que les femmes. Ils aiment fort les Lettres, s'attachent aux Mathematiques, & ſont extremement curieux de l'Aſtrologie judiciairie: ils s'appliquent fort à l'explication de l'Alcoran. La police y eſt exacte, & la ſeureté des grands chemins mieux établie qu'en lieu du monde.

Le trafic roule ſur les Soyes, Toiles, Brocards, Tapis, Maroquins, & en pieces de broderie qui ſont delicatement travaillées ; car les Artiſans y ſont tres-adroits: Ils trafiquent auſſi d'Armes, de Betail, & de Confitures. Les revenus du Roy qui montent à des ſommes conſiderables, ſe prennent ſur la peſche des Perles qu'on trouve ſur les Côtes, ſur les mines de Turquoiſe de la vieille Roche & de la nouvelle, qui eſt à cinq journées de la Ville de Moſched. Ce revenu ſe tire encore du droit des Doüanes, & du debit de toute ſorte de Marchandiſes qui payent à proportion du prix de la vente. Chaque chambre des Carvanſerails doit auſſi un Tribut au Roy.

Quoy que les Perſans ſoient extrémement forts en Infanterie, ils le ſont encore plus en Cavalerie: elle eſt toûjours fort bien montée & richement équipée; car en general ils paroiſſent toûjours à l'armée avec beaucoup de faſte.

Ils ſont preſque tous Mahometans, & ſuivent les opinions de Haly Gendre de Mahomet, qui ſont differentes de celles des Turcs. Il ſe trouve en Perſe quantité de *Gaures*; c'eſt ainſi qu'ils appellent ceux qui ont le feu en veneration : ils ne l'adorent pas comme une Divinité, mais ils le reverent comme un rare preſent du Ciel. Les Armeniens y font profeſſion du Chriſtianiſme ſous la conduite d'un Patriarche qui a 47. Archeveſque ſous luy.

CHA-

CHAPITRE IX.

De l'Arabie Ancienne & Moderne. De la Ville de Medine: Et de celle de la Mecque. Des Monts Sinay, de Sainte Catherine & Oreb; Et du Convent de Sainte Catherine. Du Prophete Mahomet. Et de l'Etat de l'Arabie.

Davity de l'Asie page 284.

CE Païs si fameux dans les écritures Saintes, à cause du séjour que les Israëlites ont fait dans ses Deserts, lorsqu'ils passerent la Mer Rouge, pour arriver dans la Terre Promise, nous est encore la plûpart inconnu, principalement au dedans des Terres.

Les Hebreux luy ont donné le nom d'*Hereb* ou *Ereb*; ceux des environs le nomment *Arabistan*, & les naturels du Païs l'appellent Arab.

Ceux qui sont Curieux de sçavoir les noms des autres Anciens Peuples, & de leurs Villes, qui pour la petitesse de la Planche suivante n'y ont pû tenir, les trouveront dans Ptolomée Mesme l'on remarquera que nous n'avons mis que les Peuples & les Villes qui nous ont paru les plus considerables sur les Cartes de cet Auteur: sans neanmoins pretendre determiner de quels Peuples sont les Villes que nous avons énoncé.

De

Das Alte Arabien Fig LXXIX und LXXX

De l'Arabie Ancienne.

L'Arabie eſt une grande Preſqu'Iſle bornée au Septentrion par la Syrie priſe en general, & la Perſe auſſi priſe en general: A l'Orient elle eſt baignée des eaux du Golfe Perſique: au Midy par la Mer d'Arabie, & à l'Occident par le Golfe d'Arabie en particulier. & par l'Egypte. *Ptolemæi Geographiæ Lib. 5. cap. 17. 19. & Lib. 6. cap. 7.*

Ses principales Montagnes ſont celles qui la traverſent de l'Orient à l'Occident que les Anciens nommoient *Montana Fœlicis Arabiæ*, les autres moindres ſont celles de *Zames*, *Marithæ*, *Melanes*, *Climax*, &c.

Ses principales Rivieres ſont *Lar*, *Hormanus*, *Prion*, *Bœtius*, &c.

L'Arabie ſe conſidere en trois grandes Parties qui ſont l'Arabie Deſerte, *Arabia Deſerta*, l'Arabia Heureuſe, *Arabia Fœlix*, & l'Arabie Petrée, *Arabia Petræa*.

L'Arabie Deſerte, a pour principaux Peuples & Villes ceux qui ſuivent,

Peuples.	*Villes.*
Catanii ou Batanæi,	Thapſacus,
Cauchabeni,	Ammæa,
Orcheni,	Cora,
Agubeni,	Save ou Sabe, &c.
Agræi, &c.	

L'Arabie Heureuſe comprend divers Peuples & Villes, ſçavoir

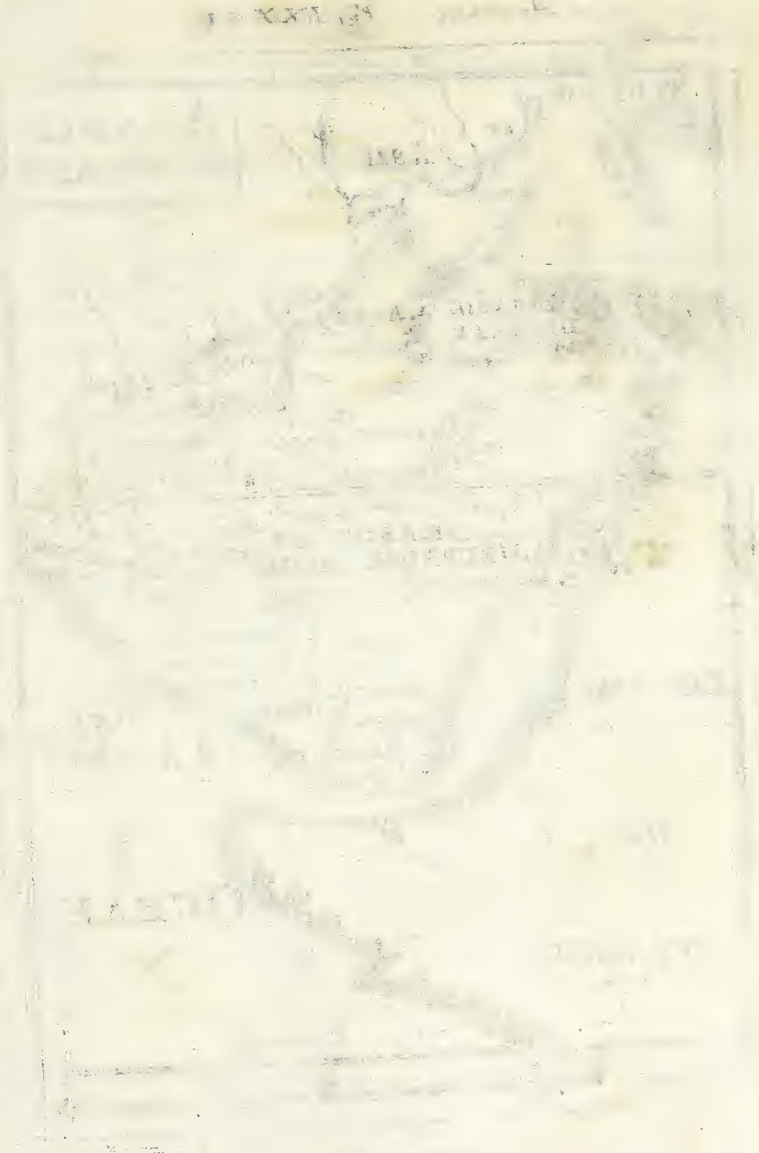
Peuples.	*Villes.*
Abucæi,	Coromanis,
Leaniti,	Mallaba,
Temi,	Thar,
Geræi,	Gera,
Ætæi ou Ægæi,	Sarca,
Nariti,	Rhegma,
Macæ,	
Aſabi,	
Libanotophoros,	Cryptus,
Sachalitæ,	Auſarta,

Peuples.	*Villes.*
Adamitæ,	Cane,
Homeritæ,	Mardache & Arabia,
Eliſari,	Muſa,
Caſſaniti,	Badeo,
Cinædocolpitæ,	Zaaram ou Zabram,
Thamyditæ,	Modiana,
Scenitæ qui furent auſſi appellés Agaremiens, Iſmaëlites & Sarrazins, où eſt peut-eſtre la Ville,	Oſtama,
Læeni ou Læceni,	Alata Civitas,
Jolyſitæ,	Gœratha ou Giratha,
Catanitæ,	Biabana ou Biavenna,
Oinanitæ,	Omanum,
Maphoritæ,	Mæpha,
Sapharitæ,	Sapphar,
Saritæ,	Saraca,
Sabæi,	Sabe,
Minæi,	Arcaman ou Carman, & Carcareaux,
Myrrifera inferior vin Smynophoros regio,	Agdami,
Salapeni vel Alapeni,	Carna,
Saraceni,	Othrona ou Achrona,
Athritæ,	Salma,
Iritæ,	Irala,
Bithibanitæ ou Cithibanitæ, &c.	Sabatha,

L'Arabie Petrée dont les principaux Peuples & Villes ſont,

Peuples.	*Villes.*
Munichiates,	Boſtra,
Raitheni,	Sebunta ou Esbuta,
Pharanitæ,	Petra,
Saraceni, &c.	Elanna, Phara, &c.

De



Das heilige Arabien Fig LXXXI

De l'Arabie Moderne.

SEs Bornes sont du costé du Septentrion la Turquie en Asie, à l'Orient la Perse & le Golfe Persique, au Midy la Mer d'Arabie, & le Détroit du Babelmandel, & à l'Occident la Mer Rouge. *Tavernier Voyage de Perse Liv. 3. ch. 5. pag. 285.*

Ses Montagnes principales sont celles des *Lion*, *Anna*, *Basnan*, *Gahel*, &c.

Ses Principales Rivieres sont, l'Euphrate, Prin, Eda, &c.

Les Geographes divisent d'ordinaire ce Païs en trois grandes Parties, qu'ils nomment Arabie Deserte, Arabie Heureuse, & Arabie Petrée.

L'Arabie Deserte est appellée Cedar par les Hebreux, par ceux du Païs, *Arden*, & *Beriara*; ou Basse-Arabie par les Turcs. Sa Ville Capitale s'appelle Ana ou Anabe, qui en langage du Païs signifie *Peine*: Elle est située sur le bord de l'Eufrate, qui y fait une Isle où l'on void une assés belle Mosquée, & fort proche est le logement de l'Emir, qui est le Titre que prend le Prince du Païs qui commande dans cette Ville & aux environs: Ana n'est composé que de deux grandes Ruës, qui regnent le long de l'Eufrate; il n'y a que les Artisans dans celle qui est au Nord, mais les personnes plus considerables demeurent dans celle qui est au Midy, & qui regarde l'Arabie: Elle a beaucoup plus d'estenduë que l'autre, & sa longueur approche de deux lieuës. Les Maisons n'ont qu'un étage, & sont bâties avec du plâtre qui y est commun. Le Cours de l'Eufrate y corrige la sterilité qui regne par tout ailleurs; Car à une lieuë en arrivant à Ana, on commerce à trouver des Jardins agreables, & des Maisons de plaisance qui en se voyent point dans le reste de cette Arabie.

L'Arabie Heureuse est appellée ainsi par les Peuples de l'Europe, à cause de la grande quantité d'encens qu'elle leur a toûjours fourny pour le culte divin. Elle se nommoit *Saba* par les Hebreux, *Arabie Seconde* par les Latins, & par ceux du Païs *Mamotta*, & *Yaman*: ce dernier nom est celuy d'une de ses Provinces. Elle contient plusieurs petites Contrées, dont les plus considerables sont Anna, Labsa, Mascalat, Mascate, Maffa, Bescharkin, Alibinali, Gubet-Raaman, Fartach, Herit, Aden, Zibith, Irmin, Theama, la Mecque, *Davity de l'Asie page 284 292.*

Yaman, Amanſirifdin, &c. Ces noms ſont la plûpart communs aux Païs & à la Ville Capitale. La Ville de la Mecque eſt le Païs natal du faux Prophete Mahomet, qui a maintenant ſa Sepulture à Medine, dont nous parlerons dans les pages ſuivantes : ces deux Villes eſtant fort celebres par les pelerinages des Turcs.

L'Arabie Petrée a tiré ce nom de ſon ancienne Ville Capitale appellée autrefois *Petra*. Les Hebreux nomment cette Arabie *Syrie-Sobaah*, & les Turcs *Barraab*. Ce Païs contient pluſieurs Deſerts, dont le plus renommé eſt celuy que les Anciens nommoient *Pharan*, maintenant ce qu'il y a de plus conſiderable eſt le Mont Sinay, &c. La Montagne & le Monaſtere de Sainte Catherine, dont nous parlerons cy-aprés. Sur le bord de la Mer Rouge, eſt le Bourg de Tor, où il y a un Chaſteau deffendu par une Garniſon Turque : Cette extremité de la Mer Rouge qui eſt auprés du Tor, n'a qu'environ trois lieuës de largeur : Ce fut-là qu'on croit que les Iſraëlites la traverſerent à pied-ſec, lors qu'ils abandonnerent l'Egypte & qu'ils furent pourſuivis par Pharaon.

Les Isles conſiderables qui ſont aux environs de l'Arabie, ſont Baharem, Mazyre, &c. La premiere eſt dans le Golfe de Balſora, anciennemene *Golfe Perſique* : Elle appartient au Roy de Perſe qui en tire un grand revenu, à cauſe de la peſche des perles : l'autre eſt dans cette partie de l'Ocean que l'on nomme Mer des Indes.

Die Stadt Meding. Fig. LXXXIII

De la Ville de Medine.

MEdine passe parmy les Mahometans pour une Ville tres-considerable, tant ils ont de veneration pour le corps de Mahomet, qui est presentement en dépost dans cette Ville. Quelques-uns tiennent que ce corps n'y a esté transferé que dans le temps qu'Albuquerque General des Portugais le voulut enlever de la Mecque où estoit alors son Tombeau, & que ce General pour faciliter son entrepriſe, essaya de surprendre la Ville de Gide, pour favoriser sa retraitte. Mais la plus saine opinion veut que Mahomet mesme ait choisi Medine pour sa Sepulture poussé de ressentiment contre la Mecque lieu de sa naissance, & d'où ses Compatriotes l'avoient chassé par mépris, quand ils virent qu'il se vouloit eriger en Prophete & en Legislateur. *Maffée Liv. 5. ch. 7. pag. 228. Davity de l'Asie page 294.*

Medine est à quatre journées de la Mecque, & située proche de la Riviere de Laakie: elle n'a pas 1200. feux, & ses maisons n'ont qu'un estage, à la reserve de celles où logent les Dervis, les Ebruhars & les Kadris, qui sont des Religieux Mahometans que les Turcs reverent extrémement sur l'opinion qu'ils ont de leur saintetè, & de leur intelligence à expliquer l'Alcoran. Entre les Mosquées considerables qui sont dans la Ville, on distingue particulierement la principale qu'ils appellent Mos-à-Kibu, ou la tres-sainte: Elle est soûtenuë par 400. colonnes chargées de plus de trois mille lampes d'argent: On y voit une petite Tour parée de lames d'argent; & tapissées d'un drap d'or. C'est-là qu'est le Cercüeil de Mahomet sous un Dais de toile d'argent en broderie d'or que le Bassa d'Egypte y envoye toutes les années avec beaucoup de magnificence par l'ordre du grand Seigneur. Il n'est pas vray que ce Cercüeil soit de fer, & que des pierres d'Aymant le tiennent suspendu en l'air, comme quelques-uns l'ont supposé; car encore qu'il y ait peine de mort contre les Chrétiens qui en approcheront de plus de quinze lieuës. On a sceu par des Pelerins Turcs qui se sont fait Chrétiens, qu'il est soûtenu par des colonnes de marbre noir qui sont tres-deliées, & qu'il est environné d'une balustrade d'argent chargé de quantité de lampes, dont la fumée rend le lieu fort sombre & obscur.

Les Turcs sont étroittement obligez par un principe de Religion, d'aller une fois en leur vie reverer le Tombeau de Mahomet; mais il n'y va presque plus que du petit Peuple, & presentement le grand Muphti; c'est à dire le Chef de la Religion Mahometane, dispense les personnes de qualité de ce pelerinage, à condition d'y envoyer quelqu'un par commission, & de faire des aumônes aux pauvres.

De la Ville de la Mecque.

Davity de l'Asie page 294.

CEtte Ville qui eſt le lieu natal du faux Prophete Mahomet, eſt ſituée dans un Vallon terminé de tous coſtez par une chaîne de Montagnes, qui laiſſe quatre petits paſſages pour ſervir d'avenuës à la Ville. Le terroir y eſt extrémement ingrat, ſans herbages, ſans grains, & ſans arbres : les arbres & les fleurs qu'on y voit, ſont apportées dans des caiſſes des Païs éloignez. La ſechereſſe y eſt extraordinaire, & les eaux ſi rares, que pour l'uſage des Habitans, il les faut apporter d'ailleurs : d'où vient qu'elles y ſont tres-cheres.

Mais ces incommoditez ſont ſurmontées par le zele de la Religion Mahometane qui y attire des Pelerins de tous coſtez & des vivres en abondance : On n'y compte guere que ſix mille feux, la plûpart des maiſons y ſont bâties de brique, & couvertes en terraſſe.

La plus celebre de toutes les Moſquées Mahometanes, & la plus frequentée de l'Univers, eſt ſituée au milieu de la Ville. Elle paroiſt de loin par ſon Toit, qui eſt élevé en Dôme avec deux Minarets ou eſpeces de Tours qui ſont d'une hauteur extraordinaire, & d'une ſtructure fort propre. On y entre par plus de cent portes qui ont chacune une feneſtre au deſſus : le Plan de la Moſquée eſt bas, & on y décend par dix ou douze degrez. Ils croyent que ſon terrain eſt ſacré pour deux raiſons ; car ils diſent qu'Abraham y bâtit ſa premiere maiſon, & que Mahomet y a pris naiſſance. La richeſſe des tapiſſeries & des dorures éclatte par tout, & particulierement dans une eſpace qui n'a point de Toit, & qui ſelon leur Tradition marque l'enceinte de la Maiſon d'Abraham. On y entre par une porte d'argent qui eſt de la hauteur d'un homme. A coſté on voit un Turbé, c'eſt ainſi qu'ils appellent une Chapelle qui enferme un Puits tres profond, & dont l'eau eſt ſalée, mais ſi ſalutaire, ſelon leur opinion qu'elle ſert à l'expiation de leurs pechez, quand on en prend pour ſe laver. Auſſi il y a un jour de l'année qui répond au 23 jour de nôtre mois de May, deſtiné à une Feſte ſolemnelle, & ſanctifié à leur maniere par l'épanchement de l'eau de ce Puits qu'on jette ſur les Mahometans ; & c'eſt la ſe pratique dans le temps que les caravanes & groſſes troupes des Pelerins abordent à la Mecque.

Les voutes de la Moſquée & les Boutiques qui ſont à l'entour, ſont remplies d'une prodigieuſe quantité de riches marchandiſes. Parmy les pierreries qu'on y étale, on y trouve auſſi quantité de poudres aromatiques qui exhalent une odeur admirable.

La Ville eſt ouverte & ſans murailles.

Des

De Statt Mecha Fig LXXX IV

Chasse Ste Catherine
Convent de Ste Catherine
M.S. Cathaterine
Chapelle
Der Berg Sinai
M Sinai
Der B: Oreb
Fontaine
Marbre
M
Oreb
Convent de
Ste Catherine

Des Monts Sinay, de Sainte Catherine, & Oreb; & du Convent de Sainte Catherine.

LE Mont de Sinay eſt ſur le bord de la Mer Rouge, & à l'Occident du Convent de Sainte Catherine, dont nous parlerons cy-aprés : Ce Mont eſt formé par l'aſſemblage de trois Montagnes l'une ſur l'autre. Il eſtoit anciennement chargé de pluſieurs Chapelles qui eſtoient déſervies par plus de 14000. mille Hermites. Les Grecs y ont tenu pluſieurs Religieux qui y celebroient l'Office Divin; mais maintenant il n'y en a plus, parce que les Arabes les perſecutoient extraordinairement. Parmy les Chapelles qui y reſtent, les plus remarquables ſont celles de la Sainte Vierge, d'Helie, de Sainte Anne, de Saint Jean, de S. Pantaleon, de David, du Baptéme du Nôtre Seigneur, de S. Anthoine Hermite, & trois autres où deux fils d'un Roy d'Ethiopie ont fait leur retraite pendant l'eſpace de 40. années. Ces Chapelles ſont diſperſées en differents endroits de la Montagne, & chacune eſt accompagnée de ſon Jardin. Le Convent eſt au bas du Mont, où l'on montoit autresfois depuis le pied juſqu'au ſommet par 1400. degrez qu'on tient avoir eſté faits par l'ordre de Sainte Helene, & dont on voit encore les veſtiges. A quelque diſtance du pied de la Montagne on trouve une ſource dont l'eau eſt excellente. Et à un tiers de la hauteur, il y a deux portes qui ferment le chemin, & qui ne ſont ouvertes aux Pelerins qu'aprés qu'ils ont mis leur conſcience en bon eſtat. Un peu plus haut on voit dans le chemin l'empreinte d'un pied de Chameau; & les Mahometans aſſeurent que c'eſt l'impreſſion du pied du Chameau qui y porta Mahomet : En continuant de monter, on trouve une pierre qu'un Ange y mit pour empécher le paſſage à Elie. Sur le ſommet de la Montagne, & ſous une groſſe Roche creuſée & ouverte vers l'Occident, eſt le lieu où Moïſe demeura pendant les quarante journées du ſéjour qu'il fit ſur la Montagne. Un peu au-delà de cette Roche, & en montant du coſté droit, il y a une Egliſe des Grecs, de laquelle on paſſe à celle des Francs qui eſt dediée à l'Aſcenſion de Nôtre Seigneur. Cinq ou ſix pas plus loin, & vis-à-vis de cette Egliſe il y a une autre Grotte ouverte vers l'Orient où l'on deſcend

Voyages de Monconis part. 1. page 214.

Voyages du Levant de Thevenot Tome 1. ch. 27. &c.

descend par onze degrez: Ce fut dans cette Grotte que Moïse receut les Tables de la Loy, & qu'il demanda à Dieu de le voir en face. Les Arabes ont bâty au dessus une Mosquée. Il y a quantité d'Arbres fruitiers, des Oliviers, & Peupliers avec deux ou trois belles sources. Les Voyageurs remarquent qu'ils ont plus de peine à descendre de la Montagne qu'à y monter. Son pied est separé de celuy de la Montagne de Sainte Catherine par un grand vallon, où l'on trouve la Grotte de Saint Onufre taillée par la nature dans le Roc: elle est fort vaste, mais tres-basse. Dans le mesme vallon est le Monastere des quarante Martyrs, où il y a une belle Eglise & un grand jardin avec plusieurs Arbres fruitiers, comme pommiers, poirriers, Noyers, & Orangers. Il y a d'ordinaire un ou deux Religieux pour avoir soing de le cultiver.

La Montagne de Sainte Catherine qui est plus haute d'un tiers que celle de Sinay, est tres difficile à monter, à cause de quantité de pierres rompuës qui coupent le chemin. Au dessus de ce Mont de Sainte Catherine, il y a une petite Chapelle de pierre seche; c'est à dire des pierres assemblées sans mortier: de sorte que le vent y passe de tous costez. Les Chrétiens ont bâty cette Chapelle au dessus d'une Roche élevée, qu'on dit avoir la figure du corps d'une femme, sur tout de son estomach & de ses mammelles. Les Religieux asseurent qu'elle receut cette figure miraculeusement, lors qu'ils en osterent le corps de sainte Catherine que les Anges y avoient porté d'Alexandrie d'Egypte aprés qu'elle y eut souffert le martyre. A la verité il y a bien une élevation longue & estroite sur la Roche, mais de la prendre pour la forme d'un corps, & d'y reconnoistre l'estomach & les mamelles, il faut que l'imagination en forme plus des trois quarts. Ceux qui descendent cette Montagne, ont d'ordinaire le soin de ramasser quantité de pierres, sur lesquelles naturellement sont peintes en noir des feüilles, des herbes, & des Arbres, mesme quand on les casse, on trouve de ces representations en dedans, mais y passant la main tout s'éface: De cette Montagne pour se rendre au Convent de Sainte Catherine, on passe d'ordinaire par le Convent des quarante Martyrs, & c'est le mesme chemin que tinrent autrefois les enfans d'Israël. L'on y voit la Roche d'où Moïse fit sortir de l'eau en abondance par une infinité de fentes, qui font l'admiration de ceux qui les regardent. Dans ce mesme valon on voit une grosse & longue pierre, sur laquelle on tient que fut érigé le serpent d'airain. Plus loin on montre deux grosses pierres enfoncées en terre, & creusées, qu'on dit avoir servi de moule pour la fonte du veau d'or.

Le

Le Mont Oreb qui eſt derriere le Convent de Saintc Catherine eſt beaucoup plus petit que ceux dont nous venons de parler : Il eſt fort conſiderable ayant eſté le lieu ou Moïſe en gardant des Troupeaux, vit Dieu dans un Buiſſon ardent.

Le Monaſtere de Sainte Catherine eſt ſitué au pied du Mont Sinay & dans le fond d'une grande Campagne, qui de loin paroiſt toute verte, & dont la longueur eſt d'environ une lieuë & demie, ſur un grand quart de large.

On tient que ce fut un Empereur Grec, nommé Juſtinien qui le fit bâtir pour des Caloyers ou Religieux Grecs de l'Ordre de Saint Baſile ; meſme on dit que le faux Prophete Mahomet pour l'amitié qu'il portoit à un des Religieux de ce Monaſtere, fit de grands dons à ce Convent, & luy donna de tres-beaux Privileges : entr'autres une exemption de toute ſorte d'impoſt, leur aſſujetiſſant meſme tous les Arabes qui ſe tronveroient à leur ſervice, à la charge toutefois de donner quelques nouritures aux Arabes qui paſſeroient par ce Convent ; ce qu'il leur octroya meſme par une Patante ſignée de ſa main, qu'il marqua à ſa maniere. en la trempant dans de l'ancre, & l'impoſant enſuite ſur la Patante ; car on tient qu'il ne ſignoit point autrement, à cauſe qu'il ne ſçavoit pas écrire. Selim Empereur des Turcs, leur enleva cette Patante pour la placer dans ſon Treſor, aprés leur en avoir laiſſé une Copie, & la confirmation & amplification de leurs Privileges.

Ce Convent eſt un grand Bâtiment de figure quarrée, les murailles ſont de pierre de taille, juſqu'aux deux tiers de leur hauteur ; le reſte eſt de terre ou plûtoſt de mortié : elles ont deux cent cinquante pieds de face, & cinquante de haut, ce qui les met hors d'eſcalade. Elles n'ont qu'une porte qui eſt bouchée d'une muraille pour en défendre l'entrée aux Arabes. Du coſté de l'Orient il y a une feneſtre par où ceux de dedans tirent les Pellerins avec une corbeille qu'ils deſcendent au bout d'une corde paſſé dans une poulie, & par cette feneſtre & cette meſme corde, ils envoyent à manger aux Arabes.

L'Egliſe qui eſt bâtie au milieu de cette cloture, eſt de pierre de taille couverte de plomb. C'eſt un Bâtiment ancien de quarante ou cinquante pieds de long, & de trente de large. La Nef eſt compoſée de ſix Arcades, & a une aîle de chaque coſté ; une cloture de menuiſerie qui tient toute la largeur de l'Egliſe, la ſepare d'avec le chœur qui eſt lambriſſé d'une belle Menuiſerie dorée. L'une & l'autre partie ſon enrichies de quantité de Tableaux à la maniere des Grecs.

Derriere le Maître Autel eſt une Chapelle qui couvre la place où eſtoit le Buiſſon ardant où Dieu apparut à Moïſe, & l'on n'y entre que nuds pieds. A coſté du grand Autel du coſté de l'Epître, ſur une maniere de petit Autel, eſt une Chaſſe de marbre blanc, ſur lequel ſont taillés des feüillages en bas relief aſſés bien executée: elle eſt couverte d'ordinaire d'un drap fort riche. Cette Chaſſe a deux pieds de long & un de large, & quatorze à quinze pouces de haut. Elle renferme les Reliques de Sainte Catherine qui conſiſtent en un crane ſec, decharné comme ceux que l'on trouve aux Cimetieres: on y voit auſſi une main gauche fort deſſechée & rongée de petits vers en pluſieurs endroits: les ongles y ſont tout entiers, mais la peau ſeche aux endroits que ces vers n'ont pas gaſté. Les chaires des Religieux ſont poſées le long de la Nef. Sous les Arcades du milieu de celles qui ſont du coſté de l'Epître, eſt celle de l'Archeveſque relevée comme un Thrône: Ce Prelat Grec qui prend la qualité d'Archeveſque du Mont Sinay ne releve d'aucun Patriarche; aux jours de Ceremonie, il ſe ſert de deux Thiares, l'une d'orfévrerie toute dorée, enrichie de pierreries; l'autre qui eſt la plus belle, eſt preſque de la meſme maniere que la Thiare du Pape ayant une croix au ſommet; mais elle n'a qu'une ſeule couronne fleuronnée au milieu; le reſte de cette riche Mître eſt ornée de quantité de broderie & de pierres precieuſes. La Tunique de ce Prelat eſt faite comme celles des Diacres traînante à terre, fenduë par les coſtez, & rattachée avec des cordons d'or & de ſoye, les manches cloſes, & qui ne vont que juſqu'au coude. L'étoffe de cette Tunique eſt une toile d'or à petits quarreaux, où dans chacun on à travaillé au métier la repreſentation des Portraits du Sauveur, de la Vierge & de quelques Saints. C'eſt un preſent d'un grand Duc de Moſcovie: au côté droit de ce Prelat pend un quarré de toile d'or en façon de Panetiere. Il porte au col deux belles Croix de pierreries, & un petit quaré d'or garny de perles, de turquoiſes, & d'autres pierres à la façon de l'Ephod du grand Preſtre des Hebreux: Sur l'épaule gauche, il porte une étole d'un beau brocard en broderie de perles large d'un pied, pendant au devant, & faiſant le tour du col, puis ſe redoublant ſur l'eſtomach, d'où elle vient retomber derriere l'épaule gauche. Il a pour Bâton Paſtoral une Croſſe d'argent doré, du haut de laquelle pend une maniere de mouchoir de toile d'or ſemblable à celuy qu'il porte à ſon coſté.

Davity de l'Aſie page 293.

Le Deſert que les Anciens ont appellé Pharan, s'étend depuis la

Partie

Der falsche Prophet Mahomet *Fig.* LXXXVI

Partie Meridionale de la Terre Sainte, où étoit autrefois la Ville de *Cadesbarne*, juſqu'au Mont Sinay d'onze journées de chemin. Ce Deſert eſt dépourveu d'eau, & de tout ce qui eſt neceſſaire à la vie: Neanmoins ce fut en ce Deſert que les Iſraëlites ſéjournerent trente-huit années ſans manquer ny d'eau, ny de manne, & ſans que leurs habits & ſouliers s'uſaſſent. On tient que dans le temps qu'ils y ſéjournerent, il y mourut plus de ſix cent mille hommes, ſans y comprendre les femmes & les petits enſans qui y eſtoient en grand nombre. Quelquefois ce mot de Pharan eſt pris pour la premiere partie du Deſert qui eſt proche de la Terre-Sainte : Quelquefois pour la premiere partie du Deſert d'Arabie prés du Mont Sinay, & par fois on l'appelle le Deſert de Sin & de Sinay du nom de ce Mont.

De *Mahomet*.

LE nom de ce pretendu Prophete s'écrit & ſe prononce en differentes façons; car on dit Mahomet, Mechmed, Muhammed & Mehemet. Il n'aquitâ la Mecque l'année de JESUS-CHRIST 570. Son Pere s'appelloit Abdalla ou Ableb, & ſa mere Ermina: Il fut élevé par ſon Ayeul; car ſon Pere mourut deux mois avant ſa naiſſance, & ſa mere ſix ans aprés: à l'âge de 40. ans, il s'érigea en Prophete, & publia qui eſtoit l'Envoyé de Dieu. La fille de ſon Oncle fut la premiere qui ſuivit ſa doctrine, & dans ce meſme temps il gaigna Ali & Oſmar, qui ont eſté les deux plus celebres Docteurs de ſa Secte. Dans ſa quarante quatriéme année, il ordonna la Circonciſion, le jeûne pendant le mois de Ramadant, ou Careſme de 30. jours, les cinq Oraiſons à cinq differentes heures de chaque journées, la propreté du corps par l'ablution ou lavement de l'eau, le pelerinage de la Meçque, & l'abſtinence de la chair de Porc. Il attira grand nombre de Chrétiens, de Juifs; & de Payens qui luy preſterent le ſerment de fidelité, & dont il ſe ſervit pour opprimer avec violence ceux qui luy reſiſtoient. Il concerta ſa Religion avec un Moyne Apoſtat nommé Sergius, & avec un Juif qui avoit eſté Maiſtre d'Ecole: de ſorte qu'il méla cette Religion de differens Articles des deux autres. Il nomma ceux qui la profeſſoient, Muslins ou Muſul-

Elmac Hiſt. Sarracen Livre 1. ch. 13.

Marmol de l'Afrique Tome 1. Liv. 11. ch. 1. p. 113.

sulmans; ce qui signifie veritables croyans. A l'âge de 50 ans, il épousa deux femmes. Quatre ans aprés les nouveautez qu'il introduisoit dans la Religion luy attirerent la haine de sa Patrie : de sorte qu'il fut contraint de s'enfuïr de la Mecque, & de se sauver à Medine. Cette fuite arriva le 16. Juillet 622. ce qui est l'Epoche ou le commencement des années de l'Hegyre, dont les Mahometans se fervent pour regler d'ordre & la suite des temps. Il fut fort bien receu à Medine, & il y establit douze Docteurs pour l'interpretation de la Loy. Il y assembla un Corps-d'Armée, & obligea par force les Peuples voisins à recevoir sa Religion, & à le reconnoistre pour l'Envoyé de Dieu avec une égale authorité sur le spirituel & sur le temporel. Il avoit un étendart blanc avec cette inscription, *pour double témoignage*. Il revint à la Mecque, où il mourut l'an de JESUS-CHRIST 631. âgé de 63. ans aprés en avoir regné 8. & ordonna que son corps seroit porté à Medine où il est maintenant.

Davity de l'Asie page 218.232 & c Olearius Voyage de Moscovie Perse Liv 4 p 421.

Il estoit brave de sa personne, il avoit la taille mediocre, la voix agreable, les yeux noirs, & le visage maigre, il tomboit du haut mal; ce qu'il imputoit à un transport divin. On tient qu'il mourut d'un boucon que luy donna son Secretaire Buhanduca.

Du Ryer Traduction de l'Alcoran dans le Som. de la Relig. des Turcs. Ruigné Diction. Hist. aux mots de Mecque & Medine.

Aprés sa mort ses escrits furent recüeillis avec grand soin par son Gendre Ali, qui les disposa en quatre Livres, & en 211. Chapitres, sous le nom d'Alcoran. Les Peuples qui l'ont receu, soûtiennent qu'un Ange le luy a dicté en langage Arabe : entre les reveries dont il est remply, il promet en l'autre vie un Paradis plein de belles femmes qui contenteront la sensualité des Musulmans, & leur fait esperer des festins magnifiques & des ragouts delicieux.

Arabes.

Estat de l'Arabie.

COmme le Tropique du Cancer passe par le milieu de l'Arabie. Les trois differentes Parties qui divisent ce Païs, sont exposées à des chaleurs tres-violentes; ce qui est d'autant plus évident que les rayons du Soleil n'y tombent que sur des sables, & que les Rivieres & les Fontaines y sont rares. Il seroit difficile d'y demeurer sans les rosées de la nuit qui temperent la chaleur: d'où vient que dans le trafic le Peuple n'y tient les marchez que de nuit. En general le Païs n'est guere habité que proche de la Mer, ny guere fertile que dans l'Arabie Heureuse. Celle-là produit quantité d'Oliviers, de la Canelle, de la Casse, du Benjoin, de l'Encens & du Mastic: On y recüeille aussi de l'Orge, & du Millet blanc, que l'on appelle Dora. Entre la Mecque & la Ville de Mocca qui est auprés du Destroit de Babelmandel. Il y a une Plaine où croissent de certaines féves qui servent à faire le Caffé qui est l'excellent breuvage des Arabes & des Turques. Les Arabes de l'un & de l'autre sexe ont le teint fort bazané, la taille haute, & l'esprit vif: Il n'y a point de Peuple au Monde qui aime plus la liberté que celuy-là: D'où vient que ceux de la Campagne sont vagabonds, s'attachent à la conduite de leurs Troupeaux, & logent sous des Tentes: Ceux-là mépriſent les gens de travail qui demeurent dans les Villes, & leur donnent le nom de Maures, qui parmy eux signifie lâche & feineant; mais ils appellent Sarrazins ceux qui courent au butin, & en font un titre glorieux. Comme nos Voyageurs ne rencontrent que de ces sortes de Brigands, ils s'imaginent que tout le reste des Arabes leur ressemble, & ne sçavent pas que dans les bonnes Villes du Païs, il s'y rencontre d'excellens Astronomes & de tres-habiles Medecins, ainsi que les Portugais y en ont remarqué qui nous ont asseuré y avoir veu chez des Emirs des Bibliotheques tres-complettes, où l'on trouvoit les ouvrages entiers de plusieurs Autheurs, Grecs, ou Latins, que nous n'avons qu'imparfaits. Les Arabes sont vaillans, infatigables, & bons hommes de cheval. Aussi les chevaux y sont excellens. Il s'en trouve qui valent deux à trois mille écus, & l'on y tient un Regiſtre de leur race. Les courses & les surprises des Arabes rendent le chemin de Medine si dangereux, que pour asseurer les Pelerins contre ces insultes, le

Davity de l'Asie page 284.

Tavernier Liv. II. ch 12. page 273. des Indes

le Grand Seigneur ordonne des escortes qui sont de plus de trente mille Hommes, & de ce nombre il y a un tiers de Janissaires qui sont commandez par un Bassa, & distribuez en trois Corps, un qui marche à la teste, un autre au milieu, & le troisiéme à la queuë. Tout cela aux dépens des Pelerins.

A l'égard de la Religion, ils sont tous Mahometans & fort superstitieux dans les Villes, mais fort libertains dans la Campagne.

La plûpart des Villes considerables reconnoissent divers Princes. Le Grand Seigneur possede du costé de l'Orient, & sur le Golfe de Balsora, les Villes d'Elcatif, Lassach, qui sert de residence à un Beglerbey ou Gouverneur General, &c. & du costé du Midy, & vers l'Occident il tient les Villes de Dolfar, Aden, Zibit, &c. Aden est aussi gouvernée par un Beglerbey Turc, elle est flanquée par de bons Bastions, & defenduë par un Château qui est sur une hauteur, & qui a une Garnison Turque: d'où les Soldats ne vont jamais dans la Ville, de peur de quelque conspiration, ils ne sortent que tous les deux ans que l'on change la Garnison. Les autres quartiers sont possedez par divers Emirs ou Princes particuliers independans les uns des autres, mais le plus considerable de tous, est le Cherif de la Mecque. Le Turc mesme luy fait toutes les années de grands presents pour l'engager à la protection des Pelerins qui vont à la Mecque.

(o)

CHA-

Die Turckey in Asia Fig LXXXVII

CHAPITRE X.

De la Turquie en Asie. De l'Ancienne Albanie. Grande Armenie, Colchide & Iberie. De la Georgie & Armenie Moderne. De la Monarchie des Assyriens. Du Curdistan. Du Terack & du Diarbeck. De la Ville de Bagdet. De la Syrie Ancienne & Moderne. De la Ville de Ierusalem. De l'Asie Mineure Ancienne. De la Natolie. Et de l'Estat de la Turquie en Asie en general.

De la Turquie en Asie en general.

LEs Geographes pour distinguer les Estats que le Grand Seigneur possede dans les diverses Parties du Monde, les renferment sous trois noms Generaux qui sont de Turquie en Asie, de Turquie en Afrique, & de Turquie en Europe.

On pourroit parler icy de l'étenduë de ce grand Empire, mais comme la Ville de Constantinople qui en est la Capitale, est située en Europe, nous reservons d'en donner la Carte & la description, en traitant de la *Turquie en Europe.*

Ce que les Geographes appellent *Turquie en Asie*, ou l'Empire du Turç en Asie, est située entre la Moscovie, la Mer Caspienne, la Perse,

Perſe, l'Arabie, la Mer de Levant, l'Archipel, la Mer de Marmora, & la Mer Noire qui ſont partie de la Mer Mediterranée. Que ſi dans les Bornes que nous venons de ſpecifier, il ſe rencontre quelques endroits qui ne relevent pas du Grand Seigneur, ou qui ſoyent au Roy de Perſe : ils ſont en ſi petit nombre qu'ils ne meritent pas d'eſtre ſeparés de ce nom general. On n'y comprend pas l'Arabie, tant à cauſe que la Nature ſemble luy avoir donné des Bornes particulieres, & une temperature differente, que par ce que ſes Coûtumes ſont aſſés contraires, & que la plûpart de ſes Peuples ne relevent pas du Grand Seigneur, comme nous l'avons remarqué cy devant.

Les principales Montagnes de la Turquie en Aſie ſont le Caucaſe, & le Mont Taurus, qui ſe partage en pluſieurs Branches.

Ses Lacs conſiderables ſont celuy de Van, & celuy de la Mer Morte.

Ses grandes Rivieres ſont le Don ou Tanais, le Tura, le Terka, le Kor ou Cur qui ſe jette dans l'Aras avant que de ſe rendre dans la Mer de Tabriſtan ou Caſpienne, le Tygre, l'Eufrate, le Jourdain, le Madre, le Sangari, le Calmach, le Fazze, & le Copa.

Les Anciens diſtinguoient ces Païs par les noms de *Sarmatie Aſiatique* en Partie, d'*Albanie*, *Iberie*, *Colchide*, *Aſſyrie*, de *Syrie*, & d'*Aſie Mineure*, & dont la plûpart faiſoient une partie de ce que les Romains ont poſſedé en Aſie ; maintenant ces Regions reponde nt en gros à ce que les Geographes appellent la Georgie, la Turcomanie ou Armenie, le Diarbeck, &c. la Sourie, & la Natolie.

Fig. LXXXIX

Albania Groß Armenia Colchis und Iberia nach der

De l'*Albanie*, *Grande Armenie*, *Colchide & Iberie selon les Anciens*.

CEs Païs ont pour Bornes du costé du Septentrion la Sarmatie Asiatique, à l'Orient la Mer Caspienne & la Perse, au Midy l'Assyrie & la Mesopotamie, & à l'Occident l'Asie Mineure & le Pont-Euxin. *Ptolom. Lib. 5. cap. 10. 11. 12. 13. Geographia.*

Leurs principales Montagnes sont le Caucase, les Caspii, le Nymphates, l'Antitaurus, les Moschici, & les Paryardris.

Leurs Principaux Lacs sont Arsissa, Thospitis, &c.

Leurs principales Rivieres sont Albanus, le Cyrus, l'Araxe, le Tigre, l'Euphrate, le Phase, le Corax, &c.

L'Albanie a pour principales Villes Chabala ou Cabalaca, vers laquelle sont les passages ou Destroits d'Albanie au travers du Mont Caucase, qu'ils nommoient *Albaniæ Pilæ*. Les autres Villes sont Albana, Gagara ou Getera, &c.

La Grande Armenie a pour principaux Païs, Peuples & Villes.

Peuples.	*Villes.*
Motene ou Totene,	
Colthene,	
Arsesa,	
Mardi,	Artemidita ou Artemita,
Gordene ou Gordyne,	
Gorinea,	
Azetene ou Anzitene,	
Sophene,	
Basilisene,	
Bachæ,	
Catarzene ou Cotacene,	
Sibacene ou Syrracdne,	
Soducene,	Artaxata ou Artaxiasata,
Cotæa ou Cortæa,	
Thospitis,	Thospia,
Bolbene ou Hobordene,	
Sacapene, &c.	

La Colchide a pour Peuples considerables, les Manrali, Lazæ ou Azæ, Zani, &c. Les Villes remarquables, sont Michlessus, Dioscurias ou Sebastopolis, Thiapolis ou Æapolis, Zadris, &c. L'Iberie a les Peuples *Ecretica*, & les Villes d'*Artanissa*, *Armatica*, &c.

De la Georgie, & de l'Armenie.

LA Georgie prise en particulier ne designe que le Païs que les Anciens appelloient *Iberie*, & les Modernes Gurgistan. Mais les Geographes s'en servent pour comprendre tout ce qui est entre la Riviere de Don, & la Partie Septentrionale de l'Armenie ou Turcomanie. Dans ce dernier sens, les Bornes de la Georgie sont au Septentrion la Moscovie; à l'Orient la Mer de Tabristan anciennement Caspienne & la Perse, au Midy l'Armenie, & à l'Occident la Mer Noire, la Mer de Limen & les petits Tartares.

Ses principales Montagnes sont le Caucase, & le Corax.

Ses Principales Rivieres sont le Don qui se décharge dans la Mer de Limen, le Tura, le Terca, le Kur qui se rend dans l'Aras avant de se jetter dans la Mer Caspienne, & le Fase qui entre dans la Mer Noire. Les Habitans du Païs appellent cette derniere *Rioné*.

Les principaux Païs compris sous le mot general de Georgie, sont la Comanie, le Gurgistan, la Mingrelie, l'Avogasie, & la Circassie.

Tavernier Liv. 3. ch. 2. page 329. de Perse, &c.

La Comanie autrefois Partie de *l'Albanie*, a passé pour la Patrie des Anciennes Amazones. C'est un Païs plat tres-propre pour le labourage, les pluyes y estant frequentes; mais faute d'Habitans, il est presque tout desert. Les peuples Comouchs en occupent la Partie Orintale, le long de la Mer Caspienne. Ils sont sous la protection des Rois de Perse: Leurs principales habitations sont toûjours au pied des Montagnes, afin d'estre plus en estat de s'y retirer avec leurs Troupeaux, quand ils sont attaquez de leurs voisins, qui aussi-bien qu'eux ne vivent la plûpart que de brigandages.

Le Gurgistan ou la Georgie particuliere, autrefois *l'Iberie*, & Partie de *l'Albanie*, & de *l'Armenie Majeure*, est un Païs montagneux & pauvre. Une partie est sous la protection du Persan, l'autre sous celles du Turc. Il y a deux Princes particuliers qui prennent le Titre de Roy, la Ville de Teflis y passe pour la Capitale du Païs. C'est une Ville assez grande & bien Peuplée. On y fait profession de la Religion Grecque. Mais souvent le Roy de Perse veut obliger les Princes dont nous avons parlé, à se faire Mahometans pour continuer leur dignité dans leur famille. Leur monoye se fabrique sous le nom des Roys de Perse.

La

Georgia Armenia Fig XC und XCI.

La Mingrelie eſt ce Païs que les Anciens ont rendu celebre par le nom de *Colchide*, & par la conqueſte de la Toiſon-d'or, entrepriſe par les Argonautes ſous la conduite de Jaſon. La Mingrelie eſt diſtinguée en trois Parties qui ſont de Guriel, d'Imerete ou Baſſachiouc, & de Mingrelie. La Ville principale de Guriel eſt Vartlui, de Baſſa chiouc eſt Cotatis, & de Mingrelie eſt Savatopoli; ceux qui gouvernent ces trois Païs, prennent le Titre de Roy, & ſont en en effet indépendans. Ils ont toûjours la Guerre les uns contre les autres, & cette diviſion eſt fomentée par le Turc, qui tache par-là de les détruire; l'Hellebore, la Scamonée, & le Sené croiſſent en ce Païs-là en abondance, & on y trouve des mines de fer; mais la neceſſité y eſt ſi grande que les peres ſont contrains de vendre leur enfans aux Turcs: Ils ſuivent la Religion des Grecs Schiſmatiques.

L'Avogaſie ou Païs des Abcaſſes ou Abaſſa, où eſtoient anciennement les Peuples *Heniochi*, a pour Ville principale Santa Sophia, ou Eſchiſumuni.

La Circaſſie eſt l'Ancien Païs des *Iaxarmartæ*, &c. Sa Ville principale eſt Tenruck ou Teman qui eſt au Turc. Il n'y a point de Païs au Monde où les femmes ſoient plus belles: d'où vient que les Turcs preferent les Circaſſiennes à toutes les Eſclaves qu'on leur amene. Les Hommes y ſont vaillans, & un ſeul Circaſſien battra cinq ou ſix Tartares. Les Habitans y ſont de la Religion des Grecs Schiſmatique. Le reſte faute d'inſtruction ſe laiſſe ſeduire aux impietés de l'Alcoran.

L'Armenie ou la Turcomanie comprend une grande Partie de l'Ancienne Armenie Majeure Ses Villes les plus remarquables ſont aujourd'huy Erzſerum, Cars, Erivan, Wan. &c. Erzſerum eſt ſituée au Sud de l'Euphrate. Elle eſt grande & bien Peuplée, & l'on y fait quantité d'ouvrages en ſoye: ſes Maiſons ne ſont que de bois, & n'ont qu'une étage. Elle a un Chaſteau qui auſſi-bien que la Ville eſt fortifié d'une double enceinte de murailles, comme elle eſt Frontiere de Perſe. Le Grand Seigneur y entretient un Beglerbey ou Gouverneur general qui a ſous luy onze Sangiacs ou Gouverneurs particuliers. Cars n'eſt preſentement qu'un grand Village mal Peuplé, ou une Ville ouverte: mais on y voit un Chaſteau où il y a toûjours une bonne garniſon qui dépend d'un Bacha qui a ſous luy ſix Sangiacs. Erivan eſt bâtie ſur un Roc. Nous en parlerons cy-aprés. Wan eſt ſituée au Midy d'un Lac de ſon nom: Elle eſt au pied d'une Montagne, dont le ſommet eſt fortifié d'un fort Chaſteau où il y a garniſon du Turc, commandée par un Baſſa qui a ſous luy quatorze Sangiacs.

Eſtat de l'Empire Ottoman de Ricaut Liv. 1. ch. 12.

De la Ville d'Eri Van & du Mont Ararath.

Troiſiéme Voyage de Iean Struys ch. 17. Ricaut de l'Empire Ottoman Liv. 1. ch. 12.

Tavernier.

LA Ville d'Erivan eſt ſituëe ſur un Roc au pied de la Montagne d'Ararath, & n'eſt que d'une moyenne étenduë. L'on croit qu'elle a eſté bâtie des ruïnes d'une Ville appellé auſſi Erivan, qui en eſtoit proche, & qui a eſté détruite pendant les dernieres Guerres des Turcs & des Perſans. Il y a dans Erivan quelques Moſquées à la Perſienne, & un Convent de Carmes. Elle n'a pour toutes défenſes qu'une ſimple muraille de pierre dure : Ses Habitans ſont la plûpart Armeniens qui ne ſont pas fort à leur aiſe. Un Voyageur qui ſe trouva en ce Païs-là il ya quelques années, aſſeure qu'elle a eſté détruite par un tremblement de Terre.

Il y a ſur le Mont Ararath quantité d'Hermitages occupés par des Religieux Chrétiens. Les Armeniens le nomment *Meſeſouſar* ; c'eſt à dire Montagne de l'Arche, & les Perſans *Agri*. Sa hauteur excede celle des Monts Caucaſe & Taurus. Un Voyageur Hollandois qui nous a donné les particuliarités de cette Montagne, dit que l'année 1670 étant Eſclave dans Erivan, il fut obligé par ſon Patron à la priere des Carmes de cette Ville, qui le prenoient pour un Chirurgien, de monter ſur cette Montagne pour guerir un Religieux qui y étoit incommodé d'une décente : Il dit qu'il fut ſept jours à monter, faiſant chaque jour cinq lieuës, & que de cinq lieuës en cinq lieuës, il trouvoit un Hermitage où il couchoit, & où le lendemain chaque Hermite luy donnoit un Païſan pour guide, & un Aſne pour porter des vivres & du bois ; car comme il n'y a point de terre ſur le Roc de la Montagne, la ſterilité y eſt generale, & il n'y croît ny arbres, ny plantes. Ce Voyageur ajoûte qu'il monta juſqu'à la Region de l'air, où ſe forment les nüages, & que les premiers qui l'environnoient, eſtoient obſcurs & épais, d'autres eſtoient extremement froids & pleins de neiges. Il ajoûte que dans le troiſiéme nüage qu'il paſſa, il faillit à mourir de froid, & aſſeure que s'il euſt encore employé un quart d'heure à parcourir cet eſpace, il y ſeroit mort infailliblement. Il témoigne que les jours ſuivans à meſure qu'il continuoit de monter, il reſpiroit un air plus temperé, eſtant enfin arrivé à la Cellulle du Religieux malade, il apprit de ſa bouche que depuis vingt ans qu'il eſtoit dans ſon Hermitage, il n'y avoit jamais ſenty ny la chaleur, ny le froid, ny le vent, ny veu tomber aucune pluye. Cet Hermite luy voulut faire croire pieuſement que l'Arche de Noë eſtoit toute entiere ſur cette Montagne, & que cette temperature d'air avoit empéché qu'elle ne fuſt pourie, meſme il luy fit preſent d'une Croix de bois, faite à ce qu'il diſoit d'une planche de cet Arche.

Etat

Die Stadt Eriuan. Fig. XCII

T. 2

Etat de la Georgie.

L'Air de ce Païs eſt humide & mal ſain, principalement dans la Mingrelie; le Terroir eſt preſque par tout couvert de Montagnes ou de Foreſts qui nourriſſent quantité de beſtes ſauvages. Les Faucons & les Autours y ſont en grand nombre: les Côteaux y produiſent d'excellens vins, & les Plaines quantité de millet. Il y a quelques vallons où l'on ſeme du bled, & les meuriers y croiſſent tres-bien. *Davity de l'Aſie page 344.*

Les Hommes y ſont d'uue taille haute & bien proportionée, ceux qui habitent les Montagnes, ſont rudes & incivils, ayant la plûpart le viſage affreux & ſale Ils couvrent leur teſte d'un bonnet fourré, & ſont habillez miſerablement de quelque méchante veſte de drap du Païs, qui leur deſcend juſque ſur les genoüils: Il eſt vray que les plus riches, principalement ceux de Mingrelie, ſe font faire des juppes de quelques étoffes étrangeres, mais toûjours elles ſont fort étroites & fenduës par derriere juſques aux feſſes pour eſtre plus commodement à cheval. Leurs maiſons conſiſtent dans une ſale, dont les quatre murs ſont de bois, & la couverture de paille, n'ayant point d'autre ouverture que la porte qui leur tient lieu de feneſtre & de cheminée. On tient toutefois que le Prince de Mingrelie a plus de cinquante Palais, entre leſquels celuy de *Zugdidi*, eſt le plus beau. Il eſt baſty de pierre, & meublé à la Perſienne. *Relation de la Mingrelie du P. Lamberti dans le premier Tom des Voyages recüeillis par Monſieur Thevenot in Folio.*

Les Montagnarts font conſiſter leur richeſſes dans leurs troupeaux & dans leurs brigandages: Ceux qui ſe meslent du Trafic, le font rouler ſur les ſoyes: Ceux de la Mingrelie ont deux Foires conſiderables, une qui ſe tient devant l'Egliſe de *Cipourias*, & l'autre dans l'Egliſe de ſaint George. Les Turcs y apportent de Conſtantinople, toutes ſortes de Marchandiſes qu'ils troquent, contre du miel, de la cire, du fil, des peaux de bœufs, des martres, des peaux de Caſtor, des Eſclaves, & du buys: Ils gagnent beaucoup ſur ce bois; car pour la valeur de quatre cent écus de ſel qu'ils apportent dans le Païs, ils en tirent pour plus de cinquante mille écus de buyts.

Ces Peuples aiment la Guerre, ſont fort affectionnez aux Perſans, hayſſent les Turcs, dont ils courent & ravagent ſouvent les Provinces. Ils ſe ſervent de l'Arc, des Feches, & auſſi des armes-à-feu.

Les principales Religions de ces Peuples ſont la Juifve, la Mahometane & la Chrétienne ſelon la créance & les Ceremonies des Grecs: Ils ont ce privilege du Baſſa du Caire, confirmé par le Grand Turc qu'ils vont viſiter le Saint Sepulchre en façons de gens de Guerre entrant dans Jeruſalem avec leurs Enſeignes déployées.

Estat de l'Armenie.

Davity de l'Asie p. 7. Tavernier Voyages de Perse. Liv. 1. 2. 3.

L'Air de ce Païs est en general temperé pur & salutaire, & les terres naturellement fecondes & abondantes en grains, fruits, & bestiaux, mais la paresse extraordinaire des Turcs & la misere des Chrétiens y rendent tous ces avantages presque inutiles. La civilité, l'honnesteté, & l'érudition qui y regnoit autrefois, ont fait place à la Barbarie, à la perfidie & à l'ignorance qu'on y remarque par tout.

Ce que les Peuples d'aujourd'huy ont encore de commun avec ceux de l'antiquité, c'est le panchant aux voluptez & à la faineantise ; car la plûpart des Juifs, des Grecs & des Armeniens qui s'y trouvent en grand nombre & un peu accommodez, s'abandonnent à la molesse, & à la sensualité comme les Turcs qui sont les Maîtres du Païs. S'ils ont un peu de richesses, leur plus grande politique consiste à les cacher pour les soustraire à l'avarice des Beglerbeys & des Sangiacs, que le Grand Seigneur y envoye ; car le temps de ces Officiers estant borné à trois ans, ils tâchent de le bien employer à leur avantage, & d'amasser des tresors par mille oppressions & mille avanies, pour faire des presens au Grand Seigneur, & se procurer de nouveaux Gouvernemens.

Il n'y a point d'endroits en ce Païs qui soit plus ruïné que vers la Frontiere de Perse, soit à cause que pendant les Guerres entre les Turcs & les Persans, les Turcs ont contraint les Habitans de travailler aux fonctions les plus dangereuses, ce qui en a exterminé grand nombre, soit à cause que ces deux Nations Ennemies ont pris à tâche de ruïner la Frontiere, & de mettre un desert entr'elles, pour empécher la subsistance de leurs Armées. La Religion Mahometane, est la principale du Païs. Il s'y trouve des Grecs & des Juifs, mais beaucoup plus d'Armeniens qui y ont plusieurs Evesques sous l'autorité d'un Patriarche.

Ce Païs est gouverné par les Turcs & les Persans : ces derniers en tiennent la moindre partie.

(O)

ARMENIENS

Das Reich der Assyrer Fig XCV und XCVI.

De la Monarchie des Assyriens.

LA premiere & la plus Ancienne des quatre grandes Monarchies du Mond. est celle des *Assyriens* Elle commença l'an du Monde 1879. & 2175. années avant JESUS-CHRIST. Son premier Roy fut Nembroth fils de Chus, & petit-fils de Cham: l'on croit que c'est le mesme Prince que Belus, si fameux dans les Escrits des Auteurs profanes. Il choisit la Ville de Babylone pour le Siege de son Empire.

Diodor. Sicul. Liv. 3. Iustini Hist. Lib. 1. c. 1. & 2. Chronologie du P. Labbe Tome 1. & 2. & Tables Chronolog. de l. Rou. Diction. Hist. Hofmani & Moreri. Davity page 328. d'Asie.

Ninus que d'autres nomment *Assur*, fut son fils & son Successeur. Il quitta la Ville de Babylone, bâtit celle de Ninive, & la fit Capitale de son Empire. Ce Prince subjugua les Armeniens, les Medes, les Perses, les Parthes, les Hyrcaniens, les Bactriens, les Syriens, l'Asie Mineure; en un mot presque toute l'Asie jusqu'au Fleuve Tanaïs, & mesme l'Egypte.

Semiramis son épouse qui regna aprés luy, ajoûta la Libye, & l'Ethiopie à son Empire, & porta la Guerre jusque dans l'Inde.

Les Rois qui sont venus depuis, n'ont rien fait de considerable, & leurs noms sont à peine connus dans l'Histoire. Sardanapale qui a esté le trente-septiéme, & le dernier Roy des Assyriens fut vaincu par Arbaces & Belosus qui se revolterent contre leur Roy, l'an du Monde 3178. & 876. ans devant JESUS-CHRIST.

Cette Monarchie ayant duré 1300. années, fut divisée en deux Empires, qui sont des *Medes* & des *Babyloniens*.

Arbaces qui n'estoit que Gouverneur des Medes, devint leur Roy, & mit dans l'Assyrie un Gouverneur.

Belosus ou Belochus qui avoit le Gouvernement de Babylone, suivit l'exemple d'Arbaces, & se fit Roy des Babyloniens.

Les Gouverneurs de l'Assyrie devinrent enfin si puissans, que l'Ecriture Sainte leur donne quelquefois le Titre de *Roys*, mais Salmanazar Roy des Babyloniens usurpa cette Province sur les Roys des Medes.

Ces deux Empires des *Medes* & des *Babyloniens* ou des *Assyriens* durerent jusqu'à Cyrus, qui donna le commencement a la seconde Monarchie du Monde, qui est celle des Perses, en l'année du Monde 3495. & l'an 1. de la 55. Olympiade, avant JESUS-CHRIST 559. années, & la 195. année de la fondation de la Ville de Rome.

Les

Ptolom. Lib. 6. ch. 1. Les Bornes des Provinces d' Assyrie, de Chaldée, ou Babylonie, & de Mesopotamie qui estoient quelquefois compriſes sous le nom general d' *Assyrie*, sont au Septentrion, la grande Armenie ; à l'Orient, la Medie & la Susiane, au Midy la Perse & le Golfe Persique, à l'Occident l' Arabie deserte & la Syrie.

Leurs principales Montagnes sont Niphates & Choatras, &c.

Les Rivieres considerables sont le Tygre, l'Euphrate, &c.

L'Assyrie particuliere a les Regions & les Peuples de Calacine, Arrapachitis, Arbelitis, Sambatæ, Apolloniatis, Sittacene, Adiabene, Garamæi; dont les Villes considerables sont, Ninus ou Ninive, dont nous parlerons cy-aprés, Arbelle fameuse pour la bataille d'Alexandre contre Darius Roy de Perse, Apollonie, Sittace, Ctesiphon, &c.

Ptolom. Lib. 5 ch. 18. & 20.

La Babylonie ou Chaldée a la Region Auranitis, la Chaldée particuliere, Amordacia, & les Peuples Strophes. Les Villes considerables sont Babylone, & prés de laquelle estoit la Tour de Babel : Nous parlerons de l'une & de l'autre cy-aprés. Teredon, Orchœ ou Ur, &c.

La Mesopotamie a les Païs d'Anthemusia, Acabene, Ancobaritis, Tingene, Chalcitis, Gausanitis, &c. Les Villes considerables sont Nisibis, Seleucia, Nicephorium, Edesse, Carrhes.

(o)

ANCIENNE NINIVE
Tigre Riviere
Fauxbourg
Palais des Rois
Faux bourg
Tombeau de Ninus
Riviere
Euphrate
Jonas Prophete

De l'Ancienne Ville de Ninive.

ASsur que l'on croit estre le mesme que *Ninus* fut le Fondateur de la Monarchie des Assyriens ; en la vingtiéme année de son regne ou environ, il bâtit une superbe Ville qui de son nom fut appellée *Ninive*. Il la fit Capitale de son Empire apres avoir quitté Babylone. *Kircheri Turris Babel Lib. 2. Sect. 2. cap. 1. & 2. p. 42. &c.*

Cette Ville l'une des plus grandes de la Terre estoit de forme quarée. Le costé Septentrional & le Meridional avoient chacun cent cinquante stades de longueur, qui reviennent à dix-huit mille sept cent cinquante pas Geometriques. Le costé Oriental & Occidental avoient chacun quatre-vingt-dix stades, qui font onze mille deux cent cinquante pas Geometriques, à raison de 125. pas pour chaque stade, & tout le tour de la Ville contenoit quatre cent quatre-vingt stades, qui vallent soixante mille pas Geometriques ou milles d'Italie ; ce qui revient à ce que l'Ecriture Sainte dit, que cette Ville *estoit de trois jours de chemin*. Les murailles qui servoient d'enceinte à cette Ville avoient cent pieds de hauteur, & elles estoient si larges que trois chariots y auroient pû y aller de front : On y voyoit outre cela quinze cent Tours, chacune de deux cent pieds de haut, & qui vray-semblablement estoient attachées aux murailles ; à quoy il faut ajoûtre les Faux-bourgs qui s'étendoient du costé du Tygre & de l'Euphrate. Hors de la Ville il y avoit une haute Pyramide qui servit de Sepulchre au Roy Ninus. Cette Ville estoit extremement Peuplée, puisque du temps de Sardanaple son dernier Roy, & lorsque le Prophete Jonas y fut envoyé de Dieu, il y avoit plus de six vingt mille hommes. Maintenant elle est ruïnée, & c'est de ses debris que s'est accruë la Ville de Mosul dans le Diarbeck. *Jonas c. 3. v. 3.* *Jonas c. 4. v. 11.*

Il ne sera peut estre pas hors de propos d'avertir icy que les Plans ou Profils que je donne icy de Ninive, de Babylone & d'autres semblables, soyent entierement veritables en toutes leurs parties. Il y auroit de la temerité de ma part de le pretendre, & peut-estre un peu trop de credulité du costé de ceux qui se persuaderoient qu'il n'y avoit dans ces fameuses Villes que ce que l'on y voit dans ces figures ; mais les personnes raisonnables & éclairées verront aisément que ces Plans ne sont, à proprement parler que des conjectures raisonnables & assez vray-semblables, & qu'elles sont plus ou moins imparfaites selon que les Auteurs Anciens ont esté plus ou moins exacts dans les descriptions qu'ils ont données de ces lieux, & que l'on a suivies.

De l'Ancienne Ville de Babylone.

Kircheri Turris Babel Lib. 2. Sect. 2. c. 3. 4. 5. 6. p. 51. &c.

BAbylone fut une des premieres Villes qui furent bâties aprés le deluge par *Nembrod*, que d'autres nomment *Belus* Roy de Babyloniens ; & ce fut apparamment quelques temps avant qu'il entrepriſt la Tour de Babel, mais comme cette Ville fut depuis embellie par la Reyne Semiramis, quelques-uns ont écrit qu'elle avoit eſté bâtie par Princeſſe.

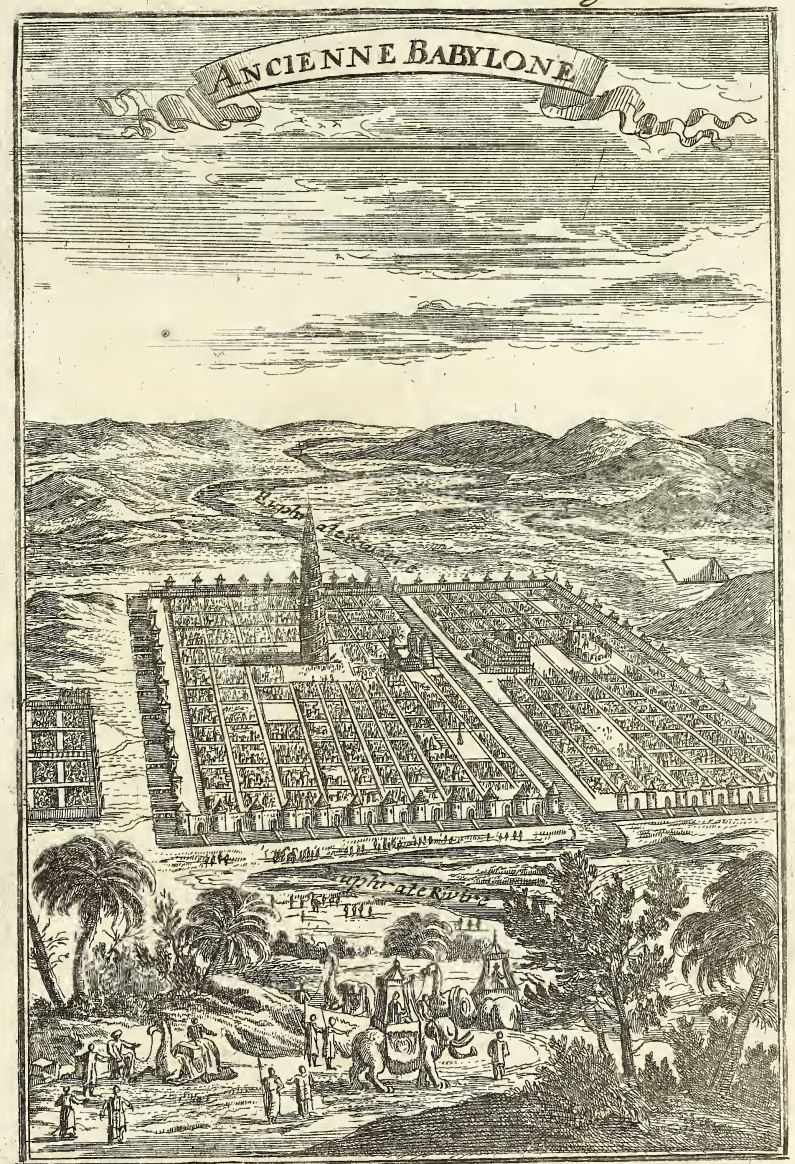
Elle eſtoit ſituée ſur l'Euphrate, qui la traverſoit du Septentrion au Midy. Sa forme quarée contenoit en ſon circuit trois cent ſoixante-cinq ſtades, & ſes murailles qui ont paſſé pour une des merveilles du Monde, eſtoient de briques jointes avec du bitume: Elles avoient cinquante coudées de hauteur, & leur épaiſſeur eſtoit telle qu'il pouvoit y tenir ſix chariots de face. Il y avoit deux cent cinquante Tours jointes aux murailles: il y en auroit pû avoir un plus grand nombre, n'euſt eſté que la Ville eſtoit entourée de Marais en divers endroits qui la défendoient aſſez.

Le Pont que Semiramis fit conſtruire ſur l'Euphrate, ſervoit à joindre la partie Orientale de la Ville, avec celle qui eſtoit à l'Occident. Il eſtoit fait d'une maniere fort extraordinaire & ſans Arches; c'eſtoient ſeulement de grandes Piles, dont les pierres eſtoient jointes enſemble avec des liens de fer qui tenoient dans la pierre avec du plomb fondu. Il y avoit de groſſes poutres qui alloient d'une pile à l'autre, & par deſſus pluſieurs ais en travers de bois de cedre & de cyprés. Quoy qu'il fuſt baſty à l'endroit le plus eſtroit de la Riviere, il ne laiſſoit pas d'avoir cinq ſtades de longueur, c'eſt à dire 625. pas.

Les deux rivages du Fleuve eſtoient reveſtus de murs de pierre de taille, qui formoient deux Quays, vers leſquels il y avoit deux maiſons Royales qui ſervoient tout à la fois d'ornement & de Forteresſes aux deux parties de la Ville, l'une & l'autre eſtoit entourée de fortes murailles.

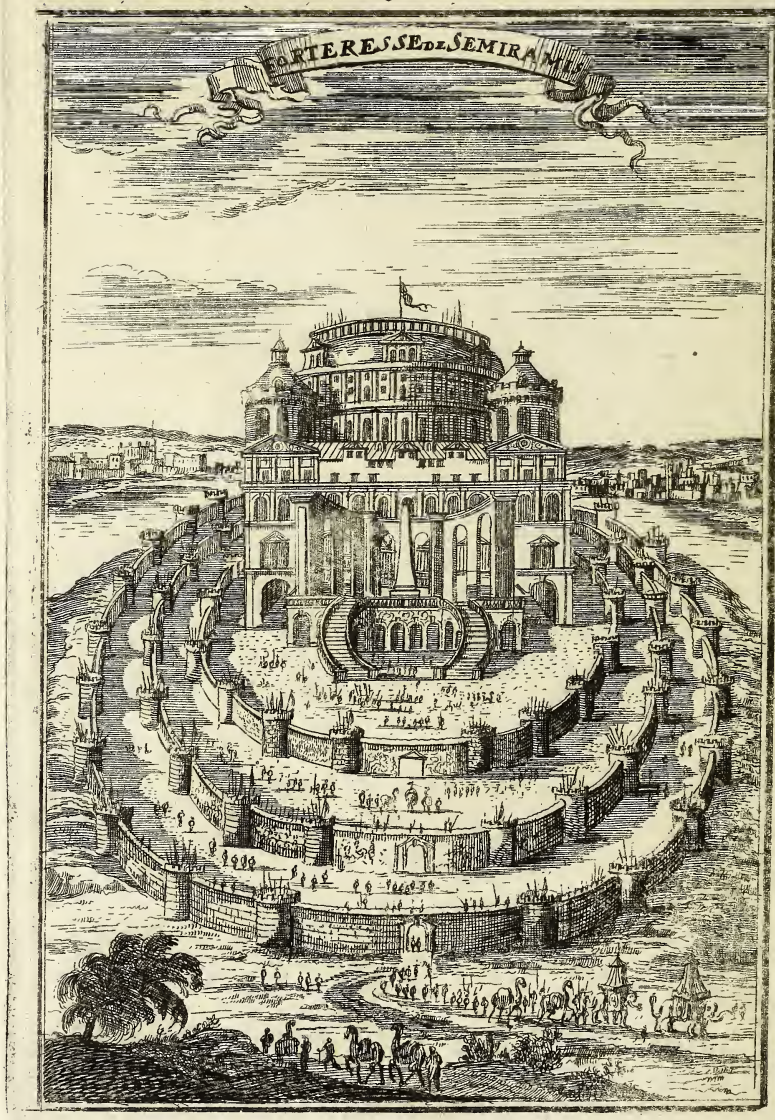
Le Palais qui eſtoit en la partie Orientale de la Ville avoit une muraille de brique de trente ſtades de circuit: L'on y remarquoit diverſes ſtatuës d'airain qui repreſetoient Ninus & Semiramis, & meme Belus que les Babyloniens honoroient comme leur principale divinité, & qui leur tenoit lieu de Jupiter. L'on avoit repreſenté ſur la muraille, diverſes Batailles & quelques chaſſes d'animaux.

On



A. Tour de Belus B. Palais Roïal C. Jardins de Semiramis
A der Thm Belus B. der Königl. Pallast C. Der garten Semiramidis D. Forteresse de Semiramis D. Der Semiramis veste Burg.

Die Burg der Semiramen. Fig XCIX.



On voyoit en cette meſme partie de la Ville une Tour que Ninus & Semiramis bâtirent à l'honneur de *Belus* ou *Nembrod*, quelques-uns l'ont priſe pour la Tour de *Babel*, quoy qu'elle n'ait eſté bâtie qu'environ cent ans aprés la confuſion des langues. Cet Edifice eſtoit compoſé de huit Tours bâties les unes ſur les autres, mais qui ſelon les proportions de l'Architecture diminuoient en hauteur & en groſſeur à meſure qu'elles s'élevoient. Chacune de ces Tours étoit diviſée en pluſieurs eſtages, & il y avoit tout autour une eſpece de rampe douce en forme d'eſcalier à vis, par où l'on montoit juſqu'au faiſte de la derniere Tour, & l'on y avoit fait d'eſpace en eſpace des ſieges pour ſe repoſer, d'où l'on voyoit avec plaiſir & commodément, non ſeulement la Ville de Babylone, mais encore les Campagnes des environs. Le circuit de cette Tour vers le rez de chauſſée, avoit une ſtade; c'eſt à dire 125. pas, ou ſix cent vingt-cinq pieds, & ſon diametre eſtoit d'environ deux cent pieds. Le ſommet de la huitiéme ou derniere Tour eſtoit terminé par un beau Temple conſacré à Belus. Sa Statuë & celles de quelques autres Divinitez étoient d'or, auſſi-bien que les principaux vaſes qui ſervoient aux Sacrifices, &c. Comme les Chaldées ou Babyloniens ont eſté de tout temps en reputation d'aimer l'Aſtrologie: cette ſuperbe Tour leur ſervoit d'un magnifique Obſervatoire pour conſiderer le cours des Aſtres.

L'autre Maiſon Royale qui eſtoit en la Partie Occidentale de la Ville, & que l'on nommoit la Forteresſe de Semiramis, eſtoit la plus conſiderable. Il y avoit trois enceintes de murailles, dont celle qui formoit la premiere enceinte, avoit ſoixante ſtades de circuit. La ſeconde enceinte avoit un mur de brique, où eſtoient repreſentez divers animaux de grandeur & de couleur naturelle, ſa longueur eſtoit de quarante ſtades, ſa largeur de trois cent, & ſa hauteur de cinquante pas, on y voyoit des Tours de ſoixante-dix pas de hauteur. La troiſiéme enceinte où eſtoit la Forteresſe, avoit trente ſtades de circuit. Sa hauteur & ſa largeur ſurpaſſoient celle du ſecond mur, & l'on y avoit repreſenté pour ſervir d'ornement, diverſes chaſſes, dont les figures avoient plus de quatre coudées de hauteur. On y remarquoit entr'autres choſes la Reyne Semiramis montée ſur un beau cheval qui venoit de percer un Panthere d'une fleche, & prés d'elle ſon Mary Ninus tuoit un Lyon avec un javelot. Ces trois enceintes differentes eſtoient fermées de trois portes ornées d'airain.

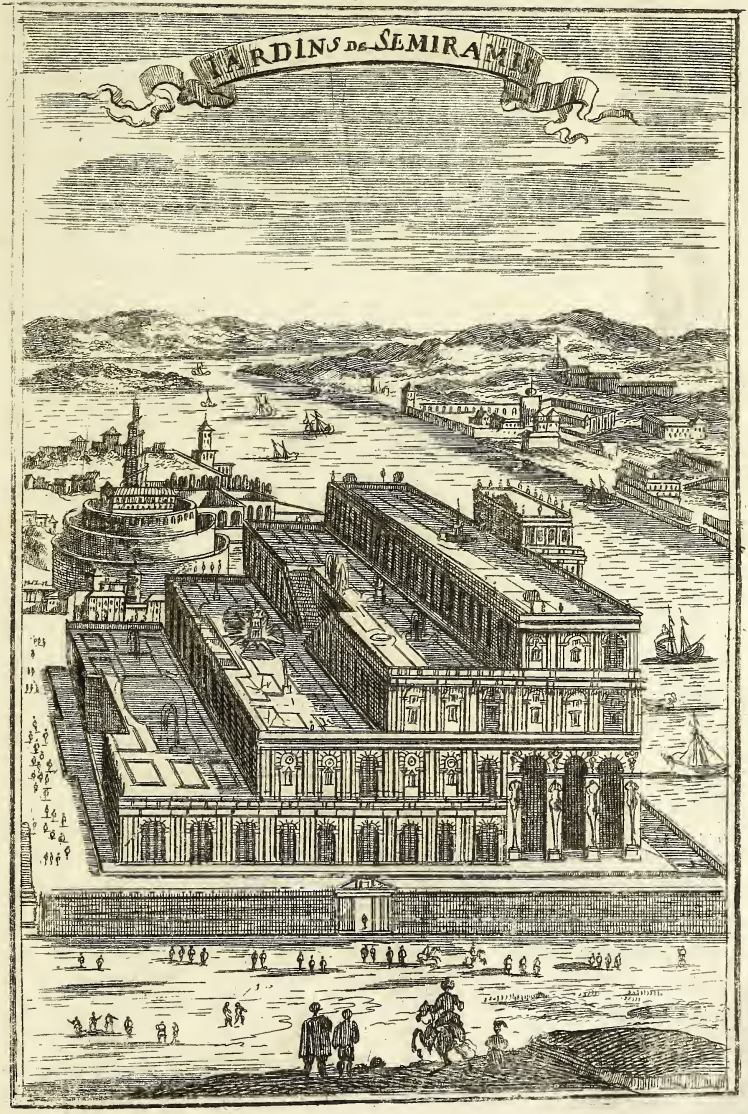
Les Jardins de Semiramis qui estoient proche de cette Forteresse, ont toûjours esté regardez comme un chef d'œuvre de l'Art, & les Anciens n'en ont parlé qu'avec admiration. Nous en donnons une figure telle qu'un sçavant Homme de nôtre Siecle l'a fait graver; ce qui pourra en donner une idée plus juste que ne feroient de grands Discours qui nous meneroient trop loin. On doit seulement remarquer que ces Jardins estoient sur des terrasses voutées, & sous lesquelles on pouvoit se promener; ce qui fait que les Anciens les ont nommez *Horti pensiles*; c'est à dire des *Jardins suspendus en l'air*. Ils estoient situez pres de l'Euphrate, leur figure estoit quarée, & chaque costé avoit quatre cent pieds en longueur : Ces terrasses estoient disposées proche, & à costé l'une de l'autre : en sorte que la premiere n'étoit élevée de terre que de 12. coudées & demy, la seconde de 20. la trosiéme de trente-sept & demy, & la quatriéme de 50. coudées : Elles estoient de briques, & les voutes étoient couvertes de grandes pierres de seize pieds de long, & de quatre de large, sur lesquelles on avoit mis des roseaux secs & du plomb pardessus, afin que l'humidité de la terre qui estoit sur le tout n'endommageast point l'édifice. Ces Jardins estoient fort agreables, non seulement pour la quantité des fleurs que l'on y voyoit; mais aussi par l'ombrage des grands arbres que l'on y avoit plantez. L'on y trouvoit aussi des fontaines dont les eaux venoient de l'Euphrate, que l'on y avoit fait monter par artifice.

Le P. Kircher.

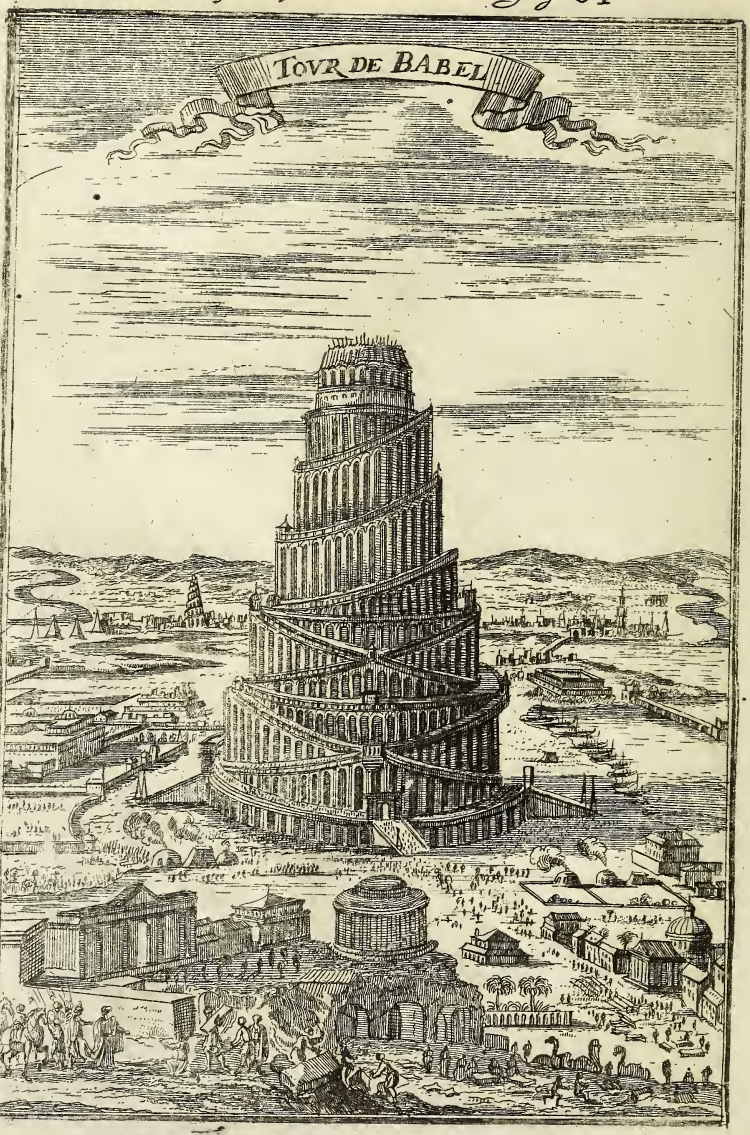
Cette Ville autrefois si fameuse dans tout l'Orient, est maintenant ruïnée à tel point que l'on a peine à sçavoir au vray sa juste situation. Ce qu'il y a de certain, est qu'elle n'estoit pas éloignée de la Ville de *Bagdet*, que le vulgaire appelle encore *Babylone*, & que cette Ville moderne s'est accruë des ruïnes de l'ancienne Babylone.

(o)

Fig. C.



Der Babyloniſche Thurn. fig. CI.



De la Tour de Babel.

ENtre les Edifices dont il eſt fait mention dans l'Hiſtoire du vieux Teſtament, eſt certain que celuy de la Tour de Babel eſt un des principaux pour ſon antiquité.

Kircheri Turris Babel Lib. 2. Sectio 1. cap. 2. p. 28. &c.

Nembrod l'un des petits-fils de Cham, qui eſtoit un des trois enfans de Nõé, fut un Homme d'une taille de Geant, hardy, & entreprenant, & qui ſe mit en teſte d'élever cette Tour juſqu'au Ciel, non ſeulement pour rendre ſa memoire eternelle, mais encore pour ſe garantir d'un nouveau deluge, ſe figurant par-là qu'il pourroit reſiſter à la colere de Dieu.

L'on choiſit pour cette fameuſe entrepriſe la Terre de *Sennaar* qui a depuis eſté connuë ſous le nom de *Chaldée*, & ce fut environ 170. ans aprés le deluge que l'on commença d'y travailler. Le corps de l'ouvrage fut de brique, à qui l'on donna de la liaiſon avec du bitume qui eſt fort commun en ce Païs-là.

Quoyque l'on ne ſçache point preciſement de quelle forme eſtoit cette Tour : neanmoins ſelon l'opinion commune, on croit qu'elle eſtoit ronde, ainſi qu'elle a eſté repreſentée en cette figure.

Dieu ayant permis que l'on élevaſt cette Tour juſqu à une certaine hauteur, fit voir qu'il a des ſecrets impenetrables pour humilier l'orgueil des hommes. Et pour cela il fit en cette occaſion un prodige eſtonnant ; car tous ces hommes qui ſous la conduite de Nembord travailloient enſemble, & parloient une meſme langue, furent ſurpris de voir tout à coup qu'ils ne s'entendoient plus les uns les autres, par la difference des langues dont chacun ſe ſervoit ; ce qui les obligea d'abandonner leur entrepriſe, & de ſe ſeparer en divers endroits. de la Terre, pour reparer le dommage que le deluge univerſel y avoir fait.

Les Poëtes Grecs & Latins qui ſont venus pluſieurs Siecles aprés, ayant oüi parler confuſément de cette Hiſtoire, l'ont embellie à leur maniere, & ils ont feint que les Geants voulant monter juſqu'au Ciel pour en chaſſer les Dieux, entaſſerent pluſieurs Montagnes les unes ſur les autres, & que montant deſſus, ils firent leurs efforts pour atteindre au Ciel : mais Jupiter le Souverain des Dieux pour chaſtier une telle entrepriſe, lariça le Tonnerre contre eux, & renverſant les montagnes qu'ils avoient tranſportées, ils furent accablez deſſous.

Il eſt aiſé de faire l'application de cette Fable à la verité de l'Hiſtoire. Nembrod qui eſtoit de taille giganteſque avec les ſiens, repreſente les Geants des Poëtes. La *Tour* qui devoit eſtre d'une hauteur & d'une largeur prodigieuſe pour reſiſter à un nouveau deluge, eſt ce que les Poëtes ont nommé les Monts de *Pelion* & *Oſſa*, &c. Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain que cette Tour fut depuis nommée *Babel*; c'eſt à dire, *Confuſion*.

On voit encore les ruïnes de cette fameuſe Tour à un demy mille, & à l'Orient de l'Euphrate; ce n'eſt plus qu'une Montagne confuſe de ruïnes, dont le bas eſt à peu prés de forme quarée, & le circuit d'environ mille cent trente-quatre pas, le tout ſe termine à peu prés en pointe comme une Piramide.

Kircheri Turris Babel Lib. 2. Sect. 3. c 10. p. 90.

L'on doit auſſi remarquer que ces ruïens ſont pour la plûpart de briques qui n'ont point eſté cuites au feu, mais ſeulement ſechées au Soleil: elles ſont jointes avec du mortier de terre, où l'on a mis de petits roſeaux briſez, afin que ce mortier & la brique ne fiſſent plus qu'un meſme corps: neanmoins aux endroits où l'Edifice devoit eſtre le plus fort, il y avoit des briques dures cuites au feu, & jointes enſemble avec du bitume, ainſi que l'a remarqué *Pietro della Valle*, Ce fameux Voyageur qui non content d'avoir veu exactement ce qu'il en rapporte, voulut encore que ſon Peintre qu'il menoit avec luy, deſſinat les deux plus beaux aſpects de ces ruïnes qui ſont le Septentrional & le Metidional, eſtant de retour à Rome, il en fit preſent au R. Pere Kircher Jeſuite qui a depuis fait graver ces deſſeins & les a mis dans ſon Livre que nous avons déja cité.

Quelques-uns ont douté que ces ruïnes fuſſent celles de la Tour de Babel, mais d'autres qui ont examiné la choſe avec plus de ſoin, n'ont fait aucune difficulté de le croire pour pluſieurs raiſons. La premiere eſt que les gens du Païs ont de temps immemorial une tradition conſtante pour cette verité, & qu'il nomment tous ces ruïnes *Babel* en langue Arabeſque. La ſeconde, c'eſt que la poſition de ces ruïnes eſt la meſme que celle de l'ancienne Tour, & que le champ de Sennaar où elle eſtoit baſtie, eſt en cet endroit. La troiſiéme enfin c'eſt que l'Ecriture Sainte nous aſſeurant que cet Edifice eſtoit de brique, & les debris qui reſtent de cet Edifice n'eſtant que de cette matiere, comme nous l'avons déja remarque. Il n'y a plus lieu de douter apres cela que Dieu n'ait permis que l'on viſt encore de nos jours un monument de ſa colere contre l'orgueil des petits-fils de Cham qui avoit déja eſté maudit de ſon pere Noë.

Geneſ. 11. *v.* 3.

Geneſ. 9 *v.* 20.

Des

Das aussehen gegen Mitternacht. fig. CII.

60
65
70
75
MER
PONT
EVXIN ou MER
NOIRE
GEORGIE
CASPIENNE
Aujourd'huy MER
de BACV de
TABARESTA
de
SALA de GYLAN
et
KVLSVM
Trebisonde
Teflis
Kur R
Erserum
Kars
Mont
Ararat
Erivuan
Aras R
ARMENIE
NATOLIE
OV
TVRCOMANIE
Wan
Sumiscasac
Amadie
Diarbekir
ROYAVME
CVRDISTAN
Orpha
DIARBECK
Mosul
Nimrud
Chiresoul
DE
Bir
Rikaou Raga
Euphrate R
PERSE
Suberkan
Bagdad
Babel
YERACK
SOVRIE
1684
CVRDISTAN
DIARBECK
Balsora
Cost de Balsora
MER DEL CATIF
40
35
30
45

Des Païs de Curdiſtan, du Diarbeck, & Hyerack.

LEs Bornes de ces Pays ſont au Septentrion, l'Armenie, à l'Orient la Perſe, au Midy le Golfe de Balſora, & partie de l'Arabie, & à l'Occident partie de l'Arabie & la Sourie. *Tavernier Voyages de Perſe. Liv. 2. 3 &c. L'Eſtat de l'Empire Ottoman de Ricaut. Livre 1. ch. 12.*

Le Curdiſtan contient la Ville d'Amadie, les ruïnes de l'ancienne Ninive, la Ville de Chireſoul, &c. La Ville d'Amadie eſt ſituée ſur le ſommet d'une Montagne qu'on eſtime avoir prés d'une lieuë de hauteur: Cette Ville eſt d'une grandeur mediocre, mais dépourveuë d'eau; ce qui oblige les Habitans pour en avoir de bonne, d'en venir puiſer juſqu'à la moité de la Montagne, où il y a pluſieurs ſources de tres-bonne eau vive. Cette Ville eſt de grand commerce pour le Tabac, & les noix de Galles que l'on y apporte de toutes parts. Les ruïnes de l'ancienne Ninive qui ſont à l'Orient du Tigre, n'ont rien de particulier. La Ville de Chireſoul ou Scheherczul, eſt quelquefois aux Perſans ou aux Turcs: Ces derniers en ont fait la reſidence d'un Beglerbey qui commande à vingt Saingiacs.

Le Diarbeck a pour Villes principales Diarbekir, Moſul, Raga, ou Rika, Bir, Orpha, &c. La Ville de Diarbekir ou Caramit eſt ſituée à l'Occident du Tigre ſur une hauteur. Elle eſt grande & bien Peuplée: ſon negoce conſiſte particulierement en Marroquin rouge: elle eſt fortifiée de deux enceintes de murailles avec des Tours qui les flanquent de diſtance en diſtance; c'eſt le ſiege d'un Beglerbey, duquel relevent dix-neuf Saingiacs: Moſul qui eſt à l'Occident du Tigre, & vis-à-vis les ruïnes de l'ancienne Ninive, eſt gouvernée par un Bacha qui a ſous luy cinq Sangiacs. La Ville de Rika porte le nom d'un Beglerbey qui commande à ſept Saingiacs. Orpha ou Ourfa paſſe d'ordinaire pour la Capitale: elle eſt ſituée dans une Campagne fertile. Ses Maiſons ſont petites & mal bâties; mais ſes murailles ſont de pierre de taille, flanquées en pluſieurs endroits par des Tours crenelées. Selon la tradition du Païs, Abraham demeuroit à Orpha, lorsque Dieu luy commanda de ſacrifier Iſaac.

Le Hyerack ou Yerack, a pour Villes principales Bagdat, qui eſt la reſidence d'un Beglerbey qui commande à vingt-deux Sangiacs. Nous parlerons de cette Ville dans la page ſuivante. Balſora qui eſt proche de la Mer eſt dans un terrain marécageux, & ſi bas que ſans les digues qu'on a élevées pour la deffendre de la Mer, elle auroit eſté ſubmergée il y a long temps. Elle eſt commandée par un Baſſa qui la gouverne en Souverain, moyennant un leger tribut qu'il envoye au Grand Seigneur. Il a ſous luy ſeize Sangiacs.

De

De la Ville de Bagdet.

Tavernier Voyage de Perse Liv. 2. ch. 7. & 8 p. 208.

LE nom de Bagdet est corrumpu de celuy de Baldach que cette Ville a porté, les Arabes la nomment Dar-al-Sani qui signifie en leur langue Maison de Paix. Elle est sur le rivage Oriental du Tigre, que l'on traverse sur un Pont de trente trois bâteaux, pour passer dans un Faux-bourg, où selon la tradition, la Ville estoit autre-fois bâtie; cette situation sur le Tygre distingue positivement Bagdet de l'ancienne Ville de Babylonne qui estoit sur l'Euphrate. Le Calife Abugiafar, nommé par quelques-uns Almansor, jetta les fondemens de Bagdet, aprés avoir fait quantité d'observations Astronomiques, pour choisir un temps qui favorisast sa destinée, & choisit à ces effet, le premier jour d'Avril de l'année en Grace 762.

La Ville est vaste, mais si mal Peuplée, qu'on n'y conte pas 15. mille ames, la plûpart des maisons n'ont qu'un étage, peu de symmetrie & de feneſtres: mais elles sont presque toutes couvertes en terrasse: on y trouve dix Carvanseras, quantité de Bazards, & cinq Mosquées, dont il y en a deux d'une beauté singuliere & remarquables par leur couverture qui est d'une tuile vernissée de differentes couleurs; ce qui fait de loin un tres bel effet à la veud.

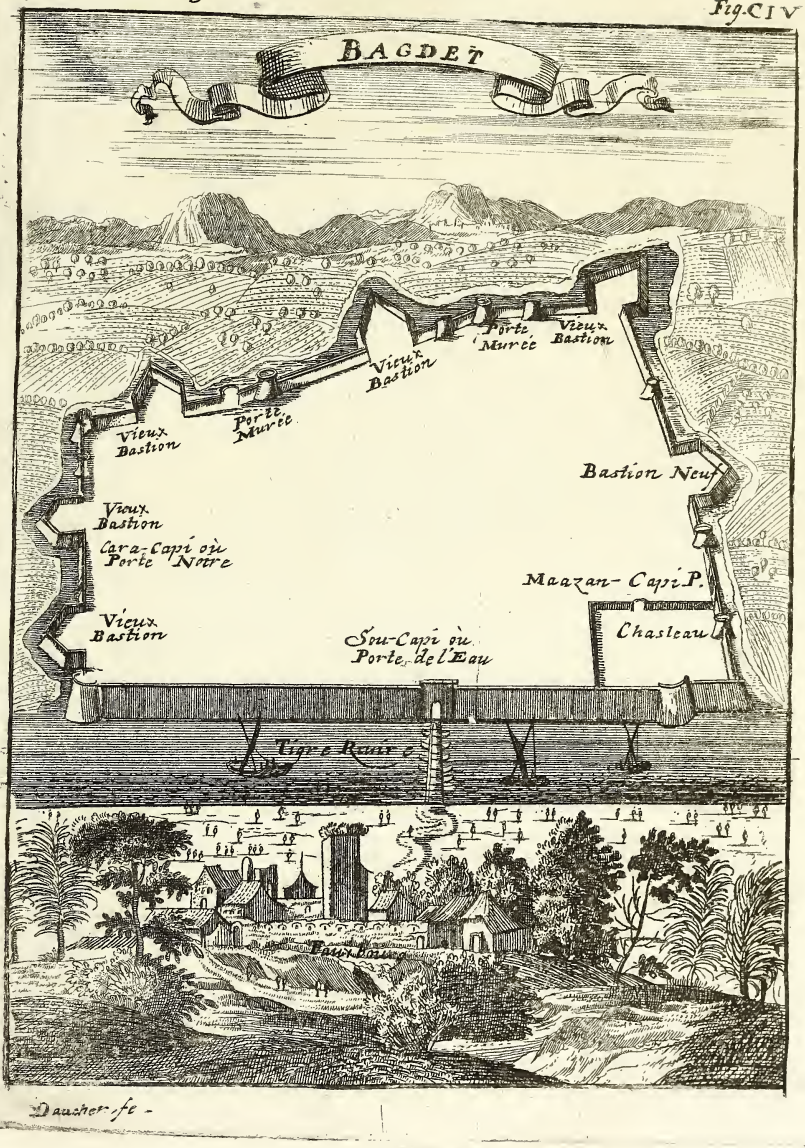
Les murailles de la Ville sont de brique, terrassées presque par tout: elles contiennent de circuit environ deux lieuës & demy de nos lieuës Françoises: elles sont flanquées de plusieurs Tours, & mesme de quelques Bastions assez mal tracés: elles sont defenduës de cinquante ou de soixante petites pieces d'Artillerie. La garnison est d'environ cinq mille Hommes. Le Chasteau est au Septentrion de la Ville sur le Bord du Tigre. Il est de figure quarée, & son enceinte fait une partie de celle de la Ville, sans aucune fortification particuliere, mesme sa muraille est d'une simple massonnerie avec un fossé fort arripit, & sans Pont-Levis. Il est defendu par une garnison de trois cens Janissaires, & l'on y compte environ cinquante pieces de canon.

Le Gouvernement est entre les mains d'un Bacha qui y reside, & qui le plus souvent est tiré du nombre des Vizirs. Il a pour principaux Officiers un Cadi ou Juge des causes civiles, & un Testerdar ou Tresorier qui reçoit les deniers du Grand Seigneur.

A trois lieuës de Bagdet tirant vers la Mesopotamie, & presque à distance égale du Tigre & de l'Euphrate: on trouve au milieu d'une Plaine une grosse Tour que ceux du Païs appellent la Tour de Nembrod: quelques-uns asseurent que c'est l'ancienne Tour de Babylone.

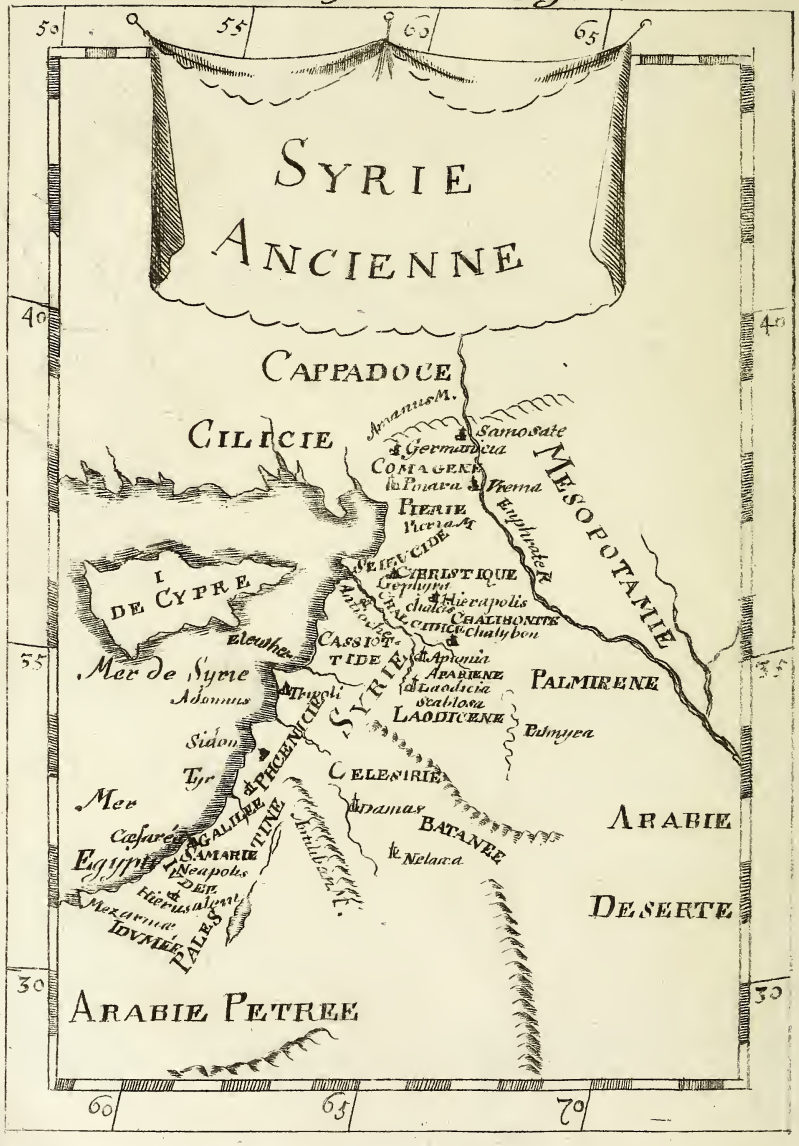
Die Stadt Bagdet

Fig. CIV



Daucher fe -

Das alte Syrien. Fig. CV.



De la Syrie selon les Anciens.

LA Syrie a pour Bornes du costé du Septentrion la Cilicie, & partie de la Cappadoce avec le Mont Amanus, à l'Orient l'Euphrate, la Mesopotamie, & l'Arabie Deserte, au Midy l'Arabie Petrée, & l'Occident la Mer d'Egypte & de Syrie qui font partie de la Mer Mediterrannée. *Ptolomæi Geographiæ Lib. 5. cap. 15. 16.*

Ses principales Montagnes sont l'Amanus, le Liban, Antiliban.

Ses principales Rivieres sont l'Euphrate, l'Oronte, l'Eleuter, les Chrysorrhoas, le Jourdain, &c.

La Syrie se subdivise en Syrie particuliere, & en Palestine.

Les principaux Païs & Villes de la Syrie propre sont,

Païs.	*Villes.*
Comagene,	Samosate, Germanica, &c.
Cyrristique,	Urema, Hierapolis,
Chalybonite,	Chalybon,
Palmyrene,	Palmyra,
Batanée,	Nelaxa,
Cœlesyrie,	Damas,
Phœnicie,	Tripoli, Sidon, Tyr, &c.
Cassiotide,	Antioche,
Seleucide,	Gephyra,
Pierie,	Pinara,
Chalcidice,	Chalcis,
Apamene,	Apamia,
Laodicene,	Laodicia Scabiosa,

La Palestine se subdivise en plusieurs petits Païs ou Provinces, sçavoir,

Païs.	*Villes.*
Galdée,	Cæsarée de Straton, ou Cæsarea Stratonis,
Samarie,	Neapolis,
Judée,	Hierusalem,
Idumée,	Mezarmæ ou Berzamma,

Daphnẽ.

Ex Theatro Geographico Ortelii.

DAphné pres de la Ville d'Antiochie en Syrie, & sur le bord de la Riviere d'Oronte, estoit un Village avec un Bois de dix mille pas de circuit. Il passoit pour un des Faux-bourgs de cette fameuse Ville, dont il estoit éloigné de quarante stades.

Le Bois qui l'entouroit, estoit de cyprez & d'autres arbres fort touffus, qui par leur ombre jointe à la fraîcheur de plusieurs Fontaines, rendoient ce lieu fort agreable. Il estoit deffendu sous de tres-rudes peines, de couper aucun Arbre de ce bois qui estoit consacré à Apollon, & l'on avoit mesme affecté d'y planter beaucoup de Cyprez; parce que Cyparisse qui avoit autrefois esté aimé de ce Dieu, avoit esté changé en cet Arbre.

Ovidii Metamorphos. Lib. 10.

La Terre y produisoit diverses Fleurs agreables, & les saisons y paroissoient toûjours fort temperées.

La Fontaine de *Daphné* estoit remarquable parmy les autres, en ce que l'on se persuadoit qu'elle prenoit sa source de la Fontaine Castalienne de proche de Delphes en Bœotie, & que ceux qui en beuvoient, prediſoient l'avenir.

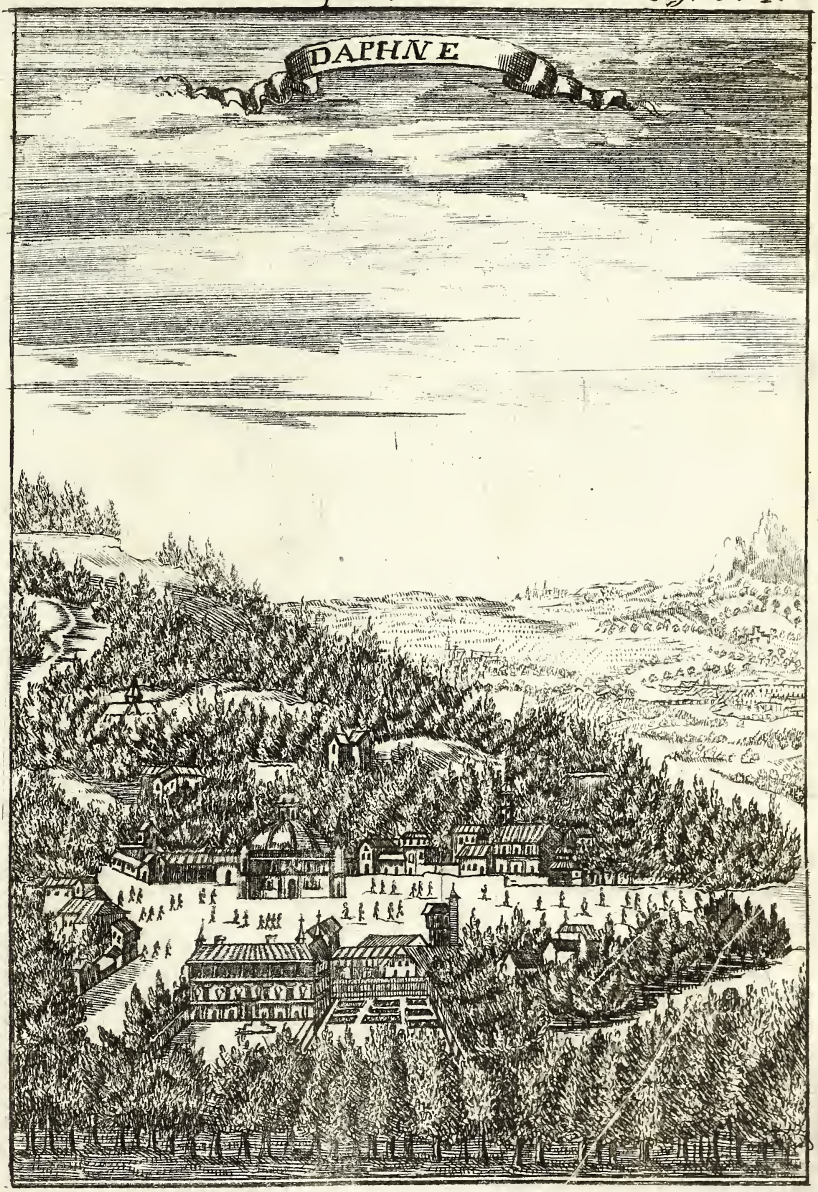
Le vulgaire qui a toûjours aimé ces sortes de fables, ajoûtoit qu'Apollon estant devenu amoureux de Daphné fille du Fleuve Ladon en Arcadie, ou de Penée Fleuve de Thessalie avoit poursuivy cette Nymphe jusqu'en ce lieu, où elle avoit esté changée en Arbre, & que ce Dieu avoit depuis choisi ce lieu pour luy estre consacré. Les jeunes gens des environs feignoient sur tout d'estre persuadez de la verité de cette avanture, afin d'avoir un pretexte qui authorisât leurs plaisirs en ce lieu delicieux. Ils n'y voyoient qu'avec peine les gens sages, & l'on n'y auroit osé paroistre sans une Maistresse, à moins que de vouloir paroître pour un stupide, ou insensible à l'amour.

Ovid. Metamorphos. Lib. 1. vers. 452 & Nota Farnalii. Hygini fabula 203 & nota Menerii.

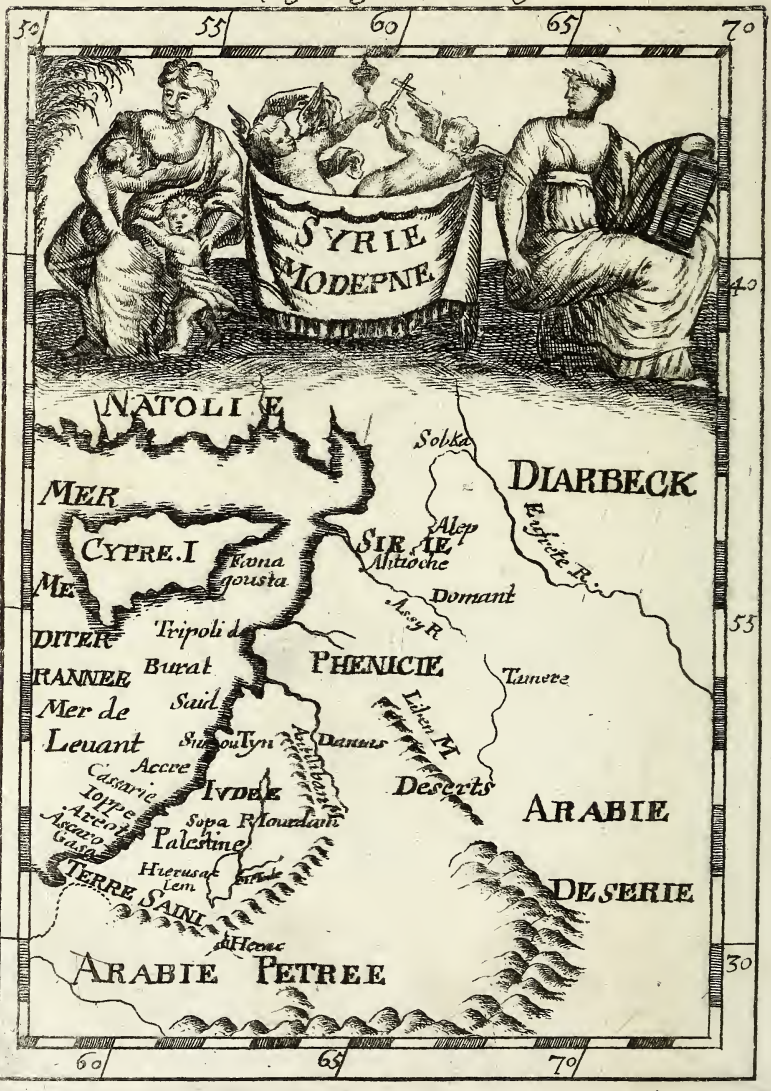
Ce lieu qui sembloit n'estre destiné qu'aux plaisirs amoureux, ne laissoit pas d'estre fortifié: Il y avoit mesme une Legion pour le garder; mais l'Empereur Alexandre Severe s'estant apperceu que des Soldats en estoient devenus plus lâches & effeminez, fit mourir quelques-uns de leurs Officiers pour n'avoir pas empéché ce desordre.

Pompée le Grand charmé de la beauté de ce lieu, donna de nouvelles terres aux Habitans, afin que ce Village fust plus spacieux & plus agreable.

L'Em-


DAPHNE

Das Jetzige Syrien Fig. CVII und CVIII



L'Empereur Conſtantin le Grand y fit bâtir une maiſon de plaiſance pour l'Imperatrice Helene ſa mere ; & les Empereurs Chrétiens qui vinrent depuis, y fonderent les Egliſes de ſainte Euphemie & de *S*aint Michel.

Mais il n'y avoit rien de plus ſuperbe que le Temple d'Apollon ſurnommé *Daphnéen*. Sa ſtatuë égaloit en grandeur celle de Jupiter Olympien : elle étoit de bois, couverte de lames d'or ; il y avoit auſſi un Temple de Diane avec un Aſile.

Apollon qui rendoit des Oracles dans ſon Temple, contribua beaucoup à rendre ce lieux fameux ; cela dura juſqu'au temps de l'Empereur Julien, que l'on y tranſporta le corps de ſaint Babylas, qui avoit ſouffert le martyre du tems de l'Empereur Numerien : Alors ce faux Dieu ceſſa de tromper les hommes, mais l'Empereur Julien qui eſtoit Payen, ordonna aux Chrétiens de tranſporter ailleurs le corps de ce Martyr, il fallut obeïr ; mais Dieu vengea hautement l'injure que l'on faiſoit à ce Saint ; car le tonnerre eſtant tombé ſur le Temple d'Apollon, y mit le feu par tout : enſorte que du temps de Saint Chryſoſtome, il ne reſtoit plus qu'une ſeule colonne de tout ce grand édifice, & maintenant il n'y en a plus aucun veſtige.

De *la Syrie Moderne*.

LA Syrie eſt appellée *Soriſtan* par les Turcs, *Sourie* par les Peuples de l'Europe, & en particulier le *Levant* par les Pelerins qui vont à la Terre-Sainte. *Davity de l'Aſie page 70.*

Ses Bornes ſont au Septentrion la Natolie, à l'Orient le Diarbek, au Midy l'Arabie, & à l'Occident la partie de la Mer Mediterrannée, qui prend le nom de Mer de Levant.

Ses principales Montagnes ſont le Mont Liban & l'Antiliban.

Son Lac principal eſt celuy eſt de la Mer-Morte.

Ses principales Rivieres ſont l'Euphrate qui la borne à l'Orient, l'Aſſy ou l'Aſter : autrefois *l'Oronte* qui paſſe à Antioche, & le Jourdain qui ſe perd dans la Mer-Morte.

Il y a pluſieurs Villes conſiderables, à ſçavoir Alep, Tripoli, Damas, Jeruſalem, &c.

La Ville d'Alep eſt celebre par ſon Commerce : D'où vient que

les François, les Anglois, les Italiens & plusieurs autres Nations de l'Europe y entretiennent des Consuls. Elle est située sur quatre collines le long d'un petit ruisseau appellé *Coic*. Elle a pres de deux lieuës de circuit. Ses maisons n'ont rien de beau par dehors, mais le dedans est tres-propre Parmy une centaine de Mosquées, on en distingue sept qui sont magnifiques, & il y en a trois de ces sept qui sont couvertes de plomb. La plus grande a esté autrefois une Eglise de Chrétiens bastie, à ce qu'on croit par Sainte Heleine: On y compte trois Colleges, quarante caravanserails, & cinquante bains publics. Les Faux-bourgs servent de demeures aux Chrétiens qui sont de cinq sortes, Romains, Maronites, Grecs, Armeniens & Jacobites. Les Grecs y ont un Archevesque, & leur Eglise est dediée à S. Georges. Les Armeniens & les Jacobites y ont chacun leur Evêque, & chacun leur Eglise, toutes deux consacrées à la Vierge. Les Marconites sont sous l'obeïssance du Pape, & ont une Eglise dediée à Saint Elie. Les Romains y ont trois Eglises; sçavoir des Carmes Deschaussez, des Capucins & des Jesuistes. Il y a un Chasteau sur le terrain le plus élevé de la Ville, les murailles de l'une & de l'autre sont bâties de pierre-de-taille, avec des Tours qui les flanquent. La Garnison est commandée par un Beglerbey qui a sous luy neuf Sangiacs.

Tavernier Liv. second de ses Voyages de Perse chap. 2.

Rycaut de l'Empire Ottoman Liv. 1. ch. 12.

La Ville de Tripoli que les Turcs nomment *Tarabolosceham*, est surnommée de *Syrie*, pour la distinguer de Tripoli de Barbarie Elle est bâtie sur le bord de la Mer, & son Port est ordinairement l'enchoit où debarquent les Pelerins qui viennent de l'Europe pour visiter les Saints Lieux. Il y a un Bacha qui commande à quatre Sangiacs.

Damas que les Turcs appellent *Scham*, est une Ville tres-considerable & tient le second rang aprés Alep, parmy toutes celles de Syrie. Elle est tres Peuplée, & sur tout on y trouve d'excellens Fourbisseurs, & l'eau du ruisseau qui y passe est admirable pour la trempe des armes. Son Bacha a sous luy dix Sangiacs.

Hierusalem est une Ville qui a esté consacrée par l'accomplissement des plus grands Mysteres de nôtre Foy, & par le sejour des anciens Prophetes; ce qui merite bien que nous la décrivions à part.

(o)

De

Das alte Jerusalem Fig. CIX.

A Die Stadt David. B. Der Berg Sion. C. der Berg Calvarien
D. der Berg Aera. E die Burg Antiochi. F Bezeta. G der
Tempel Salomon. H. das Thal Josaphat.

T. 2

De la Ville de Jeruſalem.

LEs Hiſtoriens & entre autres Joſephe diſent que Melchiſedech du temps d'Abraham, commença à bâtir la Ville de Jeruſalem, l'an du Monde 2023. & la nomma Salem ; c'eſt à dire Paix, & qu'environ 50. ans aprés, elle fut priſe par les Jebuſéens, Peuple ſorty de Jebus fils de Chanaam, & qu'elle en fut appelée Jebuſalem, mais David s'en eſtant rendu Maître. Il en chaſſa les Jebuſéens, & changeant le B en R, il la nomma Jeruſalem, qui veut dire viſion de Paix.

Les premieres fondemens en furent jettez ſur deux Montagnes voiſines, appellées Moria & Æra. Salomon fit bâtir ſur celle de Moria un Palais ſuperbe, & ce Temple magnifique & fameux qui conſerve encore ſon nom, quoy que ce ne ſoit plus le meſme. Sept années ſe conſumerent à faire bâtir le ſien, & il y employa quatre-vingt mille Hommes à tailler les pierres, ſoixante & dix mille à les tranſporter, & trois mille ſix cent à la conduite de l'ouvrage.

Il n'y a guere de Ville au Monde qui ait ſouffert plus de ravages & plus de revolutions. Sa plus grande calamité arriva l'année 70. de nôtre Salut. Titus fils de Veſpaſien & General des Romains la prit & la mit en cendres, aprés l'avoir attaquée par la violence des armes, & par la rigueur d'une famine qui fut ſi extraordinaire qu'une mere fut reduite à manger ſon enfant.

L'année 10. l'Empereur Adrien la fit reſtablir, & renferma dans ſes murailles le Mont-Calvaire qui eſt encore aujourd'uy dans l'enceinte de la Ville. Cette Montagne ſacrée, qui la mort du Sauveur a rendu ſi celebre, n'eſt qu'une petite hauteur, & qu'un declin de la Montagne de Gyon, dont elle fait une branche, & qu'il ne faut pas confondre avec le Mont de Syon. L'an 326. Conſtantin le Grand, & Sainte Heleine y firent renverſer les Idoles, & ceſſer le Culte impie qu'Adrien y avoit établi. Ils y rendirent le Chriſtianiſme floriſſant par quelques Egliſes qu'ils y firent bâtir. Le terrein du Calvaire fut occupé par de nouvelles Maiſons qui prirent le nom de la nouvelle Jeruſalem ; ce qui rendit le quartier extremement Peuplé, à cauſe de l'abord des Pelerins, & le reſte demeura deſert, & a eſté enſuite detaché en partie de l'enceinte de la Ville, qui par ce moyen a chan-

gé de situation. L'an 363. Julien l'Apostat entreprit de la restablir sur le trait de sa premiere enceinte. Et comme il favorisoit extrémement les Juifs, il voulut aussi rebastir le Temple de Salomon ; mais ces desseins demeurerent imparfaits, & quelques-uns l'attribuerent à l'effet de certains feux miraculeux qui parurent dans le temps que les ouvriers entreprenoient ce travail, & qui les auroient devorez, s'ils n'eussent abandonné l'ouvrage.

Dans le Concile de Chalcedoine qui est le quatriéme Oecumenique tenu l'année 451. sous le Pape Saint Leon premier du nom, de l'Empereur Marcian & de Valentinien III. L'Eglise de Jerusalem qui jusqu'alors n'avoit esté que le siege d'un Evesque, fut honorée du Titre, de la Dignité, des droits, & de l'authorité d'Eglise Patriarchale. Ce qui fut encore confirmé dans le second Concile de Constantinople, qui est le cinquiéme Oecumenique tenu l'an 553. sous le Pape Virgilius, & sous l'Empereur Justinien.

Quelques Historiens asseurent neanmoins que l'Evesque de Jerusalem avoit le Titre de Patriarche beaucoup auparavant le Concile de Chalcedoine, mais qu'il n'en avoit pas l'authorité, ny les fonctions qui luy furent accordées par le mesme Concile.

L'année 600. Cosroës II. Roy de Perse prit Jerusalem par force, y fit mourir quatre-vingt mille personnes, & enleva la Croix de nôtre Sauveur qui fut venduë quatorze ans aprés, à l'Empereur Heraclius par le Roy Siroes, fils & parricide de Cosroës. Quelque temps aprés les Sarrazins ou Arabes en chasserent les Chrétiens qui s'y rétablirent ensuite sous la conduite de Godefroy de Boüillon. Le Sultan d'Egypte la prit sur les Princes Chrétiens. Et l'année 1517. Selim Empereur des Turcs s'en rendit Maistre, & la fit environner de la plus grande partie des murailles qu'on y voit aujourd'huy: Elle a six portes, & ses murailles sont hautes, mais sans fossé. Elle est fort Peuplée & remplie de Turcs, de Mores, d'Arabes, de Chrétiens Grecs, & d'Armeniens: On n'y fait point de trafic, si ce n'est celuy des Chapelets & des Reliquaires que les Chrétiens y vendent aux Pelerins.

La Ville est gouvernée par un Sangiac Bey, qui releve du Beglerbey ou Bacha de Damas, sous les ordres du Grand Seigneur des Turcs.

(o)

Plan

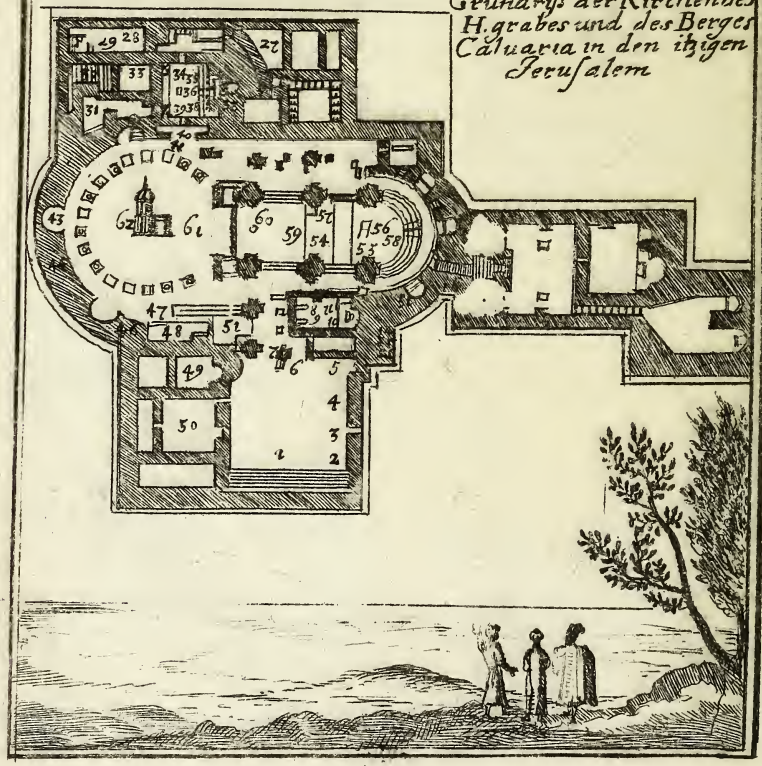
Das Jetzige Jerusalem Fig. CX.

Die Capelle des H. grabs unsers Heilandes Jesu Christi zu Jerusalem. Fig. CXI und CXII.

CHAPELLE DU ST SEPULCHRE DE N S JESUS CHRIST A JERUSALEM

PLAN DE L EGLISE DU SAINT SEPULCHRE ET DU MONT-CALVAIRE A JERUSALEM MODERNE

Grundriß der Kirchen des H. grabes und des Berges Calvaria in den itzigen Jerusalem



Plan de l'Egliſe du Saint Sepulchre & du Mont-Calvaire à Ieruſalem.

1. PLace anterieure de l'Egliſe.
2. Paſſage pour aller au Sacrifice d'Abraham.
3. L'Egliſe des Armeniens.
4. L'Egliſe des Coptes.
5. La Chapelle de la Sainte Vierge ou *Stabat Mater.*
6. La Station des Turcs.
7. Porte de l'Egliſe.
8. Sepulchre de Baudoin Roy.
9. Sepulchre de Godefroy de Boüillon Roy.
10. Sepulchre de Melchiſedec.
11. Mont de Calvaire où Nôtre Seigneur fut cloüé ſur la Croix.
12. La fente de la Montagne ou Roch du Calvaire.
13. Le lieu où repoſe la teſte d'Adam & le trou où fut plantée la Croix de JESUS CHRIST.
14. Eſcalier de dix-huit marches.
15. Chapelle où l'on voit la Colonne d'impropere.
16. Eſcalier de vingt-neuf marches.
17. Eſcalier de onze marches.
18. Lieu de l'Invention de la Sainte Croix.
19. Chapelle de Sainte Heleine.
20. Autel du bon Larron.
12. Lieu de la diviſion des veſtemens de Nôtre Seigneur J. C.
22. Chapelle de Longis, ou du Titre de la Croix.
23. Petite chambre proche la Priſon.
24. Priſon de JESUS-CHRIST.
25. Lieu commun des Schiſmatiques.
26. Lieu commun.
27. Paſſage ou Eſcaliers pour aller dans differens appartemens des Religieux de Saint François.
28. Le Refectoir des Religieux Mineurs ou de Saint François.
29. La Ciſterne.
30. Appartemens des Religieux.
31. Entrée pour aller à la Ciſterne commune.

32. Lieu

32. Lieu où l'on fait la Leſcive pour la Sacriſtie.
33. Le petit Refectoir.
34. Le Cœur des Freres Mineurs.
35. Le lieu où la vraye Croix fut miraculeuſement reconnuë.
36. Le lieu ou JESUS-CHRIST a paru a ſa Sainte Mere.
37. Le grand Autel.
38. Autel où l'on conſerve les Reliques du S. Sepulchre de Nôtre Seigneur, des Collonnes de la flagellation, de l'impropere, &c.
39. Entrée de l'Apartement des Religieux de Saint François dans l'Egliſe.
40. La Chapelle de Sainte Magdeleine.
41. Baſe ou fondemens des pilliers de l'Egliſe.
42. Colonnes de l'Egliſe.
43. Habitation des Suriens à preſent aux Armeniens.
44. Sepulchres de Joſeph d'Arimatie & de Nicodeme.
45. Habitation des Coptes.
46. Habitation des Abiſſins.
47. Eſcalier pour monter chez les Armeniens.
48. Chambres hautes des Armeniens.
49. Tour du Clocher de l'Egliſe.
50. Egliſe des Grecs.
51. Chambre du Portier des Coptes.
52. Pierre de l'Onction.
53. Sepultures de pluſieurs Roys & Reynes de Jeruſalem.
54. Siege du Patriarche d'Alexandrie.
55. Grand Autel des Grecs.
56. Chœur des Catholiques.
57. Siege du Patriarche d'Antioche.
58. Siege du Patriarche de Rome.
59. Chœur des Grecs.
60. Milieu du Monde, ou Centre de la Terre ſelon les Juifs.
61. Chapelle de l'Ange.
62. Sepulchre de Nôrre Seigneur JESUS-CHRIST.

La longueur du Saint Sepulchre eſt de ſept Palmes, & la largeur de trois Palmes & demie.

Die Weiber in Souria Fig CXIII.

Estat de la Sourie.

CE Païs jouït d'un air temperé, neanmoins il y a quelques endroits où il est corrompu, à cause des Marais & vapeurs qui incommodent ordinairement les Estrangers de Rhumes, & de Catares. Le Terroir y est naturellement bon, principalement dans les Plaines qui sont fort grasses & tres-propres à produire des froments & toutes sortes d'autres grains qui viennent sans estre presque cultivez ; ils s'y trouve quelques Montagnes & des lieux remplis de sablons, & d'autres en friche par la non-chalance des naturels du Pay, & la paresse des Turcs qui font que tres-souvent les vivres y sont rares & tres-chers. *Davity de l'Asie page 77.*

Ces Peuples y sont maintenant inconstans, legers, & tous miserables, depuis qu'il sont sous le joug des Turcs : Ils portent de longues barbes, & ont soin de se faire raser le poil de la teste. Les Mores originaires du Païs sont vestus comme les Turcs, & les pauvres y portent par dessus leurs chemises des vestes appellez *Gaba*, qui leur vont jusqu'au gras de la jambe, & sont le plus souvent sans manches. Les Chrétiens quoy que riches s'habillent à la maniere des Mahometans, & y vont mal vêtus de quelque robe de laine de couleur & à doubles manches, qui leur descendent jusques aux genoux. Les femmes y sont grossieres & fort miserables, mangent rarement avec les hommes, vivent à part en leurs chambres assez pauvrement: quand elles sortent, elles sont toûjours voilées, & sont toutes vestuës d'une mesme maniere. Le negoce y est tres-considerable le long de la Coste, mais le Tribut que le Grand Seigneurs & les Beglerbeys imposent sur les personnes, bestiaux, terres & arbres, y est si excessif, qu'à peine y peuvent-ils fournir. On voit en Alep de toutes sortes de Marchandises, mesme des plus precieuses : aussi on y voit des Marchands de toutes parts, comme des Persans, des Armeniens, Georgiens, Arabes, Egyptiens, Grecs, François, Siciliens, Genevois, Anglois, Alemans, & grand nombre de Flamans.

Les naturels de ce Païs sont extremement matez par la bravoure des Janissaires & Spahis. Leurs armes sont d'ordinaire l'Arc & les Fléches, & un Poignard courbé au costé qu'ils appellent Cugnare, mais afin de paroistre plus hardis & bons Soldats, ils marchent en leurs voyages, ayans, l'estomach & le bras nud, rejettant sur le derriere leur chemise & leur robe, s'estimans plus braves par ce moyen.

Les Mahometans sont la plus grande partie des Habitans de ce Païs, & ceux-cy sont Turcs ou Mores originaires. Il y a aussi des Juifs & des Chrétiens de diverses sortes.

De l'Asie Mineure Ancienne.

Ptolemæi Geograph. Lib. 5. cap. 1. &c.

C'Est une grande Presqu'isle qui est bornée au Septentrion par le Pont-Euxin, & la Colchide; à l'Orient par la grande Armenie, au Midy par la Syrie, & par cette partie de la Mer Mediterranée qui est appellée Détroit de Cilicie ou *Ciliciæ Fretum*, Mer de Pamphylie, de Lycie & de Rhodes; & à l'Occident elle a la Mer Ægée, & la Propontide.

Ses principales Rivieres sont le Sangarius, le Halis, l'Euphrate, le Cydnus, le Meandre, &c.

Ses Montagnes considerables sont Antitaurus, & Taurus, &c.

Ses Principaux Païs sont la Galatie, la Cappadoce, la Cilicie, la Pamphylie, la Lycie, l'Asie Mineure proprement dite, la Bithynie. &c.

La Galatie sous laquelle est compriſe la Paphlagonie, a les Villes de Sinope, Amisus, Ancyre, &c.

La Cappadoce sous laquelle sont compriſes le Pont ou *Pontus*, & la petite Armenie, a les Villes de Themiscyra, Trapezus, *Mazaca Cæsarea*, Melitene, &c.

La Cilicie, a les Villes d'Issus, Tarse, de Pompeiopolis ou Soloë, de Themurium, &c.

La Pamphylie, a les Villes de Termessus, de Sida, &c.

La Lycie, a les Villes de Myre, de Patare, &c.

L'Asie Mineure proprement dite est divisée en plusieurs autres Provinces qui sont,

La grande Phrygie,	*Synnade, Hierapolis*, &c.
Lydie,	*Thyatira, Sardes*, &c.
Doride,	*Halicarnasse*, &c.
Carie,	*Milet*, &c.
Jonie,	*Epheſe, Smyrne*, &c.
Æolide,	*Cume*, &c.
Petite Phrygie,	*Troye ou Ilium*, &c.
Helleſpont,	*Abyde*, &c.
Myſie,	*Cyzique*, &c. A l'Occident de cette Ville étoit la Riviere de Granique, fameuſe dans l'Hiſtoire d'Alexandre le Grand.

Le Pont & la Bithynie que l'on nomme auſſi quelquefois *Bythinie* ſeulement, a les Villes d'Heraclée, de Nicée, de Chalcedoine, &c.

De

Klein Asia

Fig CXIV.

Natolien Fig CXV und CXVI.

De *la Natolie.*

CE Païs a eſté connu par les Anciens ſous le nom *d'Aſie-Mineure*, & l'on croit que le nom de *Natolie* luy a eſté donné ſous le declin de l'Empire des Grecs, à cauſe d'une de ſes Provinces appellée *Anadole*, qui eſtoit à l'Orient de Conſtantinople. *Ricaut Lib. 1. c. 12. de Imperio Ottomannico. Geogr. Blaviana.*

Ses Bornes au Septentrion ſont la Mer-Noire appellée autrefois le Pont. Euxin, à l'Orient l'Armenie ou la Turcomanie, au Midy la Sourie, & la partie de la Mer Mediterranée appellée Mer de Levant, & à l'Occident l'Archipel anciennement *Mer Ægée* qui la detache de l'Europe.

Ses principales Montagnes ſont le Taurus qui s'y diviſe en pluſieurs branches, dont la plus conſiderable porte le nom d'Antitaurus.

Ses Rivieres conſiderables ſont *Sangar* maintenant Acada, Hali, Cazalmach, Euphrate, Genſur, Gelſir ou Curaſu appellé autresfois le *Cigne*, le Madre autrefois *Meandre* & le Sarabat.

Il y a maintenant pluſieurs Villes conſiderables : celles pui ſont deſſus ou aux environs de la Mer Noire ſont Nicée ou Iſnich, Sinope, Amaſie, Trebizonde, &c.

A l'Orient & vers l'Euphrate, il y a Malatia, & Maraſch, &c.

Au Midy & ſur cette partie de la Mer Mediterranée que l'on appelle Mer de *Levant*: on y voit Tarſe, Scalemure, Sattalie, &c.

A l'Occident deſſus & vers l'Archipel, il y a Epheſe, Smyrne, les ruïnes de Troye, &c.

Au milieu du Païs, les Villes les plus fameuſes ſont Burſe, Chiotaie que les Turcs nomment *Kiotachi*, & que les Armeniens rappellent *Chiutaie*, Sardes preſque toute ruïnée, Angouri; Suvas, Cogni, Antiochia ou Tachia.

La Ville de Nicée eſt conſiderable pour avoir eſté le lieu où s'eſt tenu le dremier Concile General. On tient que l'on voit encore les ruïnes de la ſalle où s'aſſembloient les Peres.

Trebiſonde autrefois *Trapeſus*, que les Turcs nomment aujourd'huy Taraboſſan, a eſté la Capitale d'un Empire que les Grecs y établirent ſur le declin de celuy de Conſtantinople : elle eſt ſur le bord de la Mer-Noire, fortifiée d'un Chaſteau qui eſt ſur une hauteur : On y fait grand trafic de fer & de ſoye : elle eſt gouvernée par un Beglerbey qui n'a point de Sangiac ſous luy.

Marasch que les Turcs appellent Zulkadrie est la residence d'un Beglerbey qui a sous luy quatre Sangiacs.

La Ville de Tarse est située dans une agreable Vallée sur les bords du Cidne, nommé aujourd'huy Carasu ; c'est le lieu où Saint Paul nâquit, & fut élevé. Il y a maintenant un Sangiac qui releve du Beglerbey de l'Isle de Cypre.

Satalie dans le fond d'un Golfe de son nom : ce Golfe est recommandable par un des cloux de Nôtre Seigneur que Sainte Heleine fut obligée d'y jetter pour arrester la violence des eaux.

Ephese n'est plus remarquable que pour quelques ruïnes de son ancien Temple.

Smyrne est fameuse pour son antiquité & par son commerce, &c.

Burse anciennement *Prusa*, a esté autrefois la Capitale de l'Empire Ottoman.

Chiotaie ou Kiotahi sert de residence au Beglerbey d'Anatolie, duquel dépendent quatorze Sangiacs.

Suvas ou Sivas est gouvernée par un Beglerbey, qui a sous luy six Sangiacs.

Cogna où Cogni est située dans un plat Païs. Ce lieu est aujourd'huy tres-fameux en Turquie, à cause d'une espece de Monastere où se retirent des Religieux Mahometans appelés Dervis, gens vagabonds, hypocrites, & d'une vie libertine. Leur Superieur ou General reside à Cogni, avec trois ou quatre cens de religens-là, le reste errant par toute la Turquie : cette Ville sert de residence au Beglerbey de Caramanie, qui a sous luy sept Sangiacs.

NATOLIENS

Estat de la Natolie.

CE Païs en general est temperé & fort agreable, principalement le long des Rivieres qui y sont en grand nombre, & qui rendent leurs rivages, & vallons tres-fertiles en grains & pâturages. Il y a au dedans des Terres, quelques Landes, & Plaines steriles dépourveuës de bois; mais les Habitans pour y remedier, sement d'une certaine graine blanche, qui produit des cannes de la grosseur d'un pouce, dont ils se servent à faire du feu. *Davity de l'Asie page 2. &c.*

La plûpart des Naturels du Païs, quoy que pleins d'esprit y sont rudes, grossiers, & abandonnez à toutes sortes de lâchetez, par le méchant exemple de ceux qui les commandent, qui sont la plûpart des Chrétiens reniés. Leur habillement consiste en un bonnet fouré & de longues vestes. Les Chrétiens & les Juifs y boivent fort librement du vin, les premiers s'occupent à la culture des Jardins & vignes: pour les Païsans ils vagabondent tout l'Esté par les Campagnes avec leurs troupeaux, & sont si faineans qu'il n'y a que la grande necessité qui les oblige à cultiver quelque bout de terre.

Le negoce y roule sur les Cuirs, Cotons, Laines, Tapis, poil de Chevres: les Camelots y sont si estimez, que l'on les porte vendre de toutes parts. Il s'en débiteroit encore bien davantage que l'on ne fait, si les vexations & avanies que les Officiers du Grand Seigneur font aux Marchands, n'y estoient pas si rudes.

Ce Païs qui a servy autrefois de Theatre de la Guerre aux Persans, aux Grecs, aux Romains, aux Turcs, est maintenant occupé par des Peuples qui ont bien changé de mœurs, si l'on en excepte les Caramaniens qui sont gens robustes & bons Soldats, qui se servent de l'Arc, de la Masse & du Cimeterre. Par une politique toute particuliere, le Grand Seigneur a fait ruiner & demanteler la plûpart des fortifications des Places & bonnes Villes, afin de donner moins de retraite aux seditieux, & de tenir les Sangiacs en plus grande soûmission.

La Religion Mahometane y est la dominante, il s'y trouve quelques Juifs comme par tout ailleurs, & des Chrétiens Grecs & Armeniens qui y officient à leur mode.

Ce Païs est gouverné par divers Officiers; dont nous parlerons en traittant dans le discours de la Turquie en Europe: Il y a un *Beglerbey* en Caramanie, qui a sous luy sept Sangiacs. *Ricaut de l'Empire Ottoman Liv. 1 ch. 12.*

CHAPITRE XI.

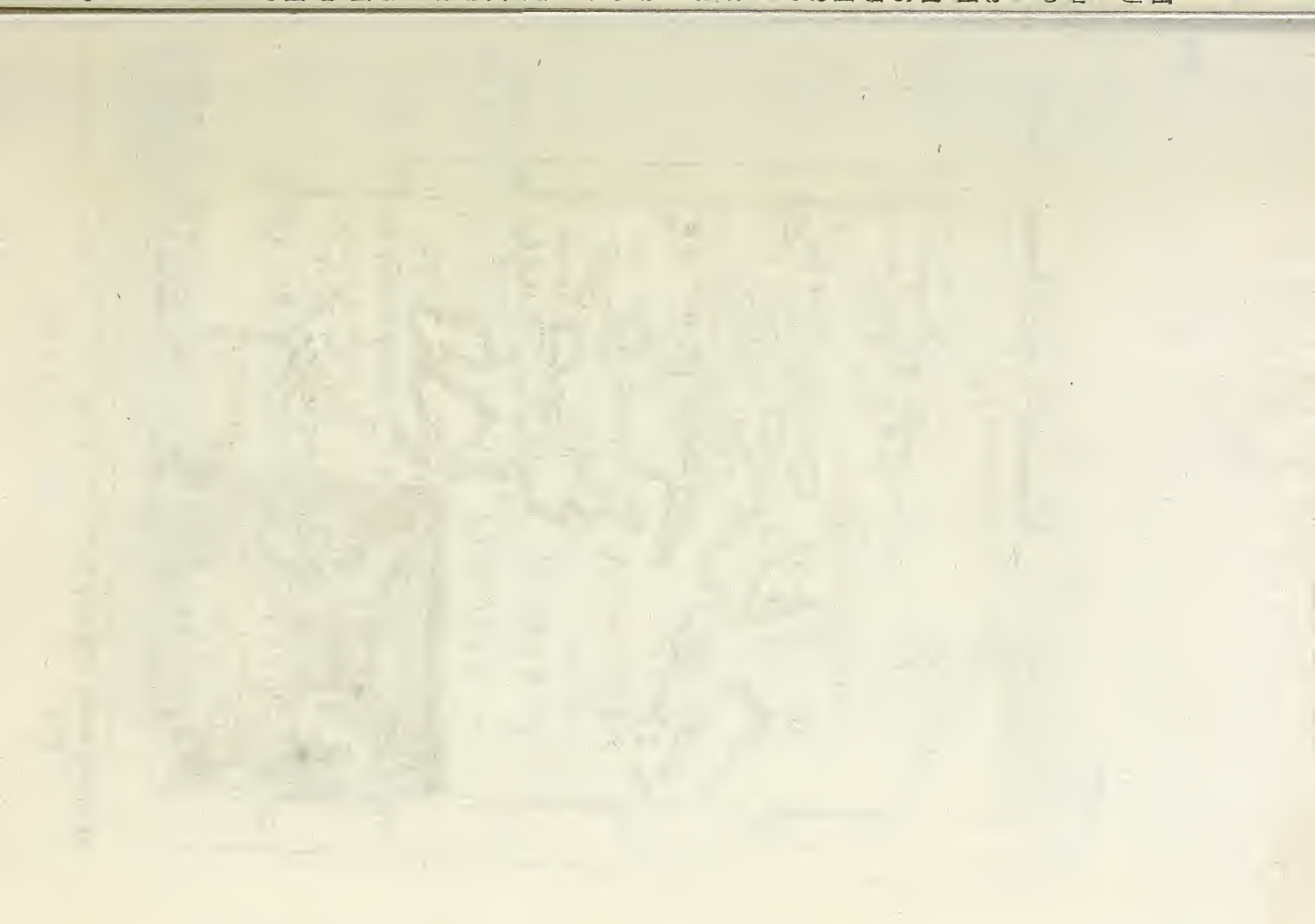
Des Isles de l'Archipel qui sont vers l'Asie, &c.

LEs Anciens ont conneu ces Isles sous le nom general de Sporades, &c. Les plus remarquables sont maintenant celles de

Tenedos,
Metelin,
Psara,
Chio,
Venetico,
Samo,
Agatonisi,
Mandria,
Lero,
Calamo,
Caprone,
Lango,
Nizari ou Nissaro,
Piscopia,
Rhodes,
Limonia,
Carchi,
Scarpanto,
Cassio,
Fanari,
Pianosa,
Deonia,
Scrova,
Stampalia,
Levita,
Zinara,
Morgo,
Palmosa,
Dragonisi,
Stapodia,
Nicaria,

Pour les autres qui sont moins considerables, nous en parlerons, lors que nous traiterons des unes & des autres en particulier.

Die Inselen des Archipelagi So bey Asia liegen. Fig CXVIII



Des Isles de Tenedo & de Metelin.

L'Isle de *Tenedo* que les Anciens ont connuë sous les noms de *Tenedos* ou *Tenedus*, de *Leucophrys*, *Phœnice* & *Lyrnessus*, & qu'ils ont mise au rang des Isles de l'Asie, est maintenant appellée par les Turcs *Bogge-adasi*, ou *Bouchadda*; elle est une des plus Septentrionales des Isles de l'Archipel vers l'Asie, &c. Elle estoit extremement peuplée & riche du temps des Rois Priam & Laomedon. La retraitte que les Grecs y firent dans la Guerre de Troye, & les disputes que les Venitiens & les Genois ont eu entr'eux pour sa possession, l'ont renduë celebre chez les Anciens & dans les dernieres Siecles. Elle eut anciennement une Ville fort recommandable pour un Temple de Neptune qui estoit élevé hors de ses murs, & l'on y venoit de toutes parts faire des Sacrifices avec grande veneration. Le milieu de cette Isle est en plaine, & ses bords tombent en collines qui sont chargées la plûpart d'excellens muscats: Elle a un Port du costé de l'Orient qui est petit & rempli de vaze, & toutefois fort frequenté, n'y en ayant aucun en Natolie plus avantageux, vis-à-vis de cette Isle.

Pline Hist. Liv 5. c. 31.

Tavernier Liv. 3. ch. 7. p 309. de Perse Geographia Blaviana in descriptione Natoliæ. Arcipelago di Boschini p. 80. & 82.

Ce qu'il y a de plus remarquable maintenant, c'est une Tour avec un Boulevard qui sert de forteresse où l'on voit environ quinze Canons.

L'Isle de Metelin a esté connuë chez les Anciens sous les noms de *Lesbos*, *Hemerte*, *Lasia*, *Pelasgia*, *Ægira*, *Athiope* & *Macaria*, & ils la mettoient au rang des Isles de l'Asie, presentement les Turcs la nomment *Medilli*, & il n'y en a pas une dans l'Archipel qui soit plus celebre; car elle a donné la naissance à Pittacus un des sept Sages de Grece, à la sçavante Sapho qui faisoit des vers agreables, au Musicien Arion qui dans un naufrage fut sauvé par un Dauphin, auprés du Tenare appellé aujourd'huy le Cap de *Matapan*. Enfin elle a esté le Païs natal de quantité d'Hommes Illustres.

Voyages de Spon Livre 2. Tome 1. page 201.

Le nom de *Metelin* est le mot corrompu de *Methymna*, mais d'autres le derivent de Mitylene; ce qui est plus apparent: ces deux noms marquent chacun une Ville considerable de l'Isle.

Celle de Methymna est reduite à un Village, mais Mitylene subsiste encore, & porte le nom de l'Isle: elle est située du costé du Nord-Est, sur un Rocher qui s'avance dans la Mer, & qui fait deux Ports sepa-

separez l'un de l'autre par le mesme Rocher. Les Habitans suivent le Rit Grec, mais il y a beaucoup de Turcs qui s'y sont établis.

Le terroir de l'Isle est occupé de Montagnes ; il ne laisse pas d'être ferile , & produit de bons pâturages qui nourissent quantité de Troupeaux: on y fait d'excellens fromages. Elle nourrit des Chevaux qui sont de la taille de nos Bidets, & qui sont recherchez pour leur vigueur & leur viteſſe. Les vins de l'Isle sont extrémement estimez à Constantinople, on les debite ordinairement à Galata & à Pera.

Mahomet II. se rendit Maître de cette Isle l'année 1464.

De l'Isle de *Chio* ou *Scio*.

Boschini Arcipelago f.78. & 76.

LE nom d' *Ætalia* est le premier que cette Isle a porté. Celuy de *Chios* luy fut donné par une Nymphe de l'antiquité. Le mot se prononce comme si l'on disoit *Scio* , & beaucoup de gens l'écrivent ainsi. Les Turcs la nomment *Sakizadaci* ou *Saquezada* qui signifie *Isle du Mastic*.

Elle est une des principales de l'Archipel , & regarde au Septentrion l'Isle de Metelin, à l'Orient la Natolie , & au Midy l'Isle de Nicaria: Elle est détachée de la Terre-Ferme de Natolie , par un Canal de trois lieües appellé le Détroit dn Cap-Blanc , à cause que ce Cap est environné de Rochers qui font boüillonner les eaux de la Mer par l'agitation des vagues, & rendent l'écume extrémement blanche.

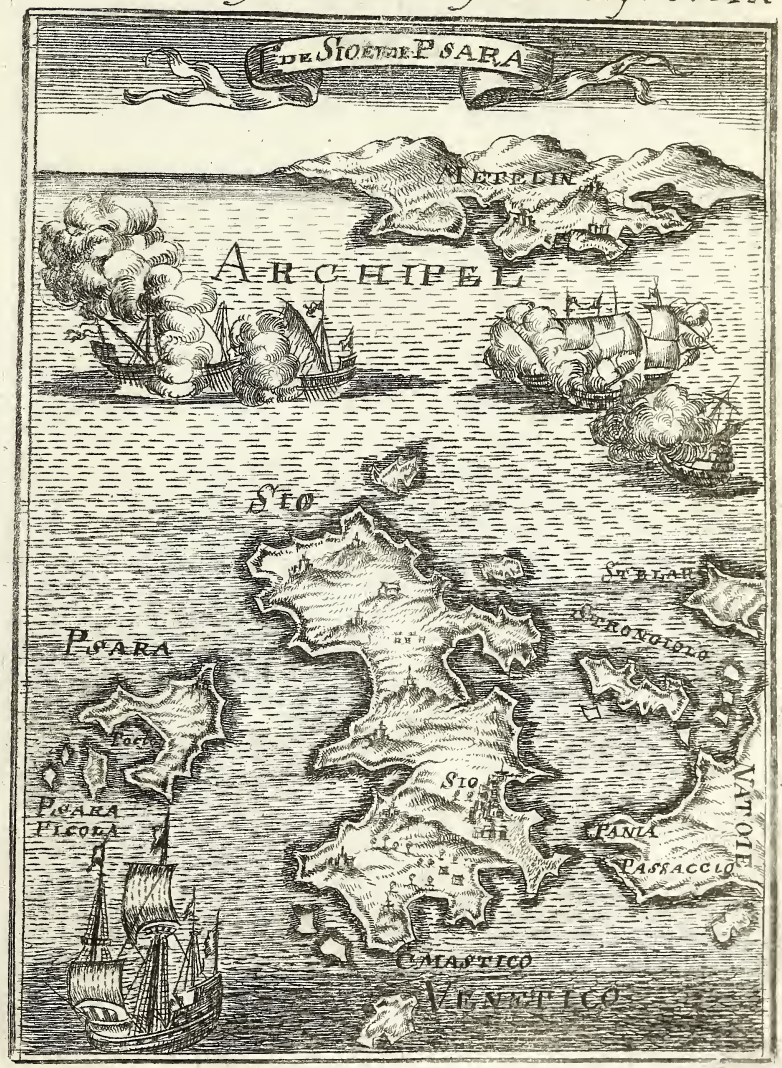
Les Insulaires la divisent en deux parties, une qu'ils appellent *Aponomoia*, ou partie d'en haut qui est la Septentrionale, & l'autre *Catomera* ou partie d'en bas qui est la Meridionale.

La Ville Capitale qui donne le nom à l'Isle , est environnée de murailles qui ont huit portes: Elle est neanmoins petite , mais tres-peuplée. Il n'y demeure que des Chrétiens Latins & Grecs. Les Turcs & les Juifs sont dans le Chasteau qui est tres-fort & d'un grand circuit. Il y a cinq Eglises du Rit Latin sous un Evesque. Les Missionnaires Capucins y sont établis ; & on y voit trois maisons des R R. P P. Jesuites, & quelques Monasteres de Religieuses Grecques , & quantité d'autres de Calogers ou Religieux Grecs.

A l'Occident de cette Isle sont celles de *Psarà* , & *Psara Picola* ou *Antipsara*, mais que les Corsaires ont renduës desertes.

Estat

Die Insul Sio und Psara. Fig. CXIX



Jungfrauen in der Insel Chio. Fig. CXX

Eſtat de l'Isle de Chio.

L'Air de l'Isle eſt pur & aſſez temperé, mais le terroir eſt ſec, & les eaux y ſont rares : D'où vient que les Chrétiens y font ſouvent des Proceſſions generales pour obtenir les pluyes. On y recüeille beaucoup de vins ; mais ils ſont peu delicats. Le Maſtic y eſt excellent C'eſt une gomme blanche qui ſort d'un arbre par les inciſions qu'on y fait dans les mois d'Aouſt & de Septembre : on la mâche comme nous faiſons le Tabac : elle ſert à blanchir les dents & à rendre l'haleine agreable. Le Grand Seigneur en tire un Tribut conſiderable.

Les Hommes y ſont de belle taille, d'un Eſprit ingenieux, & dont il faut craindre les ſurpriſes. Le Femmes y ſont bien faites, & il n'y en a point dans toute la Turquie qui aiment plus les ajuſtemens & les parures de bracelets, de bijoux, & d'habits galans. L'on y travaille des ſatins qui ſont fort beaux, & des toiles, dont ils font grand trafic. Les perdrix y ſont privées & domeſtiques, & chaque particulier envoye les ſiennes par bandes chercher à vivre dans la Campagne, ſous la conduite d'un homme qui le ſoir les raſſemble par un coup de ſiflet, & les rameine à la maiſon.

Le nom d'Homere y eſt fort connu, & il n'y a pas un Inſulaire qui n'en parle. Ils ſoûtiennent qu'il nâquit dans le Village *d'Ananatos*, & montrent un vieux monument pratiqué dans un Rocher ſur le bord de la Mer, qu'ils appellent l'Ecole d'Homere.

L'Isle eſt gouvernée par les Chrétiéns ſous l'authorité du Turc qui s'en rendit Maître, & en chaſſa les Ducs originaires de Genes l'année 1566.

De l'Isle de Samos & des petites qui l'environnent.

Plinii Lib. 5. c. 31. Boſenini Arcip. 72. & 70. & & 68.

CEtte Isle qui a eſté tres-celebre parmy les Anciens, a porté autres-fois pluſieurs noms, dont les principaux ſont *Parthenia*, *Cyparisſia*, *Stephania*, & celuy de *Samos* qu'elle retient encore aujourd'huy. Elle eſtoit conſacrée à la Déeſſe Junon qui y avoit anciennement une Statuë de marbre tres-fin, & un fort beau Temple, dont on voit encore quelques ruïnes : Elle fut le Païs natal de Pythagore, de la Sibylle Samienne, & de l'heureux Polycrate.

Il y a deux Montagnes fort hautes, l'une nommée *Mandalé*, & l'autre *Notté*. On y trouve de l'eau douce en quantité, principalement proche des Coſtes. La Ville de Samos, qui a donné le nom à l'Isle, eſt aſſez peuplée : les Grecs y ont un Archeveſque. On voit le long de la Mer de vieux Edifices ruinez, & particulierement le debris d'un Arcenal, qui paroiſt avoir eſté fort magnifique.

Ceux qui navigent au tour de cette Isle, voyent ſouvent paroître de nuit des flammes ou exhalaiſons ignées, que nous appellons des ardens. Meſſieurs Giuſtiniani de Gennes en furent autresfois Seigneurs; mais ne la pouvans plus défendre contre les Turcs, ils l'abandonnerent en ſe retirant avec ce qu'ils y avoient de plus precieux à Chio, qui pour lors eſtoit encore poſſedée par les Genois.

Vers la partie Orientale & Meridionale de cette Isle, ſont pluſieurs gros Rochers, entre leſquels ceux de *Micaleo* & de *Narteco* ſont les plus conſiderables.

Les Isles de *Agatoniſi*, & de *Fermaco* ſont vers le Sud-Eſt de Samos. Les premieres ſont ſituées vis-à-vis la bouche du Fleuve Madre en Natolie : Elles ſont deſertes & environnées de quantité d'écüeils : Celle de *Fermaco* ou *Fermacuſa* qui eſt la plus Meridionale, a eſté anciennement habitée, enſuite ruïnée, & renduë deſerte; & quelque temps aprés habitée par des Religieux Grecs qui s'y établirent en édifiant un petit Monaſtere que les Turcs ont ruïné en les chaſſant de cette Isle qui eſt demeurée en friche.

Mandria eſt une petite Isle qui eſt juſtement au Midy de celle de Samos, où il y avoit anciennement un petit Village, dont on voit encore quelques ruïnes. Cette Isle eſt entourée de toutes parts de quantité d'écüeils qui en rendent l'approche tres-dangereuſe; ce qui oblige les Pilotes à l'éviter autant qu'ils peuvent.

Les

Die Insel Samos Fig. CXXI.

Die Insel Lero. Calamo. und Lango Fig. CXXII.

Les Isles de *Crusia*, *Tragia*, & *Dipso* sont à l'Oüest Sud-Oveſt de celle de Samos. Elles ont esté autrefois habitées, mais à preſent elles ſont toutes deſertes & depourveuës d'eau douce & peu chargées de bois: on y voit quelques chevres ſauvages & fort peu d'oyſeaux. Au Midy de l'Isle, il y a pluſieurs petits Ecüeils nommés les Fours qui ſont fort dangereux.

Des Isles de Lero, de Calamo, de Lango, & des petites qui les environnent.

L'Isle de Lero anciennement *Leria* ou *Leros* avoit autres-fois une grande Ville, à ce que l'on en peut juger par les veſtiges de ſes édifices. Du coſté de l'Orient, il y a un petit Village aſſez mal peuplé, & vers l'Occident une grande Plaine où l'on voit les ruïnes d'un Bourg: Cette Isle qui eſt comme partagée également en Montagnes & en Plaines a de l'eau douce, & pluſieurs Ports; dont ceux qui regardent le Nord & le Sud, ſont les plus eſtimez. Il y en a un coſté du Sud qui eſt formé par un petit Golfe que l'on nomme *Feraco*, il eſt couvert de la petite Isle de *Lepida*. Lero produit le meilleur Aloës de l'Archipel. Vers ſon Nord-Oveſt, il y a pluſieurs gros Rochers. *Boſchini Arcipelago pag. 65. & 62. & 60.*

L'Isle de *Calamo* que les Anciens ont appellée *Claros*, à cauſe de ſes hautes Montagnes, eſtoit autrefois conſacrée à Apollon: Elle donne à juger qu'elle a eſté autrefois bien Peuplée, puiſque par tout on y trouve quantité de veſtiges d'édifices & pluſieurs pieces de marbre, colonnes, & morceaux de Statuës Elle a au pied d'une Montagne une ſource d'eau-vive, qui ne tarit jamais, & ſur le ſommet de cette Montagne eſt un Bourg: l'Aloë y vient en abondance. Cette Isle eſt environnée de la petite Isle d'*Aiaglia*, & de pluſieurs petits Rochers.

L'Isle de Lango a eſté connuë par les Anciens ſous les noms de *Merops* & de *Cos*. Ce dernier eſt encore en uſage parmy les Grecs Modernes. Mais il eſt corrompu par la mauvaiſe prononciation des Francs c'eſt à dire des Peuples d'Occident, qui par alteration diſent *Stanco*, *Stanchio*, *Stingo*, & quelquefois *Stancou*. Quelques-uns appellent auſſi *Iſola-Longa*.

Elle regarde la Terre-Ferme de Natolie à l'Orient, & n'en eſt ſeparée que par un Canal.

Elle eſt fameuſe pour avoir donné la naiſſance au celebre Apelles, & au fameux Medecin Hipocrate. On dit que ce Medecin ſe rendit ſçavant par la Lecture de quantité de billets que l'on portoit autrefois dans un Temple d'Eſculape bâty dans cette Isle; car les perſonnes qui eſtoient échappées de quelque maladie, eſtoient obligées de mettre par écrit le remede qui les avoit gueries, & d'en apporter le memoire dans ce Temple.

La Ville de *Lango* ou *Stanxio* eſt ſituée au bord de la Mer ſur la pente d'une colline : elle eſt défenduë par un Château qui eſt aſſez bon, & muny de quantité d'Artillerie. La Ville eſt aſſez peuplée; mais les Grecs y ſont fort oppreſſez par les Turcs. On y montre les ruïnes d'un ſuperbe Edifice qu'ils appellent le Palais d'Hipocrate. L'Isle a eſté de tout temps celebre pour les excellens vins qu'elle produit; mais elle eſt mal cultivée. Les oppreſſions des Turcs & les ravages des Corſaires Chrétiens, en ont chaſſé la plûpart des Grecs. Les petites Isles qui l'environnent, ſont celles de *Caprone* & de *Capra*, & quantité de petits Rochers, dont le plus conſiderable eſt celuy de *Iali*.

(o)

Die Insel Nisaro und Piscopia. Fig. CXXIV.

Des Isles de Nissaro, Piscopia, & des petites qui les environnent.

NIssaro ou Nisari se nommoit autresfois *Nisyros* & *Porphyris*. Les Anciens la mettoient au nombre des *Sporades*; c'est à dire des Isles de la Mer Egée qui sont vers l'Asie. Ils publioient qu'elle avoit esté détachée de l'Isle de Cos par un coup du Trident de Neptune, & que ce Dieu y ayant vaincu le Geant Polybote, l'avoit fait enterrer sous le Temple qui luy estoit consacre. Il y a des bains d'eau chaude tres-salutaires, & une Montagne qui vomit des flames comme le Mont Ætna en Sicile. Cette Isle produit des vins excellens, & du sel qui se fait de l'eau d'un Lac, qui est au milieu d'une Plaine. *Boschini Arcipelago p. 18. & 58. & 16.*

Les Isles voisines de Nissaro sont *Caloiero*, *Chirana*, & *Lesindra*. Pour *Caloiero*; ce n'est proprement qu'un Rocher: Elle est aussi appellée *Panagia*; c'est à dire la Toute-Sainte, ou la Sainte Vierge. Le mot de Caloiero est le nom que les Grecs ont aussi donné aux Religieux de Saint Basile: Et depuis quelque temps, il y en avoit un qui y menoit une vie tres-austere dans une Grotte pratiquée sur le plus haut du Rocher. Il estoit servy par deux autres Religieux de son Ordre, qui y montoient par le moyen d'une machine faite en basse-cule; mais deux Turcs ayant trouvé le moyen de les tuer & de monter à la Cime aprés s'estre vétus des habits de ces Moines égorgerent le Reclus, dans l'esperance d'y trouver des Tresors; mais ce fut en vain. Ainsi ce Rocher est demeuré desert: *Chirana* & *Lezindra* sont aussi inhabitées par la disette d'eau douce. Il s'y trouve quelques Chevres & quelques Asnes sauvages. *Piscopia* a esté connuë autres-fois sous le noms de *Telos* & *d'Agathusa*. Elle a deux pauvres Bourgades, l'une appellér *Zuccora*, & l'autre *Agios Stephanos*. On y trouve un ruisseau d'eau-douce qui ne tarit point. Les Habitans asseurent qu'il y a beaucoup de mines: d'où ils tireroient des metaux, si la crainte d'y attirer les Turcs ne, les obligeoit à les cacher.

De l'Isle de Rhodes.

Boschini Arcipelago p. 10. & 12. & 14.

L'Isle de Rhodes a porté les noms differens d'*Ophiusa*, d'*Asteria*, de *Petræsa*, de *Macaria*, & plusieurs autres : Celuy de *Rhodes* qui la rendu tres-celebre chez les Anciens, & qu'elle conserve encore, vient d'un mot Grec qui signifie des *Roses*, parce qu'elle en produit une infinité qui ont une odeur admirable. Les Grecs Modernes & les Turcs la nomment *Rhodosta*.

Elle regarde au Septentrion la Natolie, dont elle n'est separée que par un petit Canal.

Le principal de ses ruisseaux se nomme *Gadura*, qui se rend dans la Mer. Elle a eu autrefois plusieurs Villes celebres, qui sont aujourd'huy reduites en Villages, à l'exception de Rhodes sa Capitale dont nous parlerons cy-apres. Les Villages sont *Filervo*, *Lindo*, *Vasilica*, *Catavia*, &c.

Lindo est le Païs natal du fameux Statuaire Cares qui fit le Colosse, dont on a tant parlé, & duquel nous parlerons dans les pages suivantes.

Aux environs de l'Isle de Rhodes, il y a celles des Simies, Limonia, Carchi, & quelques écüeils.

La plus grande des deux Isles *Symies* estoit anciennement nommée *Syme* : Elles sont toutes deux separées de la Terre-Ferme de la Natolie par un petit Canal : Elles produisent des vins delicieux, dont les Habitans font quelque trafic : on y trouve quantité de Chevres sauvages.

L'Isle de *Carchi* s'appelloit anciennement *Chalcia* ou *Chalce*; quoi qu'elle soit presque deserte, elle produit quantité de figues.

Pour ce qui est de *Limonia*, elle est deserte, elle n'a que des lapins: on y voit encore quelques ruïnes qui marquent qu'elle a esté autrefois considerable.

Die Insul Rhodis Fig. CXXV.

Die Stadt Rhodes . Fig. CXXVI

Z

De la Ville de Rhodes.

CEtte Ville a eſté une des plus floriſſantes de l'Aſie : Elle a ſubſiſté long-temps en Republique, & pour lors ſes Habitans ſe rendirent redoutables par Mer, & donnerent le branle aux revolutions des Grecs & des Romains. Les Belles-Lettres y ont eſté dans une ſplendeur extraordinaire.

Elle eſt ſituée en partie ſur une Plaine, & en partie ſur la pente d'une hauteur. Ses Ruës ſont larges & droittes, & pavées de petites pierres. Dans le milieu de la plus grande, il y a une file de marbre blanc qui regne dans le milieu du pavé d'une de ſes extremitez à l'autre. C'eſt dans celle-là qu'on voit les Auberges ou Logemens des Chevaliers de S. Jean de Jeruſalem, & le Palais du grand Maiſtre qui eſt encore tres-bien entretenu, quoy que perſonne n'y loge. Il y a peu des maiſons qui n'ayent des auvens qui ſont ſi larges, que ceux d'un coſté de la ruë, y touchent preſque ceux de l'autre côté pour ſe couvrir du Soleil. L'Egliſe de Saint Jean qui eſt d'une tres-belle ſtructure, a eſté reduite en Moſquée, & les Turcs ont laiſſé ſur ſon frontiſpice des figures ou bas-reliefs qui repreſentent les Myſteres de noſtre Religion. Ils ont auſſi épargné les Armoiries des Chevaliers qui ſont aux murailles des Maiſons & des Forteresſes, & les Turcs s'en font un objet agreable qui leur renouvelle le plaiſir de leur Conqueſte. L'enceinte de la Ville eſt tres forte & défenduë par quantité d'artillerie, auſſi bien que les deux Chaſteaux; à ſçavoir celuy de Saint Ange & de Saint Erme : Elle a trois portes, une ſur la Mer, & les deux autres vers les terres : On y voit deux Ports, un pour les Vaiſſeaux de haut-bord qui n'eſt pas trop aſſeuré, & un autre pour les Galeres, où elles ſont en ſeureté. Les Turcs en ont toûjours une eſcadre à Rhodes, & elles ſont commandées par un Bey qui fait croiſer contre les Armateurs Chrétiens.

Cette Ville aprés avoir paſſé ſous differentes dominations, fut cedée par Emanuel Empereur d'Orient aux Chevaliers Hoſpitaliers de S. Jean qui avoient eſté chaſſez de la Terre Sainte. Mais le conſentement de l'Empereur n'empécha pas qu'il ne faluſt employer la force contre les Habitans. Les Chevaliers la fortifierent extraordinairement, & ils la deffendirent glorieuſement l'année 1444 contre le Souldan d'Egypte, l'année 1480. ſous l'Empire de Mahomet II. Elle ſoûtint un Siege de trois mois par la valeur & la conduite du Grand-Maître Aubuſſon. Mais l'année 1522. aprés une reſiſtance incroyable menagée par le Grand-Maiſtre de l'Iſle Adam, la perfidie du Chevalier d'Amarat la fit tomber entre les mains de Soliman II.

Eſtat

Eſtat de l'Isle de Rhodes.

ELle eſt fertile en vignes & fournit quantité de Miel, de Cire, de Savon, de Camelots, & de Tapis. Les pâturages n'y ſont pas mauvais, & les Olives y ſont excellentes, auſſi-bien que les Citrons & les Orangers.

Le long de la Coſte on trouve peu de Ports qui ſoient aſſeurez, mais beaucoup de bonnes rades ; car proche des terres, on rencontre quantité d'écüeils dangereux ; ce qui avoit obligé les Anciens d'élever à l'entrée du Port de Rhodes un Coloſſe qui repreſentoit le Soleil. Il eſtoit de bronze, qui fut miſe en œuvre par Chares de la Ville de Lyndes, Diſciple du fameux Statuaire Lyſippus. Il employa douze ans à le travailler.

Pline Livre 37. ch. 7. pag. 602. Marmol de l'Afrique Tome 1. Liv. 2. pag. 141.

Sa hauteur eſtoit au dire de Pline, de ſoixante & dix coudées, mais Marmol aſſeure qu'elle avoit cent vingt-ſept pieds, la coudée eſtant évaluée un pied & demy Il n'y avoit point d'Homme qui pût embraſſer le pouce du Coloſſe, & chaque doigt égaloit la plus grande Statuë des Anciens : de ſorte que l'intervalle de ſes deux jambes, ſervoit de paſſage aux Vaiſſeaux qui y venoient moüiller. Il tenoit en main un vaſe où l'on allumoit du feu pour faire fanal, & ſervir à la ſeureté de la navigation. Aprés avoir eſté ſur pied cinquante, ſix ans, un tremblement de Terre le renverſa, & les menaces d'un oracle empécherent les Rhodiens de le relever. En cet eſtat il fut long-temps un ſpectacle d'admiration. Mais enfin l'année de noſtre Salut 654. environ mille quatre cent ſoixante années aprés ſa conſtruction, il fut mis en pieces par un Chef des Sarrazins appellé Mahavia qui s'étoit rendu Maître de l'Isle, il vendit le metail du Coloſſe à un Juif qui le fit emporter par terre en Egypte aprés l'avoir fait debarquer en Natolië, & il y en eût la charge de neuf cent Chameaux.

Elle eſt habitée par des Grecs qui y ſont aſſez miſerables, & qui n'oſeroient paſſer la nuit dans la Ville Capitale, & par des Turcs & des Juifs: Ces derniers à ce que l'on tient, y ſont venus d'Eſpagne.

Der Coloſſus in der Inſel Rhodus. Fig. 127.

Die Insul Sarpanto. Fig. CXXVIII.

De l'Isle de Scarpanto, & des petites qui l'environnent.

CEtte Isle qui est située entre celles de Candie & de Rhodes a esté connuë par les Anciens sous le nom de *Carpathus*, & fut si fameuse autrefois qu'elle communiqua le nom de Mer *Carpathienne* à tous les Partages compris entre la Terre-Ferme de l'Asie Mineure, & le Cap *Samonium* appellé aujourd'huy Cap de *Salomon* qui est à l'extremité Orientale de l'Isle de Candie. Elle est une des Isles Sporades, & sa situation la renduë toûjours extrémement considerable; car elle coupe la Navigation de Constantinople avec l'Egypte, & la Syrie. Aussi les Chevaliers de Rhodes, l'avoient autresfois extrémement fortifiée, & en tiroient un grand avantage, tant contre les Sultans d'Egypte que contre les Turcs. *Bosphini Archipelago p. 8.*

Au lieu de quatre Villes considerables qu'elle avoit anciennement, elle n'en a plus qu'une qui est à demy ruïnée: cependant son terroir est tres-fertile en fruits & en vins. Les perdrix y sont communes & delicates; & l'on croit que dans ces Montagnes il s'y trouveroit des mines d'or & d'argent, mais on ne s'est jamais avisé d'y travailler: cependant les Habitans l'asseurent. Ils sont presque tous du Rit Grec, & les Turcs y sont rares.

On y trouve deux Ports, où l'enchrage & l'abry sont assez bons, un à la partie Orientale de l'Isle appellé *Tristano*, & un autre en la partie Occidentale nommé *Porto grato*.

Les petites Isles qui sont aux environs, sont celles de *Saria*, *Fanari*, *Zaphra*, *Divony*, & de *Cassio*: cette derniere se nommoit autrefois *Casus*.

De l'Isle de Stampalia, & des petites qui l'environnent.

Boschini Arcipelago pag 20.

CEtte Isle s'appelloit autresfois *Astypalæa*. Strabon sur la fin de son dixiéme Livre, la met au nombre des Isles Sporades qui estoient vers l'Asie : Elle est vers cette partie de l'Archipel que l'on nomme Mer de *Scarpanto* & que l'on appelloit autresfois Mer *Carpathienne*. Anciennement cette Isle avoit une Ville appellée *Astypalæa*, où il y avoit un Temple consacré à Apollon, & reveré de toute la Grece.

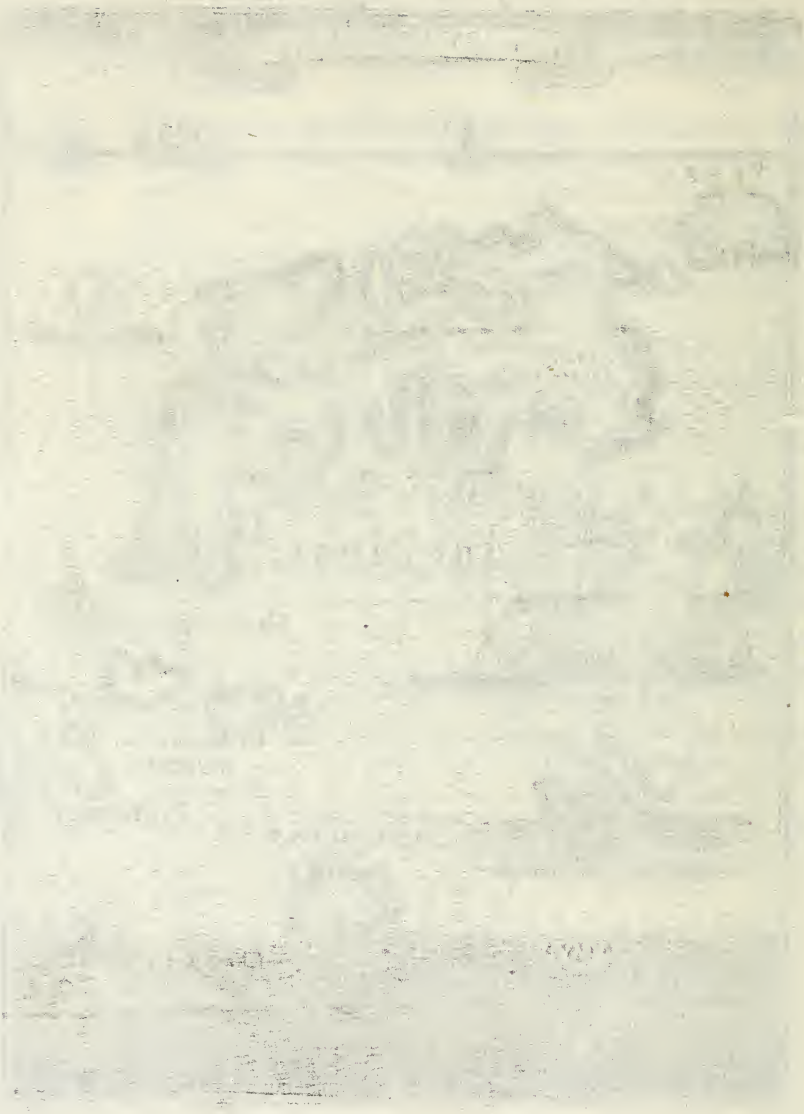
Aujourd'huy cette Ville subsiste sous le nom de Stampalia qui luy est commun avec l'Isle : On y voit un Chasteau élevé sur la pointe d'une Montagne, mais les murailles tombent en decadence. La porte du Chasteau est de bonné pierre de taille, qui approche fort du marbre, & ce Frontispice étale les armes de Venize, celles de France & de Toscane.

L'Eglise principale du lieu est consacrée à Agios Georgios. L'on y suit le Rit Grec, & l'on dépend pour le Spirituel de l'Evêque de *Siphanto*, qui y reside une partie de l'année. Les *Papas* ou Prestres Grecs y vivent dans une ignorance extraordinaire. Les Missionnaires que l'Eglise Latine y envoye, n'ont point de plus grand vice à combattre parmy ces Insulaires que le blaspheme qui y est tres-commun.

Le Païs est tres-sterile & manque d'eau-douce : de sorte qu'il n'y a que cette seule habitation dans l'Isle, qui pendant les Guerres de Candie a esté souvent insultée, tant par les debarquemens des Turcs que des Venitiens.

Les petites Isles qui sont aux environs de Stampalia, sont Serpa, Hieruncule, Conupi, Placida, Scrova, Porcelli, Deonia, Zanferana, Pianosa, & plusieus gros Rochers.

Die Insel Stampalia Fig. CXXIX.



Die Insel Amorgo und Zinara. Fig. CXXX.

De l'Isle d'Amorgo, & des petites qui l'environnent.

CEtte Isle estoit appellée *Amorgus* anciennement, & elle estoit une des Sporades.

Elle a un tres beau Port, mais elle n'a qu'une Bourgade, dont les Habitans ne passent pas le nombre de neuf cent Personnes : Ils suivent le Rit Grec, & l'on y voit un grand Monastere de Caloyers bastÿ dans le Roc, & consacré à la *Panagia*, ou à la toute Sainte qui est le nom qu'ils donnent à la Vierge. Ce Monastere est en grande veneration par tout l'Archipel ; & ces Religieux tiennent par une pieuse Tradition que son Fondateur fut miraculeusement assisté des Anges qui tenoient le cordeau quand on le bâtissoit. Ils conservent avec grand respect une Image de la Vierge, & asseurent que quand la *Panagia* y est invoquée, elle assiste ceux qui la reclament: On y voit aussi des Monasteres de Religieuses qui suivent l'Institution de S. Basile. On y nourrit beaucoup de bestail, sur tout des chevres, dont le lait fait d'excellene fromages. Il y croit aussi du bled & du vin, mais les Guerres de Candie ont esté funestes aux Habitans, qui ont veu souvent leurs moissons & leurs vendanges ravagées par les Armateurs Chrétiens, & par le debarquement des Turcs; ce qui y a causé une notable desertion des Habitans. *Boschini Arcipelago p. 54 & 56.*

Les Isle de *Zinara* & de *Levita*, sont maintenenant toutes desertes, & il n'y a que des bestes sauvages. On y voit plusieurs ruïnes de colonnes de marbre qui font voir qu'elle ont esté autresfois habitées.

Celle de Zinara a un peu d'eau douce. Elle a vers son Occident la petite Isle de *Charssua*. Pour l'Isle de Levita, il y a un Porte que l'on nomme Saint George, où plusieurs Corsaires vont faire de l'eau, à une fontaine qui en est proche.

Des *Isles de Nicaria*, *de Pathmos*, *& des petites qui les environnent.*

Boschini Arcipelago page 74. & 66.

L'Isle de Nicaria dans les premiers temps a porté les noms de *Maeris*, *d'Olyche*, & *d'Ituſa*: enſuite elle a pris celuy *d'Icaria* de la cheute fameuſe d'Icare, fils de l'ingenieux de Dedale.

Ses bords ſont extrémement eſcarpez, & il eſt tres-difficile d'y prendre terre. Sur quelques-unes de ſes Montagnes on y voit encore les veſtiges de pluſieurs Chaſteaux; mais preſentement il n'y a qu'une Tour avec quelques petites maiſons du coſté de l'Orient qui ſoient ſur pied.

Elle eſt couverte de quantité de hautes Montagnes qui ont leurs Côteaux en pluſieurs endroits chargez de vignobles, ſes valons ont de tres bons pâturages, on y trouve quantité de miel, dont les Habitans ſe ſervent fort utilement pour trafiquer. A l'Occident & au Midy de Nicaria ſont les petites Isles de *Stapodia*, *Dragoniſi*, & de *Lero*, qui ne ſont proprement que de gros Rochers.

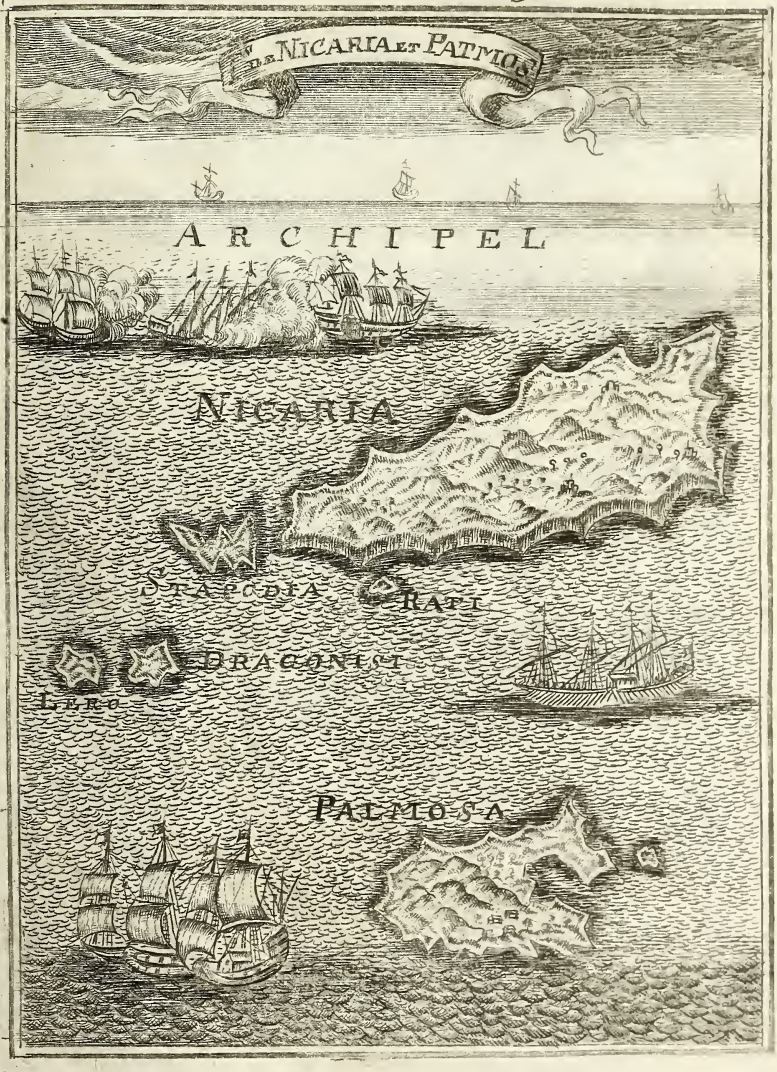
Davity page 51. d'Aſie.

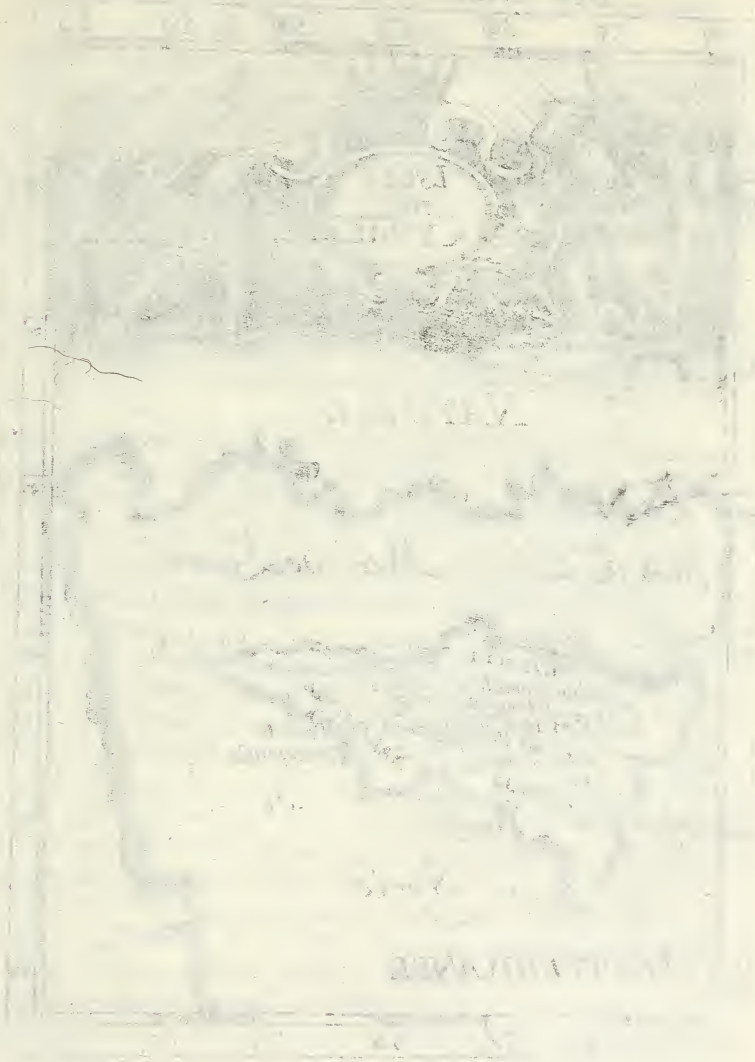
L'Isle de *Pathmos* conſerve encore ſon ancien nom, quoy que la barbarie des Pilotes Italiens & Francs, luy donnent celuy de *Patino*, & quelquefois celuy de *Palmoſa*. Elle eſt une des Sporades des Anciens. L'Evangeliſte Saint Jean l'a renduë tres-fameuſe: Il y fut exilé par l'Empereur Domitien, & pendant ſon exil, il compoſa l'Apocalypſe: On y montre la Grotte où il écrivit cet Ouvrage & on la nomme *Theoſkepoſti*.

La Ville ou plûtoſt le *Korion* ou Bourgade eſt peuplé de quinze à ſeize cent perſonnes qui ſont tous Grecs, & qui ſuivent le Rit de l'Egliſe Orientale On y voit un grand Monaſtere de *Caloyers*, ou Religieux Grecs; & il y en a pluſieurs autres diſperſés dans l'Isle. Dans l'un de ces Monaſteres, on montre la main d'un Cadavre, dont les ongles croiſſent comme ceux d'une main animée, & reviennent quand on les a coupés. Les Grecs ſe perſuadent que c'eſt la main de Saint Jean, & les Turcs que c'eſt celle d'un de leurs *Santons*; c'eſt à dire d'un Religieux Mahometan. L'Isle rapporte des grains & des legumes; mais le terroir y eſt fort ſec, vers ſon Orient eſt un Rocher qui s'éleve en pointe que l'on voit de fort loin.

De

Die Insel Nicaria et Patmos . Fig. CXXXI .





Die Insel Cypern. Fig. CXXXII

De l'Isle de Cypre.

CEtte Isle est située dans cette partie de la Mer Mediterranée que l'on nomme Mer de Levant.

Entre les noms anciens qu'elle a portez ceux de *Acamentis*, de *Cerastis*, de *Macaria*, & de *Cyprus*, ont esté les plus celebres. Les Turcs luy donnent celuy de *Kibros*; & ceux qui se piquent d'ecrire poliment en François, ecrivent & prononcent Chipere. Elle regarde au Sept. la Coste Meridionale de la Natolie, à l'Orient la Côte de Sourie. *Pline Livre 5. chap. 31. Davity de l'Asie p. 594.*

Les Anciens divisoient cette Isle en quatre parties qu'ils nommoient *Lapithia*, *Salaminia*, *Amathusia*, & *Paphia*.

Ses Caps plus remarquables sont celuy de Saint André, autrefois *Clides*. Celuy de Saint Epiphane autrefois *Acamas*, & celuy de la Gatte, autrefois *Curias*.

Sa principale Montagne est celle qu'on appelle le Mont de la Croix, connuë autrefois sous le nom de *Mont-Olympe*, qui estoit un nom commun à plusieurs autres Montagnes, mais affecté particulierement à celle de Cypre, & a un autre qui est en Thessalie. Le Cimier des armes de Savoye est pris de ce Mont Olympe de Cypre: On y voit aujourd'huy quelques Monasteres de Caloyers qui la nomment Triodos, ou Throhodos.

Cette Isle n'a point de Rivieres navigables, mais bien des ruisseaux qui tarissent en Esté, dont le plus remarquable est *Pedus*, ou *Pedaus*, que l'on nomme presentement Pedée.

Ses Villes considerables, sont Cerines, Famagouste vers l'ancienne *Salamis*. Salines autrefois *Amatus*, Baffo autrefois, *Paphos* la nouvelle, celebre par un Temple consacré à Venus, Pendoio & Nicosie: cette derniere est la Capitale de l'Isle. Nous en parlerons dans la page suivante.

Cernes autrefois *Lapithos* est un lieu ouvert & sans deffense, selon la Coûtume des Turcs qui negligent les meilleurs Places de Guerre, quand ils en sont une fois les Maistres: Mais son Chasteau est en assez bon estat, & deffendu par une garnison considerable.

Famogauste est la plus grande des Villes de l'Isle; c'est ordinairement dans son Port que sont les Galeres Othomanes. La place soûtint un siege de soixante & dix jours contre l'Armée des Turcs qui s'en rendirent Maîtres l'année 1571.

Salines porte le nom d'un Lac qui en est tout proche, où il se fait quantité de sel; c'est à Salines que l'on appelle aussi Larneca, que residents ordinairement les Vices-Consuls, François, Anglois, & Hollandois qui soûtiennent le Commerce de leur Nations en Cypre.

Estat general de l'Isle de Cypre.

L'Air du Païs est nuisible aux Peuples d'Occident, & sa malignité jointe à celle des eaux qu'on y boit, leur cause souvent des dissenteries dangereuses; le terroir en est fort sec, & sous l'Empire du grand Constantin les eaux y manquerent, de telle sorte pendant dix-sept ans, d'autres disent 36. ans que chacun quitta le Païs, & l'Isle fut deserte, jusqu'à ce que Sainte Heleine revenant de Jerusalem, & y passant pendant cette calamité, fit bâtir une Eglise sur le Mont-Olympe, & y laissa en dépost un morceau de la vraye Croix, qui redoubla tellement le zele de ceux qui avoient suivy cette Princesse, que leurs Invocations attirerent des pluyes favorables, qui renouvellerent les sources & humecterent les terres. On y cüeille des froments, des vins & des olives, & l'on y trouve aussi des soyes & des cotons qui font le grand trafic des Insulaires. Les Grecs y sont vestus à l'Italienne, & portent des chapeaux. Les femmes y sont fort propres. Le Tribut que chaque famille paye au grand Seigneur, est excessif, & en reduit plusieurs à suivre l'Alcoran. Ils sont tenus dans leur devoir par les garnisons Mahometanes, entretenuës à Cerines & à Famagouste: Pendant un fort long-temps *l'Aga* ou Gouverneur de Famagouste a esté independant du Bacha, qui commandoit dans l'Isle, & ne prenoit l'ordre que du Grand Seigneur: On y professe plusieurs Religions. Les Grecs d'l'Eglise Orientale y ont un Archevesque qui reside à Nicosie, dont il prend le Titre. Il a pour suffragans les Evesques de Cerine de l'Arneca & de Baffo Les Maronites y sont venus du Mont-Liban, & suivent la Religion Romaine. Les Turcs, les Italiens, les François, & les Anglois y suivent la Religion de leurs Souverains.

Davity p. 62 d'Asie.

Cette Isle a passé sous des dominations tres differentes. Les Perses en furent chassez par le Grand Alexandre. Ptolomée Roy d'Egypte, s'en saisit aprés la mort de ce Conquerant, & les Romains dépossederent un Ptolomée par le moyen de M. Caton qui s'en rendit Maistre pour sa Republique, depuis elle demeura aux Empereurs de Constantinople qui y establirent des Ducs. Richard Roy d'Angleterre en chassa ces Ducs, & la mit au pouvoir des Templiers qui la luy remirent entre les mains. Il la donna à Guy de Lusignan qui avoit esté Roy de Jerusalem. Les Successeurs de Guy en furent dépoüillez par les Genois, & s'y estans rétablis par la protection du Sultan d'Egypte, elle passa l'année 1476. sous le pouvoir des Venitiens qui en furent dépossedez par les Turcs l'année 1571.

De

De la Ville de Nicosie Capitale de Cypre.

NIcosie a esté autresfois le siege des Roys Chrétiens qui ont occupé le Païs, & particulierement de ceux qui estoient de la maison de Lusignan originaire de France.

Elle est anjourd'huy le séjour du Bacha que le Grand Seigneur envoye pour commander dans l'Isle, sa situation est dans une Plaine à neuf ou dix lieuës de la Mer: son terroir est fertile & arrousé de quantité de petits ruisseaux. De trente mille maisons qu'elle avoit autresfois, elle n'en a pas deux milles encore sont elles en mauvais estat; car les Turcs ayant trouvé quelques Tresor que les Venitiens avoient autresfois caché dans une de ces maisons, ont bouleversé la plûpart des autres, dans l'esperance d'une pareille rencontre.

L'Eglise Archiepiscopale consacrée autrefois à Sainte Sophie, & qui estoit d'une belle structure, a esté reduite en Mosquée, aussi-bien qu'un Monastere des Peres Augustins.

Les Grecs y ont conservé quatre Eglises, & les Francs deux dont il y en a une occupée par une Mission de Capucins. Les Armeniens y ont aussi une Eglise.

La Ville se rendit aux Turcs le 8. Septembre 1570.

Fin de l'Asie Ancienne & Nouvelle.

(o)

TABLE ALPHABETIQUE DE LA DESCRIPTION DE L'ASIE ANCIENNE ET NOVELLE.

A

Abii Scythæ	5	Ægée	137
Abucæi	97	Ægira	143
Abuyo	65	Æolide	125
Abyde	135	Ærradi	44
Acada	137. 139	Ætalia	90
Acadræ	14. & 139	Æthiope	143
Acamas	157	Aga	159
Achem	74	Agara	46
Achrona	98	Agareniens	98
Adazar	3	Agatonſi	146
Aden	99. & 110	Agathodæmon	42
Adeirbeitzan	86	Agathuſa	149
Adou	81. & 82	Agatoniſi	142
Adiſathri	46	Agdami	98
Adoumatis	81	Agios Stephanos	149
Adramitæ	98	Agra	50. & 51
Æapolis	133	Agræi	97
Ætæi	97	Agubeni	97
		Aii	45

Albana 113
Albanie 2.112.113
albnanie Pylæ 113
albanus 113
alcoran 180
alani 5
alata Civitas 98
albianu 6
alep 131.132
alexandria aria 85
alexandria ultima 85
alexandrie 85
alibinali 99
altay 6
amadie 127
amanus 129
aman Sirifdin 100
amthuſia 157
amatus 157
amaſie 137
amazones 5
ambaſtæ 14
ambaſtus 14
amboina 69
aminuchæ 44
amiſus 135.153
ammæa 97
amorgo 155
ana 99
anabe 99
anadole 137.93
anantichæ 45
anatnatos 145
ancorgus 155
ancyre 135.138
anemurium 135
angouri 137
anichæ 45
anna 99
annibi 3. & 6
antiliban 129
antioche 85. & 129.130
antiochia 137
antipſara 90
antitaurus 113. & 135
antropatene 85
anvrogammi 77
apamene 129
apamia 129
aponomoia 90
arabia 98
arabie 109
arabia Deſerta 97
arabia Foelix 97
arabie Deſerte 97. & 99
arabia Petræa 97
arabia Petrée 97
arabie Heureuſe 97. & 99
arabiſtan 96
arabius 85
arachoſie 85
arachotus 85
aras 86. & 212
araxe 113
arcadie 131
arcaman 98
arcati 46
archipel 3
archipel Aſiatique 3. 64
arden 99
ardevil 94
areca 80
arecifes 40
argentea Regio 44
argiri 45
ariaca 45
ariana 85
ariaſpe 85
ariatollon 81
arie 85

Ario-

Ariophagi 46
Armatica 113
Armenie 87,&112.135
Arracan 52
Arſa 45
Arſeſa 113
Arſiſſa 113
Arraniſſa 113
Artaxata, 113
Artaxiaſata 113
Artemidita 113
Artomagan 40
Arvani 45
Arvari 45
Aſabi 97
Aſem 48
Aſie Ancienne 1.&2
Aſie Moderne 1.&3
Aſie Mineure 112.135
137.138
Amiræa 5
aſpitra 14
Aſpithræ 14
Aſſyrie 85. & 112
Ataglia 147
After 131
Aſterabath 86
Aſteria 150
Athritæ 98
Aſtipalea 154
Aſtypalæa 154
Atmeydan 88. & 89
Attach 50
Attollons 81
Ava 28. & 48
Aves 40
Aurea Cherſoneſus 44
Aurea Regio 44
Auſarta 97
Auzacitis 5
Azanus 77
Azen 48
Ayetene 113

B

BABEL 122.&125
Babelmandel 69
Babylone 122
Bachian 71
Bacchus 77
Bachæ 113
Bacin 40
Bactra 85
Bactriane 85
Badeo 98
Badiamæi 46
Bætius 97
Baſſo 157
Bagdet 124.&127
Bagnagar 54
Baharem 100
Balaguate 54
Baldach 128
Balonga 44
Balſora 100.&127
Ballock 49
Banagara 45
Banchish 50
Banda 55.56.& 69
Bando 50
Banjans 58
Bankar 50
Bantam 74
Baracura 44
Baracus 77
Barantola 7
Barigaſa 45.
Barraab 100
Barræ 44
Baruſſæ 64. & 69

Barusses 2. & 64
Basadæ 44
Basnan 99
Basanaræ 44
Basilicæ Sarmatæ 5
Basiliſene 113
Basse-Arabie 99
Batanæi 97
Batanée 129
Batavia 74. & 75
Bati 51
Batman 51
Batochine du Moro 69
Bazars 88
Beder 55
Beglerbey 110
Belgian 6
Belus 122
Benagurum 46
Benarez 58
Bengala 49
Berar 49
Beriara 99
Berzamma 129
Beſcharmin 99
Beſynga 44
Beſyngitis 44
Bethel 80
Biabana 98
Bicanèer 50
Bidima 40
Bietala 9
Bir 127
Birdama 46
Biſnagar 54
Bithibanitæ 98
Bithinie 135. & 138
Blazon des Rôis de la Chine 23
Bocani 77
Bogge-adaſi 89
Bolbene 113
Bolingæ 46
Boræta 44
Borneo 65. 74. & 76
Boſt 87
Boſtra 98
Botaba 40
Bouchadda 143
Bouro 69
Boutan 7
Brachmanes 58
Brachmani Magi 46
Brachme 46
Bramma 14
Bramins 57
Brampour 49
Brema 52
Brianée 50
Bucephala 45
Buckar 50
Bumaſani 77
Bumathani 77
Bungo 28
Burſe 137. & 140
Buſt 86

C

CAbalaca 113
Cabul 49
Cacobæ 44
Cadesbarne 107
Cadi 128
Cæſarèe de Straton 129
Caffé 109
Caifftung 16
Calamo 142. & 147
Calicut 54
Calmach 112
Calmouques 7
Caloiero 149

Caloyer 105
Cambalu 8
Cambaye 49
Camboïe 52
Cambra 56
Campilan 67
Canagora 45
Canaor 54
Candali 46
Candahar 49
Candea 78
Candii 49
Candy 78
Cane 98
Canelle 80
Canibel 3
Caor 48
Canton 15
Cap-Blanc 90
Capra 148
Caprone 142. & 148
Cappadoce 129. & 135. 138
Caramoran 15
Caraſu 140
Carchi 150
Caræi 45
Caridou 82
Carie 135
Carmana 85
Carman 98
Carmanie 85
Carna 98
Carpathienne 153
Carpathus 153
Carvanſerails 88
Carura 85
Catanii 97
Catherine 103
Caſpienne
Caſpiræa 45
Caſpii 113
Caſſaniti 98
Caſſimere 50
Caſſio 153
Caſſiotide 129
Caſus 153
Catanitæ 98
Catarzene 113
Catavia 150
Catay 6. 7. & 15
Catomera 90
Canton 16
Cattiagara 14
Caucaſe
Cauchabeni 97
Cazalmach 137. & 139
Cedar 99
Celebes 69 & 71
Celudna 44
Ceran 69
Cerines 157
Ceu 16
Ceylan 3. 64. 78. 80
Chabala 113
Chaberis 45
Calce 150
Chalcedoine 135
Chalcia 150
Chalcidice 129
Chalcis 129
Chalcitis 44
Chaldée 85. & 125
Chalybon 129
Chalybonite 129
Chams 10
Chandish 49
Chanque 16
Charades 58
Charuſſa 155
Chatigan 49

Chatræi 46
Chaul 55
Chauranæi 5
Checo 52
Cherats 58
Cherega 40
Cherif 110
Cheroſhu 40
Cheſel 6
Chetian 16
Cheu 16
Cheuxan 16
Chiais 60
Chiamay 47
Chilolo 69
Chingtu 16
Chine 26.3.23.15.16
Chio 145.&142.144
Chiota 127
Chiotaye 140
Chirana 149
Chireſoul 127
Ciruan 86
Chiſméer 50
Chitor 50
Chiutaie 137
Choatras 85
Choromitrene 85
Chungo 28
Chyſa 44
Chryſorrhoas 129
Cilicie 129,135.&138
Cinædocolpitæ 98
Cinan 16
Claros 147
Clides 157
Climax 97
Cocconagara 14
Cocconagæ 45
Cochinchine 52
Coeleſyrie 129
Cocos 70
Cogna 140
Cogni 137
Colchi 45
Colchide 2,113.&113
Collomandous 81
Colombo 78.&79
Coloſſe 152
Colthene 113
Columnas 40
Comagene 129
Comana 77
Comori 78
Comory 54
Comotay 48
Confuſion 126
Conupi 154
Copa 112
Cora 97
Corancali 44
Coraſſan 86
Corax 113
Corea 16
Coromandel 54
Coromanis 97
Coronus 101
Cos 147.&149
Coſmin 48
Coſmite 48
Coſſa 46
Cota 78
Cotæa 113
Cottiara 45
Cottiaris 14
Coulan 6
Cragauſa 46
Cris 7
Croceus 15
Cryptus 97
Cteſiphon 85
Ctylindrine 45

Cudutæ 44
Cugnare 136
Cume 135
Cuncan 55
Cur 112
Curasu 137
Curdistan 87. & 127
Curias 157
Cydnus 135
Cypariſſia 146
Cypre 2. 3. 157. 158. 159
Cyropolis 85
Cyrriſtique 129
Cyrus 113
Cyzique 135

D

DAbasæ. 44
Dabul 55
Daibuth 34
Dairo 28
Dagana 77
Damas 129. 131. 132
Dankalée 49
Daona 44
Daonæ 44
Daphné 130
Daradræ 45
Dar-al-ſani 128
Dava 77
Decan 54
Decouverte de l'Inde 47
Delly 50
Deoma 154
Derbent 86
Dervis 101. & 140
Deſierta 40
Diarbeck 87. 112. & 127
Diarbekir 127
Dioniſii 77
Dionyſiopolis 45
Diorduli 77
Dioſcurias 113
Diu 49
Divan 89
Divandurom 82
Dive 81
Divony 153
Doifar 110
Dorias 44
Doride 135
Doſara 45
Dragoniſi 156
Drangiana 85
Dryllophillitæ 46
Duboiamma 29

E

EBruhars
Ecbatane 85
Echanabad 51
Ecreticæ 113
Eda 99
Edzarbayan 86
Elanna 98
Elcatif 110
Eleuter 129
Eliſari 98
Elydna 44
Emirs 99. 109 & 119
Emni 77
Empereurs du Japon 37
Epiphane 13
Eraraſſa 46
Erega 40
Ermenik 87
Eſtarabath 86
Epheſe 137. & 140
Euphrate 2

F

FAmagouste 157
Fanari 153

Faniang 17
Fakiers 58. & 60
Farſiſtan 86
Fartach 99
Fazze 112
Ferabath 86
Feraco 147
Fermaco 146
Fermacuſa 146
Figuier d'Inde 70
Filervo 150
Finda 28
Fingen 28
Flores 69
Fiſen 28
Focheu 16
Fokien 16
Formoſa 16
Fu. 16

G

GAba 136
Gabel 99
Gadura 150
Gagara 113
Galatie 135. & 138
Galiba 77
Galibi 77
Galilée 129
Galla 85
Gammalamme 71. & 72
Gan 40
Gandaræ 45
Gangani 44
Gangaridæ 45
Gange 2. & 45
Ganges 77
Gate 47
Gates 54
Gatte 157
Gaures 95
Gedroſie 85
Géele 15
Gelſir 137
Gemini 51
Genſur 137
Gentils 68
Georgie 112
Gephyra 129
Gera 97
Gerard Mercator 42
Geræi 97
Germanicia 129
Getera 113
Ghehud 104
Gidé 101
Gilolo 69. & 71
Gingi 54
Girofle 73
Gislemere 50
Goa 55
Goacim 54. & 56
Goeratha 98
Golconde 54
Gor 49
Gordene 113
Gorinea 113
Goro 74
Goualiar 50
Grande Coſte 77
Granique 135
Goryæa 45
Gualiar 50
Guenga 54
Gueyens 48
Guiga 40
Guilan 86
Gurelaman 99
Guzurate 49
Gymnoſophiſtæ 46

H

Hærii 71
Hajacan 49
Haifo 52
Hainan 16
Hali 137. & 139
Halicarnaſſe 135
Halis 135
Hana 17
Hangcheu 16
Hardoüaire 49
Haſſy 131
Hecatompyle 88
Hecatompylon 85
Hegyre 108
Helleſpont 135
Hemerte 143
Heraclée 135. & 138
Herat 86
Hereb 96
Herit 99
Hermanos 40
Hierapolis 135. & 129
Hierak Agemi 86
Hierak Arabi 87
Hieruncule 154
Hieruſalem. *Voyez* Jeruſalem.
Hingho 15
Hind 47
Hippocura 45
Hiſpahan 87 & 88
Hoang 15
Hobordene 113
Homeritæ 98
Honan 16
Hordes 7
Hormanus 97
Horti penſiles 124
Huquang 16

Hyerack 127
Hyperborei 5
Hyppophagi 5
Hyrcanie 85

J

Jabadii 27
Jacatra 74
Jaſanapatan 78
Jakanat 49
Jala 78
Jali 148
Jamayſoit 28
Janagar 49
Japara 74
Japon 3. 27. 28. & 38
Jardines 40
Jardins 124
Java 74
Jaxartes 5
Iberie 2. 112. 113
Iberingæ 44
Icaria 156
Ichthyophagi Sinæ Æthiopes 14
Idumée 129
Iedo 28. & 34
Jehum 86
Jenba 50
Jengapor 50
Jeruſalem 129. 131. & 133. 134
Jeſelmer 50
Jetſegen 28
Jetſen 28
Jeſual 49
Ileſia 40
Ilium 135
Ilment 3. 86
Imaüs 2
Indaprathæ 44
Inde 2. 3. 42

Indapathæ 44
Indo-scythia 45
Indoſtan 63
Jogues 58. & 59
Joguy 59
Jolyſitæ 98
Jonie 135
Jortam 74
Jovis extrema 77
Jourdain 112. & 129
Irala 98
Iritæ 98
Irmin 99
Iſmaëlites 98
Iſnich 137
Iſola Longa 147
Iſſedones 5
Iſſus 135
Itadou 81
Itioſa 156
Judée 129
Judia 53
Judua 71
Junnan 16

K

KAbul 49
Kadris 101
Kaiſo 52
Kanduvana 49
Kakaner 49
Kakares 49
Karhak 49
Keccio 52
Kemmerouf 48
Kerakatench 49
Kerman 86
Ketris 58
Kiagnan 16
Kiang 15
Kiangſi 16
Kibros 157
Kilan 86
Kin 7
Kiotachi 137
Kiotahi 140
Kircher 126
Kithay 3
Kor 112
Korion 156

L

LAakie 101
Labſa
Laeni 98
Lahor 50
Lama 9. & 11
Lambatæ 45
Lampagæ 45
Lango 142. 147. 148
Laodicene 129
Laodicia Scabioſa 129
Lapithia 157
Lapithos 357
Lar 97
Larice 45
Larins 63
Larneca 157
Larrons 3. 39. & 41
Laſia 143
Laſſa 7
Laſſach 110
Latameda 42
Layes 48
Lazæ 113
Leaniti 97
Leaotung 16
Leaoyang 16
Lepida 146
Leria 147
Lero 139. 147. & 156

Lesbos 143
Lesinda 149
Lestorum Regio 44
Leucophrys 143
Levita 155
Leyta 65
Lezindra 149
Liban 129
Libanotophoros 97
Limathan 65
Limirica 45
Limonia 150
Lindo 150
Lion 99
Loetias 23
Loloda 69
Luçon 65
Lukiang 48

M

Macaria, 150. & 153
Maccassar 69. & 70
Macæ 97
Machian 71
Macty 156
Madoüé 81
Madre 112. 137. & 146
Madure 54
Mæpha 98
Maffa 99
Magazia 45
Maicuxima 28
Makeran 86
Makian 71
Malabar 54
Malaca 52
Malacha 137
Malayo 72
Maldives 3. 64. 81
Male 81. 82
Malea 77
Male-Auollon 76
Maliapur 54
Malicut 82
Mallaba 97
Malli 46
Malo-Abrigo 40
Malos-Madou 81. 82
Maloüe 50
Malua 50
Mamota 99
Manar 78
Manarliarpha 45
Manarpha 45
Mandalé 146
Mandalæ 45
Mandarins 23
Mandoua 54
Mandoüe 56
Mandria 142. & 146
Mangin 15
Manilles 65. 66
Maniolæ 64
Manioles
Mano 40
Manrali 113
Mantan 40
Maphoritæ 98
Marasch 137. & 140
Mardaché 98
Mardi 113
Marduli 77
Margara 45
Margiane 85
Marithæ 97
Marmora 112
Marrundæ 44
Martaban 48. & 52
Martavan 52
Martires 40

Maſbat 65
Maſcalat 99
Maſcate 99
Maſſagetæ 5
Maſtic 145
Mataram 74
Matapan 143
Matayo 71
Matecolo 78
Matelotes 40
Maures 109
Maurice 71
Mauvaralnahra 7
Mazaca Cæſarea 135.&138
Mazanderan 86
Mazandran 86
Mazyre 100
Mahomet 107
Meaco 28
Meandre 135. 137 &138
Mecon 52
Mecque 96.99.&102
Medie 85
Medilli 143
Medine 100.&101
Melanes 97
Melitene 135.&138
Menan 53
Merops 147
Meſched 86.& 65
Meſolia 45
Meſopotamie 85
Methymna 143
Metelin 142.&133
Metis 56
Mevat 49
Mezarmæ 129
Miaco 28.&29
Micaleo 146
Micava 28
Michleſſus 113
Milet 135
Milladoüé 81
Minæi 98
Minaretes 102
Mindanao 65
Mindora 65
Miterra 71
Mitylene 143
Mocca 109
Modiana 98
Modiris 45
Mogols 61
Molucque 81
Moluques 64.69.71.73.&123 130 134
Mont Sinay 103
Montana Felicis arabiæ 97
Moratay 69
Mordi 77
Moſchici 113
Moſul 127
Morte 112
Motene 113
Motie 71
Motir 71
Moulas 54
Multan 49
Muduti 77
Munihiates 98
Muraille de la Chine 15
Muſa 98
Muſcades 23.&73
Muſlins 107
Muſulmans 108
Muxiris 45
Myrrhe 135
Myrhyfera 98
Myſie 135

N

NAagrammum 77
Nagadibii 77
Nagadiva 78
Nagara 45
Nagaya 7
Nagiri 77
Nagracut 50
Nagundi 54
Nanchang 16
Nandubandagar 46
Nangaſacqui 28
Nangato 28
Nanigiri 77
Nanking 16.&19
Nariti 97
Narnol 49
Naruvar 50
Narſingue 54
Naſſau 71
Narteco 146
Natolie 112.137.& 139
Naulibe 45
Naulibis 85
Neapolis 129
Negapatan 54
Negoas 65
Negombo 78
Negros 65
Nembrod 122
Nexala 129
Nicama 45
Nicaria 156
Nicée 135 & 137
Nicoſie 157.& 158
Nigamma 45
Nigramma 46
Nillandous 81
Ninive 85.&127
Ninus 122
Niphon 28
Niſa 45
Niſyros 149
Niſibis 85
Niſyros 149
Niſſaro 149
Niuche 7
Miulan 7
Nizari 142
Noire 112
Norte 146
Nymphates 113

O

OAni 77
Oby 3
Ochio 28
Odiaa 77
Odoca 77
Olyche 156
Olimpe 157
Omanitæ 98
Omanum 98
Opiuſa 150
Oqui 28
Orcheni 87
Ordres de Chevaleries 23
Orixa 54
Ormus 87
Oronte 129
Orpha 127
Oſſa 226
Oſtama 98
Oſumi 28
Othrona 98
Ottorocoræ
Oxiana 85
Oxus 5
Oxydracæ 46
Ozene 45

P

Padipolo 81
Pagan 40
Pagodes 63
Palais du Roy de la Chine 18
Palais du Dairo 30
Palais d'Iedo 35
Palais des Rois de Perſe 89
Palambuam 74
Paleſtine 129
Palibothra 45
Palmoſa 256
Palmyra 129
Palmyrene 129
Pamphylie 135.&138
Panagia 149
Panaiton 65
Panay 65
PandionisRegio 45
Pandoüi 45
Papas 145
Paphia 135.&157
Paphlagonie 138
Paphos 157
Paradabathra 45
Paragoa 65
ParaliaToringorum 45
Parapiotæ 46
Parchoatras 85
Pariane 66
Parthenia 146
Parthes 2.&85
Paryardris 113
Paſſalæ 44
Patare 8.&135
Pathmos 156
Patna 49
Patino 156
Patiſtama 46
Pedèe 157
Pediæus 157
Pedus 157
Pegu 52
Pein 99
Peking 16.&17
Pelaſgia 143
Pelion 126
Pendojo 157
Pengab 50
Pentapolis 44
Perierbidi 5
Perimulæ 44
Perſe 2.384.&95
Perſepolis 85
Perſis 85
Perſique 100
Petra 54.&100
Petræſa 150
Phara 98
Pharan 100.&107
Pharanitæ 98
Phaſe 113
Phillitæ 46
Philippines 3.64.&123
Phœnicie 129
Phrygie 135
Phthirophagi 5
Pianoſa 154
Pico de Adam 78
Pierie 129
Pietro della Valle 126
Piexe 15
Pinara 129
Pinggan 16
Piſcopia 149
Piſhur 50
Pitan 50
Pitynda 45
Placida 154

pon-

Pompejopolis 135
Pont 135.&138
Pont-Euxin 135
Porca 54
Porcelaine 20
Porcelli 254
Porphyris 149
Portograto 153
Porvari 46
Pottebackers 71
Pouë Moluque 81
Poulidou 82
Pouliſdous 81
Poyang 15
Praſiatæ 45
Prion 97
Procuri 77
Propthaſie 85
Pruſa 140
Pſara 90.&142
Pulindæ 46
Pulo-Ay 69
Pulo-Rhin 69
Pulo-vi an 40
Punta de Galo 78.&79
Purhola 49

Q

QUana 40
Quancheu 16
Quangſi 16
Quanto 28
Quantung 16
Queilin 16
Queicheu 16
Queximir 50
Queyang 16

R

RAga 127
Ragepor 49
Rajas 49
Raitheni 98
Rantſpor 50
Rapezunde 137
Raſpoutes 58
Rha 2.
Rhabana 14
Rhannæ 46
Rahas 49
Region des Sines 2.& 13
Region Serique 15
Rhegma 97
Reſcht 86
Rhodagani 77
Rhodes 135.150.&151
Rhodoſta 150
Rika 127
Roſes 150
Roupies 63
Roys ou Empereurs de la Chine. 21.& 22
Roy de Perſe 90
Ruthanekurkan 86

S

SAana 77
Saba 99
Sabæi 98
Sabana 44
Sabara 44
Sabaræ 46
Sabatha 98
Sabe 97
Sableſtan 86
Sacæ 5
Sacapene 113
Sachalitæ 97
Sada 44
Sadus 44
Sagata 14
Sagida 46

Sakizadaci 90
Salaceni 46
Salæ 77
Salaminia 157
Salamis 157
Salapeni 98
Salem 133
Salice 77
Salines 157
Salma 98
Salomon 153
Salteadores 40
Samarie 129
Sarmakande 7
Samba 44
Samball 50
Samo 142
Samonium 153
Samos 146
Samosate 129
Sandereu 88
Sando 28
Sandocandæ 77
Sangar 139
Sangari 112
Sangarius 135
Santons 156
Sapolus 44
Sapore 49
Sapharitæ 98
Sapphar 7. & 98
Saquezada 90
Sarabat 137
Sarca 98
Saraceni 98
Saraca 97
Sardes 135. & 137
Saria 153
Saritæ 98
Sarmatie 2
Sarrazins 98. & 109
Sattalie 137. & 140
Savarabitis 46
Saudrabatis 46
Save 97. & 98
Saycok 28
Scalemure 137
Scarpanto 153
Scenitæ 98
Scham 141
Schiras 87
Scroua 154
Scythie 2
Sebadibæ 64
Sebadibes 2. & 65
Sebastopolis 113
Sebu 65
Sebunta 98
Sée 56
Seleucide 129
Seleucie 85
Semanthini 14
Semiramis 122. & 123
Send 86
Sennaar 125
Senus 14
Sepan 40
Sera 5
Serpa 154
Serus 44
Seytavaca 78
Siam 52. & 53
Sibacene 113
Sibrium 46
Sida 135
Sidon 129
Sigan 16
Sigistan 86
Sillebar 74
Simie 150

Simondi 77
Simylla 45
Sin 107
Sinay 100
Sindæ 64
Sindes
Sindi 44
Sindſieu 48
Sinope 135.137.& 138
Siphanto 154
Siramnæ 46
Siras 87
Siroe 48
Siſtan 86
Sivas 140
SmynophorosRegio 98
Smyrne 135.137.&140
Soani 77
Soara 77
Sobana 48
Soducene 113
Sogaliba 77
Sogdiane 85
Sloë 135
Sonde 3.64.69.&74
Sophene 113
Soræ-Nomades 46
Soret 49
Soretanum 45
Soringorum 45
Soſing 48
Suoadou 81.& 84
Soudras 59
Sons 60
Sourie 136
Sphaon 88
Sporades 142.&149
Stagabaſa 46
Stampalia 154
Sanchio 147
Stancou 147
Stanto 148
ſtanxio 148
ſtapodia 156
ſtephania 146
ſtingo 147
ſuaſtene 45
ſuccadan 76
ſuchuen 16
ſumatra 74
ſurate 49
ſuras 137
ſus 87
ſuſes 85
ſuſiane 85
ſuſiven 16
ſuvas 140
ſyba 49
ſyme 150
ſynade 135
ſypa 44
yranacar 50
ſſyrie 2.112.129.&131
ſyrie-ſabaah 100
ſyrradne 113

T

TA 15
Tabilola 71
Tabris 87
Tabriſtan 86
Tachia 137
Tacola 44
Tacoræi 44
Tagabaza 46
Tagyma 7
Tai 15
Taium 16
Taiyven 16
Tammeræ Antropophagi 44

Tanais 5
Tandaya 65
Tanegaxima 28
Tangut 7
Taniaor 54
Taprobane 2.64.&77
Taraboloſcham 132
Taraboſſan 138
Tarachi 77
Tarſe 135&140
Tartarie 2.5.6.&7
Tarula 71
Taſopium 47
Tatar 6
Tathilba 46
Tatta 49
Tauris 87
Taurus 2.&135
Taxila 45
Tefterdar 128
Telos 149
Temi 97
Tenare 143
Tenariſain 78
Tenedos 142.143
Terka 112
Teredon 85
Termeſus 135
Ternate 71
Thamyditæ 98
Thapſacus 97
Thar 97
Theama 99
Themiſcyra 135.&138
Theoſpkepoſti 156
Thiapolis 113
Thibet 7
Thinæ 14
Thoſpia 113
Thoſpitis 113
Throhodos 157
Thyatira 135
Ticou 74
Tidoro 71
Tigre 2.&3
Tiledæ 44
Tilladou-Matis 81
Timor 69
Timorlant 69
Tipora 48
Titz 86
Tokoeſi 28
Tondoxima 28
Tonquin 52
Tonſa 28
Tor 100
Toſa 28
Toy 28
Trapezus 135.&138
Trebizonde 137
Trinquilemale 78
Triodos 157
Tripoli 129.&131
Triſtano 153
Tropatene 85
Troye 135.&137
Tſchelminar 87.91
Tuban 74
Tubé 102
Turcomanie 112
Turqueſtan 6.&7
Turquie en Aſie 3. 111
Tyr 129

V

VAn 112
Vaſilica 150
Vatumi 28
Udeſſa 49
Verma 48

TABLE.

Verſa 45
Verteas 58
Viſapor 55
Ur 85
Urchoa 85
Urema 129
Uſbeck 6.&7
Vuchang 16

X

XAngko 17
Xanſi 16
Xantung 16
Xenſi 16
Xiçoco 28
Xikoko 28
Xilolo 69
Ximo 28
Xuntien 16

Z

ZAaram. 98
Zagathay 7
Zames 97
Zanferana 154
Zani 113
Zaphra 113
Zavolha 7
Zelando 16
Zinara 155
Zipangri 28
Zompites 67
Zuangiang 17
Zuccora 149
Zulkadrie 140

Fin de la Table.

SPECIAL 85-B
20808
V.2